



**HAL**  
open science

**“ On ne fera jamais assez pour ceux que la guerre a diminué dans leurs forces ”. La représentation du corps guerrier et mutilé dans Les Actualités Françaises (1945-1969)**

Matthieu Frey

► **To cite this version:**

Matthieu Frey. “ On ne fera jamais assez pour ceux que la guerre a diminué dans leurs forces ”. La représentation du corps guerrier et mutilé dans Les Actualités Françaises (1945-1969). Histoire. 2021. dumas-03821832

**HAL Id: dumas-03821832**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03821832v1>**

Submitted on 19 Oct 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Ecole d'Histoire de la Sorbonne**  
**Centre d'Histoire sociale des mondes contemporains**

**« On ne fera jamais assez pour ceux que  
la guerre a diminué dans leurs forces »**

*La représentation du corps guerrier et mutilé dans Les Actualités Françaises  
(1945-1969)*



*Le général de Gaulle en visite à l'Institut National des Invalides, 1961*

**Matthieu Frey**  
**Mémoire de Master 2 sous la direction de Fabien Théofilakis**  
**Année universitaire 2021/2022**  
**Juin 2022**





**Ecole d'Histoire de la Sorbonne**  
**Centre d'Histoire sociale des mondes contemporains**

**« On ne fera jamais assez pour ceux que  
la guerre a diminué dans leurs forces »<sup>1</sup>**

*La représentation du corps guerrier et mutilé dans Les Actualités Françaises  
(1945-1969)*

**Matthieu Frey**  
**Mémoire de Master 2 sous la direction de Fabien Théofilakis**  
**Année universitaire 2021/2022**  
**Juin 2022**

---

<sup>1</sup> Citation : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003307, « Rééducation des mutilés de guerre », 26 octobre 1945. Photo de couverture : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85009308, « La visite du Président De Gaulle aux grands invalides », 22 novembre 1961, 02:06:34.



# Remerciements

Deux années, longues et fastidieuses, ont finalement passé si vite. Elles furent une grande aventure parisienne que je n'aurais pu affronter sans la force, la détermination et le soutien sans faille de Laure, binôme de choc depuis si longtemps. Tant son regard avisé que ses relectures historiennes de qualité font d'elle la marraine de ce mémoire nouveau-né.

L'amitié fut un réel moteur dans mon travail, pour m'encourager comme pour me faire souffler – Dalia peut en témoigner. Ces lignes ne pourraient être écrites sans l'ensemble de ces amis d'hier et d'aujourd'hui qui m'ont soutenu, chacun à leur poste, de Vienne à Aix-en-Provence, de Mulhouse à Aubervilliers, de Strasbourg à Nanterre, des salles de séminaire à la terrasse de la BNF.

Comme un mémoire sans relectrice n'est pas un bon mémoire, je clame un grand merci à ma petite sœur Myriam et ses petites blagues – et à mes autres frères et sœurs pour leur soutien et leur présence, même par-delà la distance. Je remercie naturellement mes parents, éternel refuge dans la tempête.

Enfin, ces deux années de recherche ont été l'occasion de riches rencontres et collaborations scientifiques. Je tiens à adresser mes remerciements les plus sincères à Pascale Goetschel et à toute l'équipe Antract de m'avoir offert l'opportunité de rejoindre ce projet et toutes les ressources qui l'accompagnent. L'engagement admirable de Bénédicte Pincemin m'a permis à cet égard de découvrir et maîtriser de nouveaux outils.

Mais rien de tout cela n'aurait été possible sans la pugnacité et l'abnégation de Fabien Théofilakis, directeur dont l'exigence n'a d'égale que la volonté de faire réussir au mieux ses étudiants, de les placer dans les meilleures conditions malgré un contexte difficile. Il a su se rendre présent au-delà des frontières, scientifiquement et humainement, à chaque étape de cette aventure.



# Sommaire

Remerciements

Sommaire

Table des abréviations

## Introduction

### Première partie - Montrer les corps

Chapitre 1 - La parade, incarnation de l'institution militaire dans *Les Actualités Françaises*

- I. La culture militaire sur grand écran : un idéal viril mis en scène par Les Actualités Françaises
- II. Entre uniformité et singularité
- III. Un modèle évolutif

Chapitre 2 – Quand les autorités intègrent le corps mutilé sur les Champs et à l'écran

- I. La place importante des anciens combattants dans la parade
- II. La reconnaissance ambivalente des mutilés de guerre
- III. La représentation filmée de la place des mutilés dans les défilés

### Deuxième partie - Mettre à l'épreuve les corps

Chapitre 3 – L'entraînement militaire dans *Les Actualités Françaises*

- I. L'entraînement dans *Les Actualités Françaises* : un sous-corpus varié
- II. Un entraînement corporel ?
- III. S'entraîner entre tradition et modernité

Chapitre 4 – La guerre vue par *Les Actualités Françaises*, quelle expérience corporelle ?

- I. Représenter des conflits variés
- II. Des guerres modernes ?
- III. Des corps en guerre

Chapitre 5 – Filmer la guerre sans la violence ?

- I. Ne pas montrer la violence : la pudeur dans *Les Actualités Françaises*
- II. Une violence difficile à filmer pour *Les Actualités Françaises*
- III. Une violence froide : les corps abîmés dans *Les Actualités Françaises*

### Troisième partie - Réparer les corps

Chapitre 6 – Une prise en charge centrée sur la question de l'Etat dans *Les Actualités Françaises*

- I. Le rôle des pouvoirs publics
- II. Une multiplicité des acteurs de la prise en charge

Chapitre 7 – La prise en charge du corps mutilé représentée par *Les Actualités Françaises*

- I. « Tout reprendre à zéro », réintégrer le corps mutilé au modèle valido-viril : le paradigme de la réadaptation
- II. La prise en charge concrète des mutilés de guerre

Chapitre 8 – L'effacement du corps des mutilés dans *Les Actualités Françaises*

- I. Une société qui ferme les yeux ? *Les Actualités Françaises* comme reflet de l'opinion publique
- II. Les mutilés de guerre : un groupe social marginalisé, représenté comme tel par Les Actualités Françaises

## Conclusion

Etat des sources

Bibliographie

Annexes

Table des annexes

Table des illustrations

Table des matières





# Table des abréviations

AF : *Les Actualités Françaises*

ANTRACT : Analyse Transdisciplinaire des Actualités filmées, 1945-1969

HEFUD : Fédération interprofessionnelle et inter-œuvre pour le reclassement professionnel & l'Habillement des Enfants de Fusillés et Déportés

INA : Institut national de l'audiovisuel

INS : Institut national des sports

OKAPI : Plateforme en ligne de documentation et d'analyse du corpus des *Actualités Françaises*

TXM : Logiciel d'analyse textométrique du corpus des *Actualités Françaises*



# **Introduction**



« L'effort que vous accomplissez pour surmonter votre douleur est un exemple auquel je rends hommage (...). C'est ainsi que vous continuez à servir. Je vous remercie au nom de la France »<sup>2</sup>. Cette déclaration du Président de Gaulle lors de sa visite à l'Institution Nationale des Invalides, citée par *Les Actualités Françaises* le 22 novembre 1951, est typique du discours public tenu dans les premières décennies d'après-guerre à l'endroit des mutilés de guerre. L'Etat, accompagné des autorités militaires, affirme sa reconnaissance du devoir accompli, du sacrifice consenti par ces hommes, desquels est attendu un effort personnel pour se maintenir dans un mythe de virilité guerrière et d'intégrité physique. Ce plan du général de Gaulle – et le commentaire qui l'accompagne – pose tous les enjeux qui sous-tendent la prise en charge des mutilés, et sa mise en scène comme aboutissement de l'expérience corporelle de la guerre, objets de ce mémoire.

### **Du corps au Moyen Âge au corps guerrier et mutilé après 1945**

L'intérêt pour l'expérience corporelle des combattants, et en particulier pour les mutilés de guerre, s'est construit par étape dans mon parcours. La découverte de la sociologie du corps en classe préparatoire, par le biais des travaux de David Le Breton<sup>3</sup>, s'est vue complétée d'une UE d'histoire sur le corps au Moyen Âge en troisième année de licence d'histoire. Le sujet m'a immédiatement passionné, notamment par la grande diversité des thématiques qu'il aborde : alimentation, sexualité, grossesse, médecine, handicap, habillement, ce « grand oubli de l'historien »<sup>4</sup> s'est avéré très riche. Dans ce cadre-là, j'ai décidé de réaliser mon devoir semestriel sur un ouvrage de Valentin Groebner, dont la traduction anglaise s'intitule *Defaced, The Visual Culture of Violence in the Late Middle Ages*<sup>5</sup>. L'idée principale est que le corps

---

<sup>2</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85009308, « La visite du président de Gaulle aux grands invalides », 22 novembre 1961.

<sup>3</sup> Le Breton, David, *Anthropologie de la douleur*, Paris, Métailié, 2006 ; Le Breton, David, *La sociologie du corps*, Paris, Presses universitaires de France, 2018.

<sup>4</sup> Le Goff, Jacques, et Truong, Nicolas, *Une histoire du corps au Moyen âge*, Paris, Liana Levi, 2017, p. 9.

<sup>5</sup> Groebner, Valentin, *Defaced. The Visual Culture of Violence in the Late Middle Ages*, Zone Books, New York, 2008.

soumis à une violence extrême devient anonyme, défiguré dans tous les sens du terme. Groebner m'a donné envie de pousser plus loin la réflexion sur les conséquences de la violence de guerre sur le corps, notamment le corps mutilé mais toujours vivant, qui doit se reconstruire, passer de *defaced* à *refaced*.

Mon projet était donc d'appliquer ces thématiques au fait militaire, et en l'occurrence à la guerre de 1870 – où l'expérience corporelle du combat restait une ombre dans l'historiographie. Cependant, le manque criant de sources disponibles sur la question et le renouveau de l'intérêt pour ce conflit porté par son 150<sup>e</sup> anniversaire ont fini par m'en dissuader. Il a alors fallu trouver un nouveau cadre chronologique et géographique dans lequel travailler sur le corps au combat. Pour ce faire, j'ai accepté la proposition de mon directeur de recherche, Fabien Théofilakis, de rejoindre le projet « Analyse Transdisciplinaire des Actualités filmées, 1945-1969 » (ANTRACT), consacré à l'analyse des images et des sons produits par *Les Actualités Françaises* entre 1945 et 1969. Pourtant mon sujet ne s'est pas fixé tout de suite, il a continué à évoluer tout au long de ces deux années, creusant un écart entre mes lectures bibliographiques sur l'expérience de guerre et la matière que j'ai pu tirer de mes sources, principalement tournée vers les mutilés de guerre en M1. Faire une histoire du handicap, en lien avec une histoire de la masculinité, est finalement ce qui m'a le plus stimulé et a donc centré le sujet sur les mutilés de guerre pour la première année. J'ai alors souhaité profiter de la richesse de cette source pour aller plus loin dans les différentes formes de représentations de la guerre à l'écran, élargissant l'étude bien au-delà de la seule question des mutilés de guerre.

### **Les mutilés de guerre dans *Les Actualités Françaises* : une figure-type du corps guerrier ?**

Par conséquent, cette présente étude porte sur la représentation dans *Les Actualités Françaises* du corps guerrier et mutilé.

Avant d'entrer dans la catégorie des mutilés de guerre, ces hommes sont d'abord des soldats. Ils partagent une « culture militaire »<sup>6</sup> qui s'inscrit jusque dans leur corps<sup>7</sup> et les

---

<sup>6</sup> Gresle, François (dir.), *Sociologie du milieu militaire : les conséquences de la professionnalisation sur les armées et l'identité militaire*, Paris, l'Harmattan, 2005 ; Thiéblemont, André (dir.), *Cultures et logiques militaires*, Paris, Presses universitaires de France, 1999.

<sup>7</sup> Teboul, Jeanne, « Un "patrimoine corporel" militaire ? La discipline et l'armée », in *Transmettre : quel(s) patrimoine(s) ? Autour du patrimoine culturel immatériel*, Paris, M. Houdiard, 2011, p. 181-192.

contraint<sup>8</sup>. Leur apparence est régie par l'institution militaire<sup>9</sup>, pour laquelle le corps du soldat est publiquement représenté par ce que Jeanne Teboul identifie comme le « corps-parade »<sup>10</sup>, un « corps-image » façonné dans l'objectif d'être exposé, répondant à un « impératif esthétique ». Ce corps-parade est complémentaire du corps proprement combattant, un « corps-machine »<sup>11</sup> travaillé pour devenir invisible sur le champ de bataille. C'est ce corps combattant qui est entraîné physiquement pour résister aux conditions extrêmes du combat, soumis à une importante violence<sup>12</sup>. Pour Stéphane Audoin-Rouzeau en effet, « la violence extrême qui accompagne l'activité combattante est d'ordre corporel avant tout. C'est d'abord sur les corps, dans les corps, qu'elle s'inscrit »<sup>13</sup>.

Cette violence s'inscrit dans les corps notamment par la blessure de guerre. S'il s'agit de l'expérience de guerre la plus partagée pendant le premier conflit mondial<sup>14</sup>, elle m'intéresse particulièrement quand la blessure est trop sévère pour que le soldat recouvre son intégrité physique. La blessure devient alors une mutilation, qui peut altérer différentes fonctions du corps. Différents termes s'y réfèrent, de manière plus ou moins pertinente ; il faut par conséquent faire attention aux prénotions<sup>15</sup>. *Les Actualités Françaises* utilisent principalement les vocables « mutilé » – souvent accompagné de la précision « de guerre » ou « du travail » – et « invalide » – parfois « de guerre » – pour désigner les hommes ayant perdu leur intégrité physique à la guerre ou à l'usine. Le terme « infirme », qui est lié à la notion de faiblesse, fait plutôt référence dans ce cadre à la sphère civile, souvent avec des « déficiences » innées, par opposition à la mutilation acquise à l'âge adulte. En revanche, le « handicap » et son lexique dérivé est encore exclusivement réservé à un usage sportif, qui est son sens étymologique premier. Pourtant l'idée qu'il véhicule est éclairante pour la notion d'invalide sur la période 1945-1969. Pour l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) en 2001, le handicap est « un terme générique désignant les déficiences, les limitations d'activité et les restrictions de la

---

<sup>8</sup> Brohm, Jean-Marie, *Ordre corporel et incorporations : corps sociaux, corps politiques, corps mystiques*, Alboussière, QS ? éditions, 2019.

<sup>9</sup> Margueron, Jean-Philippe (dir.), *Le corps guerrier*, Paris, La Documentation française, 2009.

<sup>10</sup> Teboul, Jeanne, *Corps combattant : la production du soldat*, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 2017, p. 216.

<sup>11</sup> *Ibid.*

<sup>12</sup> Audoin-Rouzeau, Stéphane, Becker, Annette, Ingraio, Christian, et Rousso, Henry (dir.), *La violence de guerre : 1914-1945. Approches comparées des deux conflits mondiaux*, Bruxelles, Éd. Complexe IHTP, CNRS, 2002.

<sup>13</sup> Audoin-Rouzeau, Stéphane, *Combattre : une anthropologie historique de la guerre moderne, XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Seuil, 2013, p. 239.

<sup>14</sup> Audoin-Rouzeau, Stéphane, *1914-1918, la violence de guerre*, Paris, Gallimard Ministère de la défense-DMPA, 2014, p. 90.

<sup>15</sup> Blanc, Alain, *Les handicapés au travail : analyse sociologique d'un dispositif d'insertion professionnelle*, Paris, Dunod, 1995, p. 11.



participation. Il désigne les aspects négatifs de l'interaction entre un individu (ayant un problème de santé) et les facteurs contextuels dans lesquels il évolue (facteurs personnels et environnementaux) »<sup>16</sup>. Si le handicap intègre une dimension sociale telle qu'apportée par les *Disability Studies*<sup>17</sup>, il ne s'y réduit pas, et permet de comprendre la manière dominante d'appréhender le handicap avant les années 1970, c'est-à-dire en remodelant le corps déficient pour retrouver sa fonctionnalité, en vue d'un retour au travail<sup>18</sup>.

En termes corporels, le mutilé de guerre possède un « corps défaillant »<sup>19</sup>, qui peut être « honteux »<sup>20</sup>. Le « modèle social du handicap » – qui fait de la société et ses barrières la composante centrale du handicap – élaboré dans les années 1970 ne doit pas occulter les aspects négatifs de la réalité corporelle<sup>21</sup>. Par conséquent, le handicap est une « inadaptation »<sup>22</sup> corporelle à la société, le corps du mutilé est dans une posture liminale, il est un « corps extrême »<sup>23</sup>. Cet aspect extraordinaire du corps mutilé peut faire de lui un « monstre »<sup>24</sup>, provoquant des réactions de l'ordre tant de la fascination que de la répulsion. En plus de l'étude de ce corps en tant que tel, il doit être intégré dans une analyse interactionniste, comme a pu le faire Erving Goffman dans ses travaux précurseurs<sup>25</sup>. Le corps mutilé porte un « stigmate », une marque corporelle de sa différence, qui peut perturber les représentations qu'en a autrui.

Le corps abîmé du mutilé de guerre est donc pris en charge dans l'optique de lui permettre de retourner au travail : il s'agit du processus de « réadaptation »<sup>26</sup>, qui comprend à la fois la « réparation » (du corps) et le « reclassement » (réinsertion sociale et professionnelle)<sup>27</sup>. Cette prise en charge s'inscrit dans une politique du *care* – qui se veut avoir

---

<sup>16</sup> Dufour, Pierre, *L'expérience handie : handicap et virilité*, Presses universitaires de Grenoble, Grenoble, 2013, p. 24.

<sup>17</sup> Albrecht, Gary L., Ravaud, Jean-François et Stiker, Henri-Jacques, « L'émergence des disability studies : état des lieux et perspectives », *Sciences Sociales et Santé*, 2001, vol. 19, n° 4, p. 46.

<sup>18</sup> Dufour, P., *L'expérience handie*, *op. cit.*, p. 40.

<sup>19</sup> Chauvaud, Frédéric, et Grihom, Marie-José (dir.), *Les corps défaillants : du corps malade, usé, déformé au corps honteux*, Paris, Auzas éditeurs-Imago, 2018.

<sup>20</sup> *Ibid.*

<sup>21</sup> Dufour, P., *L'expérience handie*, *op. cit.*, p. 48.

<sup>22</sup> Blanc, A., *Les handicapés au travail*, *op. cit.*, p. 10.

<sup>23</sup> Korff-Sausse, Simone, « Corps Extrêmes - 1 », *Champ psychosomatique*, 2004, vol. 2, n° 34, p. 7.

<sup>24</sup> Corbin, Alain, Courtine, Jean-Jacques et Vigarello, Georges (dir.), *Histoire du corps, 3 : Les mutations du regard, le XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Éd. Points, 2011, p. 211.

<sup>25</sup> Goffman, Erving, *Stigmate : les usages sociaux des handicaps*, [Ed. originale : 1963 ; trad. de l'anglais par Kihm, A.], Paris, Éd. Minuit, 1996.

<sup>26</sup> Stiker, Henri-Jacques, *Corps infirmes et sociétés*, Paris, Dunod, 2013.

<sup>27</sup> Blanc, Alain, *L'insertion professionnelle des travailleurs handicapés : en France de 1987 à nos jours*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2009, p. 15.

un « souci fondamental de bien-être d'autrui »<sup>28</sup> –, et prend en compte la dimension virile de ses patients.

En effet, les mutilés de guerre sont par définition des hommes, en France sur cette période. En tant que soldats ils participaient d'un idéal masculin militarisé<sup>29</sup>, prouvant leur appartenance virile au combat<sup>30</sup> : cela s'inscrit dans la forme dominante de la représentation de la masculinité qu'est la « masculinité hégémonique », développée par Raewyn Connell<sup>31</sup>. En revanche, si la « valence différentielle des sexes » est identifiée comme un invariant anthropologique par Françoise Héritier, il n'en reste pas moins que la masculinité est plurielle<sup>32</sup>. Reste à déterminer la place occupée par les mutilés de guerre dans le spectre des masculinités. Sur cette question, ce sont surtout les représentations sociales sur les mutilés de guerre et leur rapport à la virilité qui peuvent être enrichissantes.

Ainsi, il ne faut pas oublier que le corps mutilé est un corps mis en scène, à deux niveaux. D'abord, il y a une mise en scène publique des invalides de guerre, principalement dans le cadre du modèle classique de la parade – qui regroupe les normes de droit et de fait régissant les cérémonies militaires sur la période – où ils peuvent être mis en avant, défilant devant la foule parisienne.

Ensuite, il est mis en scène dans et par *Les Actualités Françaises*. Il s'agit d'un journal d'actualités cinématographiques diffusé sur une base hebdomadaire de 1945 à 1969, entreprise publique qui refonde le journal vichyste *France-Actualités*, utilisant des extraits filmés par leurs propres opérateurs, ou par ceux des quatre autres firmes. Les neuf sujets en moyenne sont montés dans les bureaux des *Actualités Françaises* – juxtaposés sans rapport direct entre eux, d'une longueur standard de 40 à 90 secondes –, où est rajoutée une voix-off. Les sept millions de spectateurs hebdomadaires peuvent y suivre les dernières actualités à propos de thématiques très diverses, du sport à la guerre, en passant par les remaniements ministériels, la dernière mode de voiture ou encore les progrès techniques à travers le monde. En effet, si le journal est français, il informe aussi sur l'actualité internationale : par conséquent les sujets militaires ne se limitent pas aux différents engagements français sur la période, mais adoptent aussi beaucoup

---

<sup>28</sup> Giligan, Carol, *Une voix différente. Pour une éthique du care*, [Ed. originale : 1982], Paris, Flammarion, 2008.

<sup>29</sup> Mosse, George L., *L'image de l'homme : l'invention de la virilité moderne*, [Ed. originale : 1997 ; trad. de l'anglais par Hechter, M.], Paris, Abbeville, 1997.

<sup>30</sup> Capdevila, Luc, Rouquet, François et Virgili, Firgili, *Sexes, genre et guerres : France, 1914-1945*, Paris, Payot & Rivages, 2010, p. 59.

<sup>31</sup> Béthoux, Élodie et Vincensini, Caroline, « Masculinité hégémonique : les vies d'un concept : Introduction à la traduction de "Hegemonic Masculinity" », *Terrains & travaux*, 10 décembre 2015, vol. 27, n° 2, p. 148.

<sup>32</sup> Welzer-Lang, Daniel et Zaouche-Gaudron, Chantal, *Masculinités : état des lieux*, Toulouse, Érès, 2011.

le point de vue américain, voire britannique ; mais se cantonne aux armées occidentales. Les actualités cinématographiques en générale font cependant face à la concurrence de plus en plus ardue de la télévision, qui vient sonner le glas des *Actualités Françaises* en 1969. Leur style bien particulier, leurs atouts techniques et leur indépendance politique leur permet en revanche de se maintenir pendant un temps, offrant au spectateur des actualités exceptionnelles grâce à leur « décantation hebdomadaire »<sup>33</sup>. Ces actualités sont un « objet médiatique »<sup>34</sup>, avec un public assez massif, et sont donc un vecteur important de représentations. Ce travail de recherche a ainsi pour objet certaines de ces représentations : celles des soldats visibles à l'écran et de leur corporéité, incarnée par la figure des mutilés de guerre<sup>35</sup>.

La période couverte tire sa cohérence non pas d'un quelconque contexte historique – notamment militaire – mais bien de la durée de diffusion des *Actualités Françaises*. Le regard est inversé par rapport au projet initial de 1870, dans la mesure où le corpus de source préexiste au travail de recherche. Ainsi, les sujets se déroulent de 1945 à 1969, permettant d'évoquer tant des conflits – fin de la Seconde Guerre mondiale, Indochine, Corée, Vietnam, Algérie, etc. – que des périodes de paix, au moins en métropole. Les mutilés de toutes ces guerres, mais aussi de la Grande Guerre dont les « gueules cassées »<sup>36</sup> sont emblématiques, sont donc pris en charge par un Etat qui organise la reconstruction du pays et essaie de sauvegarder l'intégrité de son Empire<sup>37</sup>. Le cadre géographique pourrait en théorie être à toute la planète, mais en réalité les sujets retenus se déroulent majoritairement dans certaines zones géographiques précises : en France – surtout métropolitaine mais aussi en Afrique du Nord – ou au moins en Europe de l'Ouest pour la parade et la prise en charge des mutilés de guerre, et en Europe et en Extrême-Orient – Pacifique, Corée, Vietnam – pour les sujets sur le combat.

Les mutilés de guerre et leur représentation se situent au croisement de l'histoire du corps et de la guerre, au moins dans mon approche, qui se veut culturelle. Le corps est le point d'entrée, il reste omniprésent en filigrane mais n'apparaît pas systématiquement dans mon propos. Il s'agit tant de sa matérialité concrète – qui, dans le cas des mutilés de guerre, n'a rien

---

<sup>33</sup> Huret, Marcel, *Ciné actualités: histoire de la presse filmée, 1895-1980*, Paris, Henri Veyrier, 1984, p. 146.

<sup>34</sup> Goetschel, Pascale, Jost, François et Tsikounas, Myriam (dir.), *Lire, voir, entendre : la réception des objets médiatiques*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2010, p. 10.

<sup>35</sup> Voir Lindeperg, Sylvie, *Clio de 5 à 7 : les actualités filmées de la Libération, archives du futur*, Paris, CNRS éd, 2000.

<sup>36</sup> Delaporte, Sophie, *Les gueules cassées : les blessés de la face de la Grande guerre*, Paris, Éd. Noësis, 1996.

<sup>37</sup> Barjot, Dominique, Baudouï, Rémi et Voldman, Danièle, *Les reconstructions en Europe, 1945-1949 : [actes du colloque international, Caen, 20-22 février 1997]*, Bruxelles, Éd. Complexe, 1997 ; Gerbet, Pierre, *Le relèvement : 1944-1949*, Paris, Impr. nationale, 1991 ; Verclytte, Valérie, *La société française depuis 1945*, Malakoff, Armand Colin, 2018.

d'un invariant puisque la réparation des corps est notamment conditionnée par le progrès technique – que des significations qui lui sont données. Le corps-parade est par essence un vecteur de représentations, que l'histoire culturelle de la guerre peut essayer d'approcher. Le corps en guerre et sa place dans le motif du combat à l'écran fait le lien entre toutes les dimensions du corps guerrier, de la parade à l'hôpital.

Mais les enjeux derrière ces représentations deviennent particulièrement riches à la lumière d'un questionnement par le biais d'une histoire du genre – et plus précisément des masculinités – et d'une histoire du handicap ; la seconde n'est pas sans lien avec la première. Cela permet d'essayer de voir en quoi les représentations liées au corps mutilé s'inscrivent dans un « agencement valido-viril »<sup>38</sup> de normes et valeurs, au risque de les bouleverser.

### **Le corps guerrier et mutilé dans une historiographie diverse mais encore en développement**

Le corps est encore un objet récent en histoire. Ce n'est qu'à partir des années 1960-1970 que certains historiens de la troisième génération des *Annales* répondent à l'appel de Marc Bloch<sup>39</sup>, faisant avec Jacques Revel et Jean-Pierre Peter le constat en 1974 que le corps est « absent de l'histoire, mais pourtant un de ses lieux »<sup>40</sup>. Michelle Perrot donnait ainsi deux axes pour atteindre ce « nouvel objet » : l'étude du corps en souffrance et l'étude du corps géniteur ; marquant d'emblée le lien avec l'histoire du genre et du handicap<sup>41</sup>. A partir des années 1980, ce « puzzle en construction »<sup>42</sup> s'inscrit dans une démarche interdisciplinaire, intégrant les travaux d'autres sciences sociales, en particulier de la sociologie avec l'œuvre essentielle de Bourdieu et sa notion d'habitus<sup>43</sup>. La redécouverte tardive – dans les années 1990 – de l'article désormais incontournable de Marcel Mauss sur « les techniques du corps » est symbolique de ce retard. En 2005 paraît enfin le premier tome d'une grande synthèse sur l'histoire du corps dirigée par Alain Corbin, Jean-Jacques Courtine et Georges Vigarello, mais celle-ci comporte

---

<sup>38</sup> Dufour, P., *L'expérience handie*, *op. cit.*, p. 13.

<sup>39</sup> Bloch, Marc, *La société féodale*, Paris, Albin Michel, 1994 (1re éd. 1939-1940), p. 115 : « Une histoire plus digne de ce nom que les timides essais auxquels nous réduisons aujourd'hui nos moyens ferait leur place aux aventures du corps »

<sup>40</sup> Ripa, Yannick, « L'histoire du corps, un puzzle inachevé », *Revue historique*, 2007, vol. 4, n° 644, p. 887.

<sup>41</sup> *Ibid.*

<sup>42</sup> *Ibid.*, p. 888.

<sup>43</sup> Memmi, Dominique, Guillo, Dominique et Martin, Olivier (dir.), *La tentation du corps : corporéité et sciences sociales*, Paris, Éd. de l'École des hautes études en sciences sociales, 2009, p. 13.

encore des lacunes aux yeux de Yannick Ripa, notamment en termes d'ethnocentrisme<sup>44</sup>. Même si de nombreuses thématiques ont été abordées en histoire du corps, certaines restent encore dans des zones d'ombres historiographiques, comme le corps guerrier – qui reste peu développé malgré les travaux précurseurs de Stéphane Audoin-Rouzeau<sup>45</sup> – ou précisément le corps abîmé. Ce corps reste « privé de sens, privé d'histoire, privé de parole »<sup>46</sup>.

Le corps est donc le prisme par lequel intervient l'histoire de la guerre. Depuis plusieurs années, la recherche sur l'histoire militaire quitte les paradigmes traditionnels de la tactique et de la stratégie, de l'événement ou de « l'histoire-batailles » honnie par l'école des *Annales*. Ce projet relève de ce renouvellement interdisciplinaire qui donne la part belle à l'expérience individuelle du combat, mais qui peine à étudier l'expérience proprement corporelle du combat<sup>47</sup>. La particularité de la source audiovisuelle oblige à chercher à saisir le corps guerrier par ses représentations : il faut pour cela étudier tous les motifs qui entourent le corps guerrier dans la représentation du combat.

Comme la corporéité du soldat est particulièrement visible dans le cas du mutilé de guerre, le substrat théorique que représente l'histoire de la guerre est complété par une histoire du handicap. Celle-ci émane de travaux historiques et anthropologiques sur la douleur<sup>48</sup>, ainsi que sur la dimension institutionnelle de la prise en charge<sup>49</sup>. Dans les années 1970 s'est développé le « modèle social du handicap »<sup>50</sup> dans le champ du militantisme britannique, avant d'être conceptualisé sur le plan académique dans le cadre des *Disability Studies* – d'abord dans le monde anglo-saxon. Elles s'opposent aux sciences de la réadaptation, qui reposent sur les notions de déficiences et d'incapacités, pour toujours partir d'un même point de départ : « la société et ses barrières, la déficience n'étant qu'une composante, mais non centrale du handicap. Ce n'est plus à l'individu à s'adapter à l'environnement social, mais à celui-ci à s'adapter aux individus »<sup>51</sup>. Cette approche sociale est complétée par une sociologie des sciences et des

---

<sup>44</sup> Ripa, Y., « L'histoire du corps, un puzzle inachevé », *op. cit.*, p. 888.

<sup>45</sup> Audoin-Rouzeau, S., *Combattre*, *op. cit.*

<sup>46</sup> Korff-Sausse, S., « Corps Extrêmes - 1 », *op. cit.*, p. 9.

<sup>47</sup> Voir Cabanes, Bruno *et al.* (dir.), *Une histoire de la guerre : du XIX<sup>e</sup> à nos jours*, Paris, Seuil, 2018.

<sup>48</sup> Voir notamment Le Breton, D., *Anthropologie de la douleur*, *op. cit.* ; Rey, Roselyne, *Histoire de la douleur*, Paris, la Découverte, 2000 ; Bourke, Joanna, *The story of pain : from prayer to painkillers*, Oxford, Oxford University Press, 2014.

<sup>49</sup> Chauvaud, F. et Grihom, M.-J. (dir.), *Les corps défaillants*, *op. cit.* ; Stiker, H.-J., *Corps infirmes et sociétés*, *op. cit.*

<sup>50</sup> Dufour, P., *L'expérience handie*, *op. cit.*, p. 40.

<sup>51</sup> Albrecht, G.L., Ravaud, J.-F. et Stiker, H.-J., « L'émergence des disability studies », *op. cit.*, p. 46.

techniques qui s'intéresse au handicap et à l'interaction entre les personnes et les objets à partir des années 1990<sup>52</sup>.

Il s'agit là d'un premier pas vers le dernier renouvellement dans l'historiographie du handicap, dans lequel s'inscrit mon propos : les *Critical Disability Studies*. En effet s'est construite depuis la dernière décennie une critique du modèle social qui, sans l'abandonner, cherche à le compléter en s'intéressant aussi bien à la dimension incarnée du handicap qu'à sa dimension discursive et culturelle, « afin de comprendre pourquoi certaines différences incarnées sont valorisées et d'autres dévalorisées, certaines normalisées et d'autres anormalisées »<sup>53</sup>. C'est dans cette démarche que peut s'intégrer une étude de la prothèse – qui apporte beaucoup à ce travail –, encore en balbutiement en France malgré la tenue chaque année depuis 2016 d'un cycle de séminaires très enrichissant par le collectif « Corps et prothèse »<sup>54</sup>.

Le croisement des histoires de la guerre et du handicap est incarné par la question des mutilés de guerre. L'historiographie s'est tardivement – mais très largement – emparée des invalides de la Grande Guerre, qui accaparent toute la recherche sur ce thème<sup>55</sup>. En revanche, les mutilés des autres conflits sont encore dans une zone d'ombre de l'historiographie – surtout française<sup>56</sup>. De manière plus générale, les anciens combattants pendant l'entre-deux-guerres ont eu droit à une thèse au long cours d'Antoine Prost<sup>57</sup>, mais l'après-1945 demande encore à être développé ; ce mémoire en constitue une humble contribution.

Ce travail s'inscrit aussi plus largement dans le projet ANTRACT pour le corpus de sources, et l'aspect « représentations » des mutilés de guerre. Les actualités cinématographiques disposent d'une historiographie encore jeune – malgré des travaux précurseurs comme ceux de Marcel Huret<sup>58</sup> –, qui vise à combler le retard français que Caroline Moine constate au début des années 2000<sup>59</sup>. Les travaux de Laurent Veray sur la Grande Guerre

---

<sup>52</sup> Gourinat, Valentine, Groud, Paul-Fabien et Jarrassé, Nathanaël (dir.), *Corps et prothèses*, Fontaine, Presses universitaires de Grenoble, 2020, p. 82.

<sup>53</sup> *Ibid.*, p. 89.

<sup>54</sup> Voir leur ouvrage synthétique : Gourinat, V., Groud, P.-F. et Jarrassé, N. (dir.), *Corps et prothèses*, *op. cit.*

<sup>55</sup> Voir en particulier les travaux fondateurs de Delaporte, S., *Les gueules cassées*, *op. cit.*

<sup>56</sup> Le cas soviétique doit beaucoup aux travaux de Mark Edele, que poursuit dans une certaine mesure Alexandre Sumpf. Edele, Mark, *Soviet veterans of World War II : a popular movement in an authoritarian society, 1941-1991*, Oxford, Oxford university press, 2009 ; Sumpf, Alexandre, « Un droit à la réhabilitation ? Le statut légal des invalides russes de la Grande Guerre, 1912-1927 », *Le Mouvement Social*, 21 février 2017, vol. 257, n° 4, p. 149-166.

<sup>57</sup> Prost, Antoine, *Les anciens combattants et la société française 1914-1939*, Paris, Presses de Sciences Po, 1977.

<sup>58</sup> Huret, M., *Ciné actualités*, *op. cit.*

<sup>59</sup> Moine, Caroline, « Le point sur... Films documentaires et actualités cinématographiques : nouvelles perspectives pour l'historien », *Le Temps des médias*, 2003, n° 1, p. 273-277.

à la fin des années 1990 ont marqué un développement de l'intérêt des historiens pour ce genre cinématographique longtemps délaissé par les spécialistes du cinéma au profit de la fiction<sup>60</sup>. La dimension médiatique et culturelle des *Actualités Françaises* est évidemment importante dans la démarche suivie dans la suite de ce travail.

### ***Les Actualités Françaises, un corpus de sources audiovisuelles riche***

Mon corpus de sources est uniquement constitué des extraits des *Actualités Françaises*, mais il représente quand-même une dizaine de milliers de sujets puisque 1 262 journaux ont été diffusés dans les salles de cinéma entre le 4 janvier 1945 et le 25 février 1969, avec près de 10 sujets par édition, traitant de thématiques extrêmement diverses. Il a donc fallu délimiter des sous-corpus plus opérants, essayant de restreindre l'objet d'étude pour pallier l'hétérogénéité constitutive des sources sur le corps<sup>61</sup>. J'ai d'abord distingué quatre sous-corpus à partir de mes mots-clés thématiques sur le logiciel Okapi – développé par l'INA dans le cadre d'ANTRACT : le corps au combat, le corps entraîné (et façonné par l'armée), le corps blessé ou mutilé et le corps-parade. Chacun de ces sous-corpus reste finalement assez restreint en nombre, face à la masse totale des sujets diffusés par *Les Actualités Françaises*. Celui sur le combat est le plus important avec 110 sujets, tandis que l'entraînement en compte 63, la parade 35 et les mutilés 25.

Ma démarche s'est déclinée en différentes étapes après cette première sélection sur Okapi de chaque sous-corpus. J'y ai d'abord visionné tous mes extraits pour remplir un tableau d'analyse thématique et comparatif, avec une ligne par extrait pour pouvoir naviguer aisément dans le corpus<sup>62</sup>. Il a fallu à chaque fois retranscrire la voix-off pour pallier les imprécisions du logiciel. L'intérêt d'Okapi a été de pouvoir saisir ces archives audiovisuelles dans toutes leurs dimensions<sup>63</sup>.

Déjà, l'image représente un grand apport de ce type de sources pour l'historien, en particulier en histoire du corps<sup>64</sup>. Il faut alors prendre chaque extrait visuel séparément, analysant les types de plan, le montage, etc. Cependant il n'est pas possible d'intégrer une image

---

<sup>60</sup> Véray, Laurent, *Les films d'actualité français de la Grande Guerre*, SIRPA AFRHC, Paris, 1995.

<sup>61</sup> Bouffard, Mickaël, Perras, Jean-Alexandre et Wicky, Érika (dir.), *Le corps dans l'histoire et les histoires du corps, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle : travaux de jeunes chercheurs précédés d'entretiens avec Georges Vigarello*, Paris, Hermann, 2012, p. 11.

<sup>62</sup> Voir annexe 6, p. 219.

<sup>63</sup> Voir annexe 7, p. 220.

<sup>64</sup> *Ibid.*, p. 10.

dynamique dans un travail de recherche, il faut passer par des arrêts sur image, avec toute la perte d'information que cela entraîne<sup>65</sup>. Une analyse écrite peut pallier ce problème, avec des successions de captures d'écran s'il faut montrer une évolution. Les arrêts sur image ont par ailleurs l'avantage de permettre une analyse plus fine de la composition de l'image. La diffusion hebdomadaire des *Actualités Françaises* offre l'opportunité de saisir l'évolution du modèle employé, comme le suggère Caroline Moine<sup>66</sup>.

Ensuite j'ai pu analyser la dimension sonore de chaque extrait sur Okapi. Cela ne se réduit pas au texte lu par le commentateur, mais prend en compte son intonation et ses silences<sup>67</sup>, ainsi que la musique, les bruits, etc. Il a fallu identifier pour chaque plan les intérêts de l'image comme du son, et saisir en quoi l'écart entre les deux peut produire du sens.

Cette analyse plutôt qualitative s'est doublée d'une démarche quantitative grâce au logiciel de textométrie TXM<sup>68</sup>, également dans le cadre du projet ANTRACT. J'ai pu y dépasser les sous-corpus restreints sur Okapi et mener des analyses statistiques sur tout le corpus des *Actualités Françaises* à partir de son texte – qui comprend d'un côté la transcription des voix-off et de l'autre les notices produites par l'INA pour l'archivage des sujets. Il ne faut pas perdre de vue les biais que contiennent ce type d'analyse.

Déjà, le temps m'a contraint à considérer les notices comme suffisamment significatives – sur de grands ordres de grandeur – dans la description des images. En effet, les notices contiennent une section « descripteurs », avec une phrase décrivant visuellement chaque plan. Ainsi, quand il s'agit de phénomènes visuels centraux – comme la présence de personnages particuliers – les descripteurs les mentionnent ; à l'inverse, il ne faut pas compter sur ce moyen pour des points de détail à l'image. Par conséquent, partant du postulat que les notices sont représentatives de l'image et les voix-off du son, j'ai pu comparer les occurrences de différents phénomènes dans les deux dimensions, et mesurer l'écart entre les deux.

Ensuite, il y a un biais de non-exhaustivité, d'origine technique et pratique. Les transcriptions ne sont pas toujours parfaites, même si elles ont été mises à jour à plusieurs reprises pendant les deux dernières années par les différentes équipes du projet ANTRACT. Cela a permis de finalement pouvoir intégrer les 500 sujets qui présentaient un problème de

---

<sup>65</sup> Puiseux, Hélène, « Contrat et convention à partir d'un genre disparu », *Cinéma. Rites et mythes contemporains*, *Bulletin de recherches du laboratoire audio-visuel de l'EPHE – 5e section*, 1988, n° 7, p. 16.

<sup>66</sup> Moine, C., « Le point sur... Films documentaires et actualités cinématographiques : nouvelles perspectives pour l'historien », *op. cit.*

<sup>67</sup> Noudelmann, François, *Penser avec les oreilles*, Paris, Max Milo, 2019.

<sup>68</sup> Pour l'utilisation duquel l'aide apportée par Bénédicte Pincemin fut très précieuse.



synchronisation, sur la dizaine de milliers qui composent le corpus, aux analyses<sup>69</sup>. Outre ces problèmes techniques, la précision de l'analyse dépend aussi de la précision des sous-corpus et des requêtes utilisées. Si tout le champ lexical du mutilé peut être atteint sans ambiguïtés par la requête [flemma="mutil.\*"] par exemple, la même requête pour les invalides pose de sérieux problèmes d'homonymie. Pour éviter les confusions entre les invalides de guerre et l'Hôtel des Invalides, il est possible de jouer sur la casse utilisée (mais cela reste imparfait) ou de préciser le contexte (par exemple en cherchant « de guerre » dans le contexte droit, mais cela ne prend pas en compte les mentions simples d'invalides). La solution la plus efficace est aussi la plus laborieuse : distinguer manuellement les occurrences entre les deux sens d'invalides. J'ai employé cette solution quand les occurrences restent quantitativement faibles car le moindre écart bouleverserait les ordres de grandeur, mais sur des grands nombres les deux premières solutions restent significativement pertinentes.

L'étude de petites quantités est par conséquent délicate sur TXM, et ne permet pas d'exploiter toutes les possibilités offertes par le logiciel. Par exemple les recherches de « cooccurrences », qui permettent d'identifier le contexte lexical d'un mot en particulier, auraient pu être très intéressantes pour étudier la rhétorique autour des mutilés de guerre, mais ils sont trop peu mentionnés pour en tirer une conclusion significative.

Enfin se trouve un biais chronologique. Il est possible de calculer la « progression » d'une requête et de la représenter dans un graphique. Or, il s'agit de la place du mot recherché sur une échelle linéaire de tous les mots du corpus rangés dans l'ordre. Une certaine équivalence peut être postulée entre l'échelle linéaire des mots et l'échelle de temps, mais il faut garder en tête cette imprécision, et donc ne pas tirer de conclusion sur des variations graphiques trop légères. Pour adapter cet outil de linguiste à un usage historien, j'ai exporté la liste des identifiants et la date des sujets des requêtes qui m'intéressaient afin de pouvoir les exploiter sur un tableur, et faire rapidement des graphiques avec la répartition dans le temps d'un mot dans *Les Actualités Françaises* par exemple.

Malgré ces quelques biais, que la démarche permet de contourner en partie, ce logiciel est d'une grande richesse, et apporte beaucoup à l'étude d'un phénomène dans *Les Actualités Françaises*.

---

<sup>69</sup> C'est un problème qui affectait le travail de toutes les historiennes et historiens du groupe, j'ai donc été engagé à l'été 2021 pour y remédier manuellement.

Un biais externe à ce corpus de source tient à la difficulté de saisir ce qui est véritablement spécifique aux *Actualités Françaises* par rapport aux autres firmes d'actualités cinématographiques, et par rapport aux autres types de médias comme la presse écrite. J'ai commencé la deuxième année en me fixant pour objectif d'utiliser d'autres archives provenant d'autres médias pour enrichir cette réflexion, mais différents obstacles ont rendu cette tâche ardue et peu concluante – comme la difficulté d'accès aux autres archives audiovisuelles par rapport aux *Actualités Françaises* accessibles en ligne, ce qui rend la recherche en période de pandémie moins limitée.

### **Problématique et plan de travail**

A partir de tout ce corpus de sources et des outils qui l'accompagnent se pose la question d'être en mesure d'atteindre les représentations sociales qui entourent le corps guerrier et mutilé. Dans quelle mesure la mutilation entraîne-t-elle un bouleversement dans l'identité personnelle et sociale des soldats ? Ces représentations s'inscrivent dans un discours public, à la fois produit par les autorités politiques et militaires et par *Les Actualités Françaises* elles-mêmes ? L'hypothèse est que ce discours est ambivalent, plein de reconnaissance pour le sacrifice consenti d'un côté, et dévalorisant voire méprisant de l'autre – le tout sur fond de (dé)virilisation. *Les Actualités Françaises* vont permettre de mettre en lumière cette ambivalence dans la (ré)intégration – ou non – des mutilés dans le modèle classique de la parade, mais aussi dans leur prise en charge. Les mutilés de guerre sont-ils une figure-type facilement reconnaissable et régulièrement représentée dans les *Actualités*, parmi toutes les facettes du soldat ?

Le corps guerrier est un corps avant tout mis en scène, et entraîné pour cela, dans les parades et cérémonies militaires. Analyser dans un premier lieu la représentation de la parade classique et ses enjeux permet ensuite de savoir comment les autorités intègrent véritablement les invalides – en leur qualité de (ancien) combattant – dans la parade et comment ce rôle est représenté dans *Les Actualités Françaises*.

En dehors de ce rôle de représentation, le corps guerrier est surtout destiné à être mis à l'épreuve. L'entraînement militaire le prépare à l'épreuve, et constitue en soi un motif du corps

guerrier à l'écran. Mais l'épreuve du feu est le cœur de l'activité guerrière : le corps guerrier s'inscrit dans un cadre de représentation qui le dépasse à l'écran, celui du combat.

Pour certains soldats, le combat entraîne des blessures physiques plus ou moins graves mais pouvant conduire à des mutilations. Le corps guerrier doit alors être réparé. Cette prise en charge met en œuvre de nombreux enjeux, tant dans sa mise en acte que dans sa mise en scène à l'écran.

# **Première partie**

## **Montrer les corps**



Le corps du mutilé de guerre a été entraîné pour la parade, comme tous les autres soldats. Ce type d'événement est le lieu de représentation premier du corps guerrier en général, auquel les spectateurs – dans la rue comme au cinéma – sont habitués. La parade est un cadre général d'apparition dans lequel s'inscrivent des mutilés de guerre. Il faut donc d'abord expliciter ce modèle traditionnel, avant de voir comment il s'adapte – ou non – pour y intégrer les invalides.

## **Chapitre 1 - La parade, incarnation de l'institution militaire dans *Les Actualités Françaises***

*Les Actualités Françaises* diffusent régulièrement les grandes cérémonies parisiennes, en particulier le 8 Mai, le 14 Juillet et le 11 Novembre, toujours suivies d'un défilé militaire. Elles représentent parmi tant d'autres des moments d'exposition de la culture militaire aux yeux du public. Pourtant, derrière une apparente uniformité se cachent de grandes particularités. Dans tous les cas, elles obéissent à un ensemble de normes, qu'il faut bien identifier avant de voir en quoi elles laissent une place aux mutilés de guerre ou non.

### **I. La culture militaire sur grand écran : un idéal viril partagé et mis en scène par Les Actualités Françaises**

La culture militaire en tant que telle, et sa représentation dans *Les Actualités Françaises*, est fortement ritualisée et renforce le mythe viril guerrier.

### a. La parade : un modèle classique par ses normes et traditions

« Un 14 Juillet sans parade militaire n'est pas un vrai 14 Juillet »<sup>1</sup> annonce la voix off des *Actualités Françaises*, si caractéristique, dans son édition du 20 juillet 1945 : après un rappel historique sur la Révolution française et quelques plans et commentaires sur un défilé populaire, le commentateur annonce la parade militaire, qui occupe un tiers de l'émission consacrée en grande partie à la fête nationale. Historiquement, la parade militaire est – presque sans interruption – au cœur des célébrations du 14 Juillet depuis 1880<sup>2</sup> : cela se vérifie dans *Les Actualités Françaises* sur leur période de diffusion, puisqu'un sujet y est consacré tous les ans de 1945 à 1968, sauf en 1966 où elle apparaît en filigrane dans la visite officielle du roi du Laos<sup>3</sup>. Élément incontournable du « système commémoratif »<sup>4</sup> français, l'armée y accomplit un certain nombre de rituels qui renvoient à un ensemble de traditions. Ces traditions et rites, qui se traduisent, à l'écran notamment, en autant de techniques et pratiques, attitudes et langages, constituent une « culture militaire » née du croisement constant d'expériences vécues et d'un ensemble de « savoirs constitués » hérités du passé<sup>5</sup>. La culture militaire – en particulier sa dimension cérémonielle – s'inscrit directement dans le corps des soldats qui suivent un protocole précis, vecteur de significations variées mais importantes pour l'institution militaire et la société, et que *Les Actualités Françaises* essaient de représenter.

Le défilé est le lieu par excellence de la mise en lumière du « corps-parade » du soldat, mais il requiert au préalable un long travail somatique. L'élément constitutif du défilé est l'ordre – alignement des corps, marche au pas, position des bras, etc. –, qui doit amener une « homogénéité des corps »<sup>6</sup>. Cette synchronisation des corps doit être visible pour tout spectateur, comme l'alignement des casoars rouge et blanc des saint-cyriens chaque 14 Juillet (figure 1)<sup>7</sup>. Les corps sont travaillés<sup>8</sup>, dressés<sup>9</sup>, redressés<sup>10</sup>. Cet aspect n'est pas propre à l'armée française, et la présence régulière de troupes alliées dans les défilés des grandes

---

<sup>1</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003184, « Le défilé militaire », 20 juillet 1945.

<sup>2</sup> Dalisson, Rémi, *Célébrer la nation : les fêtes nationales en France de 1789 à nos jours*, Paris, Nouveau monde, 2009, p. 284.

<sup>3</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86000645, « La visite du roi du Laos à Paris », 18 juillet 1966.

<sup>4</sup> Dalisson, R., *Célébrer la nation*, op. cit., p. 11.

<sup>5</sup> Thiéblemont, André, « Approche théorique de la notion de culture militaire », in Gresle, F. (dir.), *Sociologie du milieu militaire*, op. cit., p. 18.

<sup>6</sup> Teboul, J., *Corps combattant*, op. cit., p. 11.

<sup>7</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85008756, « 14 Juillet : le défilé militaire sur les Champs Elysées », 20 juillet 1960, 01:04.

<sup>8</sup> Teboul, J., *Corps combattant*, op. cit., p. 11.

<sup>9</sup> Ehrenberg, Alain, *Le corps militaire : politique et pédagogie en démocratie*, Paris, Aubier Montaigne, 1983, p. 146.

<sup>10</sup> Vigarello, Georges, *Le corps redressé : histoire d'un pouvoir pédagogique*, Paris, le Félin, 2018, p. 56.

commémorations en France<sup>11</sup> atteste du fait qu'il y a un modèle classique de la parade, partagé par au moins toutes les puissances occidentales à l'époque, avec des différences qui ne sont que des variations du même. Les propos du capitaine Ripert d'Alauzier en 1911, cités par Alain Ehrenberg, font de la parade un invariant historique : « Le "garde à vous", le maniement d'armes et le pas cadencé sont de tous les temps et de toutes les époques. Tant qu'il y aura des armées, et qui combattent, il faudra qu'elles sachent rendre les honneurs, défilé au pas cadencé, conserver l'immobilité et la cohésion, gage de la discipline et symbole de la force »<sup>12</sup>.

*Figure 1 – Saint-cyriens lors du défilé du 14 juillet 1960*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85008756, « 14 Juillet : le défilé militaire sur les Champs Elysées », 20 juillet 1960, 01:04:58.

Les cérémonies militaires abordées par *Les Actualités Françaises* répondent à un protocole précis, réglementant tout un ensemble de rituels. Analyser les segments concernés des *Actualités Françaises* sous le prisme d'une mise en scène théâtrale permet de mettre au jour une unité de lieu, de temps et d'action dans les cérémonies militaires. Elles ont principalement lieu à Paris (indication de lieu la plus fréquente dans les notices INA sur les parades militaires avec 793 occurrences), avec des étapes incontournables, même si elles peuvent légèrement varier, comme l'Arc de Triomphe (données 1), omniprésent dans les notices INA des cérémonies – 240 occurrences, avec une surreprésentation lors des 8 Mai et 11 Novembre – auquel on peut ajouter la place de l'Etoile (97 occurrences) et la tombe du Soldat Inconnu (79 occurrences). Le trajet emblématique de tout défilé militaire d'envergure passe sur les Champs

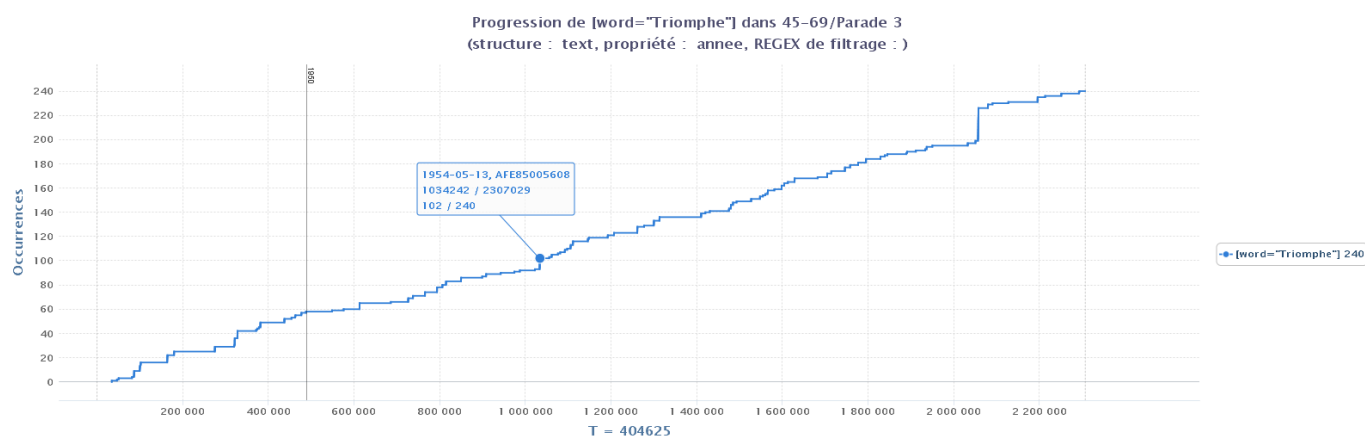
<sup>11</sup> Voir par exemple INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86001304, 13 novembre 1968.

<sup>12</sup> Ehrenberg, A., *Le corps militaire*, op. cit., p. 148.



Elysées (167 occurrences), même si l'itinéraire y menant peut varier<sup>13</sup>. La représentation qu'en font *Les Actualités Françaises* consiste à présenter en une demi-douzaine de plans les éléments forts de la parade : personnalités politiques présentes, unités militaires emblématiques, passage devant l'Arc de Triomphe... Dans l'impossibilité de couvrir l'événement de manière exhaustive, elles donnent au spectateur les moments les plus forts, qui portent le plus de sens.

*Données 1 - Occurrences du mot "Triomphe" dans les extraits cérémoniels (1945-1969)*



Source : TXM, résultats obtenus sur le sous-corpus « Parade »<sup>14</sup> à partir de la requête [word="Triomphe"]. INA, *Les Actualités Françaises*.

Le modèle classique de la parade englobe tous les types de cérémonies militaires, pas seulement les grands défilés annuels : prise d'armes, présentation au drapeau, revue de troupes, remise de décorations, cérémonie aux morts, défilé militaire, etc. Chaque type de cérémonie est un assemblage normé de différentes phases, souvent communes entre elles, avec des sonneries militaires spécifiques, des honneurs rendus selon des conditions précises, des gestes rituels accomplis par certains personnages de la cérémonie. Ainsi, même lors de cérémonies plus ponctuelles – qui dépassent le strict cadre du défilé, une triple unité apparaît à l'écran. La revue de troupes par le général de Gaulle en janvier 1945 (figure 2) apparaît comme un spectacle bien rodé, chaque participant ayant un rôle plus ou moins important mais toujours aussi précis, et ce malgré des conditions météorologiques difficiles. L'unité d'action peut être lue avec une grille d'analyse provenant des sciences de l'action motrice, puisque la cérémonie militaire, avant de

<sup>13</sup> Théofilakis, Fabien, « Entre les colonnes du Trône, la patrouille de France survole la place de la Nation : commémorer le 8 Mai et le 11 Novembre dans *Les Actualités Françaises* (1945-1969) », in Brazzoduro, Andrea ; Daimaru, Ken ; Théofilakis, Fabien (dir.), *Faire l'histoire des violences en guerre. Annette Becker, un engagement*, Saint-Etienne, Créaphis Ed., 2021, p. 307-336, p. 314.

<sup>14</sup> Voir annexe 1, p. 213-214.

produire du sens, est surtout une succession de gestes – qui appartiennent à la catégorie des « techniques du corps » théorisée par Marcel Mauss<sup>15</sup> – effectués de manière consciente par un groupe selon des règles partagées. En se basant sur le lexique établi par Pierre Parlebas<sup>16</sup>, la cérémonie serait ainsi une « situation sociomotrice », c'est-à-dire un ensemble d'« actions motrices »<sup>17</sup> accomplies par plusieurs participants communiquant entre eux (de manière verbale ou non). Les images issues des *Actualités Françaises* permettent à l'historien d'analyser les « comportements moteurs »<sup>18</sup>, qui sont perceptibles de l'extérieur, descriptibles de manière objective, en s'appuyant sur les données corporelles qui se réfèrent à l'espace (appui, orientation, déplacement, etc.), au temps (vitesse, accélération, etc.) ou à autrui (interactions motrices).

*Figure 2 – De Gaulle passe en revue une division en janvier 1945*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86002949, « Le général de Gaulle inspecte une nouvelle division », 18 janvier 1945, 06:09.

Mais dans une cérémonie militaire, il reste un écart considérable entre ce que l'observateur peut voir et tout ce à quoi il n'a pas accès<sup>19</sup>, tout le sens que portent ces rituels. Si le non-initié aux cultures militaires – probablement plus rare en 1945 qu'en 1968 avec la disparition des générations de la Grande Guerre – ne peut en saisir toutes les significations, la

---

<sup>15</sup> Memmi, D., Guillo, D. et Martin, O. (dir.), *La tentation du corps, op. cit.*, Paris, Éd. de l'École des hautes études en sciences sociales, 2009, p. 24.

<sup>16</sup> Parlebas, P., *Contribution à un lexique commenté en science de l'action motrice*, Paris, Publications INSEP, 1981.

<sup>17</sup> *Ibid.*, p. 1.

<sup>18</sup> *Ibid.*, p. 24.

<sup>19</sup> Thiéblemont, A. (dir.), *Cultures et logiques militaires, op. cit.*, p. 5.

cérémonie militaire ne garde pas moins une fonction cathartique pour les civils<sup>20</sup>, forgeant le lien entre la nation et son armée, comme peut le souligner le commentaire de la cérémonie en honneur de l'anniversaire de la libération de Strasbourg en 1945 : « Le général de Monsabert assiste au défilé des troupes dans la ville qui symbolise le mieux peut-être la volonté de la France de rester une »<sup>21</sup>. Le défilé est impressionnant, que ce soit depuis la foule ou à travers les caméras, dont le point de vue parfois surplombant donne un sentiment de grandeur : les corps alignés, dans leur uniforme rutilant, défilent souvent avant ou après des unités blindées, dont le volume sonore s'ajoute aux fanfares, aux chants militaires, mais aussi aux acclamations du public. Le passage de la troupe est un moment d'effervescence pour un public fasciné par cette démonstration de puissance bien maîtrisée. Un défilé sans public perdrait alors cette communion. Elle est bien représentée par les *Actualités*, qui intègrent souvent des plans de la foule entre les différentes scènes cérémonielles. Foule comme spectateurs ont l'habitude de ces démonstrations, mais il serait intéressant de savoir dans quelle mesure ils perçoivent les différentes valeurs incarnées par les corps défilant.

Dans *Les Actualités Françaises*, la foule n'est certes pas au premier plan des cérémonies, mais elle en forme un cadre omniprésent, plus systématique encore que les monuments évoqués précédemment, avec 1 800 occurrences dans le sous-corpus des notices INA sur TXM, contre 131 occurrences dans les transcriptions des voix-off – cet écart montre assurément une présence physique, mais qui reste peu mentionnée à l'oral, puisque ce n'est peut-être pas le cœur du propos et que l'image suffit. Dans la cérémonie, le corps guerrier apparaît comme au service du corps social<sup>22</sup>, incarné par la foule et par les autorités militaires qui cumulent les deux rôles. La présence de la foule et des autorités politiques et militaires renforce également la fonction mémorielle de la cérémonie : « A leur arrivée à Paris, les volontaires du bataillon français de l'ONU, de retour de Corée, sont allés s'incliner sur la tombe du Soldat Inconnu. On sait que le bataillon français a perdu au cours des sévères combats du front central 537 de ses hommes. Et c'est leur souvenir que Paris, avec le général Montclar, premier chef du bataillon, a salué devant la flamme éternelle »<sup>23</sup>. La cérémonie est un moment de communion entre civils et militaires, où les rituels performés par le corps des soldats forment

---

<sup>20</sup> Marchand, Thierry, « la dimension utilitaire de la commémoration militaire : l'exemple de Camerone », in Lecoindre, F. et Rioux, J.-P. (dir.), *Le soldat : XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Gallimard, 2017, p. 53.

<sup>21</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003346, 30 novembre 1945.

<sup>22</sup> Margueron, J.-P. (dir.), *Le corps guerrier*, Paris, La Documentation française, 2009, p. 7.

<sup>23</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85004448, 28 février 1952.

une « liturgie laïque »<sup>24</sup>. La ranimation de la flamme sur la tombe du Soldat Inconnu participe de l'actualisation permanente de la mémoire.

L'analogie entre cérémonie religieuse et cérémonie commémorative peut même devenir réalité, avec les messes dites en hommage aux combattants. Grâce aux *Actualités Françaises*, il est possible d'observer la reprise de la gestuelle militaire dans la cérémonie religieuse, avec un exemple marquant par son caractère exceptionnel : la messe pontificale lors du pèlerinage à Lourdes de 50 000 soldats de 30 pays différents en 1964 (figure 3)<sup>25</sup>. Le corps droit mais la tête baissée, couvre-chef à la main, les soldats se recueillent. Ces moments de communion, même en dehors du cadre spécifique des cérémonies religieuses pour l'armée, relèvent d'une dimension utilitaire propre au cadre militaire : ils participent d'un « esprit de corps »<sup>26</sup>, fondé sur des valeurs communes, renforcées et transmises par la cérémonie. La proximité entre les cérémonies religieuses et militaires peut s'expliquer par la culture somatique très élaborée et omniprésente de ces deux institutions.

*Figure 3 – Messe pontificale devant 50 000 soldats de 30 pays, Lourdes, 1964*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85010296, « 50 000 soldats de trente nations à Lourdes », 10 juin 1964, 01:25.

Enfin, ce modèle classique de la parade, de son assise corporelle à sa pluralité de sens et de vocation, est capté par un regard particulier : la caméra des *Actualités Françaises*. La parade est au cœur du système commémoratif et festif national. Les différents journaux

---

<sup>24</sup> Bachelet, J.-R., « Cérémonie et cérémonial », *Inflexions*, 2014, N° 25, n° 1, p. 36.

<sup>25</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85010296, « 50 000 soldats de trente nations à Lourdes », 10 juin 1964.

<sup>26</sup> Teboul, J., *Corps combattant*, *op. cit.*, p. 150.

d'actualités cinématographiques lui rendent bien cette place – les *Actualités Françaises* ne font pas exception. Elles permettent non seulement à tous les spectateurs de France métropolitaine – et de l'empire avec les éditions qui lui sont destinées – de voir les différentes parades, mais lui offrent en plus des points de vue que le témoin direct ne saurait avoir, sans même se presser dans une foule pendant des heures. Les actualités cinématographiques disposent d'atouts considérables, bien qu'insuffisants *in fine* face à la menace grandissante de la télévision<sup>27</sup> : meilleure définition de l'image, immersion du spectateur face à une image agrandie, réalisme du relief sonore, fascination propre aux salles obscures et au spectacle collectif, etc.<sup>28</sup>. Vivre la parade au cinéma est une expérience à part entière.

Comme plus tard la télévision, les *Actualités Françaises* offrent à ses spectateurs des points de vue novateurs : dès la (re)naissance des *Actualités*, le défilé du 14 Juillet bénéficie d'une couverture par hélicoptère qui, si l'image reste loin d'une qualité optimale (surtout sur une capture d'écran, figure 4), a le mérite d'emmener le spectateur littéralement au-dessus des événements<sup>29</sup>. Après avoir survolé le défilé, la caméra plonge en son cœur, avec des plans rapprochés où les colonnes de soldats parfaitement alignés passent de part et d'autre de l'opérateur<sup>30</sup>. La remarque de Vincent Auzas sur la télévision lors des commémorations le 11 novembre 1968 s'applique aussi à tous les grands défilés couverts par *Les Actualités Françaises* : « les téléspectateurs bénéficient d'un meilleur point de vue que les invités : ils peuvent suivre au plus près les gestes des officiants »<sup>31</sup>.

Ainsi, *Les Actualités Françaises* présentent comme elles le peuvent le modèle classique de la parade, avec les inconvénients de la courte durée mais bénéficiant d'une grande diversité de points de vue. Ce modèle traditionnel fait finalement lui-même l'objet de normes cinématographiques.

---

<sup>27</sup> *Les Actualités Françaises* prennent fin en 1969 notamment à cause de la télévision

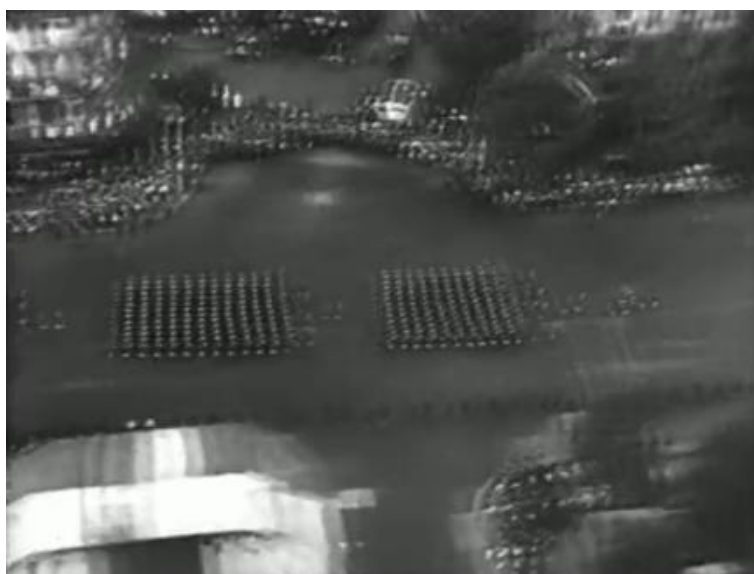
<sup>28</sup> Huret, M., *Ciné actualités*, op. cit., p. 145.

<sup>29</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85001581, « Revue militaire et défilé populaire du 14 Juillet », 17 juillet 1946.

<sup>30</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002501, « Défilé militaire cours de Vincennes », 15 mai 1947.

<sup>31</sup> Auzas, Vincent, "La commémoration du 11 Novembre à Paris 1919-2012", thèse d'histoire, dir. par Henry Rouso et Bogumił Jewsiewicki-Koss, Université Paris Ouest Nanterre la Défense ; Université Laval, Paris, 2013, p. 296.

Figure 4 – Vue aérienne du défilé en marche vers la place de la Bastille, 1946



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85001581, « Revue militaire et défilé populaire du 14 Juillet », 17 juillet 1946, 07:42.

### *b. Une démonstration virile*

Le retour du bataillon de Corée en 1952<sup>32</sup>, qui se rend en cortège jusqu'à la tombe du Soldat Inconnu, est un des rares extraits des *Actualités Françaises* où une femme fait irruption dans l'espace propre à la parade (figure 6). Elle le fait en gardant un rôle de spectatrice, d'admiratrice, qu'elle joue jusqu'au bout en s'approchant pour remettre des présents aux soldats, visiblement ravis. Cette présence à la marge montre que le défilé reste un phénomène masculin – c'est du moins ce que tendent à montrer *Les Actualités Françaises*. En reprenant le même sous-corpus sur TXM avec tous les extraits sur les parades et autres cérémonies, le champ lexical de la femme est presque aussi présent que celui de l'homme quand il s'agit des notices, alors qu'il y a un rapport d'un à trois dans les transcriptions des voix-off (données 2). Deux niveaux d'analyse sont à convoquer.

---

<sup>32</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85004448, 28 février 1952.

Figure 5 – Défilé du contingent volontaire de retour de Corée, 1952



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85004448, 28 février 1952, 00:29:94

Tout d'abord, l'étude du contexte lexical à partir des concordances à gauche et à droite de chaque occurrence du mot « homme » puis du mot « femme » dans les notices confirme ces rôles bien distincts. Les hommes sont en « cortège »<sup>33</sup>, « défilant »<sup>34</sup>, tout indique qu'ils sont actifs dans la cérémonie. De l'autre côté, les femmes apparaissent « en deuil »<sup>35</sup>, « pleurant »<sup>36</sup>, ou au contraire « chantant »<sup>37</sup>, « applaudissant »<sup>38</sup>, toujours dans un second rôle, non moins nécessaire dans la cérémonie – celle-ci ne saurait exister sans la foule, dont la composante féminine peut incarner la mère-patrie. Il s'agit donc bien d'un milieu viril, par les hommes et pour les hommes, avec des femmes tenues à la marge, souvent muettes<sup>39</sup>. Pendant pacifique du monde militaire, la parade est intrinsèquement liée à la guerre, qui reste, « dans la culture française, presque exclusivement une affaire d'hommes »<sup>40</sup>.

---

<sup>33</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE04012670, AFE04015327, AFE85006037.

<sup>34</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003031, AFE85001520.

<sup>35</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003172.

<sup>36</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003225.

<sup>37</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE00002835.

<sup>38</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003151, AFE85001477.

<sup>39</sup> Welzer-Lang, D. et Zaouche-Gaudron, C., *Masculinités*, *op. cit.*, p. 60.

<sup>40</sup> Capdevila, L., Rouquet, F. et Virgili, F., *Sexes, genre et guerres*, *op. cit.*, p. 72.

*Données 2 - Mentions d'indications de genre pour la parade (1945-1969)*

	Notices	Voix-Off
Homme(s)	378	155
Femme(s)	328	46

Source : TXM, résultats obtenus sur le sous-corpus « parade »<sup>41</sup>, INA, *Les Actualités Françaises*.

Si l'armée est bien un « lieu de (re)production de la masculinité par excellence, (...) un milieu hyper masculinisé »<sup>42</sup> comme tend à le montrer Jeanne Teboul, la parade en est un véritable lieu de démonstration virile. S'y confondent deux dimensions *a priori* contradictoires de la masculinité telle qu'elle s'incorpore chez les soldats : la parade est tant ostentation (chants guerriers, armes, blindés, etc.), en partie corporelle, que maîtrise de soi, de son corps, à travers une discipline corporelle collective<sup>43</sup>. L'entraînement militaire, toujours associé à la traditionnelle conscription dans ces deux premières décennies d'après-guerre, est aussi un temps de socialisation virile, d'apprentissage culturel pour se conformer au « mythe militaro-viril »<sup>44</sup>. Un extrait particulièrement marquant par son originalité montre bien cette socialisation virile, à travers un cas *a priori* éloigné de la conscription mais monté de façon à faire allusion aux téléspectateurs masculins qui y ont vécu une expérience similaire : « Un petit Chinois devient la mascotte de la 14<sup>e</sup> armée de l'air américaine »<sup>45</sup>. Cet enfant, recueilli par des soldats, suit toutes les étapes de l'instruction militaire, adaptées à son âge (figure 6) : « Un bon bain pour commencer » puis, « comme tout bon militaire, [il] apprend d'abord à saluer ». Enfin, il participe aux repas et aux exercices, instants de socialisation masculine par excellence : « pour ce qui est de manger, le petit chinois s'y entend très bien. On lui fait même faire l'exercice au petit chinois ». Le commentateur, sous un ton qui se veut humoristique mais restant quelque peu supérieur, montre bien que l'enfant apprend à se comporter comme un homme, précisément le but de l'entreprise : « Petit Chinois deviendra grand ! ». La conscription est perçue par les Français comme « un passage vers une identité masculine confirmée socialement »<sup>46</sup>, comme cette incorporation l'a été pour cette jeune recrue. Tous les hommes sont des soldats et tous les

<sup>41</sup> Voir annexe 1, p. 213-214.

<sup>42</sup> Teboul, J., « Combattre et parader : Des masculinités militaires plurielles », *Terrains & travaux*, 10 décembre 2015, vol. 27, n° 2, p. 101.

<sup>43</sup> *Ibid.*, p. 109.

<sup>44</sup> Courtine, Jean-Jacques (dir.), *La virilité en crise ? : XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Éd. du Seuil, 2011, p. 9.

<sup>45</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003123, « Un petit chinois devient la mascotte de la 14<sup>e</sup> armée de l'air Américaine », 8 juin 1945. Les citations du paragraphe proviennent de cet extrait.

<sup>46</sup> Branche, Raphaëlle, « La masculinité à l'épreuve de la guerre sans nom », *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, n° 1, novembre 2004, p. 2. Voir aussi Roynette, Odile, *Bons pour le service : la caserne à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Belin, 2017.



soldats des hommes, fixant la figure du fantassin dans l’imaginaire collectif. Le commentateur de l’extrait sur le défilé du 14 juillet 1945 annonce « l’infanterie, la grande masse de l’armée. (...) Tous ces hommes à pied, que le peuple appellera toujours les soldats »<sup>47</sup>. Les deux sexes admirent les soldats défilant, élevés en héros en ces temps de victoire<sup>48</sup>.

Figure 6 – Captures d’écran montrant les étapes de l’instruction du "petit Chinois", 1945



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003123, « Un petit chinois devient la mascotte de la 14ème armée de l’air Américaine », 8 juin 1945, 05:17, 05:25, 05:45 et 05:57.

Cet apprentissage d’une culture militaro-virile se répercute directement dans le corps des soldats, en particulier dans leur « corps-parade ». Le soldat viril est un « soldat-machine »<sup>49</sup>, puissant mais soumis. Il adopte une posture fière, pour avoir conscience de sa propre force et l’exhiber, et surtout reste en quête de la « maîtrise » de son corps, comme un athlète sauf que

<sup>47</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003184, « Le défilé militaire », 20 juillet 1945.

<sup>48</sup> Keegan, John, *Histoire de la guerre : du néolithique à la guerre du Golfe*, Paris, Ed. Dagorno, 1996, p. 281.

<sup>49</sup> Ehrenberg, A., *Le corps militaire*, op. cit., p. 72.

le soldat est censé vaincre la mort<sup>50</sup> pour la nation, prêt au sacrifice suprême. Il est soumis à un véritable « processus d'aguerrissement »<sup>51</sup>, transformant la jeune recrue qu'il était en véritable soldat. Cette virilité est une virilité collective, le corps masculin est indissociable de celui de ses pairs, réminiscence de la conception antique de l'hoplite grec<sup>52</sup>. Les soldats intériorisent « l'ensemble des gestuelles et des représentations de soi, des autres, des femmes qui structurent l'habitus militaro-viril »<sup>53</sup>, et cette différenciation culturelle, marquée jusque dans l'imaginaire sexuel, se retrouve dans la parade, où les armes brandies peuvent s'inscrire dans un registre phallique<sup>54</sup> (figure 7).

Figure 7 – Soldat présentant les armes, 1945



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003346, 30 novembre 1945, 03:53.

Pourtant, deux types de féminisation de la parade viennent perturber cet ordre militaro-viril dans *Les Actualités Françaises*. D'abord, des femmes au destin exceptionnel sont intégrées dans la cérémonie le temps d'une remise de médaille par exemple. La décoration de Geneviève de Galard est à ce titre éloquente – surtout par l'absence de remarque explicite de la part du commentateur<sup>55</sup>. Elle est décorée en tant que convoyeuse de l'air, véritable héroïne de Dien Bien Phu où elle a soigné les blessés dans des conditions sanitaires désastreuses même après la reddition française jusqu'à son évacuation, où elle a fait la une des journaux. *Les Actualités Françaises* lui avaient déjà consacré deux sujets la semaine précédente<sup>56</sup>. La cérémonie de

<sup>50</sup> Lecointre, F. et Rioux, J.-P. (dir.), *Le soldat*, op. cit., p. 34.

<sup>51</sup> Barrois, Claude, *Psychanalyse du guerrier*, Paris, Hachette, 1993, p. 145.

<sup>52</sup> *Ibid.*, p. 98.

<sup>53</sup> Courtine, J.-J. (dir.), *La virilité en crise ?*, op. cit., p. 214.

<sup>54</sup> *Ibid.*, p. 215.

<sup>55</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005655, 10 juin 1954.

<sup>56</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005641 et AFE85005644, 3 juin 1954.

décoration, présidée par le ministre de la Défense Pleven et le secrétaire d'Etat à l'Air Christiaens, reprend tous les codes du modèle classique de la cérémonie militaire (figure 8). Tout se passe comme si elle avait suffisamment prouvé sa bravoure pour recevoir ces honneurs sans déstabiliser l'ordre militaro-viril : elle s'est comportée comme un homme. Ce n'est pas le cas du deuxième type de féminisation du corps-parade identifiable dans *Les Actualités Françaises*, qui prouve, à travers le ton moqueur de la voix-off, l'éclosion d'une crise de la masculinité dans les années 1960<sup>57</sup>.

Figure 8 – Décoration de Geneviève de Galard en juin 1954



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005655, 10 juin 1954, 02:18:69

Le 25 mars 1964, un sujet très étonnant par son ton presque parodique – chose rare, du moins parmi les sujets d'ordre militaire – évoque sur le port de l'uniforme par le « deuxième sexe »<sup>58</sup>. Le développement de cette pratique à travers le monde – dans diverses professions comme policière ou parachutiste – est décrit comme une « scène douloureuse », qui « nous inquiète » et « nous angoisse », « nous les hommes »<sup>59</sup>. Si le ton moqueur est clairement exagéré, il n'en cache pas moins une inquiétude réelle quant à la possibilité de voir se normaliser la figure de la femme en uniforme, qui viendrait déstabiliser tout l'ordre militaro-viril. Cela rejoint le propos de Jean-Jacques Courtine : « Aux réactions masculines indignées qui ont accompagné cette progressive militarisation des femmes, on mesure à quel point celle-ci mettait en cause le modèle militaro-viril »<sup>60</sup>. Pourtant, ce processus reste très limité quantitativement,

<sup>57</sup> Courtine, J.-J. (dir.), *La virilité en crise ?*, op. cit., p. 7.

<sup>58</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85010229, 25 mars 1964.

<sup>59</sup> *Ibid.*

<sup>60</sup> Courtine, J.-J. (dir.), *La virilité en crise ?*, op. cit., p. 223.

et pourrait même contribuer à renforcer le mythe militaro-viril<sup>61</sup>, comme dans le cas de Geneviève de Galard. Pour George Mosse, l'idéal masculin est un rempart contre la « décadence » pour les droites d'Europe au cours du XX<sup>e</sup> siècle<sup>62</sup>, cela se voit bien ici.

Ainsi la culture militaire s'inscrit dans un ensemble de rites et de traditions, fondée par un mythe viril qu'elle contribue à renforcer en retour.

## II. Entre uniformité et singularité

Pourtant, cette culture se révèle moins uniforme qu'elle ne tend à l'affirmer par l'homogénéité de ses corps. S'y distinguent alors des sous-cultures combattantes, mais aussi des individualités méritantes, et toute cette singularisation s'inscrit dans les corps.

### *a. Les uniformes : le cas des « paras » dans Les Actualités Françaises*

Toutes les divisions de l'armée française sont représentées ici. Celles qui viennent des Forces Françaises Libres, celles des Forces Françaises de l'Intérieur, celles de l'Armée d'Afrique du Nord, c'est toute l'armée de la nation qui défile aujourd'hui (...). Après ces blindés, (...) des embarcations légères (...). Après l'artillerie, c'est la cavalerie (...). Des détachements des armées alliées participent à ce défilé. Les Belges étaient là, les Canadiens aussi. Et voici les Américains, les Américaines. Les Britanniques. La pittoresque garde beylicale défile à son tour devant le Bey de Tunis. Devant une foule joyeuse (...) passent maintenant les marins. L'armée de l'Air qui reçoit sa part de bravo. Et puis l'infanterie, la grande masse de l'armée. Les hommes de l'Afrique d'abord. Et puis les autres, tous ces hommes à pied, que le peuple appellera toujours les soldats<sup>63</sup>.

En mettant en lumière la grande diversité des participants à la grande parade militaire du premier 14 Juillet d'après-guerre, le commentateur des *Actualités Françaises* ne fait qu'exprimer à voix haute un constat que chaque spectateur peut se faire en la regardant : derrière l'uniformité et l'unité apparente de l'armée qui parade se cache une immense diversité – qui

---

<sup>61</sup> *Ibid.*, p. 224.

<sup>62</sup> Mosse, G., *L'image de l'homme*, op. cit., Paris, Abbeville, 1997, p. 118.

<sup>63</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003184, 20 juillet 1945.

fait peut-être sa force<sup>64</sup>. Le célèbre historien de la guerre John Keegan a lui-même été frappé par ce paradoxe au début de sa carrière :

Paradoxalement, l'uniforme n'était pas uniforme (...). J'avais cru que l'armée ne faisait qu'un tout. Après cette soirée, je sus qu'il n'en était rien. Les différences extérieures des vêtements reflétaient d'autres différences bien plus importantes, d'ordre intérieur. Je découvris que chaque régiment se définissait avant tout selon son individualité et c'était cette individualité qu'ils incarnaient avec efficacité au combat dont ils rapportaient médailles et croix de guerre<sup>65</sup>.

Le caractère « trompeur »<sup>66</sup> du vocable « uniforme » fait de ce vêtement à la fois un symbole de la spécificité militaire face au monde civil et la marque de sous-cultures aussi diversifiées que prestigieuses au sein de l'armée. Ces « sous-cultures combattantes »<sup>67</sup> peuvent correspondre à différentes échelles collectives, de la section à la division, en passant par le régiment et la brigade. Le terme de « sous-culture » évoqué par André Thiéblemont, qui invoque les travaux de Marie-Anne Paveau, n'est pas anodin : les militaires s'identifient socialement et culturellement à une « sous-culture combattante » particulière<sup>68</sup>. De manière générale, « tous se sentent militaires, mais de manières différentes »<sup>69</sup>. Toute cette « constellation de cultures »<sup>70</sup> est la conséquence d'un besoin de singularité<sup>71</sup>.

Parmi toutes ces « sous-cultures combattantes », certaines semblent vraiment être entrées dans la légende, portant un noble héritage admiré tant par les civils que les autres militaires. *Les Actualités Françaises* en font ressortir plusieurs, aux profils bien contrastés. Si la mention de fantassins n'est pas la plus fréquente (données 3), elle s'avère être très importante dans les notices, ce qui n'est guère étonnant au vu de la prépondérance massive de l'infanterie dans l'armée française pendant et après la Seconde Guerre mondiale. Cependant, cette mention est quasiment absente des voix-off (données 4), comme si l'infanterie formait le cadre classique

---

<sup>64</sup> Thiéblemont, A. (dir.), *Cultures et logiques militaires*, op. cit., p. 6.

<sup>65</sup> Keegan, J., *Histoire de la guerre*, op. cit., p. 15.

<sup>66</sup> Mantin, J.-M., « En uniforme : être et paraître », *Inflexions*, septembre 2009, vol. 12, n° 3, p. 47-57, p. 47.

<sup>67</sup> Thiéblemont, A. (dir.), *Cultures et logiques militaires*, op. cit., p. 21.

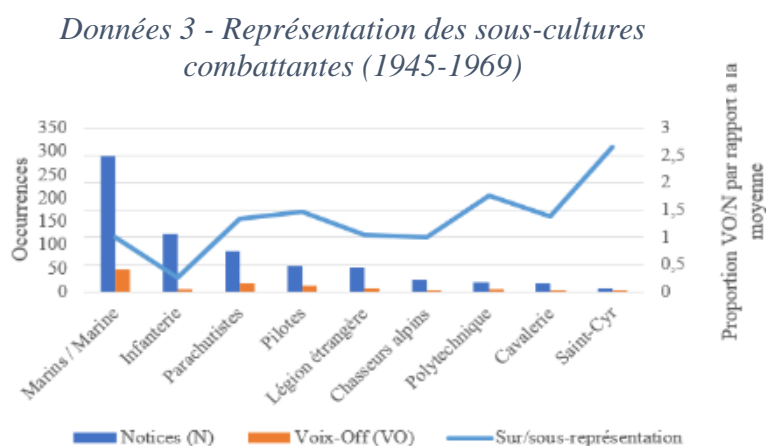
<sup>68</sup> Vennesson, Pierre, *La nouvelle armée, la société militaire française en tendances : 1962-2000*, Paris, C2SD, 2000, p. 56.

<sup>69</sup> *Ibid.*, p. 57.

<sup>70</sup> Gresle, F. (dir.), *Sociologie du milieu militaire*, op. cit., p. 20.

<sup>71</sup> Mantin, J.-M., « En uniforme », op. cit., p. 52.

– mais par conséquent non remarquable – de la parade militaire : elle n’a donc rien d’une sous-culture militaire particulièrement prestigieuse, contrairement à d’autres comme la Légion étrangère.



Source : TXM, résultats obtenus sur le sous-corpus « Parade ». INA, *Les Actualités Françaises*.

Les marins sont dans une position plus ambiguë : leur mention est de loin la plus fréquente, dans les notices comme dans les voix-off (figure 12). Il est possible que cela soit dû à la fois par l’importance de la marine dans les conflits engageant la France dans l’après-guerre et par la dimension exotique<sup>72</sup> rattachée à l’imaginaire marin. Leur cas se distingue des parachutistes par la différence d’apparition entre notices et voix-off visible avec l’échelle de droite (figure 11). En effet, la part des occurrences des parachutistes dans les voix-off par rapport aux notices est une des plus importantes (figure 11)<sup>73</sup>, alors que les marins sont au même niveau que le ratio moyen<sup>74</sup>. En d’autres termes, non seulement les parachutistes apparaissent souvent à l’écran, mais ils sont surtout plus mentionnés que les marins.

*Données 4 - Nombre d'occurrences des sous-cultures combattantes (1945-1969)*

	<b>Notices</b>	<b>Voix-Off</b>
<b>Marins / Marine</b>	290	47
<b>Infanterie</b>	124	5
<b>Parachutistes</b>	88	19
<b>Pilotes</b>	55	13
<b>Légion étrangère</b>	53	9
<b>Chasseurs alpins</b>	25	4
<b>Polytechnique</b>	21	6
<b>Cavalerie</b>	18	4
<b>Saint-Cyr</b>	7	3

Source : TXM, résultats obtenus à partir du sous-corpus « Parade ». INA, *Les Actualités Françaises*.

<sup>72</sup> Thiéblemont, A. (dir.), *Cultures et logiques militaires*, op. cit., p. 31.

<sup>73</sup> Le cas de Saint-Cyr n’est pas significatif ici.

<sup>74</sup> La surpondération des occurrences sur la marine implique sa proximité avec la moyenne.

Ainsi, les unités parachutistes jouissent d'un prestige considérable dans la société française d'après-guerre. Les parachutistes constituent une des unités au plus fort degré de « militarité », que Marie-Anne Paveau définit comme « l'ensemble des marqueurs (professionnels [...], idéologiques, culturels, corporels) attachés au statut militaire »<sup>75</sup>. Ils sont réputés pour leurs qualités combattantes, mais aussi pour leurs valeurs viriles<sup>76</sup>. Si le mythe du « para » contribue à refonder l'idéal viril dans la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle<sup>77</sup>, la crainte de la féminisation de ce corps d'arme se justifie dans une réaction conservatrice, déjà observée précédemment avec les « jeunes filles en uniforme »<sup>78</sup>. C'est précisément par l'uniforme parachutiste que passe la transmission de ce mythe militaro-viril, du treillis avec son camouflage lézard au fameux béret.

Lorsque les parachutistes apparaissent à l'image lors du 14 Juillet à Paris en 1957, le commentateur s'attarde sur les trois couleurs de béret : « après avoir applaudi les saint-cyriens, la foule a applaudi les parachutistes venus d'Afrique et salué leurs bérets : béret bleu, « Para » métropolitain, béret rouge coloniaux, bérets verts Légion étrangère... »<sup>79</sup>. S'il ne faut pas négliger l'importance du contexte algérien – justement rappelé dans cet extrait – dans la mise en avant des parachutistes, le prestige de cette arme et de son uniforme ne fait aucun doute. Au 14 Juillet suivant<sup>80</sup>, un enfant de 8 ans, ayant revêtu l'uniforme para, regarde passer le défilé au garde-à-vous (figure 9), symbole de cet imaginaire masculin. Cet intérêt pour l'uniforme parachutiste dans les parades n'est pas anodin. Pour Raphaëlle Branche, « la tenue des parachutistes, plus confortable, plus sexy aussi, leur était enviée »<sup>81</sup>. Et justement, les parachutistes font de leur vêtement de combat l'uniforme de référence, avec leur « treillis de défilé »<sup>82</sup> qui donne un effet de réel, embelli de brevets, accessoires de traditions, mais aussi de médailles.

---

<sup>75</sup> Gresle, F. (dir.), *Sociologie du milieu militaire*, *op. cit.*, p. 20.

<sup>76</sup> Teboul, J., « Combattre et parader : Des masculinités militaires plurielles », *Terrains & travaux*, 10 décembre 2015, vol. 27, n° 2, p. 100-112, p. 101.

<sup>77</sup> Welzer-Lang, D. et Zaouche-Gaudron, C., *Masculinités*, *op. cit.*, p. 58.

<sup>78</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85010229, 25 mars 1964.

<sup>79</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85007470, 17 juillet 1957.

<sup>80</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85007925, 16 juillet 1958.

<sup>81</sup> Branche, R., « La masculinité à l'épreuve de la guerre sans nom », *op. cit.*, p. 5.

<sup>82</sup> Mantin, J.-M., « En uniforme », *op. cit.*, p. 52.

Figure 9 – Enfant au garde-à-vous, déguisé en para, 1958



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85007925, 16 juillet 1958, 01:57.

### *b. Les médailles : marques corporelles de la reconnaissance publique*

Le port de médailles est précisément le deuxième mode de singularisation corporelle du soldat, en particulier dans le cadre de la parade. Loin d'être un accessoire secondaire, civils comme militaires lui accordent une grande importance par ses significations. Dans leur édition du 19 juin 1952, *Les Actualités Françaises* commencent leur rubrique « La semaine » par la cérémonie dédiée au « centenaire de la médaille militaire »<sup>83</sup>, créée en 1852 par Napoléon III afin de distinguer, en plus des officiers, des militaires du rang – exclus de la Légion d'honneur<sup>84</sup>. Cette cérémonie, présidée par le ministre de la Défense nationale, René Pléven, se termine par une célébration du « souvenir de ceux, soldats, sous-officiers, officiers et généraux, qui depuis 1852, ont mérité ce ruban vert et jaune »<sup>85</sup>, après avoir remis cette décoration à plusieurs récipiendaires (figure 10).

---

<sup>83</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85004606, 19 juin 1952.

<sup>84</sup> Boniface, Xavier, « Décorer les militaires (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) », in Dumons, Bruno et Pollet, Gilles (dir.), *La fabrique de l'honneur : les médailles et les décorations en France, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2009, p. 101.

<sup>85</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85004606, 19 juin 1952.



Figure 10 – Le maréchal Juin décorant le général Catroux, à côté des généraux Doyen, Cochet et Monclar, 1952



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85004606, 19 juin 1952, 00:10.

Cet extrait met en lumière les trois enjeux majeurs de la décoration militaire selon Xavier Boniface<sup>86</sup>. Un enjeu de pouvoir transcende visiblement cette cérémonie, et par extension toute remise et exhibition d'une médaille, *a fortiori* militaire : les plus hautes sphères de l'Etat et de l'armée sont présentes, du côté des décorants comme des décorés. La médaille est, avec la citation et la cérémonie, un des trois éléments de la sanction positive<sup>87</sup>, moyens pour les autorités politiques et militaires de récompenser un soldat – mais aussi dans certains cas un civil – pour des faits exceptionnels, souvent des actes de bravoure.

Le deuxième enjeu est un corollaire du premier : la reconnaissance du mérite, de la bravoure d'un soldat, comme indiqué dans le commentaire des *Actualités Françaises* cité précédemment. Toute la mise en scène de la cérémonie de remise de médaille est normée, fondée sur un modèle classique. Xavier Boniface la décompose ainsi :

La remise d'une décoration à un militaire se fait devant le front des troupes, dans une sorte de pédagogie de l'honneur : le récipiendaire est mis en avant de l'unité, sur un rang à part, près du drapeau du régiment. L'officier qui lui épingle la décoration et lui donne l'accolade procède à une forme d'adoubement qui fait du soldat un héros, un brave, un guerrier. Celui-ci est montré en exemple au reste de l'unité. Mais c'est symboliquement qu'il

---

<sup>86</sup> Boniface, Xavier et Pierre, Gilles, « L'envers de la médaille », in Lecointre, F. et Rioux, J.-P. (dir.), *Le soldat*, *op. cit.*, p. 310.

<sup>87</sup> Dumons, B. et Pollet, G. (dir.), *La fabrique de l'honneur*, *op. cit.*, p. 102.

se trouve provisoirement séparé des autres, car en réintégrant les rangs, sa décoration l'y oblige d'ailleurs puisqu'elle l'érige en modèle.<sup>88</sup>

La remise d'une médaille participe donc d'un processus d'héroïsation – et de reconnaissance du civil par le militaire –, bien visible dans la cérémonie, comme vu avec Geneviève de Galard, ou ici avec les généraux décorés. Le port de la médaille est donc l'exhibition de la preuve matérielle de la bravoure : le dernier enjeu ici est celui de la représentation. Pour Jeanne Teboul, « l'essentiel de la biographie des individus peut être déduit de leur apparence<sup>89</sup> »<sup>90</sup> : insignes et attributs renseignent sur le grade, l'ancienneté, la qualification, la fonction occupée, les récompenses obtenues, etc. Le corps du soldat devient la vitrine de son identité, singulière et collective. Véritables « "marqueurs de militarité", elles livrent une "biographie" militaire de leur titulaire, "entre *curriculum vitae* et *cursus honorum*" »<sup>91</sup>. Cette biographie n'est cependant pas évidente à lire, elle requiert une connaissance de la culture militaire, elle reste difficile d'accès aux non-initiés<sup>92</sup>. Lorsque le général Henri Martin effectue sa tournée d'inspection dans le désert en mars 1945<sup>93</sup>, *Les Actualités Françaises* le montrent en gros plan s'arrêtant devant un ancien chef arabe, dont il touche une à une les innombrables médailles, souriant d'admiration (figure 11). Ce comportement est symptomatique de l'importance symbolique que représente l'uniforme – et en particulier les insignes et attributs portés sur lui. Le général Henri Martin réagit ainsi devant le chef le plus décoré, c'est le plus prestigieux : pour Jeanne Teboul, « plus il est personnalisé, plus l'uniforme est synonyme de prestige pour celui qui le porte »<sup>94</sup>.

---

<sup>88</sup> Lecointre, F. et Rioux, J.-P. (dir.), *Le soldat*, op. cit., p. 311.

<sup>89</sup> L'apparence peut se définir ici comme : « le corps et sa présentation, le corps et les objets qu'il porte. (...) Par l'apparence, chacun offre à l'appréhension d'autrui une certaine information sur lui-même, une sorte de fiche psycho-sociologique », Duflos-Priot, Marie-Thérèse, « Paraître et vouloir paraître. La communication intentionnelle par l'apparence », *Ethnologie française*, tome 6, n°3/4, 1976, p. 249.

<sup>90</sup> Teboul, J., *Corps combattant*, op. cit., p. 197.

<sup>91</sup> Lecointre, F. et Rioux, J.-P. (dir.), *Le soldat*, op. cit., p. 321.

<sup>92</sup> Bachelet, J.-R., « Cérémonie et cérémonial », op. cit., p. 35.

<sup>93</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003021, 16 mars 1945.

<sup>94</sup> Teboul, J., *Corps combattant*, op. cit., p. 202.

Figure 11 – Gros plan du général saluant des chefs arabes décorés, 1945



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003021, 16 mars 1945, 06:13.

La médaille est donc souvent associée à la figure du chef, elle appuie son autorité<sup>95</sup>, fait de son corps un « corps de référence »<sup>96</sup>. Son statut en fait le cœur du modèle classique de la parade et de la cérémonie militaires : il en donne l'unité de temps, de lieu et d'action<sup>97</sup>. Toute représentation d'un chef est associée à ses médailles, jusque dans la mort et les funérailles associées. Les funérailles du général de Lattre de Tassigny<sup>98</sup>, en janvier 1952, sont, dans *Les Actualités Françaises*, l'exemple type de la « mise en scène d'une idolâtrie rituelle »<sup>99</sup> autour de la dépouille du chef. Toutes ses médailles sont exposées autour du cercueil (figure 12), incarnant jusqu'au bout la reconnaissance du pays inscrite dans son apparence corporelle. Le plan d'ensemble en plongée accentue la dimension mystique, intégrant la foule et le lieu dans l'image.

---

<sup>95</sup> Cohen, Y., *Le siècle des chefs : une histoire transnationale du commandement et de l'autorité, 1890-1940*, Paris, Éd. Amsterdam, 2012, p. 320.

<sup>96</sup> Brohm, J.-M., *Ordre corporel et incorporations*, op. cit., p. 140.

<sup>97</sup> Théofilakis, F., « Entre les colonnes du temple... » article cit., p. 13.

<sup>98</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85004400, 17 janvier 1952

<sup>99</sup> Brohm, J.-M., *Ordre corporel et incorporations*, op. cit., p. 146.

Figure 12 – Funérailles du Général de Lattre de Tassigny avec ses décorations, 1952



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85004400, 17 janvier 1952, 02:11.

Ainsi, les médailles, bien que plus simples à « lire » pour les militaires que pour les civils, sont omniprésentes dans le modèle classique du corps-parade, et par extension font partie du cadre des *Actualités Françaises*. Dans le sous-corpus sur les parades et cérémonies, les médailles sont fortement représentées (figure 17), dans un ordre de grandeur de deux à trois fois la fréquence d'apparition des différentes sous-cultures combattantes (données 5). L'analyse détaillée des notices montre que deux décorations en particulier sont mises en avant, totalisant à elles seules près d'un tiers des occurrences : la Légion d'honneur<sup>100</sup> et la Croix de guerre<sup>101</sup> (figure 17). Cependant, elles sont largement sous-représentées à l'oral, alors que les mentions de médailles non-spécifiques sont surreprésentées. Trois hypothèses peuvent expliquer cela.

Données 5 - Représentation des médailles dans *Les Actualités Françaises* (1945-1969)

	Notices (N)	Voix-Off (VO)	Ratio VO/N
<b>Total</b>	410	41	10
<b>Décorations, médailles, récompenses diverses</b>	272	32	11,7
<b>Légion d'honneur</b>	68	4	5,9
<b>Croix de guerre, de la libération, de la valeur militaire</b>	60	5	8,4

Source : TXM, résultats obtenus sur le sous-corpus « Parade ». INA, *Les Actualités Françaises*.

<sup>100</sup> Dumons, B. et Pollet, G. (dir.), *La fabrique de l'honneur*, op. cit., p. 100. : distinction civile et militaire, elle renvoie bien à une sémantique évoquant l'armée.

<sup>101</sup> Les occurrences de la croix de la libération et de la croix de la valeur militaire ne sont pas significatives ici.

D'abord, la Légion d'honneur et la Croix de guerre étant très prestigieuses, facilement reconnaissables et fortement ancrées dans l'imaginaire collectif, elles sont peut-être mises en avant par l'opérateur qui filme, le monteur, mais aussi par l'archiviste de l'INA qui a rempli les notices. Ensuite, la sous-représentation à l'oral des médailles spécifiques peut signifier qu'elles font partie du cadre, n'ont même plus besoin d'être mentionnées. Enfin, leur invisibilisation orale peut aussi montrer cet écart évoqué précédemment entre non-initiés et initiés à la culture militaire. La voix-off peut servir à donner au spectateur les clés de lecture de l'image, les commentaires étant écrits après le montage de l'image : l'image est soit trop reconnaissable, soit nécessite trop d'expertise, ou encore présente d'autres aspects potentiellement plus intéressants. Toujours est-il que l'apparition de médailles de manière générale, tant à l'image que dans la voix-off, montre une importance des distinctions militaires aux yeux des civils, une admiration du prestige qu'elles incarnent. La lecture du militaire par le politique et par les citoyens ne correspond pas aux mêmes significations qu'en ont les soldats, elle en tient une lecture peut-être moins experte mais au moins autant reconnaissante. Pour Emmanuelle Cornier, qui a étudié le cas des permissionnaires pendant la Première Guerre mondiale, la valeur distinctive des décorations militaires est plus importante auprès des civils qu'au front<sup>102</sup> : les non-initiés, s'ils n'en perçoivent pas tout le sens, n'y restent pas insensibles.

### III. Un modèle évolutif

Ce modèle classique de la parade, fondé sur l'opposition – somme toute complémentaire – entre uniformité et singularité, est aussi dans un rapport temporel ambivalent, entre héritage et avenir, entre passé et futur.

---

<sup>102</sup> Deruelle, B. et Guinier, A. (dir.), *La construction du militaire, Volume 2 : Cultures et identités combattantes en Europe de la guerre de Cent Ans à l'entre-deux-guerres*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2017, p. 229.

a. *Les références au passé du modèle classique de la parade dans Les Actualités Françaises*

L'importance du passé est indéniable dans le modèle de la parade tel que présenté par *Les Actualités Françaises*. Le principe même du défilé militaire s'inscrit dans le registre de la tradition, totalement assumée par l'institution : le champ lexical de la tradition est relativement présent dans les segments sur la parade, avec une grande importance de la voix-off, qui montre une volonté de la mettre en avant par l'oral (données 6).

*Données 6 - Champ lexical de la tradition dans les parades (1945-1969)*

	Notices	Voix-Off
<b>Traditions</b>	189	130
<b>Rites</b>	20	33
<b>Coutumes</b>	3	12
<b>Mythes</b>	2	2
<b>Passé</b>	15	46

Source : TXM, résultats obtenus sur le sous-corpus « Parade ». INA, *Les Actualités Françaises*.

L'adjectif « traditionnel » est même lié en premier chef à la parade militaire (données 7), ce qui se confirme en regardant un à un les extraits concernés.

*Données 7 - Cooccurrences de l'adjectif "traditionnel" dans les voix-off (1945-1969)*

Cooccurent	Fréquence	CoFréquence	Indice	Distance moyenne
revue	39	6	5	1,7
défilé	290	14	5	1,4
serment	9	3	3	,0
juillet	52	5	3	2,0
Gabon	3	2	3	,0
prononcé	4	2	3	1,0
militaire	63	5	3	3,2
quatorze	67	5	2	1,6
écoles	18	3	2	6,0

Source : TXM, résultats obtenus sur le sous-corpus « Parade », AF-VOIX-OFF, à partir de la requête [flemma="traditionnel"]. INA, *Les Actualités Françaises*.

Sur toute la période, le 14 Juillet est un instant de grande tradition, de 1945 avec la cavalerie « qui garde sa place dans toutes les revues »<sup>103</sup> à 1965 où « il appartenait aux troupes à pied, aux grandes écoles, et notamment aux saint-cyriens de mettre la note traditionnelle dans une revue qui ne l'était pas... »<sup>104</sup>, en passant par 1958, quand « passait sur l'Etoile la traditionnelle

<sup>103</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003184, 20 juillet 1945.

<sup>104</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86000342, 14 juillet 1965.

revue »<sup>105</sup>. En effet, Vincent Auzas montre qu'en ce qui concerne le 11 Novembre, « 1946 marque le retour à un tableau plus conventionnel »<sup>106</sup>, avec une répartition des espaces qui reprend le schéma d'avant 1938<sup>107</sup>. Le rituel parisien de la cérémonie, du 11 Novembre comme pour toute autre commémoration traditionnelle, est normé<sup>108</sup> : il « se condense dans des gestes apparemment immuables d'année en année »<sup>109</sup>. Cette importance de la tradition est endogène à l'armée, elle est un corollaire du « cycle de production symbolique »<sup>110</sup> : sur la longue durée, les rites, créés de manière incontrôlée, se transforment par le jeu des traditions et sont captés par le pouvoir institutionnel, qui les fixe. Toutes ces traditions s'inscrivent dans et sur les corps, de l'uniforme aux médailles, en passant par les techniques du défilé par exemple.

Mais *Les Actualités Françaises* permettent de montrer que la parade est un événement traditionnel jusque dans sa représentation cinématographique. En plus des événements commémoratifs cycliques majeurs – 8 Mai, 14 Juillet et 11 Novembre notamment –, *Les Actualités Françaises* présentent de manière très régulière des parades et autres cérémonies militaires, pour des occasions très variées : commémoration d'événements, remise de médailles, visite d'Etat, revue de troupes, etc. (données 8)<sup>111</sup>. Le corps-parade est omniprésent dans les *Actualités*, ce qui montre leur intérêt, mais aussi celui du public, pour la représentation de l'armée. Elles mettent en valeur son caractère traditionnel, presque immuable. La spécificité de la production des *Actualités Françaises*, « qui suit un rythme de réalisation très rapproché, selon un modèle plus ou moins fixe »<sup>112</sup>, pousse Caroline Moine à poser le concept « d'image palimpseste »<sup>113</sup>. Différents modèles, y compris le modèle classique de la parade, sont repris de manière récurrente, avec une mise en image stéréotypée – en partie car les opérateurs ont des places similaires chaque année donc ils produisent des plans semblables : les actualités cinématographiques sont un genre, un système, qui produit et est produit par la tradition<sup>114</sup>.

---

<sup>105</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85007925, 16 juillet 1958.

<sup>106</sup> Auzas, V., *La commémoration du 11 Novembre à Paris 1919-2012*, *op. cit.*, p. 260.

<sup>107</sup> Il faudrait, pour le prouver, étendre le corpus aux actualités cinématographiques d'avant-guerre et mener une comparaison systématique des espaces représentés.

<sup>108</sup> Dalisson, Rémi, *Histoire de la mémoire de la Grande guerre*, Saint-Cloud, Éditions SOTECA, 2015, p. 118.

<sup>109</sup> Théofilakis, F., « Entre les colonnes du temples... article cit. », p. 13.

<sup>110</sup> Thiéblemont, A. (dir.), *Cultures et logiques militaires*, *op. cit.*, p. 6.

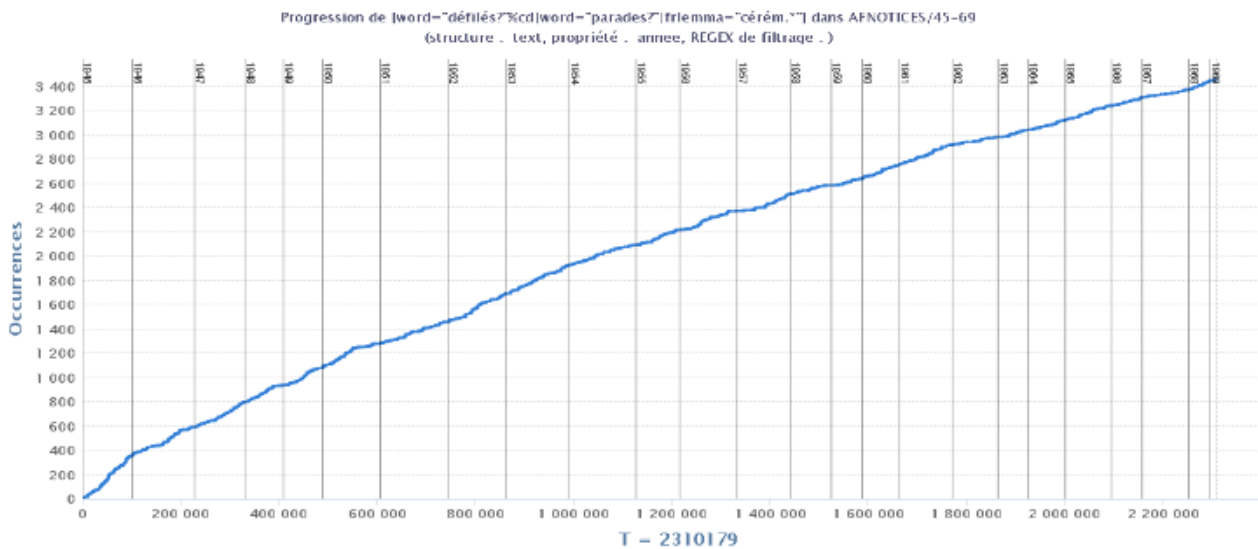
<sup>111</sup> La forme convexe de la courbe est plutôt un gage de régularité dans les occurrences, puisque les années ne sont pas données de manière linéaire.

<sup>112</sup> Moine, C., « Le point sur... Films documentaires et actualités cinématographiques : nouvelles perspectives pour l'historien », *op. cit.*, p. 276.

<sup>113</sup> *Ibid.*

<sup>114</sup> Puiseux, H., « Contrat et convention à partir d'un genre disparu », *op. cit.*, p. 19.

## Données 8 - Progression du champ lexical de la parade (1945-1969)



Source : TXM, résultats obtenus sur le corpus complet AF-NOTICES. INA, *Les Actualités Françaises*.

Pourtant, un extrait des *Actualités Françaises* montre bien que le maintien perpétuel de la tradition est affecté par le temps qui passe, qu'il faut alors adapter la tradition au nouveau contexte : la commémoration du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'Armistice. Pour la première fois, ce ne sont pas des anciens poilus qui portent l'uniforme mythique (figure 13), mais des soldats d'active<sup>115</sup> : la tradition est maintenue visuellement, mais ses acteurs ont changé. Le corps-parade serait-il un corps palimpseste ?

Figure 13 – Défilé de l'infanterie en uniforme bleu horizon, 1968



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86001304, 13 novembre 1968, 00:34.

<sup>115</sup> Auzas, V., « La commémoration du 11 Novembre à Paris 1919-2012 », *op. cit.*, p. 302.



## b. Mais un modèle ancré dans le présent et tourné vers l'avenir

Le basculement de 1968 vers une incarnation des anciens combattants par les militaires en service est symptomatique de l'adaptation du modèle classique de la parade au temps qui passe, à la société qui évolue<sup>116</sup>. L'idée d'une image palimpseste, d'un corps-parade qui se renouvelle de manière apparemment inchangée, ne serait finalement qu'un cadre de référence<sup>117</sup>, une structure fixe au sein de laquelle des variables peuvent s'ajuster. Pour Hervé Drévilion, le modèle classique de la parade serait, entre 1945 et 1965, un « décor de tragédie antique »<sup>118</sup> pour l'armée, entre héros et anti-héros, rêves et cauchemars, notamment en Indochine et en Algérie. Si l'influence, importante, du contexte sur la commémoration<sup>119</sup> n'est pas toujours très explicite dans *Les Actualités Françaises*, ces extraits doivent toujours être contextualisés, d'autant plus que les spectateurs ne peuvent dissocier leur expérience de visionnage du contexte. Par exemple, le caractère exceptionnel du défilé des méharistes à l'Arc de Triomphe en juin 1954<sup>120</sup> ne peut être lu sans regarder la situation critique de l'Empire, en pleine conférence de Genève après la chute de Dien Bien Phu ; pour Rémi Dalisson, l'Indochine hante les cérémonies<sup>121</sup>. Trois ans plus tard, « le thème du défilé [du 14 Juillet], hommage aux combattants d'Algérie, faisait la plus belle part aux troupes d'Afrique du Nord... »<sup>122</sup> : il y a bien cette idée d'un cadre rigide avec des variables souples à l'intérieur, qui s'adaptent au contexte. Cela permet aux *Actualités Françaises* d'insister sur une certaine stabilité, face au présent qui défile. De manière plus générale, il serait presque tautologique de dire que les actualités cinématographiques dépendent du cours des événements, mais c'est bien le cas, y compris pour les cérémonies ; il y a même une dépendance à la « matérialité concrète »<sup>123</sup> des événements, notamment la capacité des opérateurs à y avoir accès.

Cette sensibilité de la cérémonie au contexte est également le fait des pouvoirs publics, qui investissent le modèle classique de la parade (données 9). Les autorités militaires et politiques sont omniprésentes, et surtout jouent un rôle moteur dans la cérémonie puisqu'elles la président, et ce sont les représentants de l'autorité militaire ou politique qui accomplissent

---

<sup>116</sup> Vennesson, P., *La nouvelle armée, la société militaire française en tendances*, op. cit., p. 13.

<sup>117</sup> Goetschel, Pascale, « Les Actualités Françaises (1945-1969) : le mouvement d'une époque ».

<sup>118</sup> Drévilion, Hervé et Wieviorka, Olivier (dir.), *Histoire militaire de la France*, Paris, Perrin Ministère des armées, 2018, p. 479.

<sup>119</sup> Auzas, V., *La commémoration du 11 Novembre à Paris 1919-2012*, op. cit., p. 17.

<sup>120</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005682, 24 juin 1954.

<sup>121</sup> Dalisson, R., *Histoire de la mémoire de la Grande guerre*, op. cit., p. 122.

<sup>122</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85007470, 17 juillet 1957.

<sup>123</sup> Moine, C., « Le point sur... Films documentaires et actualités cinématographiques : nouvelles perspectives pour l'historien », op. cit., p. 275.

les rites cérémoniels – il a été vu précédemment l'importance du corps du chef dans la parade. Certaines figures sont des poncifs des *Actualités Françaises*, comme le général de Gaulle (données 9), très régulièrement représenté dans son uniforme militaire – le chef politique et le chef de guerre en un seul corps. Cependant, une analyse de la progression dans le temps des mentions du Général montre bien sa « traversée du désert » (données 10). La courbe de progression des occurrences de de Gaulle dans les *Actualités* est très largement corrélée avec celle sur le sous-corpus dédié à la parade (données 11)<sup>124</sup> : cette corrélation montre que le lieu privilégié de la représentation politique est la parade, que cette représentation s'inscrit de manière quasiment systématique dans le modèle classique de la cérémonie militaire, et que la parade militaire requiert une autorité qui la préside, la dirige. La question de l'orientation politique des *Actualités Françaises* se pose alors, cela pourrait être un facteur important pour la place occupée par de Gaulle ; pourtant, il semblerait que l'orientation politique de ses dirigeants n'entraîne pas celle du journal, et que le processus de fabrication en lui-même serait bien plus déterminant.<sup>125</sup>

*Données 9 - Mention des différents acteurs de la parade (1945-1969)*

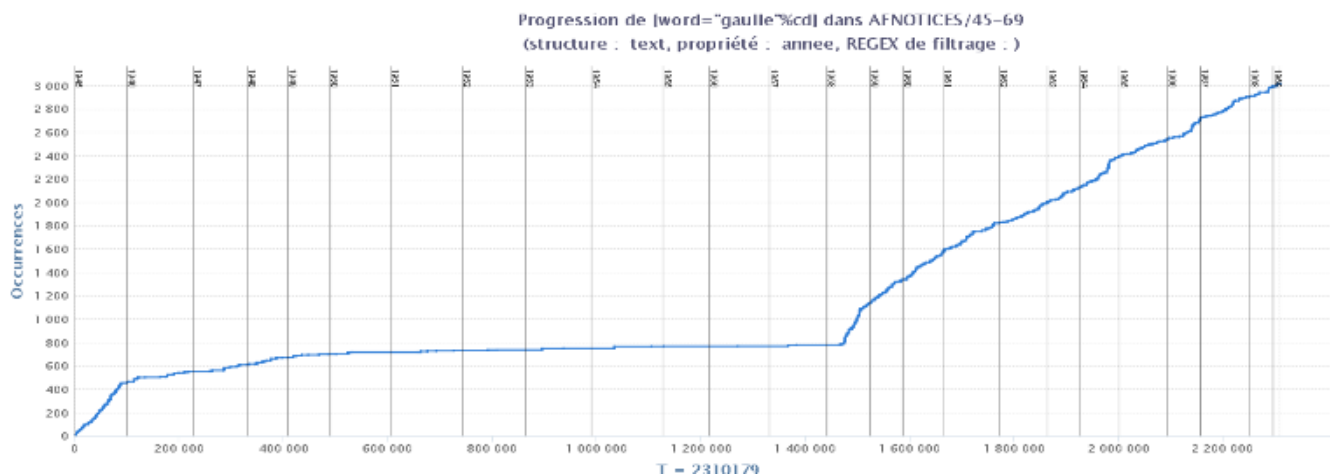
	<b>Notices</b>	<b>Voix-Off</b>
<b>Autorités politiques et militaires</b>	4767	1047
<i>Dont de Gaulle</i>	1086	97
<b>Armée, soldats</b>	1962	340

Source : TXM, résultats obtenus sur le corpus complet. INA, *Les Actualités Françaises*.

<sup>124</sup> Les dates ne sont pas affichées par TXM car il s'agit d'un corpus discontinu, il faut donc supposer une concordance avec les dates sur le corpus complet et continu.

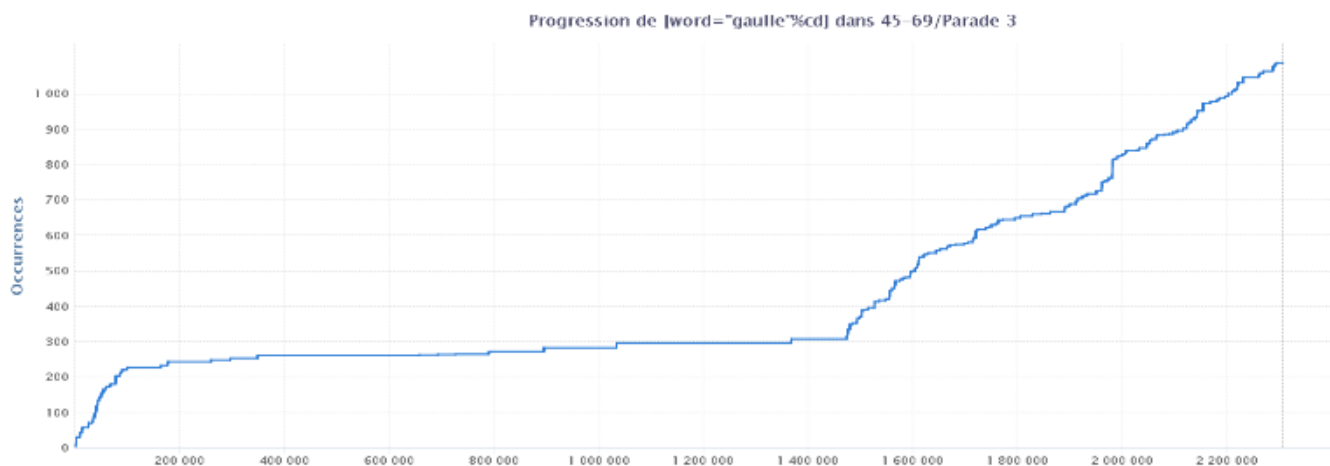
<sup>125</sup> Goetschel, P., « Les Actualités Françaises (1945-1969) », *op. cit.*

Données 10 - Progression des occurrences de de Gaulle dans toutes les notices (1945-1969)



Source : TXM, résultats obtenus sur le corpus AF-NOTICES. INA, *Les Actualités Françaises*.

Données 11 - Progression des occurrences de de Gaulle dans les notices de la parade (1945-1969)



Source : TXM, résultats obtenus sur le sous-corpus « Parade ». INA, *Les Actualités Françaises*.

Ainsi, la parade militaire est sensible au contexte et investi par les pouvoirs publics, incarnés par l'exécutif et ses représentants. Ils peuvent en faire une tribune politique, et en l'occurrence mettre la tradition au service de la modernité. Avant même la fin des combats en 1945, l'armée française issue des forces de la France libre se veut une armée nouvelle, mais inscrite dans un héritage bien plus ancien, comme le montre le général de Gaulle en janvier 1945, qui « est venu inspecter les unités d'une division nouvellement constituée. A ces soldats nouveaux d'une armée nouvelle, il remet les étendards et les drapeaux qui ont déjà flotté sur

leurs anciens »<sup>126</sup>. Cette association entre tradition et modernité est une idée très récurrente dans *Les Actualités Françaises*<sup>127</sup>, comme le symbolise ce commentaire du 15 mai 1947 lors du défilé de célébration du 8 Mai : « Refondue au creuset des techniques modernes, la nouvelle armée française met aujourd'hui ses traditions au service de conceptions militaires rénovées »<sup>128</sup>. Ce discours de modernité, de rénovation de l'armée – rêvée ou réelle –, s'inscrit dans un contexte plus large de reconstruction du pays sur toute la période<sup>129</sup>, basée sur une « modernité raisonnable constituée sur la base d'un compromis entre l'ancien et le nouveau »<sup>130</sup>. La parade, vitrine de l'armée, est donc une tribune idéale pour louer la modernisation militaire française, sur laquelle la voix-off insiste particulièrement – surtout avec les différents vocables propres à la nouveauté (données 12).

*Données 12 - Occurrences du champ lexical de la modernité dans les parades (1945-1969)*

	<b>Notices</b>	<b>Voix-Off</b>
<b>Nouveau</b>	177	225
<b>Moderne</b>	70	44
<b>Demain</b>	9	22
<b>Futur</b>	37	15
<b>Contemporain</b>	2	2
<b>Actuel</b>	28	31

Source : TXM, résultats obtenus sur le sous-corpus « Parade ». INA, *Les Actualités Françaises*.

Le dernier point que la dimension temporelle et moderne des *Actualités Françaises* permet d'étudier est la question des générations. De 1945 à 1969, les différents acteurs du modèle classique de la parade se renouvellent, même dans la foule. Les troupes qui défilent à la fin de la période n'ont pas combattu pendant les deux conflits mondiaux mais y ont grandi, et peuvent avoir fait l'expérience d'autres conflits, outre-mer – comme montré précédemment avec la fin du défilé des anciens combattants en uniforme de poilu. Les spectateurs aussi appartiennent à de nouvelles générations, avec une culture, un imaginaire collectif qui peut avoir évolué, pouvant saisir différemment les significations de la parade. Surtout, *Les Actualités Françaises* mettent en avant la jeunesse dans les extraits sur la parade (662 occurrences pour les notices, 154 pour la voix-off). Pour le 14 juillet 1958, le commentateur des *Actualités Françaises* annonce (figure 14) : « L'Algérie était là, avec cette jeunesse sportive et confiante

<sup>126</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86002949, 18 janvier 1945.

<sup>127</sup> Goetschel, P., « Les Actualités Françaises (1945-1969) », *op. cit.*

<sup>128</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002501, 15 mai 1947.

<sup>129</sup> Drévilion, H. et Wiewiorka, O., *Histoire militaire de la France*, *op. cit.*, p. 479.

<sup>130</sup> Barjot, D., Baudouï, R. et Voldman, D., *Les reconstructions en Europe, 1945-1949*, *op. cit.*, p. 309.

en rangs pressés. Avec ces autres rangs pressés d'anciens combattants des deux guerres, dont les poitrines couvertes de médailles redisent la valeur. L'Algérie confiante dans sa destinée française. 14 juillet d'unité »<sup>131</sup>. L'unité de la nation passerait par les liens entre générations, mis en scène dans la parade et dans sa représentation par *Les Actualités Françaises*.

Figure 14 – Défilé de la jeunesse algérienne, 14 juillet 1958



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85007925, 16 juillet 1958, 02:11.

Même en dehors du contexte algérien, cette question des générations reste prégnante dans les extraits cérémoniels des *Actualités*, notamment dans la mise en scène, comme le montre Fabien Théofilakis qui compare les segments sur le 8 Mai et le 11 Novembre : « Quand les plans se rapprochent, ressort la diversité qui caractérise ces foules en termes de genre et de génération : la présence de femmes – majoritairement en noir dans l'immédiat après-guerre –, d'enfants et de jeunes à l'écran apparaît essentielle dans cette prétention à représenter l'unité nationale, tandis qu'au centre défilent ces hommes, dont le sacrifice, passé et à venir, assure la défense de la patrie »<sup>132</sup>.

Le modèle de la parade dans *Les Actualités Françaises* est donc un modèle classique, qui reprend des traditions plus anciennes – concernant le défilé lui-même comme sa mise en scène cinématographique –, incorporées par les différents participants de ces démonstrations viriles. Si la parade s'inscrit sur l'antagonisme pourtant complémentaire entre uniformité et singularité, elle tient également un rapport ambivalent avec le temps, qui lui permet d'incarner

<sup>131</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85007925, 16 juillet 1958.

<sup>132</sup> Théofilakis, F., « Entre les colonnes du temple... article cit., p. 322.

la modernité de son temps tout en maintenant un cadre traditionnel. C'est dans ce modèle que s'intègrent, de manière plus ou moins réussie, les anciens combattants et les mutilés.



## Chapitre 2 – Quand les autorités intègrent le corps mutilé sur les Champs et à l'écran

Les pouvoirs publics cherchent à intégrer les mutilés de guerre dans le paradigme du corps-parade, et plus généralement les anciens combattants. Cela s'opère sur deux degrés de représentation : sur les Champs, devant la foule parisienne, et à l'écran, devant les spectateurs des *Actualités Françaises*.

### I. La place importante des anciens combattants dans la parade

La place des anciens combattants dans le modèle classique de la parade peut paraître paradoxale, car ils ne sont par définition plus des soldats, donc ils n'ont plus à remplir de fonction cérémonielle. Pourtant, les anciens combattants sont l'incarnation même du soldat qui a servi sa patrie et a, en retour, gagné sa reconnaissance. Ils sont donc intégrés aux cérémonies commémoratives, en position active en accomplissant les gestes rituels comme à Vannes, 1964, pour commémorer l'anniversaire du 6 juin 1944 (figure 16)<sup>1</sup>, ou en position plus passive, quand leur présence agit tel un témoignage vivant de l'événement commémoré, comme pour l'inauguration du monument à la gloire de l'armée française de 1914-1918 à Paris en 1956 (figure 15)<sup>2</sup>. Ces deux rôles différents viennent aussi de la différence de génération : les premiers sont des vétérans de la Seconde Guerre mondiale, alors que le deuxième l'est de la première. Le temps et les événements plus récents font écran, mais n'effacent pas complètement les événements précédents, qui subsistent notamment à travers ces hommes. Dans les deux cas présentés, les anciens combattants sont mis à l'honneur par la cérémonie, et sont parfaitement reconnaissables par leur tenue civile surmontée du béret parachutiste (figure 16) ou du calot (figure 15), arborant toujours leurs médailles. Ces dernières contribuent justement à faire mémoire de l'événement à travers eux<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85010295, 10 juin 1964.

<sup>2</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85006754, 16 mai 1956.

<sup>3</sup> Lecointre, F. et Rioux, J.-P. (dir.), *Le soldat, op. cit.*, p. 313.



Figure 16 – Deux anciens parachutistes ranimant la flamme du Souvenir à Vannes, 1964



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85010295, 10 juin 1964, 00:54.

Figure 15 – Un ancien combattant assiste à la cérémonie d'inauguration, 1956



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85006754, 16 mai 1956, 02:46.

Les anciens combattants sont donc une figure sociale importante sur les premières décennies d'après-guerre, présente partout et en grand nombre, mise à l'honneur dans les grandes cérémonies parisiennes comme dans les commémorations locales<sup>4</sup>. Cette importance numérique est mise en lumière à plusieurs reprises dans *Les Actualités Françaises*, comme lors de la journée mondiale des anciens combattants en 1953, où le commentateur annonce que « cette semaine, 18 millions d'anciens combattants, dispersés de par le monde, ont célébré une journée commune du souvenir... A Paris, venues de 19 pays différents, leurs délégations ont remonté les Champs-Élysées, derrière leurs drapeaux nationaux, pour gagner la place de l'Étoile et se recueillir sur la tombe du soldat inconnu »<sup>5</sup>. Ce dernier point montre également l'intégration du vétéran dans le modèle classique de la cérémonie : médailles, drapeaux, défilé, rituel cérémoniel sur la tombe du Soldat Inconnu, etc. Ce type de commémoration participe de la « démobilisation culturelle », telle que théorisée par John Horne, que cite Nathalie Duclos<sup>6</sup>. Le sens porté par la parade n'est en revanche plus exactement le même, il y a là un discours avant tout pacifiste, reprenant l'idée de la « der des der », au moins à l'échelle du combattant, qui justifie le paradoxe du défilé dans une « internationale » ceux qui ont combattu pour leur patrie.

<sup>4</sup> Dalisson, R., *Histoire de la mémoire de la Grande guerre*, op. cit., p. 297.

<sup>5</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005132, 25 juin 1953.

<sup>6</sup> Duclos, N., *L'adieu aux armes ? Parcours d'anciens combattants*, Paris, Karthala, 2010, p. 19.

Toutefois, leur participation ne constitue avant tout pas un bénéfice pour eux-mêmes car la fonction cathartique de la cérémonie d'hommage serait plus opérante pour les civils que pour les vétérans<sup>7</sup> : il s'agit certes d'un temps de reconnaissance publique, d'un temps de fraternité retrouvée avec les compagnons restants, mais ce n'est pas un temps d'apaisement. Le mot de Claude Barrois sur ce paradoxe est éclairant ici : il parle du « souvenir de l'enfer et [de] l'enfer du souvenir »<sup>8</sup>. Outre cette réification perpétuelle du malaise, voire de la souffrance des anciens combattants, ils ne sont de toute manière pas non plus intégrés systématiquement dans les cérémonies, du moins pas dans leur représentation dans *Les Actualités Françaises*. Ils sont bien moins mentionnés – tant dans les notices que dans la voix-off – que les jeunes ou les soldats, mais quand ils sont présents, ils sont, comme les jeunes, très souvent mentionnés dans la bande son (figure 29). Tout se passe comme si les soldats, omniprésents à l'image, étaient invisibilisés à l'oral, tandis que la présence de la jeunesse et des anciens combattants – deux figures de l'unité nationale –, moins fréquente, était plus remarquée. Des hypothèses récurrentes seraient de supposer à la fois une évidence de la présence des soldats qui ne requiert pas de mention orale et une volonté des *Actualités Françaises* d'insister sur les différentes générations.

*Données 13 - Occurrences des anciens combattants, de la jeunesse et des soldats dans la parade (1945-1969)*

	Notices	Voix-Off	V-O par rapport à N.
<b>Anciens combattants</b>	289	64	22,15
<b>Soldats</b>	1001	67	6,69
<b>Jeunes</b>	613	154	25,12

Source : TXM, résultats obtenus sur le sous-corpus « Parade ». INA, *Les Actualités Françaises*.

## II. La reconnaissance ambivalente des mutilés de guerre

Au sein de la grande catégorie des anciens combattants se trouve un sous-groupe, pas nécessairement homogène : les mutilés de guerre. Leur intégration au modèle classique de la parade est conditionnée par l'ambivalence de leur statut social.

<sup>7</sup> *Ibid.*, p. 178.

<sup>8</sup> Rousseau, Pierre-François., « Le vétéran, entre mémoire, souvenir et reconnaissance », *Inflexions*, 2014, n° 25, n° 1, p. 47-49, p. 48.

### a. *Le mutilé de guerre : une figure héroïque et virile ?*

Porteurs de la marque corporelle de l'aboutissement de leur engagement guerrier, d'un « stigmat sacrificiel »<sup>9</sup>, les mutilés sont censés incarner l'idéal militaro-viril. Leur corps-parade est donc particulier, mais n'en abandonne pas nécessairement les attributs classiques : port de l'uniforme et de médailles, techniques cérémonielles du corps, etc. Ce mutilé, de retour de Corée<sup>10</sup>, ne se distingue de ses frères d'armes que par ses béquilles (figure 17), il porte sinon le même uniforme, se tient aussi droit et salue comme les autres – chose qui révèle d'une remarquable maîtrise corporelle – n'est pas aisée avec deux béquilles : par sa stature verticale, il se maintient dans l'idéal « valido-viril » défini par Pierre Dufour<sup>11</sup>. Sa participation au rituel de dépôt de la gerbe sur la tombe du Soldat Inconnu n'est même pas mentionnée à l'oral : le commentaire évoque le « souvenir » des 537 morts français en Corée, salué par le général Monclar. Il participe comme les autres aux cérémonies publiques d'hommage aux soldats morts pour la France, occasions de manifestation de la reconnaissance du corps social, à la fois pour les soldats morts et ceux qui sont revenus blessés<sup>12</sup>. Il y participe surtout *comme les autres*, avec pour seule différence le port de béquilles.

*Figure 17 – Volontaire amputé d'une jambe, soutenu par deux béquilles, saluant, 1952*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85004448, 28 février 1952, 00:48.

<sup>9</sup> Auge, A., « Rejoindre les rangs après la blessure. La réinsertion en milieu militaire du soldat blessé, une expérience sociale singulière », *Socio-logos. Revue de l'association française de sociologie*, 24 février 2014, n° 9, p. 9.

<sup>10</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85004448, 28 février 1952.

<sup>11</sup> Dufour, P., *L'expérience handie*, *op. cit.*, p. 65.

<sup>12</sup> Auge, A., « Rejoindre les rangs après la blessure. La réinsertion en milieu militaire du soldat blessé, une expérience sociale singulière », *op. cit.*, p. 4.

Outre la posture somatique, les mutilés de guerre portent ostentatoirement l'attribut indispensable de leur corps-parade : leurs médailles. La remise de médailles aux mutilés de guerre ne constitue pas tant une scène récurrente des *Actualités Françaises*, alors que la décoration de personnalités, notamment étrangères, est très courante, comme Montgomery<sup>13</sup>, Churchill<sup>14</sup>, Eisenhower<sup>15</sup>, etc. En revanche le port de leur médaille par les mutilés est une représentation courante à l'écran. Cette décoration remise atteste que « l'honneur militaire continue à être associé au sang versé »<sup>16</sup> et, si elle « ne compense pas, elle rend témoignage »<sup>17</sup>. La médaille marque la reconnaissance nationale, et donne sens à la marque corporelle de l'acte guerrier : elle permet de distinguer le mutilé de guerre de l'infirme civil. Le commentateur porte le discours officiel de l'économie morale de la reconnaissance : « Pour demeurer fidèle à l'esprit de cette distinction, un simple soldat a été décoré aux côtés de trois généraux »<sup>18</sup>. En l'occurrence, ce simple soldat est un grand mutilé de guerre, qui reçoit la médaille assis dans une petite voiture d'invalides, mais aligné avec les autres récipiendaires (figure 18). La Médaille militaire est très prestigieuse, ce n'est donc pas son handicap qui lui a permis de la recevoir, il a dû recevoir des citations pour acte de bravoure – la Médaille militaire n'est pas qu'une simple médaille commémorative. Son corps abîmé s'est ainsi vu apposer la marque du héros. La présence au montage de ce plan montre l'intérêt des *Actualités Françaises* dans la représentation du corps mutilé décoré, car les autres récipiendaires ne bénéficient pas d'un plan sur leur remise de médaille : c'est un acte important à représenter, qui s'inscrit dans un discours de reconnaissance que partage la population française, et *a fortiori* les spectateurs des *Actualités*.

---

<sup>13</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003112, 1<sup>er</sup> juin 1945.

<sup>14</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002500, 15 mai 1947.

<sup>15</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003140, 22 juin 1945.

<sup>16</sup> Lecointre, F. et Rioux, J.-P. (dir.), *Le soldat*, op. cit., p. 318.

<sup>17</sup> *Ibid.*, p. 319.

<sup>18</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85004606, 16 juin 1952.

Figure 18 – Remise de la Médaille militaire à un mutilé par le maréchal Juin, 1952



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85004606, 19 juin 1952, 04:12.

### b. Mais le mutilé porte un stigmate dévirilisant et dévalorisant

Pourtant, le « stigmate sacrificiel »<sup>19</sup>, marque supposée de virilité car preuve de l'activité guerrière, reste avant tout un « stigmate », qu'Erving Goffman définit comme « un attribut qui entraîne un discrédit sur un individu, un signe qui le rend différent des autres »<sup>20</sup>. La guerre au XX<sup>e</sup> siècle, loin de l'épopée glorieuse impériale un siècle plus tôt, est devenue une humiliation physique<sup>21</sup> : pour Jean-Jacques Courtine, cette « dévalorisation du fait guerrier »<sup>22</sup> – et par extension du guerrier lui-même – mène à une dévalorisation du mythe viril. Le soldat serait devenu un étranger pour la population, dans un rejet du fait guerrier hérité du premier conflit mondial. Malgré tout, un modèle corporel et moral du combattant a survécu à ces mutations<sup>23</sup>. Seule une catégorie de soldats semble échapper à la poursuite de ce modèle. En effet, les mutilés de guerre sont une « figure paradoxale »<sup>24</sup>, dans une posture liminale : ils sont certes des victimes de guerre, mais ils sont toujours en vie, comme s'ils n'avaient « pas réussi leur passage

<sup>19</sup> Auge, A., « Rejoindre les rangs après la blessure. La réinsertion en milieu militaire du soldat blessé, une expérience sociale singulière », *op. cit.*, p. 9.

<sup>20</sup> Goffman, E., *Stigmate : les usages sociaux des handicaps*, [Ed. originale : 1963 ; trad. de l'anglais par Kihm, A.], Paris, Éd. Minuit, 1996, p. 12.

<sup>21</sup> Corbin, A., Courtine, J.-J. et Vigarello, G. (dir.), *Histoire du corps*, 3, *op. cit.*, p. 316.

<sup>22</sup> Courtine, J.-J. (dir.), *La virilité en crise ?*, *op. cit.*, p. 207.

<sup>23</sup> Corbin, A., Courtine, J.-J. et Vigarello, G. (dir.), *Histoire du corps*, 3, *op. cit.*, p. 317.

<sup>24</sup> Kienitz, S., « Quelle place pour les héros mutilés ? Les invalides de guerre entre intégration et exclusion », *14-18, Aujourd'hui*, 2001, n° 4, p. 157.

d'un statut à l'autre »<sup>25</sup>. Ils n'acquièrent pas vraiment le statut de héros, ou du moins ne le conservent pas dans les faits : le corps du soldat mutilé « perd son identité guerrière sans endosser celle du corps glorieux »<sup>26</sup>. Or, la perte de l'identité guerrière entraîne la perte de l'identité virile dans une guerre « émasculante »<sup>27</sup>, donc la perte de l'identité sociale de l'individu concerné. Les hiérarchies sociales sont bouleversées par la guerre<sup>28</sup>, avec des mobilités ascendantes mais aussi descendantes, en particulier pour les mutilés de guerre.

Dans *Les Actualités Françaises*, ces antihéros peuvent être présentés comme tels, au moins dans le discours. Le commentateur déclare, dans le sujet sur le 8 mai 1947 : « une victoire, (...) c'est aussi la sueur et la peine, le sang et les larmes... C'est pour combien de ceux-là la souffrance, une santé usée trop vite, une vie brisée, le chômage, la misère... »<sup>29</sup>. Plus qu'une mobilité descendante, c'est ici une véritable déchéance, d'abord physique puis morale. Ces mots des *Actualités Françaises* semblent montrer un lien de causalité entre les deux. L'homme mutilé à la guerre serait dévirilisé, et donc dévalorisé socialement. Pourtant, aucune des images présentées dans ce segment ne paraît aussi pessimiste (figure 19) : ces mutilés de la face et des jambes défilent fièrement, arborant leurs médailles, accomplissant les gestes rituels comme ce grand blessé de la face qui ranime la flamme sur la tombe du Soldat Inconnu, aidé par un général.

---

<sup>25</sup> *Ibid.*

<sup>26</sup> Auge, A., « Rejoindre les rangs après la blessure. La réinsertion en milieu militaire du soldat blessé, une expérience sociale singulière », *op. cit.*, p. 9.

<sup>27</sup> McBrinn, J., « 'The work of masculine fingers': the Disabled Soldiers' Embroidery Industry, 1918–1955 », *Journal of Design History*, 27 février 2018, vol. 31, n° 1, p. 3.

<sup>28</sup> Duclos, N., *L'adieu aux armes ?*, *op. cit.*, p. 22.

<sup>29</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002502, 15 mai 1947.

Figure 19 – Mutilés de guerre défilant, 1947



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002502, 15 mai 1947.

Plusieurs hypothèses peuvent expliquer cet écart entre l'image et le commentaire qui en est fait. D'une part, il s'agit d'images – retenues au montage – de défilé, qui s'inscrivent dans les commémorations du 8 Mai : c'est le corps-parade qui est mis en avant, pas un corps déchu. Ensuite, le commentaire s'achève sur un appel aux dons pour une association d'assistance aux mutilés de guerre – la coexistence de ce type d'associations avec la protection sociale mise en place à la Libération sera discutée ultérieurement –, il faut pour cela insister sur le *pathos*<sup>30</sup> : « C'est à ceux-là qu'il faut penser. L'organisation Victoire, pour eux, cherche des emplois, des vêtements, des moyens, et cet argent avec lequel on achète souvent la santé et quelquefois la joie. Elle compte pour tout cela sur nous tous... Aidez Victoire... ». Le rapport de cette association avec les mutilés de guerre est éclairé par la précision « pour eux », c'est-à-dire pour ceux qui concernés par « la souffrance, une santé usée trop vite, une vie brisée, le chômage, la misère... », que les plans gardés au montage illustrent par des mutilés de guerre (figure 19). Enfin, il peut y avoir une certaine pudeur vis-à-vis des corps abîmés, des vies détruites, qui

<sup>30</sup> Stiker, H.-J., *Corps infirmes et sociétés*, op. cit., p. 197.



expliquerait une représentation édulcorée dans *Les Actualités Françaises* : Georges Vigarello parle d'une « euphémisation » de ce que les corps ont subi depuis la Grande Guerre<sup>31</sup>.

### III. La représentation filmée de la place des mutilés dans les défilés

La place des mutilés dans les cérémonies qui vient d'être étudiée n'était certes pas dissociable du deuxième degré de représentation que constituent *Les Actualités Françaises*, mais d'autres phénomènes sont à éclairer dans leur mise en scène au cinéma.

#### a. *Rare présence...*

L'euphémisation des corps abîmés dans les segments sur la parade des *Actualités Françaises*, qui vient d'être relevée ici, est couplée avec une véritable invisibilisation des mutilés. En effet, le champ lexical du mutilé et de son équipement – béquille, canne, jambe de bois, prothèse, fauteuil roulant – n'est pas particulièrement développé dans les extraits sur la parade (données 14). Sur les 153 références en notices, la moitié sont des « blessés » – et restent donc à la marge de la catégorie du mutilé de guerre – tandis que, sur les 37 occurrences en voix-off, 31 sont encore des blessés. Si les mutilés ne sont pas très visibles à l'écran lors des parades, le commentaire audio est quasiment muet à leur sujet. Même lorsqu'ils sont mentionnés, voire visibles, leur équipement lui reste à la marge. Il s'agit bien d'une invisibilisation propre à la parade : le terme de « mutilés » est mentionné cinq fois plus dans les notices de tout le corpus des *Actualités Françaises* que dans le sous-corpus des parades et 29 fois plus pour la voix-off (données 14).

---

<sup>31</sup> Corbin, A., Courtine, J.-J. et Vigarello, G. (dir.), *Histoire du corps*, 3, op. cit., p. 332.



Données 14 - Occurrences des mutilés et de leur équipement (1945-1969)

	Sous-corpus parade		Corpus total		Ratio	
	Notices NP	Voix-off VOP	Notices NT	Voix-off VOT	NT/NP	VOT/VOP
<b>Total</b>	153	37	986	474	6,4	12,8
<b>Blessés</b>	76	31	568	345	7,5	11,1
<b>Aveugles</b>	20	1	105	47	5,3	47
<b>Mutilés</b>	19	1	95	29	5	29
<b>Cannes</b>	15	1	92	21	6,2	21
<b>Invalides</b>	10	2	33	8	3,3	4
<b>Béquilles</b>	8	0	26	3	3,3	X
<b>Infirmes</b>	3	1	35	12	11,7	12
<b>Amputés</b>	1	0	10	5	10	X
<b>Fauteuils roulants</b>	1	0	11	1	11	X
<b>Jambes de bois</b>	0	0	5	0	X	X
<b>Prothèses</b>	0	0	6	3	X	X

Source : TXM, résultats obtenus à partir du corpus complet et du sous-corpus « parade ».

INA, *Les Actualités Françaises*<sup>32</sup>.

Cette invisibilisation pourrait s'inscrire dans un processus global de concurrence mémorielle entre les mutilés de guerre, figure mythique de la Grande Guerre – notamment avec les Gueules cassées qui font partie de l'imaginaire collectif<sup>33</sup> –, et les rescapés de la déportation nazie qui représentent la victime ultime de la barbarie humaine<sup>34</sup>. Mais il semblerait surtout que cette invisibilisation soit un biais des *Actualités Françaises*, qui ne représenteraient pas autant les mutilés dans les parades qu'ils n'y participent réellement. Si les mutilés de guerre sont remis à l'honneur dans les commémorations du 11 Novembre à partir de 1951 selon Rémi Dalisson, cela reste totalement invisible dans les éditions des *Actualités Françaises* qui y sont consacrées.

<sup>32</sup> Un X signifie que le calcul est impossible car impliquerait de diviser par zéro.

<sup>33</sup> Bourke, Joanna., *Dismembering the male : men's bodies, Britain and the Great War*, Londres, Reaktion Books, 1996, p. 16.

<sup>34</sup> Capdevila, L., Rouquet, F. et Virgili, F., *Sexes, genre et guerres : France, 1914-1945*, Paris, Payot & Rivages, 2010, p. 219.

*b. ... mais souvent mise en lumière ?*

Malgré une grande invisibilisation dans la représentation par *Les Actualités Françaises* des mutilés de guerre dans la parade, ceux-ci occupent une place centrale dès lors qu'ils sont mentionnés. La « montée des anciens combattants vers l'Etoile »<sup>35</sup> en 1947, citée précédemment (figure 19), est certes un segment connexe au défilé du 8 Mai, mais n'en reste pas moins un sujet de 47 secondes entièrement dédié aux anciens combattants, notamment ceux qui ont perdu leur intégrité physique au combat. Tandis que le commentaire met en avant la déchéance physique et morale de ces hommes et les efforts entrepris pour leur porter assistance, l'image utilise des procédés intéressants pour mettre en avant les mutilations. Outre les plans rapprochés qui cadrent exclusivement le bas du corps pour montrer la mutilation comme ce plan de trois secondes centré sur le bras amputé d'un ancien combattant (figure 20),

*Figure 20 – Amputé de la main droite qui défile, 1947*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002502, 15 mai 1947, 05:58.

des plans rapprochés avec un panoramique vertical permettent d'inclure la mutilation dans la présentation du personnage qui défile. Ainsi, ce panoramique vertical cadre, du bas vers le haut, d'abord les jambes de ce mutilé et ses béquilles (figure 21), puis le haut de son corps arborant ses médailles (figure 22). Peu de personnalités anonymes bénéficient de telles mises en avant par le choix de l'opérateur. Le même segment utilise une deuxième fois ce procédé, pour alors mettre en avant les médailles du porte-drapeau (figures 23 et 24) : il semblerait qu'il s'agisse de la médaille militaire à gauche, d'une croix de guerre avec au moins deux palmes pour citation

---

<sup>35</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002502, 15 mai 1947.

à l'ordre de l'armée, et probablement d'une médaille des blessés de guerre – le but ne devait pas être de permettre au spectateur de les identifier précisément, surtout avec l'absence de couleur, même si la connaissance des médailles pouvait être relativement développée avec le service militaire accompli par la moitié de la population française.

Dans ces deux cas, le panoramique vertical permet de mettre en avant la marque corporelle qui prouve la bravoure du combattant : son amputation et/ou sa médaille. Le corps mutilé n'est pas annexe dans ces rares sujets où il est présent : il est au centre de l'attention grâce à des prises de vue et un montage particulier. Il s'agit ici d'un corps en stature verticale, indicateur de bonne santé et de virilité<sup>36</sup>, véritable « exhibition (...) de l'invalidé modèle »<sup>37</sup>. Le mutilé est intégré à tous les niveaux du modèle classique de la parade : il porte l'uniforme (figure 23), défile (figure 22), arbore ses médailles (figure 21) et surtout, il accomplit les gestes rituels qui constituent le cœur de la cérémonie, « rituel dans le rituel »<sup>38</sup>. C'est souvent un mutilé de guerre qui participe à déposer la gerbe sur la tombe du Soldat Inconnu et qui ranime la flamme (figure 19).

Figure 22 – Plan rapproché des jambes d'un mutilé



Figure 21 – Plan rapproché du haut du corps d'un mutilé



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002502, 15 mai 1947, 05:54, 05:56.

<sup>36</sup> Dufour, P., *L'expérience handie*, *op. cit.*, p. 65.

<sup>37</sup> Kienitz, S., « Quelle place pour les héros mutilés ? Les invalides de guerre entre intégration et exclusion », *op. cit.*, p. 161.

<sup>38</sup> Théofilakis, F., « Entre les colonnes du temple... art. cit. », p. 13.

Figure 24 – Gros plan du visage du porte-drapeau



Figure 24 – Gros plan des médailles du porte-drapeau



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002502, 15 mai 1947, 06:10, 06:11.

Pourtant, tous les mutilés de guerre n'ont pas les capacités physiques de se conforter pleinement au modèle classique de la parade, d'autant plus que celui-ci nécessite un « usage vertical et maximaliste du corps »<sup>39</sup>, visant à occuper l'espace visuel et sonore, dépensant un maximum d'énergie. Certains sont obligés de se déplacer en fauteuil roulant ou dans des « petites voitures » comme les nomme la notice sur le centenaire de la médaille militaire<sup>40</sup>. Cela leur permet néanmoins de participer à la cérémonie comme récipiendaire (figure 18) ou comme spectateur particulier (figure 25), car ils font partie du groupe du décoré. Comme dans le modèle classique de la remise de médaille décrit précédemment, le récipiendaire est décoré devant son unité, sur un rang à part<sup>41</sup>. La mise en scène du fauteuil n'est pas anodine. Il s'agit d'un véritable « marqueur de handicap »<sup>42</sup>, symbole de l'infirmité<sup>43</sup> : l'intégration dans la cérémonie ainsi que dans sa représentation par *Les Actualités Françaises* du fauteuil s'inscrit dans une volonté de reconnaissance aux soldats dont le corps est le plus abîmé par la guerre.

<sup>39</sup> Teboul, J., « Combattre et parader », *op. cit.*, p. 105.

<sup>40</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85004606, 19 juin 1952.

<sup>41</sup> Lecointre, F. et Rioux, J.-P. (dir.), *Le soldat*, *op. cit.*, p. 311.

<sup>42</sup> Dufour, P., *L'expérience handie*, *op. cit.*, p. 72.

<sup>43</sup> Avan, L., Fardeau, M. et Stiker, H.-J., *L'Homme réparé : artifices, victoires, défis*, Paris, Gallimard, 1988, p. 94.

*Figure 25 – Groupe de mutilés assisant à la cérémonie sur leurs "petites voitures", 1952*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85004606, 19 juin 1952, 00:17.

# **Deuxième partie**

**Mettre à l'épreuve les corps**



## Chapitre 3 – L'entraînement militaire dans *Les Actualités Françaises*

Avant d'être mis en scène dans la parade, le soldat est sujet à un intense travail somatique : il suit un entraînement corporel qui doit lui apporter la discipline militaire et collective nécessaire au défilé, la condition physique pour mener une campagne, ainsi qu'un ensemble de techniques et de savoir-faire afin de s'adapter à toutes les missions.

L'entraînement militaire, contrairement à la parade, n'a pas vocation à être public. Pourtant, il ouvre régulièrement ses portes aux opérateurs d'actualités cinématographiques, qui peuvent ainsi mener de longs reportages. A cet égard, le corpus des *Actualités Françaises* ne se restreint au cas français. Il ne s'agit pas d'une simple valorisation de la nouvelle armée française, pourtant souvent mise en scène à l'écran, qui a vocation à redonner à la France son statut de puissance mondiale. *Les Actualités Françaises* diffusent des reportages aussi bien sur les troupes nationales françaises que les troupes belges, britanniques ou américaines, brossant un portrait du soldat occidental dès la sortie de la Seconde Guerre mondiale – un soldat moderne, opérant pour une armée moderne, dans un monde moderne. Tout serait donc modernité dans le corps réglé du soldat.

La mise en scène des entraînements militaires par des reportages offre de nombreuses images comme de longs plans des exercices, permettant leur analyse sur un plan matériel concret. Cette mise en image s'accompagne d'un discours tenu sur ce *corps forgé*. Outre la rhétorique de la modernité, les motifs de l'endurance et des techniques de combat avancées peuvent s'inscrire dans un discours de virilité : l'armée forme des soldats, mais fabrique surtout des hommes.

A l'écran, l'entraînement somatique appartient à un genre assez récurrent dans *Les Actualités Françaises* : les manœuvres militaires. Ce sous-corpus d'entraînements et de manœuvres peut ainsi faire l'objet d'une analyse sur le plan du corps et de sa mise en œuvre matérielle, qui conduira à dégager de grands enjeux politiques et sociaux.



## I. L'entraînement dans *Les Actualités Françaises* : un sous-corpus varié

La masse considérable de sujets produits et diffusés par *Les Actualités Françaises* est composée d'un ensemble hétérogène de thématiques, dont certaines peuvent former un genre cinématographique à part entière, avec des modes de représentation qui leur sont propres, des topoi, qu'il s'agit de caractériser.

### a. *Un genre, plusieurs nuances : typologie des entraînements et diversité des armes*

Parmi les sujets qui reviennent de manière régulière dans *Les Actualités Françaises*, sans constituer une rubrique majeure, se trouvent les entraînements et les manœuvres. Ils peuvent représenter un genre en soi : sur les 63 sujets identifiés relevant de cette thématique, 54 y sont principalement dédiés, six l'évoquent partiellement et trois l'abordent très marginalement<sup>1</sup>. Les sujets qui appartiennent à ce genre cinématographique peuvent être partagés entre trois pôles aux frontières poreuses : l'entraînement physique, comme le fameux parcours du combattant ; l'entraînement technique à travers le tir ou l'équipement spécial notamment ; la manœuvre, au niveau tactique, voire stratégique, mettant en œuvre de grands moyens en hommes et en matériel.

Ces sujets sur l'entraînement dans *Les Actualités Françaises* mettent en scène des soldats appartenant à différentes armes qui n'ont pas toutes la même visibilité (données 15). La catégorie « combinée » – terme utilisé lors de manœuvres interarmes – est la plus courante, car c'est précisément l'utilisation combinée de l'aviation, des blindés et de l'infanterie qui a caractérisé un tournant dans la guerre moderne<sup>2</sup>. Pour les manœuvres et entraînement centrés sur une seule arme, l'infanterie est très fortement représentée, ainsi que les parachutistes. La

---

<sup>1</sup> Pour la constitution du sous-corpus « Entraînement », voir annexe 1, p. 213-214.

<sup>2</sup> Garraud, Philippe, « Le développement de la puissance militaire allemande dans l'entre-deux-guerres : entre mythes et réalité », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, 2010, vol. 240, n° 4, p. 35.

surreprésentation de cette « sous-culture combattante »<sup>3</sup> dans le genre de l'entraînement dans *Les Actualités Françaises* s'inscrit dans sa surreprésentation plus large dans tout le corpus, qui s'explique par l'immense prestige dont jouissent les parachutistes après la Seconde Guerre mondiale, symboles de la force et de l'endurance du soldat<sup>4</sup>.

*Données 15 - Arme représentée dans les sujets sur l'entraînement (1945-1969)*

<b>Arme</b>	<b>Nombre de sujets</b>	<b>% du total</b>
Combinée	19	30
Infanterie	17	27
Parachutiste	13	21
Marine	6	10
Blindés	3	5
Aviation	3	5
Autre	2	2
<b>Total</b>	<b>63</b>	<b>100</b>

Source : données calculées à partir sous-corpus « Entraînement ». INA, *Les Actualités Françaises*.

En dehors des autres armes principales que sont la marine, les blindés et l'aviation (tous trois largement représentés dans la catégorie « combinée »), deux sujets mettent à l'honneur des groupes combattants plus originaux, avec des chiens de combat<sup>5</sup> et des unités militaires en lien avec le domaine spatial<sup>6</sup> – dont la valeur médiatique sera discutée ultérieurement.

### *b. Une représentation politique de l'entraînement dans Les Actualités Françaises*

Le genre cinématographique de l'entraînement et des manœuvres n'est pas représenté de manière égale tout au long de la période, et surtout ne se restreint pas au cas français. En effet, si l'armée française est la plus fréquemment mise en scène à l'écran, elle l'est aussi souvent avec d'autres armées occidentales lors de manœuvres interarmées, comme lors des « manœuvres interalliées en Méditerranée » en avril 1953, qui ont réunies des troupes françaises, italiennes, grecques, turques, américaines et britanniques<sup>7</sup>.

<sup>3</sup> Thiéblemont, André (dir.), *Cultures et logiques militaires*, Paris, Presses universitaires de France, 1999, p. 21.

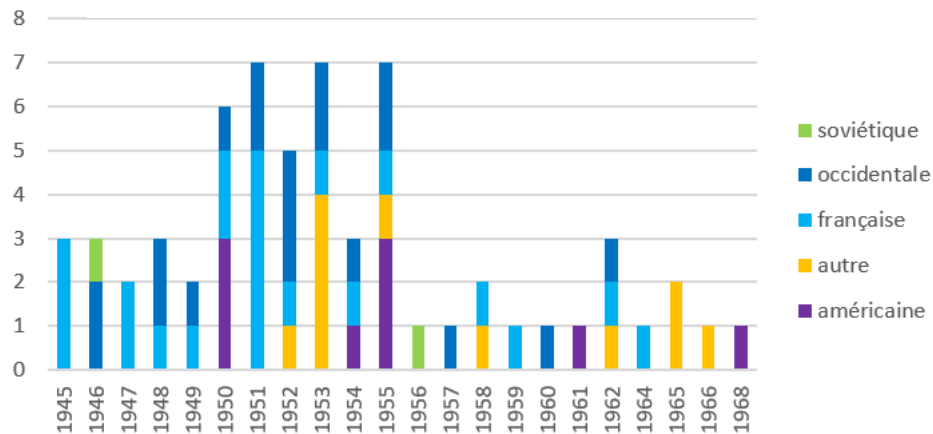
<sup>4</sup> Lecointre, François et Rioux, Jean-Pierre (dir.), *Le soldat : XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Gallimard, 2017, p. 31.

<sup>5</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85004229, « DRESSAGE DE CHIENS DE GUERRE AU CAMP DE LINX », 13 septembre 1951.

<sup>6</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86001336, « Apollo, prêt pour la Lune », 18 décembre 1968.

<sup>7</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005022, « Manœuvres interalliées en Méditerranée », 9 avril 1953.

Données 16 - Répartition des sujets sur l'entraînement en fonction du temps, par armée représentée (1945-1968)



Source : données calculées à partir sous-corpus « Entraînement ». INA, *Les Actualités Françaises*.

Données 17 - Répartition des sujets sur l'entraînement par armée (1945-1969)

Armée	Nombre de sujets	% du total
Française	22	35
Occidentale	19	30
Autre	11	17
Américaine	9	15
Soviétique	2	3
<b>Total</b>	<b>63</b>	<b>100</b>

Source : données calculées à partir sous-corpus « Entraînement ». INA, *Les Actualités Françaises*.

La distribution de ces sujets varie au fil du temps. Elle est particulièrement importante de 1950 à 1955, avant une baisse soudaine (données 16). Cette évolution pourrait s'expliquer par le déroulement des « événements d'Algérie », cette guerre qui n'en porte pas le non et qui élude cette thématique dans *Les Actualités Françaises*. L'armée française est surtout représentée sur le début de la période, même si elle continue régulièrement à faire l'objet d'un sujet dédié jusqu'en 1964. Le principal changement de composition du sous-corpus réside dans un remplacement des sujets occidentaux par d'autres armées étrangères non-occidentales, notamment avec des sujets sur la mobilisation de la population au Nord-Vietnam en 1965<sup>8</sup>. Enfin, le cas soviétique est particulier, avec deux occurrences seulement. Tandis que cette invisibilisation s'explique aisément par la guerre froide en cours sur la majeure partie de la période, les deux seuls sujets à mettre en scène l'armée soviétique manœuvrant s'inscrivent

<sup>8</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86000372, « De l'autre côté : le Nord Vietnam en état de mobilisation permanente », 18 août 1965, et AFE86000459, « Le Nord Vietnam vit en état de mobilisation permanente », 24 novembre 1965.

dans ce contexte naissant : le premier compare une manœuvre soviétique en Mer Noire et américaine en Méditerranée en 1946<sup>9</sup>, et le second présente des « plongeurs scaphandriers » sans insister sur le caractère militaire, et en ne suggérant leur nationalité qu'en indiquant que la scène se déroule à Riga en 1956<sup>10</sup>. Par conséquent, malgré un point de vue majoritairement occidental sur l'entraînement militaire, *Les Actualités Françaises* ne s'y restreignent pas, car elles présentent une armée nouvelle, qui ne se limite pas à la France et ses alliés.

## II. Un entraînement corporel ?

L'entraînement tel que présenté dans *Les Actualités Françaises* se veut impressionnant, avec des soldats réalisant des exercices physiques aussi intenses que diversifiés. Cependant, cette première approche par le corps nourrit toute une dimension psychologique et morale primordiale pour les autorités militaires comme indissociable de l'entraînement somatique.

### a. *La mise en scène de l'entraînement des corps*

Les reportages des *Actualités Françaises* sur l'entraînement militaire présentent des exercices corporels intenses. Les corps subissent de nombreuses épreuves de nature différente : ils sont amenés à courir, grimper sur des obstacles, ramper, nager, sauter, marcher en équilibre sur un fil, etc. (figure 26).

*Figure 26 : Entraînement des commandos belges, 1946*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85001418, « Entraînement des commandos en Belgique », 11 avril 1946, 06:54 et 07:09.

---

<sup>9</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85001649, « Flotte soviétique en mer Noire et escadre américaine en Méditerranée », 5 septembre 1946.

<sup>10</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85006709, « Les plongeurs scaphandriers », 11 avril 1956.

Le commentaire des *Actualités* est explicite. Il s'agit d'un « entraînement omnisports [qui] fait de ces troupes des unités aptes à tous les coups de mains, rompues à tous les exercices et prêtes à tous les efforts ». Le propre de l'entraînement est ainsi d'exiger des efforts physiques aux conscrits, mais tout se passe comme si la condition physique était un prérequis pour ces entraînements. C'est ce que semble suggérer le *speaker* dans un autre extrait, où il explique que « n'entre pas qui veut dans les nageurs de combat », avec certains candidats qui « sont déclarés inaptes physiologiquement »<sup>11</sup> – terme qui renvoie à un discours médical issu de l'hygiénisme, dont s'est emparée la pédagogie militaire<sup>12</sup>. L'entraînement est un test, une mise à l'épreuve. L'objectif pour les autorités militaires est d'avoir des soldats qui font preuve d'*endurance* :

Aux USA, dans une base aérienne du Nevada, des volontaires ont accepté de supporter toutes sortes de tortures... il ne s'agit là que d'entraînement... Un prisonnier ne risque-t-il pas d'être mis dans un trou et obligé d'y rester plusieurs jours debout ? Un soldat, qui est un prisonnier en puissance, doit y être préparé, comme il doit être préparé à séjourner dans une caisse parfaitement inconfortable, on sait ça depuis Louis XI. Un soldat doit être capable également de rester enfermé sans faiblir dans un cercueil, tapissé de cailloux...<sup>13</sup>

Ce type d'entraînement à la torture est présenté comme exceptionnel, faisant appel à des volontaires, et cherche à étonner le spectateur des *Actualités Françaises*. En revanche, il montre parfaitement la nécessaire endurance des soldats, constamment mise à l'épreuve. Elle consiste en une véritable expérience sensorielle : douleur physique, fatigue, chaleur, soif, bruits sourds comme des coups de feu ou des explosions<sup>14</sup>, etc. Dans ces conditions, la maîtrise de soi est un attribut essentiel des soldats entraînés.

La diversité des épreuves est le propre de ce type d'entraînement, afin de parer les soldats à toute éventualité : la notion d'adaptabilité est centrale dans les entraînements présentés par *Les Actualités Françaises*. Il s'agit plus de développer des techniques, de transmettre des

---

<sup>11</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86000123, « Avec les nageurs de combat de la Marine », 18 novembre 1964.

<sup>12</sup> Ehrenberg, Alain, *Le corps militaire : politique et pédagogie en démocratie*, Paris, Aubier Montaigne, 1983, p. 106.

<sup>13</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85006373, « Essais d'endurance pour les soldats américains », 11 avril 1956.

<sup>14</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003270, « Entraînement du 1er Bataillon de Choc français », 5 octobre 1945.

savoir-faire que de renforcement proprement physique. Les entraînements permettent ainsi l'usage de matériel particulier, comme le montre le long reportage de près de trois minutes sur les nageurs de combat (figure 27).

*Figure 27 - Entraînement des nageurs de combat, 1964*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86000123, « Avec les nageurs de combat de la Marine », 18 novembre 1964, 06:19, 07:03, 07:07 et 07:18.

Ces unités sont appelées à sauter en parachute directement en mer, nager avec leur équipement, naviguer avec leur canot gonflable, plonger et manipuler du matériel technique sous l'eau, le tout en situation de combat.

Ainsi, l'entraînement militaire, tel qu'il est présenté par *Les Actualités Françaises*, semble être un entraînement pratique, voire technique, qui s'appuie sur une endurance physique préalablement requise. Il porte une image de maîtrise physique et technique, de savoir-faire, qui font les qualités du soldat moderne<sup>15</sup>.

---

<sup>15</sup> Teboul, Jeanne, *Corps combattant : la production du soldat*, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 2017, p. 30.

### *b. Mais un entraînement également moral et psychologique*

L'entraînement militaire ne se limite pas à sa nature somatique : il revêt une dimension psychologique non négligeable. En effet, le combat est une épreuve totale qui exige de ses participants un engagement sans faille, c'est-à-dire de faire preuve de bravoure<sup>16</sup>, de ne pas céder à la peur et d'être capable d'accomplir l'acte de tuer. Les nageurs de combat peuvent ainsi être aussi – précise le speaker – « éliminés pour des raisons d'ordre psychologique : impulsivité, propension à la panique, trop grande nervosité »<sup>17</sup>. La dimension psychologique invoquée n'est pas séparable de sa nature somatique : c'est dans et par le corps que s'expriment la panique et la nervosité.

Or, « la combativité n'est pas innée »<sup>18</sup>, elle dépend en grande partie de l'instruction militaire. Le commentateur des *Actualités Françaises* abonde dans ce sens :

[L'entraînement du 1<sup>er</sup> bataillon de choc français est] à la fois sportif, militaire et moral. Le champ de manœuvres est semé de pièges dangereux d'où il faut se tirer sans casse et avec le sourire. Il s'agit ici de former des gaillards qui n'auront pas froid aux yeux et prêts à affronter tous les obstacles<sup>19</sup>

La peur est présentée comme l'ennemi premier du soldat ; il faut alors apprendre à l'appréhender, en s'y habituant. Par exemple, dans ce même sujet, des instructeurs tirent régulièrement à blanc à côté des oreilles des soldats qui s'entraînent (figure 28), afin de les habituer au bruit des coups de feu, qui peut s'avérer particulièrement angoissant sur le champ de bataille.

---

<sup>16</sup> Pour cette notion, voir Bachelet, Jean-René, « La bravoure, vertu du passé ? », dans Lecointre, F., *Le Soldat*, *op. cit.*, p. 37-51.

<sup>17</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86000123, « Avec les nageurs de combat de la Marine », 18 novembre 1964.

<sup>18</sup> Masson, Philippe, *L'homme en guerre, 1901-2001 : de la Marne à Sarajevo*, Paris, Éd. du Rocher, 1996, p. 127.

<sup>19</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003270, « Entraînement du 1<sup>er</sup> bataillon de choc français », 5 octobre 1945.

Figure 28 - Instructeur tirant à blanc sur des soldats à l'entraînement, 1945



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003270, « Entraînement du 1<sup>er</sup> bataillon de choc français », 5 octobre 1945, 05:58.

Cette « pédagogie de la répétition »<sup>20</sup>, qui consiste à répéter inlassablement les mêmes gestes et les mêmes situations, doit permettre aux soldats d'acquérir des réflexes et de gagner en confiance<sup>21</sup>. L'entraînement physique n'est ainsi en rien dissociable de ses caractéristiques psychologiques.

Le discours des *Actualités Françaises* à propos de l'entraînement du bataillon de choc illustre cette fonction de l'instruction militaire : convertir des civils en combattants<sup>22</sup>, mais surtout en hommes<sup>23</sup>, en « gaillards qui n'ont pas froid aux yeux ». La virilité guerrière passerait donc notamment par un contrôle de ses émotions<sup>24</sup>, une maîtrise de soi qui va de pair avec une grande maîtrise technique. Cette virilité exige donc paradoxalement une soumission du corps, mais qui est présentée comme un façonnement.

---

<sup>20</sup> Teboul, Jeanne, *Corps combattant : la production du soldat*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2017, p. 117.

<sup>21</sup> Givre, Pierre-Joseph, « Dresser les corps », in Lecointre, F., *Le soldat*, op. cit., p. 25-36, p. 34.

<sup>22</sup> Bourke, Joanna, *An Intimate History of Killing : Face-to-face Killing in Twentieth-Century Warfare*, New York, Basic books, 1999, p. 60.

<sup>23</sup> Courtine, Jean-Jacques (dir.), *La virilité en crise ? : XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Éd. du Seuil, 2011, p. 214.

<sup>24</sup> Sasson-Levy, Orna, « Individual bodies, collective state interests. The case of Israeli combat soldiers », *Men and Masculinities*, vol. 10, n° 3, 2008, p. 302.



En revanche, le discours sur le moral des troupes reste très marginal dans le corpus des entraînements présents dans *Les Actualités Françaises*. Trois sujets seulement sont concernés<sup>25</sup>, suffisamment différents pour poser l'hypothèse que ce discours pourrait s'appliquer à toutes les autres situations du corpus. Pour expliquer une telle marginalité, il est possible de renvoyer aux individus eux-mêmes, ce qui n'est pas compatible avec la majorité des sujets sur les manœuvres car ils changent d'échelle. En outre, la dimension technique semble primer dans les choix médiatiques des *Actualités*, d'autant plus que cette dernière est visible à l'écran, contrairement au moral, et que le commentaire voix-off n'est ajouté que dans un second temps, une fois le sujet monté.

L'entraînement allie ainsi capacités physiques et psychiques, bien que ces dernières fassent peu l'objet de commentaire de la part des *Actualités Françaises*. La virilité guerrière est acquise par l'entraînement et s'inscrit dans le corps et dans les valeurs morales et psychiques du combattant.

### III. S'entraîner entre tradition et modernité

L'entraînement somatique et psychologique renouvelle certains schèmes de l'entraînement militaire classique pour s'adapter à la modernité du combat, et de la société qui entoure la communauté militaire.

#### *a. Armée nouvelle, entraînement nouveau ?*

*Les Actualités Françaises* donnent une place importante à la modernité dans les thématiques qu'elles traitent, en particulier pour les sujets militaires, et l'entraînement ne fait pas exception. En effet, sur les 63 sujets du corpus constitué, 18 font directement allusion à la

---

<sup>25</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003270, « Entraînement du 1er bataillon de choc français », 5 octobre 1945, AFE85006373, « Essais d'endurance pour les soldats américains », 11 avril 1956 et AFE86000123, « Avec les nageurs de combat de la Marine », 18 novembre 1964.

notion d'*armée nouvelle*, soit 29 % des sujets, que ce soit dans le commentaire<sup>26</sup> ou à l'image<sup>27</sup>. L'armée française est la première concernée par cette modernité (données 18), puisqu'elle est traitée dans huit sujets, contre six pour les armées occidentales notamment – dont la France fait partie en général.

*Données 18 - L'armée nouvelle en manœuvre (1945-1969)*

Armée	Sujets sur l'armée nouvelle	% par rapport aux sujets sur chaque armée
<b>Française</b>	8	36
<b>Occidentales</b>	6	32
<b>Américaine</b>	2	22
<b>Soviétique</b>	1	50
<b>Autre</b>	1	9
<b>Total</b>	18	29

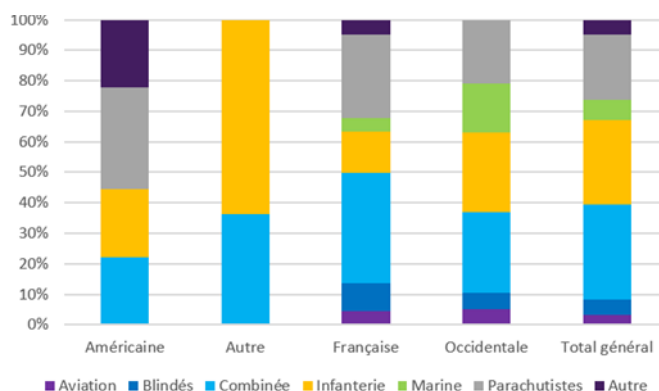
Lecture : 8 sujets reprenant la thématique de l'armée nouvelle concernant l'armée française, soit 36 % des sujets sur cette armée.

Source : données calculées à partir sous-corpus « Entraînement ». INA, *Les Actualités Françaises*.

L'armée française, et de manière étendue les armées occidentales, sont surreprésentées sur la question de la modernité militaire par rapport aux autres armées<sup>28</sup>. Que disent alors *Les Actualités Françaises* de cette armée française ?

Elle est l'armée avec le plus d'armes différentes représentées (données 19).

*Données 19 - Types d'unités des différentes armées à l'entraînement (1945-1969)*



Source : données calculées à partir sous-corpus « Entraînement ». INA, *Les Actualités Françaises*.

<sup>26</sup> TXM, sous-corpus « Entraînement », requête

[word="nouv.\*"%cd][word="modern.\*"%cd][word="auj.\*"%cd] : 24 occurrences, dont 14 pour les termes dérivés de « nouveau », cinq pour « moderne » et cinq pour « aujourd'hui ».

<sup>27</sup> Voir par exemple le cartel « Armées modernes... Tactiques nouvelles... », INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85001418, « Entraînement des commandos en Belgique », 11 avril 1946.

<sup>28</sup> Le cas soviétique n'est pas significatif sur cette question car seuls deux sujets en tout portent sur l'URSS.

Non seulement l'armée française est représentée sous les traits les plus diversifiés dans ce contexte de l'entraînement, mais, en plus, elle voit une surreprésentation de ses composantes les plus modernes : les exercices combinés (qui font intervenir de manière variable la marine, l'aviation, les blindés et l'infanterie) et les parachutistes. Ces derniers, largement ancrés dans l'imaginaire français depuis le Débarquement en Normandie, sont le symbole de cette armée en pleine refondation en 1945, qui s'est adaptée à la guerre moderne. Les armées non-occidentales, au contraire, sont majoritairement composées de purs fantassins quand elles s'entraînent devant les caméras : élément invariable de toute armée, l'infanterie n'en incarne pas nécessairement le renouveau.

Cette armée nouvelle est présentée aux spectateurs et, par extension, à la nation lors de ses manœuvres. La fonction pédagogique des *Actualités Françaises* participe à la (re)construction du lien armée-nation, fondé en partie sur la conscription<sup>29</sup>, mais qui s'érode avec la professionnalisation de l'armée accélérée à partir des années 1960<sup>30</sup>. Ainsi, les commentateurs s'attachent à expliquer en détail certains entraînements, ainsi que le matériel utilisé pour une instruction militaire moderne. Par exemple, présentant l'entraînement des parachutistes en juillet 1945, le commentateur affirme :

Dans l'armée française renaissante, les parachutistes auront leur place. Ces hommes, qui ne sont ni tout à fait des fantassins puisqu'ils volent, ni tout à fait des aviateurs puisqu'ils se battent sur le sol, sont soumis à un entraînement difficile. Equipés de leur parachute, ils montent dans des avions spéciaux, qui ressemblent à des autobus géants ; mais des autobus d'où il faut toujours descendre en marche. [Musique douce, bruit de moteurs] On repère le signal qui donnera l'ordre de sauter dans le vide. Et voici un premier lâcher. A la cadence de 80 par minute, les hommes plongent, ou presque tous. Le ciel est maintenant grouillant de ces soldats acrobates qui descendent tout armés. On disait autrefois « une grêle de balles », on dit aujourd'hui « une pluie de fantassins ».<sup>31</sup>

Il adopte un ton très pédagogue, utilise un vocabulaire simple, voire enfantin et imagé, avec des figures de style comiques pour décrire avec euphémisme un fait militaire pourtant

---

<sup>29</sup> Lanxade, Jacques. « De la conscription à l'armée professionnelle », *Études*, vol. 402, no. 3, 2005, p. 321-331., p322.

<sup>30</sup> Vennesson, Pascal, *La nouvelle armée, la société militaire française en tendances : 1962-2000*, Paris, C2SD, 2000, p. 9.

<sup>31</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003191, « Entraînement des parachutistes », 27 juillet 1945.

violent en théorie. Tout se passe comme si le commentateur visait un public familial et profane par rapport au monde militaire, ou tout au moins un public lassé par une guerre qui vient seulement de s'achever. La description longue et relativement détaillée d'un saut en parachute sert à montrer l'armée française, défaite en 1940, apte et moderne en 1945.

La célébration de cette modernité ne se fait pas sans un cadre traditionnel qui reste prégnant et transcende l'armée, en particulier française : « A Saumur, où le cadre noir conserve les traditions, le progrès a passé et les cavaliers sont devenus tankistes »<sup>32</sup>. Le commentaire illustre un passage du cheval au cheval mécanique, qui n'oublie pas le premier. De manière générale, l'entraînement somatique présenté dans *Les Actualités Françaises* reste classique, avec le fameux parcours du combattant représenté dans cinq sujets différents. L'armée nouvelle est ainsi représentée comme s'entraînant entre tradition et modernité, tension qui puise son origine dans l'essence même de l'armée.

### *b. Des manœuvres exceptionnelles*

La grande majorité des sujets sur l'entraînement et les manœuvres dans *Les Actualités Françaises* a comme trait principal de tenir une dimension exceptionnelle – par le contexte et le nombre de soldats mis en scène notamment. Ce caractère exceptionnel donne à ces sujets la possibilité d'être diffusés comme des actualités, car il leur confère un intérêt médiatique. Puisque l'actualité est « inventée » par le choix d'une minorité de faits par rapport à de nombreux autres qui sont exclus<sup>33</sup>, il faut créer l'événement et le justifier. La mise en scène par les *Actualités* des grandes manœuvres est impressionnante. A l'image, 30 % des sujets montrent des tirs avec des armes à feu, 11% des tirs d'artillerie, avec en moyenne 0,3 explosion par sujet entre 1945 et 1969. De grandes masses de soldats, d'avions, de chars, de navires sont en mouvement, y compris des nuées de parachutistes, dont l'image, très esthétique et reproduite dans 35% des sujets sur l'entraînement, est devenue un classique du cinéma de guerre (figure 29).

---

<sup>32</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002237, « L'Ecole d'application des armes blindées », 9 décembre 1948.

<sup>33</sup> Gervereau, Laurent, *Inventer l'actualité : la construction imaginaire du monde par les médias internationaux*, Paris, la Découverte, 2004, p. 130.

Figure 29 - Parachutistes en manœuvre, 1952



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85004755, « Manœuvres aéroportées en Allemagne », 25 septembre 1952, 04:02.

Le commentaire appuie sur le caractère grandiose de ces manœuvres. Il multiplie les superlatifs, comme pour décrire ce plan de parachutistes présenté comme « [le] plus spectaculaire lâcher de parachutistes qu’ait jamais réalisé l’armée française au cours d’un exercice en campagne »<sup>34</sup>. Il précise aussi régulièrement le nombre soldats engagés et les personnalités présentes :

Vingt-mille hommes en manœuvre sous le regard du président Kennedy, c'est peu sans doute en comparaison des 400 000 soldats qui manœuvrent sous pavillon soviétique en Allemagne de l'Est. Mais ces exercices d'ensemble n'ont été que le prélude à la gigantesque opération « bouclier du ciel », qui devait mettre en jeu la totalité des forces aériennes américaines.<sup>35</sup>

Les manœuvres sont ainsi présentées comme étant de grande importance, tant matérielle que politique. Non seulement le président américain est présent, mais le commentateur compare directement les manœuvres américaines et soviétiques comme si elles se répondaient : la manœuvre devient une démonstration de force en plein contexte de guerre froide – démonstration pour les forces adverses mais également pour sa propre population à travers les

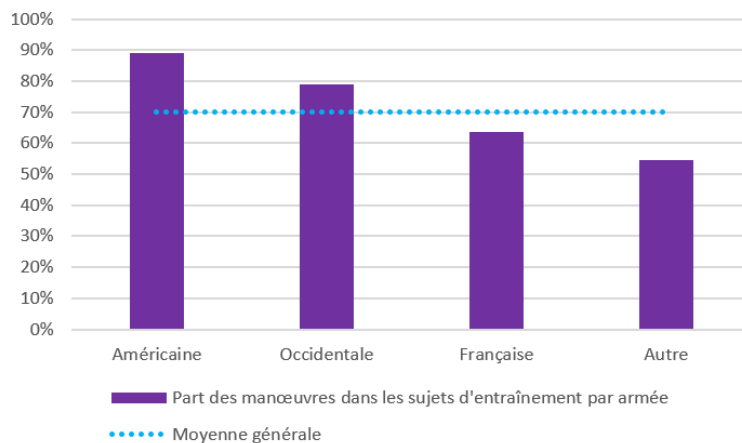
---

<sup>34</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85004755, « Manœuvres aéroportées en Allemagne », 25 septembre 1952.

<sup>35</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85009260, « Grande manœuvre aux Etats-Unis », 18 octobre 1961.

spectateurs des actualités cinématographiques. Les manœuvres se déroulent pour beaucoup en Europe et dans les mers qui l’entourent – pour les manœuvres navales : sur les 63 sujets du sous-corpus, 14 se situent en France, neuf dans les mers qui bordent l’Europe, huit aux Etats-Unis, six en Allemagne de l’Ouest (avant et après unification des zones d’occupation occidentales) et six dans d’autres pays d’Europe occidentale. Le cas des manœuvres interarmées qui se déroulent directement sur le territoire ouest-allemand est ainsi particulièrement symptomatique de cette volonté de montrer une armée occidentale puissante et présente sur les zones les plus tendues depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Ceci explique la surreprésentation des Etats-Unis et des armées occidentales interétatiques dans les sujets qui relèvent de la manœuvre de grande ampleur par rapport à tous les sujets sur l’entraînement (données 20). Les manœuvres sont l’occasion par excellence pour l’armée de faire « comme si » et offrir au spectateur de belles images, sans morts : faire de la guerre un vrai spectacle.

*Données 20 - Part des manœuvres par armée dans les sujets sur l'entraînement (1945-1969)*



Source : données calculées à partir sous-corpus « Entraînement ». INA, *Les Actualités Françaises*.

Le cas de l’armée française, plus équilibrée entre entraînement classique et grandes manœuvres, permet au spectateur d’en saisir toutes les composantes, et de passer d’un niveau tactique à un niveau stratégique. Il assiste, comme le fait le président de Gaulle (figure 30) en chef des armées, au bon déroulement des exercices militaires de son armée.

Figure 30 - De Gaulle assiste à une manœuvre militaire,  
1962



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85009690, « Les grandes manœuvres navales et terrestres »,  
17 octobre 1962, 06:38.

La présence récurrente de personnalités politiques à l'écran lors de sujets sur les manœuvres militaires leur confère un statut d'*actualité*. Elle se combine à des sujets plus précis, suffisamment originaux pour faire l'objet d'un sujet dédié, comme les nageurs de combat abordés précédemment.

*Les Actualités Françaises*, avec leur genre cinématographique dédié aux entraînements militaires au sens large, donnent à voir une armée nouvelle, qui démontre ses capacités dans un contexte tendu. Elles montrent également que cette armée est incarnée par des soldats, des hommes, soumis à un entraînement somatique et moral intense. Ce genre cinématographique est un prélude au genre proprement guerrier, filmé tant bien que mal, malgré des contraintes importantes.

# Chapitre 4 – La guerre vue par *Les Actualités Françaises*, quelle expérience corporelle ?

L'entraînement reste un genre liminaire à celui de la guerre dans *Les Actualités Françaises* : c'est pour la guerre, ou plus proprement pour le combat<sup>1</sup>, que les corps guerriers sont véritablement mis à l'épreuve. En revanche, dans les actualités cinématographiques, cette mise à l'épreuve apparaît paradoxale dans la mesure où les sujets sur le combat sont frappants par l'absence quasi-systématique de toute manifestation de grande violence, comme pourrait s'y attendre le spectateur.

La représentation de la guerre dans *Les Actualités Françaises* se construit selon plusieurs *topoi*, comme la technologie, symbole de la guerre moderne, ou la mise en scène des soldats eux-mêmes, qui font l'expérience directe du combat, sous les yeux du spectateur.

## I. Représenter des conflits variés

Le combat dans *Les Actualités Françaises* est en lui-même un genre cinématographique vaste, dont le parti a été pris de l'étudier à partir d'un échantillon relativement complet de sujets dans un sous-corpus éponyme. Ce dernier est composé de 110 sujets, sélectionnés manuellement parmi les 640 notices INA issues de la requête portant sur le terme « combat » sur Okapi selon le simple critère de montrer directement le fait guerrier à l'écran. Cela exclut principalement les sujets sportifs et les sujets commémoratifs sans images d'archive de combat. S'il est impossible d'affirmer que ce sous-corpus est exhaustif, l'hypothèse est qu'il soit représentatif des ordres de grandeurs qui transcendent la représentation du combat dans *Les Actualités Françaises*. La base de données construite à partir de ces 110 sujets représente 20 conflits différents<sup>2</sup>, regroupés en cinq grandes catégories (données 21). La guerre d'Algérie n'apparaît qu'à deux reprises dans ce sous-corpus, probablement par son traitement médiatique

---

<sup>1</sup> Dans tout ce chapitre, le combat est considéré comme la phase concrète et paroxystique de la guerre, qui est également un fait politique, économique, culturel et social.

<sup>2</sup> Voir annexe 1, p. 213-214.



particulier d'une guerre qui n'en a pas le nom – et donc pas les mêmes représentations à l'image. Elle ne fera donc pas l'objet d'une analyse détaillée ici<sup>3</sup>.

*Données 21 - Répartition des conflits représentés par des combats (1945-1969)*

Conflit	Nombre de sujets	Part du total (%)
<b>Seconde Guerre mondiale</b>	30	27
<b>Corée</b>	22	20
<b>Vietnam</b>	19	17
<b>Indochine</b>	16	15
<b>Autre</b>	23	21
<b>Total</b>	110	100

Source : données calculées à partir sous-corpus « Combat ». INA, *Les Actualités Françaises*.

Les conflits les plus médiatisés dans *Les Actualités Françaises* sont ainsi ceux qui ont le plus marqué la période par leur durée, leur intensité et surtout leurs enjeux : 85 % des sujets du sous-corpus ont pour armée principalement représentée des troupes occidentales, alliées de la France (données 22). En effet, seuls 4 % des sujets adoptent un point de vue depuis les deux camps lorsqu'un des deux est identifié comme « allié », et 13 % mettent en scène des armées issues d'autres régions du monde, telles qu'Israël<sup>4</sup> ou le Nigéria<sup>5</sup>.

*Données 22 - Répartition des combats selon l'armée (1945-1969)*

Armée	Nombre de sujets	Part du total
<b>Alliés de la France</b>	63	57%
(dont Etats-Unis)	(47)	(43%)
<b>France</b>	26	24%
<b>Alliés et ennemis</b>	5	4%
<b>Ennemis</b>	2	2%
<b>Autres</b>	14	13%
<b>Total</b>	110	100%

Source : données calculées à partir sous-corpus « Combat ». INA, *Les Actualités Françaises*.

90 % des sujets renvoient à l'actualité, contre 10 % de rétrospectives, dont 64 % concernent la seule Seconde Guerre mondiale<sup>6</sup>. Ces sujets de rétrospective sont généralement composés d'images d'archive diffusées à l'occasion de l'anniversaire d'une bataille, comme

<sup>3</sup> Voir le travail remarquable de Denis, Sébastien, *Le cinéma et la guerre d'Algérie : la propagande à l'écran (1945-1962)*, Paris, Nouveau monde éd, 2009.

<sup>4</sup> Voir par exemple INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002194, « La guerre en Palestine : les combats du Neguev », 11 novembre 1948.

<sup>5</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86000981, « Le Nigéria et la sécession du Biafra », 25 juillet 1967.

<sup>6</sup> Voir annexe 2, p. 215.

« le vingtième anniversaire de la libération de Strasbourg » diffusé le 25 novembre 1964<sup>7</sup>. Ce type de sujet a toute sa place dans le sous-corpus car ils représentent, au même titre que les autres, le combat à l'écran. Même dans le cas de potentielles répétitions de mêmes images à plusieurs reprises, ces sujets participent d'une omniprésence du combat dans l'imaginaire public.

Commenter la guerre dans *Les Actualités Françaises* présente de grandes similitudes à travers les conflits tant sont nombreux les termes génériques employés invariablement selon les contextes : « guerre », « forces », « armée », « bataille », « hommes », etc.<sup>8</sup> Cependant, certains termes sont spécifiques à certains conflits. Le cas de la Seconde Guerre mondiale est particulièrement éclairant sur ce point : le lexique surreprésenté désigne les notions de « victoire » et de « défaite » comme les ennemis à vaincre (« Hitler », « Japonais », « Allemands »). Si le contexte particulier de défense – ou plutôt de reconquête – du territoire national peut entraîner une inclinaison plus forte vers une dichotomie entre alliés et ennemis, certains termes comme « victoire » sont surreprésentés car ils sont prononcés dans les rétrospectives, après la fin de la guerre et donc une fois l'issue connue<sup>9</sup>.

A l'image, le combat est également représenté selon des invariants<sup>10</sup> et des thèmes spécifiques à chaque conflit, qui constituent les *topoi* de la représentation du fait guerrier dans *Les Actualités Françaises*.

## II. Des guerres modernes ?

*Les Actualités Françaises* rendent bien à la guerre sa modernité, engagée dès le tournant du XX<sup>e</sup> siècle, avec ses mutations d'ordre politique, idéologique, éthique et technologique<sup>11</sup>. Ce siècle voit le passage du « modèle occidental de la guerre » centré sur le modèle de la bataille décisive selon l'historien Victor David Hanson<sup>12</sup> à celui de la « campagne continue »<sup>13</sup> où les

---

<sup>7</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86000124, « Le vingtième anniversaire de la libération de Strasbourg », 25 novembre 1964.

<sup>8</sup> Tout ce paragraphe s'appuie sur l'analyse sur TXM des spécificités de la requête [frpos="NOM"] dans la partition par conflits du sous-corpus « Combat » (annexes 3 et 4, p. 216-217).

<sup>9</sup> Sur sept occurrences du terme « victoire », cinq sont diffusées après la fin de la Seconde Guerre mondiale.

<sup>10</sup> Voir Audoin-Rouzeau, Stéphane (dir.), *La guerre au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, La Documentation française, 2014, p. 17-19.

<sup>11</sup> Cabanes, Bruno, « Ouverture », dans Cabanes, Bruno Dodman, Thomas Mazurel, Hervé et Tempest, Gene (dir.), *Une histoire de la guerre: du XIX<sup>e</sup> à nos jours*, Paris, Seuil, 2018, p. 7-24, p. 16-17.

<sup>12</sup> Hanson, Victor Davis, *Le modèle occidental de la guerre : la bataille d'infanterie dans la Grèce classique*, Paris, Tallandier, 2007 (édit. originale : [1989] ; trad. de l'anglais par Alain Billault).

<sup>13</sup> Audoin-Rouzeau, Stéphane (dir.) *La guerre au XX<sup>e</sup> siècle op. cit.* p. 29.

batailles n'en portent que le nom, mais sont composées de sièges en rase campagne, qui se déplacent progressivement en fonction de l'évolution du conflit, comme lors de la Première Guerre mondiale. Le vocable de « bataille » est toujours présent dans *Les Actualités Françaises*, avec 31 occurrences dans les commentaires en voix-off du sous-corpus « Combat », mais il est accompagné de tout un lexique qui traduit ce phénomène de « campagne continue » : le champ lexical de la progression est par exemple utilisé à 14 reprises dans le sous-corpus<sup>14</sup>. *Les Actualités Françaises* accordent ainsi l'imaginaire guerrier basé sur la bataille et son actualisation moderne.

La mutation technologique est un véritable *topos* de la représentation filmée du combat, notamment avec l'utilisation quasi-systématique d'armements lourds et de moyens de transports motorisés pour les armées occidentales à l'écran. En effet, 73 % des sujets du sous-corpus représentent un char, un avion et/ou un navire de guerre, et cette présence monte à 78 % lorsque les sujets sur les conflits catégorisés comme « autre »<sup>15</sup> ne sont pas comptabilisés, car seuls 52 % d'entre eux présentent ce type de véhicule militaire lourd<sup>16</sup>. Les armées modernes utilisent ainsi massivement des technologies de combat avancées pour mener des guerres modernes, même quand celles-ci sont asymétriques telles les guerres de Corée, d'Indochine et du Vietnam.

Il y a même dans cette configuration un « recours idéologique à la technique »<sup>17</sup>, censé donner l'avantage à la puissance occidentale face aux guérillas communistes – mais en vain comme l'a montré l'issue de ces conflits<sup>18</sup>. Les forces armées modernes essaient de s'adapter avec des stratégies de contre-insurrection, largement mises en avant par *Les Actualités Françaises*, bien qu'elles ne mentionnent quasiment jamais la notion de « guérilla », d'« insurrection » et de « révolte »<sup>19</sup>. Ainsi, l'armée française s'appuie fortement sur ses parachutistes en Indochine pour encercler des poches de résistance vietminh, au point de devenir « les pompiers de l'Indochine »<sup>20</sup> : à l'écran, 57 % des sujets guerriers qui mettent en

---

<sup>14</sup> TXM, sous-corpus « Combat », requête [frlemma="progres.\*"%cd][frlemma="avance.\*"%cd].

<sup>15</sup> Sujets qui ne relèvent pas de la Seconde Guerre mondiale et des guerres de Corée, d'Indochine et du Vietnam.

<sup>16</sup> Données calculées à partir de la base de données du sous-corpus « Combat ». INA, *Les Actualités Françaises*.

<sup>17</sup> Branche, Raphaëlle, « Aux colonies : la guerre ensauvagée », in Cabanes, Bruno (dir.), *Une histoire de la guerre du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours*, Paris, Editions du Seuil, 2018, p. 472-486, p. 481.

<sup>18</sup> Neiberg, Michael, « La technologie n'est rien sans la stratégie », in Cabanes, Bruno (dir.), *Une histoire de la guerre, op cit.*, p. 113-125, p. 122.

<sup>19</sup> TXM, sous-corpus « Combat », requête

[frlemma="guérillas?"%cd][frlemma="insurrections?"%cd][word="révol.\*"%cd] : deux occurrences pour chacun.

<sup>20</sup> Bodin, Michel, « 1949 en Indochine, un tournant ? », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, vol. 236, n° 4, 2009, pp. 135-154, p. 142.

scène des parachutages d'hommes et de matériel portent sur la guerre d'Indochine. L'image du parachutage, déjà typique de la représentation de l'entraînement dans *Les Actualités Françaises*, devient également un important motif du combat. La campagne d'Indochine contribue à fabriquer le mythe des « paras » et du lieutenant-colonel Bigeard, bien que ce dernier n'apparaisse que deux fois à l'écran, et systématiquement en lien avec l'Algérie. Ses trois passages en Indochine ont néanmoins fait sa notoriété, puisqu'il est désigné par le commentateur lors de sa décoration par le président Coty le 14 juillet 1956 comme le « premier para du monde, titulaire de 21 citations »<sup>21</sup> (figure 31).

*Figure 31 - Le président Coty décore le colonel Bigeard, 1956*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85006859, « Revue et défilé du 14 Juillet aux Champs Elysées », 18 juillet 1956, 07:40.

L'engagement américain au Vietnam est également représenté par le biais de ses innovations techniques et stratégiques par *Les Actualités Françaises*. Ainsi, l'apparition d'hélicoptères à l'écran est majoritairement le fait de la guerre du Vietnam : 80 % des sujets du sous-corpus avec un hélicoptère concernent ce conflit, ce qui représente 42 % des sujets sur le Vietnam (79 % avec toutes les formes d'aviation)<sup>22</sup>. Cette spécificité dans la représentation du fait guerrier à l'écran illustre bien la tentative d'adaptation stratégique réelle de l'armée

---

<sup>21</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85006859, « Revue et défilé du 14 Juillet aux Champs Elysées », 18 juillet 1956.

<sup>22</sup> Données calculées à partir de la base de données du sous-corpus « Combat ». INA, *Les Actualités Françaises*.

américaine : la fameuse 101<sup>e</sup> division aéroportée s'équipe entièrement d'hélicoptères<sup>23</sup>, afin de mener des opérations *search and destroy* par hélicoptage, ne combattant que pendant des durées brèves<sup>24</sup> (figure 33).

Figure 33 - Hélicoptère décollant d'une zone de combat au Vietnam, 1968



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86001184, « Vietnam : en attendant la rencontre de Paris, les combats continuent », 8 mai 1968, 02:45.

Un des principaux motifs de la guerre dans *Les Actualités Françaises* est un corollaire de l'emploi de tous ces engins militaires lourds : les explosions, incarnation-même du combat à l'écran (données 23). Près de la moitié des sujets du sous-corpus contient des explosions visibles (en moyenne 4,1 par sujet), voire audibles – il s'agit, avec les coups de feu et les bruits de moteurs, du principal bruit de la guerre diffusé par *Les Actualités Françaises* en parallèle du commentaire et de la musique.

Données 23 - Les explosions dans *Les Actualités Françaises* (1945-1969)

Conflit	Nombre de sujets avec une explosion	Nombre d'explosions	% des sujets avec des explosions par conflit	Moyenne d'explosions par sujet avec explosion
<b>Seconde Guerre mondiale</b>	21	119	70	5,7
<b>Corée</b>	12	36	55	3,0
<b>Vietnam</b>	9	38	47	4,2
<b>Indochine</b>	9	19	56	2,1
<b>Autre</b>	3	7	13	2,3
<b>Total</b>	54	219	49	4,1

Source : données calculées à partir sous-corpus « Combat ». INA, *Les Actualités Françaises*.

<sup>23</sup> Baczko, Adam, « Guérilla et contre-insurrection », dans Cabanes, Bruno (dir.), *Une histoire de la guerre*, op. cit., p. 203-212, p. 209.

<sup>24</sup> Audoin-Rouzeau, Stéphane (dir.), *La guerre au XX<sup>e</sup> siècle* op. cit. p. 30.

Ces explosions, très récurrentes, peuvent être causées par des bombardements aériens (bombes ou missiles), navals ou des tirs d'artillerie. Différents types d'obus et de bombes sont filmés à l'usage dans *Les Actualités Françaises*, comme le fameux napalm lors des guerres d'Indochine, de Corée et surtout du Vietnam (figure 35)<sup>25</sup>. Ce type de frappe est particulièrement impressionnant à l'écran, avec les rouleaux de flammes qui s'élèvent instantanément. Les explosions, même plus classiques, peuvent faire l'objet de plans successifs montés rapidement pour souligner l'intensité des combats et ainsi donner un caractère immersif au sujet d'actualité, diffusé sur grand écran<sup>26</sup>. Le montage participe directement à donner sens au film<sup>27</sup>.

*Figure 35 - Frappe au napalm en Indochine, 1952*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85004384, « Bataille de la Rivière Noire », 3 janvier 1952, 05:38.

Un dernier type de sujets dans *Les Actualités Françaises* marque l'intérêt porté à la modernité de la guerre avec l'innovation technologique militaire, notamment dans le domaine de l'équipement et de l'armement<sup>28</sup>. Par exemple est diffusé en 1967 un sujet sur « la curieuse guerre du fantassin américain » au Vietnam : « Plus insolite encore. Depuis quelques temps, les

---

<sup>25</sup> TXM, AF-VOIX-OFF-V5 et AF-NOTICES-V4, sous-corpus « Combat », requête [word="napalm"%cd] expand to div : quatre occurrences orales et sept mentions dans les descripteurs d'image.

<sup>26</sup> Voir par exemple INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86002953, « Combats sur le front oriental », 18 janvier 1945, 10:18-10:28.

<sup>27</sup> Gervereau, Laurent, *Images : une histoire mondiale*, Paris, Nouveau monde éd, 2008, p. 204.

<sup>28</sup> Pestre, Dominique et Dahan, Amy (dir.), *Les sciences pour la guerre : 1940-1960*, Paris, Éd. de l'École des hautes études en sciences sociales, 2004, p. 12.

fusils sont munis de curieux appareils, les renifleurs, capables de détecter les présences ennemies à l'odeur »<sup>29</sup> (figure 37).

*Figure 37 - Soldat américain muni d'un fusil et d'un "renifleur", Vietnam, 1967*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86000821, « Au Vietnam, la curieuse guerre du fantassin américain », 24 janvier 1967, 07:09.

Ce type de sujet semble avant tout chercher à amuser le spectateur par son caractère insolite. Mais il illustre parfaitement cette idéologie de la technologie invoquée face aux guérillas.

La représentation du combat dans un contexte de guerre moderne passe ainsi en premier lieu par le motif des véhicules lourds et des explosions, qu'accompagnent tous les équipements technologiques innovants de ces armées nouvelles. Mais cette mise au premier plan de la technologie militaire n'efface pas l'acteur principal du combat : le soldat.

### III. Des corps en guerre

La guerre se déroule par et dans les corps des combattants – et civils – qui y prennent part : « toute expérience combattante est d'abord expérience corporelle »<sup>30</sup>. Les soldats sont omniprésents à l'écran dans les sujets guerriers des *Actualités Françaises*, avec une présence

---

<sup>29</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86000821, « Au Vietnam, la curieuse guerre du fantassin américain », 24 janvier 1967.

<sup>30</sup> Audoin-Rouzeau, Stéphane, *Combattre : une anthropologie historique de la guerre moderne, XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Seuil, 2013, p. 19.



directe dans 95 % des sujets<sup>31</sup>. Lorsque le combat est direct et le danger imminent, les soldats abandonnent leur position verticale pour s'accroupir ou s'allonger. *Les Actualités Françaises* représentent de nombreux soldats courir puis se coucher en cas d'explosion, ramper et tirer allongés, comme lors de la sanglante bataille d'Okinawa entre avril et juin 1945, dans le Pacifique (figure 38).

*Figure 38 - Soldats américains qui courent, rampent et tirent allongés, Okinawa, 1945*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003130, « A Okinawa, bataille dans la forêt vierge et guerre sur la mer », 8 juin 1945, 11:55, 11:56, 12:07 et 12:19.

Les deux premières images montrent un soldat qui a visiblement déclenché un explosif et qui court se mettre à l'abri de l'explosion, ses projectiles et son souffle. Sur les deux autres sont visibles des soldats allongés, en situation de combat, à ramper et à tirer au fusil. Cette posture somatique est également la marque des guerres modernes, qui ont définitivement

---

<sup>31</sup> Données calculées à partir de la base de données du sous-corpus « Combat ».



entériné la fin des combats debout, en ligne, à partir de la Grande Guerre<sup>32</sup>. Les combattants utilisent un ensemble de « techniques du corps »<sup>33</sup>, de gestes appris et répétés à l'entraînement au même titre que pour la parade, à présent réalisés en conditions de combat. En revanche, il n'est pas aisé de distinguer les gestes appris à l'entraînement des réflexes face au danger imminent<sup>34</sup>.

En plus des gestes réalisés, le combat est une expérience sensorielle intense, totale : bruits sourds d'explosions et de balles, fumée, poussière, flammes, etc. Les sens des combattants sont mis à l'épreuve en permanence. *Les Actualités Françaises* reproduisent une partie de cette expérience pour le spectateur avec les bruits de balles, d'explosions, mais également les sifflements d'obus ou encore des bruits plus spécifiques comme celui d'un lance-flamme en action (figure 39).

*Figure 39 - Utilisation d'un lance-flamme par un soldat américain, Okinawa, 1945*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003130, « A Okinawa, bataille dans la forêt vierge et guerre sur la mer », 8 juin 1945, 11:50.

Le commentaire de ce sujet sous-entend l'idée importante que la guerre moderne est limitée par le milieu dans lequel se déroulent les combats<sup>35</sup>, et que dans certains cas c'est directement dans et par les corps qu'elle se joue : « Ici dans l'île d'Okinawa (...), ce n'est plus seulement une guerre de machine, mais à travers la forêt vierge une terrible bataille d'homme

---

<sup>32</sup> Audoin-Rouzeau, Stéphane, « Massacres. Le corps et la guerre », dans Corbin, Alain Courtine, Jean-Jacques et Vigarello, Georges (dir.), *Histoire du corps, 3 : Les mutations du regard, le XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Éd. Points, 2011, p. 293-337, p. 301.

<sup>33</sup> Concept de Georges Mauss, voir Memmi, Dominique Guillo, Dominique et Martin, Olivier (dir.), *La tentation du corps : corporéité et sciences sociales*, Paris, Éd. de l'École des hautes études en sciences sociales, 2009.

<sup>34</sup> Audoin-Rouzeau, Stéphane, « Massacres, art. cit., p. 303.

<sup>35</sup> Les combats se déroulent dans différents types de milieux dans *Les Actualités Françaises*, voir annexe 5, p. 218.

à homme »<sup>36</sup>. Dans la jungle notamment, les machines de guerre ne peuvent remplacer des fantassins bien plus mobiles et capables de se camoufler aisément (figure 40). Comme le souligne Stéphane Audoin-Rouzeau, les zones de jungle « favorisent le rapprochement entre le combat et l'activité cynégétique, entre chasse aux animaux et chasse au gibier humain »<sup>37</sup>.

*Figure 40 - Soldat camouflé qui tire au fusil, Corée, 1950*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85003690, « Combats autour de Taegu », 24 août 1950, 04:56.

Ce soldat camouflé qui tire avec précision au fusil se rapproche en effet de l'image du chasseur – d'autant plus que sa proie n'est pas visible ici. A l'écran, ce type de milieu est principalement le fait des conflits sur le territoire vietnamien, qui se partage en deux zones : la jungle des régions de montagne d'un côté, les rizières des régions deltaïques de l'autre<sup>38</sup>. Ces deux conflits sont majoritairement représentés dans le premier type de milieu par *Les Actualités Françaises* (données 24).

*Données 24 - Répartition des sujets sur l'Indochine et le Vietnam en fonction du milieu (1951-1968)*

<b>Conflit</b>	<b>Jungle et montagne</b>	<b>Rizière et fleuve</b>
<b>Indochine</b>	14	2
<b>Vietnam</b>	13	4

Source : données calculées à partir sous-corpus « Combat ». INA, *Les Actualités Françaises*.

<sup>36</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003130, « A Okinawa, bataille dans la forêt vierge et guerre sur la mer », 8 juin 1945.

<sup>37</sup> Audoin-Rouzeau, Stéphane *Combattre*, op. cit. p. 249.

<sup>38</sup> Masson, Philippe, *L'homme en guerre, 1901-2001 : de la Marne à Sarajevo*, Paris, Éd. du Rocher, 1996, p. 59.

En plus de limiter l'usage de matériel militaire lourd et donc toutes les avancées techniques de la guerre moderne, l'environnement peut mettre à l'épreuve les combattants jusque dans leur chair. La boue est une première épreuve : elle s'infiltré partout, ralentit les déplacements des troupes, etc. Mais elle reste peu représentée à l'écran, avec seulement trois apparitions sur les 110 du sous-corpus « Combat »<sup>39</sup>. « Après la boue, le gel est l'ennemi numéro deux du soldat »<sup>40</sup> : le froid, avec la neige et le gel qui l'accompagnent, sont une autre épreuve physique pour les combattants. Epreuve plus répandue à l'écran, dans la mesure où neuf sujets la représentent, soit 8 % du sous-corpus. Parmi ces neuf sujets, cinq concernent la Seconde Guerre mondiale, avec l'hiver 1944-1945 qui a été particulièrement rigoureux et qui a notamment marqué la bataille des Ardennes sur le front ouest<sup>41</sup>. Ce grand froid oblige les soldats à s'adapter pour ne pas trop en souffrir. Le commentateur affirme ainsi : « dans les Ardennes, les soldats anglais se réchauffent comme ils peuvent »<sup>42</sup>, en l'occurrence en fumant et en se frottant les mains devant un baril en flammes (figure 41). Les autres sujets qui montrent de la neige – marqueur visible à l'image du froid – concernent la guerre de Corée et ses conditions climatiques extrêmes lors des deux saisons : l'été est torride et humide tandis que l'hiver est rigoureux et sec<sup>43</sup>.

*Figure 41 - Soldats anglais se réchauffant, Ardennes, 1945*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86002968, « Dans les Ardennes atrocités allemandes, camp de Malmedy », 2 février 1945, 09:52.

<sup>39</sup> Voir par exemple INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86002943, « Combats à Fianza », 11 janvier 1945.

<sup>40</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86002961, « Le saillant des Ardennes se rétrécit », 25 janvier 1945

<sup>41</sup> Wieviorka, Olivier, « 6. Libération 1944-1945 », dans Dréviillon, Hervé et Wieviorka, Olivier (dir.), *Histoire militaire de la France*, Paris, Perrin Ministère des armées, 2018, p. 449-475, p. 471

<sup>42</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86002968, « Dans les Ardennes atrocités allemandes, camp de Malmedy », 2 février 1945.

<sup>43</sup> Masson, Philippe *L'homme en guerre, 1901-2001 op. cit.* p. 58.

S'il y a bien un aperçu possible de l'épreuve somatique que représentent les conditions climatiques pour les combattants dans *Les Actualités Françaises*, cela reste très loin de ce que les témoignages d'anciens combattants montrent sur la rudesse du climat par exemple. L'hypothèse est alors posée d'une représentation édulcorée de la guerre dans *Les Actualités Françaises*, une guerre sans violence. Il n'en reste pas moins une certaine tension entre une modernité conquérante mais limitée par la nature, qui place encore le corps et donc la masculinité du soldat en première ligne.



## Chapitre 5 – Filmer la guerre sans la violence ?

Le motif le plus impressionnant en lui-même et par sa récurrence dans la représentation du combat est l'explosion. La guerre, annoncée comme violente par et dans les corps, est frappante par la globale absence d'un certain type de violence : la violence corporelle. Elle peut être définie comme une destruction corporelle et matérielle soudaine, qui place celui qui la voit en état de choc. Plusieurs facteurs entrent en jeu quand il s'agit de représenter les corps abîmés par la guerre.

### I. Ne pas montrer la violence : la pudeur dans *Les Actualités Françaises*

Le combat dans *Les Actualités Françaises* est relativement édulcoré. Il est représenté assez simplement : des véhicules lourds, des explosions, des soldats allongés qui tirent sur une cible hors-champ. Dans la plupart des sujets du sous-corpus, il n'y a pas de soldats frappés par une balle ou un obus, de corps déchiquetés devant la caméra. Pourtant, si les opérateurs pouvaient offrir une expérience totalement immersive au spectateur, c'est un morbide spectacle qu'ils leur présenteraient.

Un premier facteur peut renvoyer au choix de réalisation. Si la violence n'est pas un motif récurrent dans *Les Actualités Françaises*, c'est que les producteurs ne veulent pas la montrer, laissant supposer que les spectateurs ne veulent pas la voir – ou ne devraient pas la voir. Or, la guerre en elle-même est omniprésente à l'écran sur la période, avec la succession de conflits et de tensions à couvrir tout au long des années 1950 et 1960<sup>1</sup>. En moyenne, environ 40 sujets par an sont consacrés à la guerre dans tous ses aspects<sup>2</sup>, dont 4,6 spécifiquement aux combats<sup>3</sup>. La guerre, notamment par ses conséquences économiques et sociales sur le long terme, et sa mémoire qui perdure, est largement surreprésentée par rapport au combat qui représente quand même une part importante des sujets guerriers pendant les guerres d'Indochine et du Vietnam (données 25). La guerre à l'écran est une thématique d'actualité comme une

---

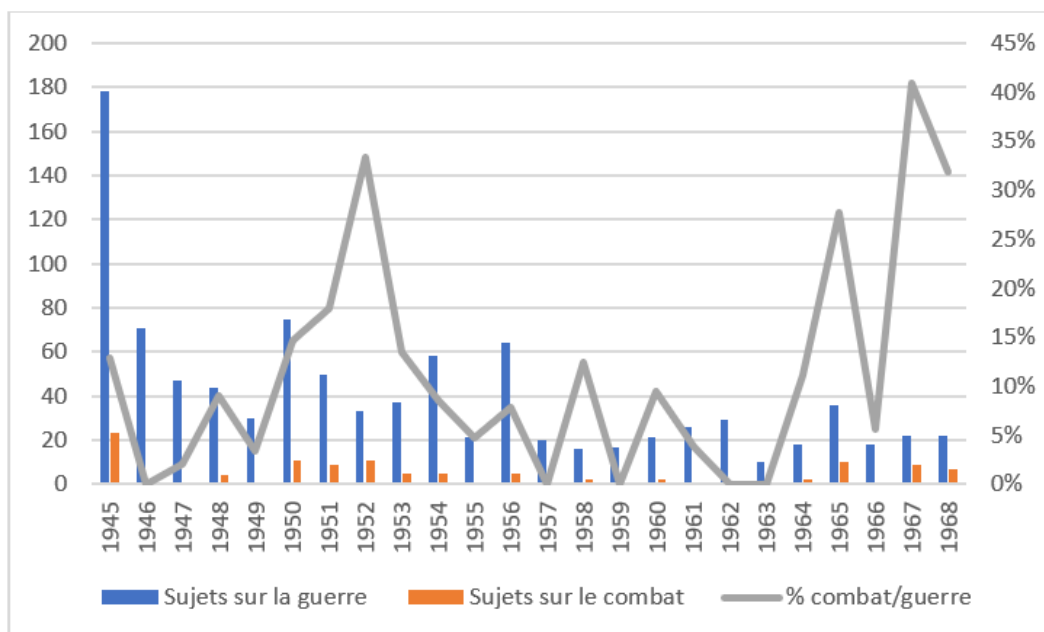
<sup>1</sup> Huret, Marcel, *Ciné actualités: histoire de la presse filmée, 1895-1980*, Paris, Henri Veyrier, 1984, p. 134.

<sup>2</sup> TXM, résultat obtenu à partir de l'intersection des requêtes [frlemma="guerre"] expand to div et [frlemma="soldat|troupe|militaire|combat.\*"] expand to div qui donne 966 sujets au total.

<sup>3</sup> Résultat obtenu à partir du sous-corpus « Combat ». INA, *Les Actualités Françaises*.

autre, ses images s'entremêlent avec des images de conflits imaginaires diffusées dans les films de guerre au cinéma que vont voir les spectateurs après les actualités, mélangeant événements réels et fiction : sur grand écran, la guerre est un spectacle<sup>4</sup>. Il y a une fascination croissante du public pour la guerre<sup>5</sup>, qui en voit de plus en plus de représentations grâce au développement d'une culture de masse<sup>6</sup> dans l'immédiat après-guerre. Si la télévision peut faire surgir le combat dans le salon de chacun<sup>7</sup>, les actualités cinématographiques offraient déjà une immersion régulière dans un monde guerrier.

*Données 25 - Répartition des sujets sur la guerre et le combat dans Les Actualités Françaises (1945-1968)*



*Lecture : Plus de 20 sujets sur le combat et près de 180 sur la guerre ont été diffusés en 1945. Le combat représente alors près de 15 % des sujets sur la guerre.*

Source : à partir du sous-corpus « Combat » et de TXM, à partir de l'intersection des requêtes [flemma="guerre"] expand to div et [flemma="soldat|troupe|militaire|combat.\*"] expand to div.

INA, *Les Actualités Françaises*.

<sup>4</sup> Sorlin, Pierre, « La guerre lointaine ou les enjeux du petit écran », in Deniel, Jacques (dir.), *Filmer la guerre. 7e rencontres cinématographiques de Dunkerque*, Dunkerque, Studio 43, 1993, p. 106-110, p. 107.

<sup>5</sup> Blondet-Bisch, Thérèse et al. (dir.), *Voir, ne pas voir la guerre : histoire des représentations photographiques de la guerre [exposition, Paris, Musée d'histoire contemporaine, 1er mars - 2 juin 2001]*, Paris, Somogy BDIC, 2001, p. 209.

<sup>6</sup> Goetschel, Pascale et Loyer, Emmanuelle, *Histoire culturelle et intellectuelle de la France au 20<sup>e</sup> siècle*, Paris, Armand Colin, 2001, p. 133.

<sup>7</sup> Bourke, Joanna, *An intimate history of killing : face-to-face killing in twentieth-century warfare*, New York, Basic books, 1999, p. 5 ; Verclytte, Valérie, *La société française depuis 1945*, Malakoff, Armand Colin, 2018, p. 56. : 1 % des ménages français a la télévision en 1954 contre 42 % en 1965.

Si la guerre, et plus particulièrement le combat, ne sont pas tus dans *Les Actualités Françaises*, l'absence de violence est paradoxale en raison de cette omniprésence guerrière. Tout se passe comme s'il y avait une certaine pudeur, tant du côté du public que de la réalisation qui ne veut pas que l'image ne l'agresse. Même s'il assiste à des scènes très violentes, la décision de filmer est personnellement prise par l'opérateur, liée à l'éthique, à la pudeur et à la décence. Il ne faut pas oublier qu'à « chaque fois, il y a un acte, l'acte d'appuyer, ou non, sur le déclencheur »<sup>8</sup>.

Mais l'impression globale d'une guerre sans violence que peut avoir le spectateur est perturbée par de ponctuelles irruptions d'images d'une très grande violence. Ainsi, certains sujets montrent frontalement de lourdes blessures, mutilations immédiates, comme ce Vietnamien avec les jambes à moitié arrachées, que l'opérateur filme de la tête au pied par un long panoramique (figure 42).

*Figure 42 – Victime vietnamienne du Vietminh. Ses jambes ont été arrachées, Vietnam, 1968*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86001324, « Au Vietnam : sur le terrain, la guerre », 4 décembre 1968, 02:53.

Une telle monstration de la violence ne semble pas être le fait d'un abandon de la pudeur sur la période, comme le montre ce rare exemple d'un soldat japonais abattu d'une balle et s'écroulant, filmé dans sa course mortelle par un opérateur lors de la bataille d'Okinawa en juin 1945 (figure 43). Ces deux exemples relèvent du modèle, façonné pendant les deux guerres

---

<sup>8</sup> Gervereau, Laurent, *Montrer la guerre ? : information ou propagande...*, Paris, SCÉRÉN-CNDP Isthme éd, 2006, p. 122.



mondiales et qui a perduré d'une certaine manière ensuite, qui consiste à ne filmer que les morts ennemis, pour ne pas affecter le moral de la population<sup>9</sup>.

*Figure 43 - Soldat japonais abattu devant la caméra, Okinawa, 1945*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003130, « A Okinawa, bataille dans la forêt vierge et guerre sur la mer », 8 juin 1945, 12:20, 12:22 et 12:23.

Dans ces deux cas, qui ne sont pas tout à fait isolés mais restent très marginaux<sup>10</sup>, l'image entre dans un registre *gore*, représentant directement une grande violence physique, en plan rapproché. Le risque, si ce genre de sujet venait à se répandre, serait de tomber dans une sorte

---

<sup>9</sup> Denis, Sébastien, *Le cinéma et la guerre d'Algérie : la propagande à l'écran (1945-1962)*, Paris, Nouveau monde éd, 2009, p. 11.

<sup>10</sup> La violence physique ne se limite pas au combat direct. Par exemple, certains sujets représentent directement des exécutions de prisonniers à l'écran. Voir notamment INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85003084, « Les exécutions sommaires dans les rues de Shanghai », 19 mai 1949 et AFE86000180, « Le retour du Général Khanh », 3 février 1965.

de « complaisance *gore* »<sup>11</sup>, un « voyeurisme de masse »<sup>12</sup>. Ils font appel à la « proximité psychoaffective »<sup>13</sup>, qui renvoie aux émotions et aux affects : les grands instincts que sont la vie et la mort, et leurs conséquences comme l'amour ou la guerre, provoquent chez le spectateur des résonances profondes, de dégoût ou de fascination. Il n'est pas impossible d'imaginer des réactions émotionnelles dans la salle de cinéma, comme celles décrites par Stefan Zweig dans *Le Monde d'hier*. Quand Guillaume II apparaît à l'écran, le public de ce cinéma de Touraine siffle et crie ; « Cela ne dura qu'une seconde, une simple seconde. Et lorsque d'autres images suivirent, tout fut oublié. Les gens riaient à gorge déployée en regardant le film comique qui se déroulait maintenant »<sup>14</sup>. Cela participe de la « spectacularisation » de l'information<sup>15</sup>, contribuant à faire de la guerre, certes si horrible, un spectacle<sup>16</sup>. Rien, en théorie, ne peut échapper à la caméra, comme l'affirme le commentateur : « La caméra, impitoyable, a également pu saisir un aumônier donnant la dernière bénédiction à un mourant sur la ligne de feu »<sup>17</sup>. Le mot « impitoyable » est très fort : la caméra, de sa froideur mécanique, rompt la pudeur qui pourrait être de mise. La scène est d'autant plus crue qu'elle n'est pas dérochée au hasard d'un plan plus large, elle fait l'objet de deux plans consécutifs, sous deux angles différents, de plus en plus rapprochés (figure 44).

Figure 44 - Aumônier donnant la dernière bénédiction à un soldat américain, Corée, 1950



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85003690, « Combats autour de Taegu », 24 août 1950, 05:16 et 05:17.

<sup>11</sup> Gervereau, Laurent, *Montrer la guerre ?*, op. cit. p. 88.

<sup>12</sup> Corbin, Alain, Courtine, Jean-Jacques et Vigarello, Georges (dir.), *Histoire du corps*, 3 : *Les mutations du regard, le XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Éd. Points, 2011, p. 228.

<sup>13</sup> Delporte, Christian, « Actualité, information », in Delporte, Christian, Mollier, Jean-Yves, Sirinelli, Jean-François et Blandin, Claire (dir.), *Dictionnaire d'histoire culturelle de la France contemporaine*, Paris, PUF, 2010, p. 3-5, p. 3.

<sup>14</sup> Zweig, Stefan, *Le Monde d'hier*, [Ed. originale : 1943 ; trad. de l'allemand par Tassel, Dominique], Paris, Gallimard, 2016, p. 283.

<sup>15</sup> *Ibid*

<sup>16</sup> Andrevon, Jean-Pierre, *Encyclopédie de la guerre au cinéma et à la télévision*, Paris, Vendémiaire, 2018, p. 6.

<sup>17</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85003690, « Combats autour de Taegu », 24 août 1950.

Les sujets présentés précédemment qui dérogent le plus à la pudeur sont produits par des firmes d'actualités cinématographiques américaines. L'hypothèse peut être posée d'une tendance plus importante à représenter la violence outre-Atlantique. Un indicateur chiffré pour tenter d'y répondre peut être le nombre de sujets où apparaissent à la fois des blessés et des cadavres civils et militaires, désigné ici par « violence corporelle » (données 26).

*Données 26 - La violence corporelle dans les sujets guerriers (1945-1969)*

<b>Pays producteur</b>	<b>Sujets avec violence corporelle</b>	<b>% de sujets avec violence corporelle</b>
<b>NP</b>	16	42
<b>Français</b>	12	39
<b>Américain</b>	9	38
<b>Anglais</b>	6	55
<b>Multiple</b>	1	50
<b>Autre</b>	1	25
<b>Total</b>	45	41

Source : données calculées à partir sous-corpus « Combat ». INA, *Les Actualités Françaises*.

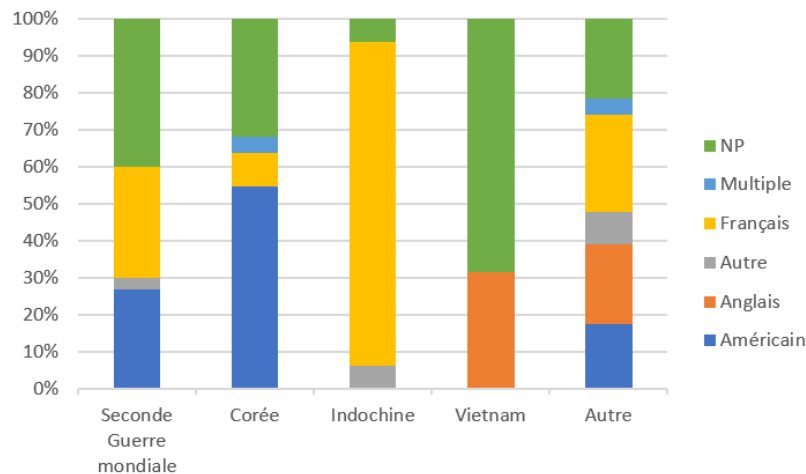
L'analyse, biaisée par l'absence d'information sur le producteur d'un tiers des sujets, montre une surreprésentation des firmes anglaises, alors qu'Américains et Français restent à un niveau similaire. Les sujets filmés par les firmes anglaises concernent le Vietnam et les conflits en dehors des deux blocs – guerres israélo-arabes, conflits liés à la décolonisation en Afrique (données 27). Ainsi, les conflits sont principalement filmés par l'armée engagée – c'est le cas pour l'armée française en Indochine. Or, l'armée britannique n'est pas engagée dans des conflits d'une telle ampleur sur la période : les opérateurs britanniques ne peuvent pas filmer leur propre armée dans un contexte aussi violent qu'une guerre. Ils ont ainsi un certain recul face aux conflits qu'ils couvrent, peut-être un regard plus critique, qui peut expliquer leur propension plus grande à filmer la violence corporelle.

Mais cette surreprésentation quantitative ne dit rien de l'intensité de la violence filmée, peut-être que les Américains restent plus crus, au même titre que les productions hollywoodiennes sont bien moins pudiques que les réalisations françaises sur la période<sup>18</sup>. En revanche, les spectateurs ne disposent pas de l'information du producteur réel des images diffusées par *Les Actualités Françaises*, il ne sait même pas si elles sont filmées par des opérateurs militaires ou civils<sup>19</sup> – ce qui pourrait aussi avoir son importance.

<sup>18</sup> Sorlin, Pierre, « Le cinéma français face à la guerre », in Deniel, Jacques, *Filmer la guerre. 7e rencontres cinématographiques de Dunkerque*, op. cit., p. 102-106, p. 104.

<sup>19</sup> Denis, Sébastien, *Le cinéma et la guerre d'Algérie*, op. cit., p. 194.

### Données 27 - Pays producteur des sujets en fonction du conflit (1945-1969)



Source : données calculées à partir sous-corpus « Combat ». INA, *Les Actualités Françaises*.

Ainsi, malgré une apparente pudeur, *Les Actualités Françaises* peuvent ponctuellement représenter des scènes d'une grande violence corporelle. Mais cela ne dépend pas que de la bonne volonté de l'opérateur, quel qu'il soit : des contraintes importantes s'imposent à lui.

## II. Une violence difficile à filmer pour *Les Actualités Françaises*

Filmer le combat n'est pas une entreprise exempte de tout risque, au contraire. La capacité technique à la représenter est un autre facteur explicatif de l'invisibilisation de la violence dans *Les Actualités Françaises*.

### a. *Atteindre le cœur du combat ?*

Afin de montrer sa complexité, il faut rappeler qu'avant d'être projeté, le film des *Actualités*, ou plutôt sa bobine, passe dans de nombreuses mains, et la première d'entre elles tient la caméra. Pour filmer la guerre, il faut donc envoyer un opérateur directement sur place, et s'il veut capter l'instant même de l'impact qui provoque la blessure il doit lui-même se trouver dans la zone de feu, donc mettre son intégrité corporelle, voire sa vie, en jeu. L'ancien opérateur puis réalisateur de films de guerre Pierre Schoendoerffer affirme ainsi que pour lui

« la caméra est un soldat anonyme, elle est là où sont les soldats, au milieu d’eux »<sup>20</sup>. Le risque d’être avec les soldats, dans la zone de feu, ne dissuade pas pour autant les reporters d’aller sur le terrain et pour certains, cela leur a coûté la vie. C’est le cas de Georges Kowal, à qui est dédié un sujet exceptionnel – par sa dimension méta – des *Actualités Françaises* :

En même temps qu’à ces morts de Corée, il faut donner un souvenir à Georges Kowal, qui filma pour les *Actualités* les combats d’Indochine. Ces jours derniers, Monsieur Letourneau épinglait sur sa poitrine la Croix de guerre, quelques jours après Kowal tombait la caméra à la main, près de Thái Bình. Un héros et un martyr du métier de chasseur d’images.<sup>21</sup>

Sa décoration quelques jours plus tôt (figure 45) est le symbole de l’investissement personnel des opérateurs, qui se mettent véritablement en danger dans les zones de guerre, au même titre que les autres soldats. Marcel Huret évoque ces « chasseurs d’images » et les risques qu’ils encourent en Indochine :

*Les Actualités* purent refléter les phases essentielles de cette guerre grâce aux cameramen du Service Cinématographique des Armées (...). Une fois encore, ses opérateurs surent moissonner au jour le jour, dans les rizières comme dans la jungle, les images qui témoignaient pour l’Histoire. Plusieurs d’entre eux payèrent de leur vie leur courage sur les lieux de combat : l’opérateur Kowal, en 1952, et son camarade Perreau, en 1954. Leur collègue François Charlet fut blessé au pied, tandis que le cameraman André Lebon perdait une jambe au cours de la bataille de Dien-Bien-Phu.<sup>22</sup>

---

<sup>20</sup> Schoendoerffer, Pierre, *Diên Biên Phu : de la bataille au film*, Paris, Lincoln Fixot, 1992, p. 121-122.

<sup>21</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85004449, « La mort de Georges Kowal, cameraman du SCA », 28 février 1952.

<sup>22</sup> Huret, Marcel *Ciné actualités op. cit.* p. 134.

Figure 45 – Georges Kowal décoré de la Croix de guerre



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85004449, « La mort de Georges Kowal, cameraman du SCA », 28 février 1952, 01:15.

Le verbe « moissonner » traduit le travail de longue haleine que représente le métier de reporter. Il cache cependant un peu la bravoure nécessaire, rapidement évoquée ensuite. Huret poursuit alors en citant André Lebon et son livre de souvenirs, *L'Asiate*, qui rend parfaitement compte des coulisses des *Actualités Françaises* en zone de guerre. Il mérite dès lors d'être longuement cité :

Tout va très vite dans une embuscade et tu n'as pas le temps de voir grand-chose. Dans ta tête, tu as tout vu ; tu as tout enregistré dans ton cerveau, mais ça ne veut pas dire que c'est sur ta pellicule. Le spectateur, lui, il s'en fout de ce que tu as impressionné dans ton cerveau ; ce qu'il veut, c'est voir [l'action] sur son écran cinéma de télévision. Pour un opérateur, il y a une opération effroyable à filmer, c'est l'ouverture d'une route. C'est le truc des plus dangereux, partie de cache-cache avec la mort qui consiste à avancer mètre par mètre avec un char, une section ou un convoi, juste derrière les gars qui passent la poêle à frire sur la route pour détecter les mines. L'atmosphère est dense comme un gaz déflagrant, car chacun sait que ça peut péter d'un instant à l'autre tout le monde a les nerfs tendus comme des cordes à piano. Et le reporter n'a sur son film que des images bien décevantes de gars qui marchent lentement sur une route (...). Quand ça pète, reporters et soldats sont logés à la même enseigne, chacun s'occupe de son matériel, le trouffion de son fusil, l'opérateur de prises de vue de sa caméra. Le reporter-cinéaste, ce n'est pas les battements de son cœur qu'il écoute, mais le ronronnement de sa Bell & Howell. Il a un œil ouvert sur l'action. C'est ce qui le différencie de beaucoup de soldats qui tirent les yeux fermés...<sup>23</sup>

---

<sup>23</sup> *Ibid.*



André Lebon aborde, dans ces lignes, toute la complexité du métier de reporter cinéaste<sup>24</sup>, qui doit offrir les images procurant le plus d'émotions possibles au spectateur. Pour cela, il doit trouver l'équilibre entre des instants trop violents, dans lesquels sa caméra n'enregistre rien d'exploitable à l'écran – et où il se met en danger de mort –, et des temps trop lents. Du visionnage des extraits guerriers dans *Les Actualités Françaises* ressort le constat d'une incapacité à atteindre le cœur de la guerre à travers l'objectif de la caméra. Assez logiquement, les ennemis ne sont visibles qu'une fois désarmés, autrement, lorsque la caméra cadre un soldat qui tire – et a donc potentiellement des ennemis en ligne de mire – l'ennemi reste invisible (figure 46). Ce type d'image fait partie des plus proches du cœur du combat, malgré une distance bien gardée.

Figure 46 – Bataille de Ninh Binh, 1951



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85004099, « La bataille de Ninh Binh », 14 juin 1951, 00:57 et 01:08.

Franchir cette dernière distance relève de l'exploit, réalisé à deux reprises sur tout le sous-corpus « Combat ». Dans les deux cas, le commentaire explicite le fait qu'un reporter a su trouver un moyen de s'approcher si près du combat – l'exploit est celui du reporter, pas des soldats concernés par la scène : les conditions de prise de vue sont en effet aussi importantes à préciser que les prises de vue elles-mêmes<sup>25</sup>. Ainsi, le commentateur énonce : « D'un char lance-flamme, un reporter a filmé ces images apocalyptiques »<sup>26</sup>. L'opérateur bénéficie d'une carapace blindée lui permettant non seulement d'être au milieu des combats, mais surtout de prendre le point de vue d'un acteur majeur de ceux-ci. En effet, le plan inclut une attaque au

---

<sup>24</sup> André Lebon est représenté dans *Les Actualités Françaises* lorsqu'il est décoré de la Croix de guerre par le général Gilles, à Dien Bien Phu. INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005399, « Les opérations de Dien Bien Phu », 17 décembre 1953.

<sup>25</sup> Gervereau, Laurent, *Apprendre à voir : histoire générale du visuel et décryptage des images*, Hautefage, Pluro-futuro, 2018, p. 78.

<sup>26</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003040, « Débarquement américain à Iwo Jima », 30 mars 1945.

lance-flamme lancée par son propre char, sur un soldat japonais déjà recroquevillé sous les tirs de barrage (figure 47).

*Figure 47 - Plan filmé depuis un char lance-flamme, Iwo Jima, 1945*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003040, « Débarquement américain à Iwo Jima », 30 mars 1945, 12:24, 12:26.

Force est de constater qu'il est difficile de voir quelque chose sur ces images, qui pourtant sont les plus proches du combat et du corps ennemi de tout le corpus. Cela abonde dans le sens des observations de Jack London à propos du premier affrontement terrestre d'importance entre l'armée russe et les troupes japonaises en 1904 :

On ne voyait pas de Russes. Pas de fumée, malgré tout ce vacarme. On ne voyait pas d'où l'on tirait. Les ombres noires [les Japonais] disparaissaient dans les saules. La fusillade continua. De la fumée s'éleva enfin dans l'air mais on n'apercevait aucun des antagonistes qui s'envoyaient à la mort. Cela semblait être (...) une bataille de fantômes.<sup>27</sup>

Le deuxième cas est légèrement plus distant puisque le « correspondant de guerre a pu filmer à 150 mètres le repli de l'infanterie nordiste sous le tir d'une patrouille américaine »<sup>28</sup>. Sur un plan finalement assez similaire, avec la partie supérieure masquée par la structure qui sert d'abri à l'opérateur, la partie inférieure à l'ombre, et une partie centrale ensoleillée où se

<sup>27</sup> Audoin-Rouzeau, Stéphane, *Combattre : une anthropologie historique de la guerre moderne, XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Seuil, 2013, p. 244.

<sup>28</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85003690, « Combats autour de Taegu », 24 août 1950.



trouvent les ennemis (figure 48). Sans le commentaire, qui sert de légende à l'image, il serait impossible d'identifier les formes qui se meuvent au milieu<sup>29</sup>.

Figure 48 - Combat filmé à 150 mètres par un opérateur, Corée, 1950



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85003690, « Combats autour de Taegu »,  
24 août 1950, 04:58.

Ces deux exemples exceptionnels confirment la réponse de Pierre Sorlin à la question « Comment filme-t-on la guerre ? La réponse est brève : dans les pires conditions et avec les plus grandes difficultés »<sup>30</sup>. D'autant plus que filmer les opérations de combat de trop près peut entraîner des préjudices pour l'armée, à court-terme avec le risque de dévoiler des positions à l'ennemi<sup>31</sup> et à moyen-terme en s'immisçant de dans la conduite des opérations<sup>32</sup>.

### *b. La caméra confinée à la périphérie des combats*

Les différentes contraintes qui pèsent sur l'opérateur d'actualités lui imposent de réaliser une importante partie de ses plans à la périphérie des combats. Ainsi, 75 % des sujets du sous-corps présentent des plans sur la périphérie, contre 59 % avec un combat semi-direct<sup>33</sup>. La première catégorie contient notamment des plans de déplacements de troupes, de véhicules, etc.

<sup>29</sup> Gervereau, Laurent, *Histoire du visuel au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Éd. du Seuil, 2003, p. 16.

<sup>30</sup> Sorlin, Pierre, « La guerre lointaine, art. cit., p. 106.

<sup>31</sup> Gervereau, Laurent *Montrer la guerre ? op. cit.* p. 13.

<sup>32</sup> Sorlin, Pierre, « La guerre lointaine, art. cit., p. 107.

<sup>33</sup> Les résultats de ce paragraphe ont été obtenus à partir du sous-corpus « Combat ».

tandis que la seconde se rapproche du cœur du combat, avec des tirs d'infanterie, d'artillerie, de blindés, d'aviation ou de marine. Ainsi, 69 % des sujets avec du combat semi-direct présentent des tirs d'infanterie.

Ce que le spectateur peut identifier comme un plan périphérique au combat ne l'est peut-être pas autant qu'il pourrait le croire. En effet, comme André Lebon, cité précédemment, l'a mis en exergue : certains plans sont décevants à l'image alors qu'ils étaient intenses à vivre. Ainsi, à propos des patrouilles qui ouvrent les routes : « le reporter n'a sur son film que des images bien décevantes de gars qui marchent lentement sur une route »<sup>34</sup>. Cette situation est représentée à plusieurs reprises dans *Les Actualités Françaises*, et pas uniquement dans la jungle indochinoise. Par exemple, une patrouille britannique progresse sous l'œil avisé de l'opérateur, en deux colonnes de part et d'autre de la voie ferrée (figure 49). C'est une ouverture de route, l'ennemi peut tendre une embuscade à tout instant, mais les fusils sont pour les plupart pointés vers le bas, sans tension apparente.

*Figure 49 – Patrouille de soldats britanniques traversant une voie ferrée, Ardennes, 1945*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86002968, « Dans les Ardennes atrocités allemandes, camp de Malmedy », 2 février 1945, 10:27.

Ces scènes de guerre sans combat sont très courantes, tant dans la réalité du terrain que dans sa représentation filmée. En effet, dès la Grande Guerre, les brefs – mais intenses – affrontements sont entrecoupés de longues périodes de trêves, d'attente<sup>35</sup>. Le moment du

<sup>34</sup> Huret, Marcel *Ciné actualités op. cit.* p. 134.

<sup>35</sup> Cabanes, Bruno, « Ennui et expérience de guerre », in Goetschel, Pascale *et al.* (dir.), *L'ennui : histoire d'un état d'âme, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2012, p. 99-107, p. 101.

combat est « paroxystique, mais très minoritaire »<sup>36</sup>. Représenter la périphérie du combat serait ainsi représenter le quotidien de la majorité des combattants sur un théâtre d'opération.

Les opérateurs essaient tant bien que mal de « restituer le regard au sol des combattants [par des] prises de vue à valeur subjective »<sup>37</sup> : à Dien Bien Phu, les opérateurs filment les avions avec une esthétique « naturaliste ». Décollages, atterrissages, largages avec des panoramiques et travellings en contre-plongée sont des scènes quotidiennes du point de vue des soldats retranchés dans le camp, en attendant l'assaut des « Viets » (figure 50). Ce plan panoramique horizontal de droite à gauche est immédiatement suivi d'un plan rapproché de deux soldats français torse nu<sup>38</sup>, regardant le ciel en haut à gauche de l'image, exactement dans la direction de l'avion qui atterrit. La scène est ainsi présentée comme quotidienne, le spectateur se glissant dans les yeux d'un soldat de Dien Bien Phu. Le commentateur insiste sur la récurrence de cette scène : « Un pont aérien y amène sans cesse renforts et matériels. Et chaque jour des parachutages nombreux permettent à la garnison de Dien Bien Phu de consolider la défense de cette sorte de camp retranché »<sup>39</sup>. Représenter la guerre par de telles images d'avions, et plus généralement de technologies de guerre, permet fasciner les civils – au moins autant que ces deux soldats –, d'impressionner l'adversaire et surtout de donner une image de la guerre comme de la science-fiction plutôt que de la souffrance et la mort de milliers d'individus<sup>40</sup>.

Figure 50 - Soldats français qui regardent un avion atterrir à Dien Bien Phu, janvier 1954



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005450, « Indochine : à Dien Bien Phu »,

28 janvier 1954, 1:33 et 1:37.

<sup>36</sup> Gervereau, Laurent *Montrer la guerre ? op. cit.* p. 12.

<sup>37</sup> Robic-Diaz, Delphine, « Diên Biên Phủ. Portraits de combattants sans images », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, 2003, vol. 211, n° 3, p. 109.

<sup>38</sup> Cela donne également un aperçu de la posture somatique adoptée en situation d'attente du combat.

<sup>39</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005450, « Indochine : à Dien Bien Phu », 28 janvier 1954.

<sup>40</sup> Gervereau, Laurent *Montrer la guerre ? op. cit.* p. 41.

La caméra, en plus de filmer les avions, peut y embarquer. Diên Biên Phu, comme de nombreuses autres zones de combat, fait ainsi l'objet de plans aériens intégrés au montage. Ils permettent de prendre littéralement de la hauteur par rapport au point de vue terrestre, restreint, des soldats au sol. Le spectateur surplombe la bataille, comme le lecteur des *Misérables* de Victor Hugo domine Waterloo, admirant les charges épiques de milliers de cavaliers. Il quitte le point de vue très subjectif de Fabrice, obstrué par la terre qui vole sous les sabots de son cheval, dans *La Chartreuse de Parme* de Stendhal. Pourtant, dans *Les Actualités Françaises*, les plans aériens sont bien moins expressifs que les grandes descriptions hugoliennes (figure 51). Sans le commentaire il serait impossible de savoir que les panaches de fumée sont le résultat de frappes aériennes françaises sur les troupes du Vietminh qui attaquent les avant-postes : « L'aviation apporte chaque jour un concours efficace à la défense, et chaque jour des combats d'avant-poste mettent à l'épreuve la résistance de la garnison franco-vietnamienne »<sup>41</sup>. Au total, 35 % des sujets du sous-corpus contiennent des vues aériennes, qui viennent compléter les vues terrestres présentes dans 96 % des sujets<sup>42</sup>. Cela donne l'illusion d'être un spectateur omniscient de la guerre.

*Figure 51 - Vue aérienne du camp retranché de Dien Bien Phu et ses alentours, avril 1954*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005583, « Autour de Dien Bien Phu », 22 avril 1954, 06:02.

Filmer la périphérie des combats, c'est aussi filmer des acteurs qui ne prennent pas directement part aux affrontements, comme les officiers, les prisonniers de guerre et le service

---

<sup>41</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005583, « Autour de Dien Bien Phu », 22 avril 1954.

<sup>42</sup> Résultats obtenus à partir du sous-corpus « Combat ». INA, *Les Actualités Françaises*.

de santé : 86 % des sujets qui représentent des officiers concernent la périphérie du combat, et 87 % pour les prisonniers de guerre<sup>43</sup>. Les nouvelles technologies et la mutation vers une forme moderne de la guerre contribuent à éloigner les postes de commandement de la ligne de feu, éloignant les officiers supérieurs du front<sup>44</sup>. Ce déplacement vers les marges du combat transforme leur fonction symbolique de chef de guerre<sup>45</sup>, mais ils n'en perdent pas moins leur image mythique. Toujours dans le cadre de Diên Biên Phu, le cas du général de Castries, qui commande le camp retranché, est particulier : il est certes d'abord en périphérie du combat, mais la situation de siège le place au milieu de ses troupes (figure 52). Il est représenté en chemise, manches retroussées, comme les autres soldats. Sa posture est différente lors de l'inspection du général Navarre : il revêt son uniforme complet, avec un képi plutôt que le calot précédent, et ses barrettes de médailles (figure 53). Il porte à la main un petit bâton, qui n'est pas sans rappeler la symbolique du bâton de commandement. Il incarne véritablement, dans son corps, sa fonction de commandant des troupes<sup>46</sup> : pour les soldats, mais également pour toute la nation, qui suit le développement du siège de Dien Bien Phu à travers la presse écrite et les actualités cinématographiques<sup>47</sup>.

Ainsi, le commentateur des *Actualités* le désigne systématiquement lorsqu'il apparaît à l'image : « à l'heure où les héroïques soldats du général de Castries, dont on voit ici l'image, cédaient sous le nombre, après une défense qui pourra compter parmi les plus hauts faits militaires de toute l'Histoire »<sup>48</sup> (figure 52) et « Dien Bien Phu, sous le commandement du général de Castries, qu'on voit ici en clair, filmé avant la bataille au cours d'une inspection du général Navarre, Dien Bien Phu résiste héroïquement aux plus violents assauts »<sup>49</sup> (figure 53). Dans ces deux cas, son nom est lié à la fois à sa propre personne à l'écran et à la bataille dans son ensemble. Après la défaite, alors qu'il est fait prisonnier, la femme du général de Castries prend la parole en face caméra dans *Les Actualités Françaises* pour transmettre le témoignage qu'il lui a délivré à la veille de la défaite et appeler au soutien pour les prisonniers et blessés de guerre en Indochine<sup>50</sup>.

---

<sup>43</sup> Résultats obtenus à partir du sous-corpus « Combat ».

<sup>44</sup> Cohen, Yves, *Le siècle des chefs : une histoire transnationale du commandement et de l'autorité, 1890-1940*, Paris, Éd. Amsterdam, 2012, vol. 1/, p. 563.

<sup>45</sup> Gervereau, Laurent *Montrer la guerre ? op. cit.* p. 79.

<sup>46</sup> Cohen, Yves, *Le siècle des chefs, op. cit.*, p. 320.

<sup>47</sup> Huret, Marcel *Ciné actualités op. cit.* p. 134.

<sup>48</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005606, « Après la chute de Dien Bien Phu », 13 mai 1954.

<sup>49</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005583, « Autour de Dien Bien Phu », 22 avril 1954.

<sup>50</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005643, « La générale de Castries nous parle », 3 juin 1954.

*Figure 52 - Plan rapproché du général de Castries (au centre) à Diên Biên Phu, mai 1954*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005606, « Après la chute de Dien Bien Phu », 13 mai 1954, 00:42.

*Figure 53 - Le général de Castries (à gauche) lors d'une inspection du général Navarre, Diên Biên Phu, avril 1954*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005583, « Autour de Dien Bien Phu », 22 avril 1954, 05:43.

Les officiers ont une fonction particulière au combat comme à l'écran, ils constituent un rouage essentiel du combat, pourtant situé à sa périphérie. La question des prisonniers de guerre mériterait un développement entier à lui tout seul et appelle des recherches futures. Quant à lui, le service de santé est lié à une question qui reste centrale quand il s'agit d'expérience corporelle du combat : les blessés de guerre, et tous les corps abîmés par la violence du combat.

Toutes les contraintes qui pèsent sur l'opérateur lorsqu'il filme la guerre l'éloignent du cœur du combat, et donne une importance à la périphérie, qui revêt une importance également.

C'est dans cette périphérie spatio-temporelle de l'après-combat que la violence froide ressurgit, avec les corps abîmés, traces encore fraîches d'un combat passé.

### III. Une violence froide : les corps abîmés dans *Les Actualités Françaises*

Le combat dans *Les Actualités Françaises* est impossible à atteindre de manière directe, sa violence reste difficile à transmettre – tant techniquement que moralement. Pourtant, l'essence même de la guerre est de mettre son adversaire hors d'état de nuire, si possible en le capturant, mais plus généralement en le blessant ou l'abattant. Le terme de violence comprend toutes les atteintes corporelles, létales ou non, sur des soldats mais également sur des civils dont la potentielle différence de traitement peut être intéressante à étudier. Il n'est pas question dans ce chapitre d'analyser la violence physique sous le prisme du droit, et donc de la notion de crime de guerre, mais toutes les violences corporelles représentées ne rentrent pas dans le cadre du droit de la guerre.

#### *a. Les corps blessés par le combat*

Cette violence corporelle est représentée comme froide, car elle n'est souvent visible que dans l'après-combat<sup>51</sup>. Si les sujets du sous-corpus qui présentent des scènes de combat direct rassemblent 76 % des cadavres militaires visibles et 68 % des blessés militaires<sup>52</sup>, cela ne signifie pas qu'ils sont visibles dans les scènes de combat direct. Le schéma-type est une scène de combat suivie d'une autre dans laquelle les blessés de guerre sont déplacés vers l'arrière. Par exemple, le sujet sur la « bataille de Hoa Binh » présente des soldats français qui tirent au mortier et au canon, avant de passer immédiatement à des plans de déplacement de troupes avec des blessés : il y a une ellipse – volontaire ou non – entre les deux, le spectateur n'a pas vu la violence advenir, mais il en saisit les conséquences (figure 54).

---

<sup>51</sup> Laurent Gervereau désigne les cadavres comme le « résultat froid » de la bataille. Gervereau, Laurent, *Montrer la guerre ?*, op. cit., p. 92.

<sup>52</sup> Résultats obtenus à partir du sous-corpus « Combat ».



Figure 54 - Plans de combat suivis de plans avec des blessés de guerre, Indochine, 1952



Source : AFE85004417, « Bataille de Hoa Binh », 31 janvier 1952, 01:59, 02:00, 02:02 et 02:08.

Ce sujet est particulièrement révélateur de plusieurs aspects importants de la représentation du corps blessés au combat. Tout d'abord, le commentaire n'évoque absolument pas les blessés de guerre, malgré la succession de plans à ce sujet, ce qui tend à banaliser ce type d'image. Ensuite, les deux derniers plans sont typiques d'une certaine esthétique du blessé de guerre – si celle-ci est volontairement mise en œuvre par l'opérateur. Le blessé porté sur les épaules d'un camarade, fusil à la main, met en exergue l'esprit de corps et la solidarité des soldats, en particulier dans des zones aussi dangereuses : des groupes primaires avec une solidarité très forte se créent, sans laquelle la survie est impossible<sup>53</sup>. Ce blessé, comme celui du plan suivant, ne présente pas de blessure immédiatement apparente, ni même de taches de sang : seuls le portage, le brancard et les bandages permettent d'identifier le blessé comme tel<sup>54</sup>.

<sup>53</sup> Audoin-Rouzeau, Stéphane (dir.), *La guerre au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, La Documentation française, 2014, p. 28.

<sup>54</sup> Principe à l'œuvre pour toutes les représentations de l'infirmité, en toutes circonstances dans *Les Actualités Françaises*.



L'horreur est symbolisée, elle n'est pas montrée directement car elle serait insoutenable pour le regard du spectateur<sup>55</sup>.

L'évacuation des blessés de la zone de combat est la première étape de leur prise en charge, qui s'est nettement améliorée à partir des années 1940<sup>56</sup>. *Les Actualités Françaises* offrent un panorama, disséminé dans tout le corpus, des progrès médicaux réalisés à partir de la Seconde Guerre mondiale. La pénicilline, grande avancée dans le traitement des blessures de guerre afin d'éviter les infections, fait l'objet d'un sujet entièrement dédié à son procédé de fabrication, dans un laboratoire dépendant des services de santé militaires français en août 1945<sup>57</sup>. La transfusion sanguine est présentée comme un moyen de faire contribuer la population à la prise en charge des blessés en temps de guerre comme de paix – en l'occurrence pendant la Seconde Guerre mondiale : « donner son sang, un peu de son sang, pour sauver peut-être la vie d'un combattant, c'est un devoir auquel un garçon bien portant ne peut pas se soustraire »<sup>58</sup>. Le stockage du sang, par le procédé de la dessiccation, permet de l'envoyer sur des théâtres d'opérations partout sur le globe<sup>59</sup>. Les progrès médicaux sont accompagnés par les progrès technologiques qui permettent notamment un meilleur transport des blessés. Le cas de l'évacuation par avion et par hélicoptère est régulièrement représenté à l'écran. La convoyeuse de l'air Geneviève de Galard est mise en avant lors d'une cérémonie retranscrite par *Les Actualités Françaises* pour son engagement à Diên Biên Phu. Si les autres acteurs de l'évacuation des blessés restent anonymes, leur présence n'en reste pas moins relativement récurrente à l'écran, avec de nombreuses évacuations représentées à la fin de sujets guerriers. Par exemple, le sujet sur « l'opération "Jura" » en pleine guerre d'Indochine s'achève par l'évacuation des soldats blessés lors des affrontements suggérés dans les plans précédents (figure 55).

---

<sup>55</sup> Gervereau, Laurent, *Montrer la guerre ?*, op. cit., p. 87.

<sup>56</sup> Audoin-Rouzeau, Stéphane, « Massacres. Le corps et la guerre », in Corbin, Alain Courtine, Jean-Jacques et Vigarello, Georges (dir.) *Histoire du corps*, t. 3, op. cit. p. 293-337, p. 311.

<sup>57</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003206, « La pénicilline », 10 août 1945.

<sup>58</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86002970, « Les étudiants de HEC donnent leur sang », 9 février 1945.

<sup>59</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005033, « Congrès de la transfusion sanguine », 16 avril 1953.

Figure 55 - Evacuation de blessés en Indochine, 1953



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85004989, « L'opération "Jura" », 19 mars 1953, 04:03.

Ce type de plan d'une section qui attend l'hélicoptère pour faire évacuer ses éléments blessés fait écho aux plans d'attaques brèves par hélicoptère, en *search and destroy* : les soldats peuvent repartir du front aussi vite qu'ils y sont arrivés.

Le corps guerrier blessé peut être comparé au corps civil blessé, bien que ce dernier ne se soit pas préparé à cette éventualité. Seuls dix sujets dans le sous-corpus mettent en scène des civils blessés, dont 40 % concernant des conflits autre que les principaux dans lesquels sont engagés les armées occidentales. Ces sujets peuvent revêtir une nature de guerre civile, ou au moins d'insurrection, comme à Léopoldville au moment de l'indépendance en 1960. Dans cet exemple, le civil blessé qui apparaît à l'écran est un Blanc, qui a un pansement qui recouvre sa joue, et une grande tache de sang qui recouvre sa chemise blanche (figure 56). Le contexte colonial, bien qu'il concerne de prime abord l'empire belge, n'est pas négligeable dans l'interprétation de cette image. En pleine guerre d'Algérie, la décolonisation est un sujet sensible en France, surtout dans la sphère politique. Les spectateurs des *Actualités* peuvent y voir une oppression des Européens vivant dans les colonies, mise en exergue par le contraste du sang sur la chemise blanche.

Figure 56 - Européen blessé après une émeute au Congo, 1960



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85008760, « Les événements tragiques de Léopoldville », 20 juillet 1960, 04:25.

Les corps blessés sont donc bien montrés à froid, après la bataille, cachés – ou symbolisée – par des bandages notamment.

### *b. Le cadavre, « résultat froid »*

Le cadavre constitue une autre forme de corps guerrier abîmé, aussi – peu – fréquente que le corps guerrier blessé, avec 25 sujets d'apparition chacun, soit 23 % des sujets du sous-corpus « Combat ». Le commentateur ne cache pas que la mort est au centre du fait guerrier, et déclare en février 1945 dans un sujet sur l'avancée américaine sur le front Ouest : « Il faut conquérir village après village. La grande guerre est faite d'un million de petites guerres, et chaque petite guerre a ses morts et ses blessés »<sup>60</sup>. Cette déclaration semble banale, comme si la mort n'était qu'un simple corollaire du combat. Pourtant, à partir de 1945, les pertes sont beaucoup plus faibles lors des différents conflits, au moins pour les armées occidentales, que lors des deux guerres mondiales. En effet, les pertes massives s'inscrivent désormais du côté de leurs adversaires : 1,5 million de morts chinois et nord-coréens pendant la guerre de Corée, un million de victimes nord-vietnamiennes au Vietnam<sup>61</sup>.

---

<sup>60</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86002978, « La guerre sur le front Ouest : avance américaine sur Montjoie », 9 février 1945.

<sup>61</sup> Audoin-Rouzeau, Stéphane (dir.), *La guerre au XX<sup>e</sup> siècle*, op. cit., p. 25.

Si des exactions sur des cadavres ennemis ont pu avoir lieu sur différents fronts, elles ne sont jamais représentées dans *Les Actualités Françaises*. Ce « mécanisme de déshumanisation de l'adversaire »<sup>62</sup> est même inversé à l'écran : la déshumanisation se fait par la condamnation d'actes violents, pas par les actes violents eux-mêmes. Le principe qui régnait pendant la Grande Guerre de ne représenter que les morts ennemis n'est plus valable<sup>63</sup>. Ainsi, des cadavres de soldats français ou alliés sont à plusieurs représentés à l'écran, comme ce soldat sud-vietnamien en 1965 (figure 57). Le commentaire qui l'accompagne désigne explicitement le coupable, mais ne le condamnant qu'implicitement : « Trois jours plus tard, c'est une ville qu'il fallait reprendre. Un régiment Vietcong avait attaqué, pris et occupé sept heures durant Phuoc Binh, à 80 km de Saïgon »<sup>64</sup>. Le cadavre est filmé avec un plan rapproché centré sur lui, alors qu'il semblait caché par un buisson : l'opérateur a fait le choix de concentrer le regard sur ce corps caché. Mais, tel le dormeur du val, il semble endormi et non mort, sans tache de sang apparente contrairement à celui-là. L'image est loin d'une exhibition crue de violence physique, et le soldat reste anonyme. Le fait qu'il s'agisse d'un Sud-Vietnamien et non d'un Américain n'est peut-être pas non plus anodin : il n'est pas aussi évident de montrer directement l'image d'un soldat dont la famille, occidentale, risque de voir la diffusion dans les actualités cinématographiques, aux Etats-Unis comme en France.

*Figure 57 - Cadavre de soldat sud-vietnamien, Vietnam, 1965*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86000279, « Au Vietnam, sérieux accrochages US – Vietcong », 19 mai 1965, 02:12.

<sup>62</sup> *Ibid.*, p. 35.

<sup>63</sup> Gervereau, Laurent, *Montrer la guerre ?*, op. cit., p. 93.

<sup>64</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86000279, « Au Vietnam, sérieux accrochages US – Vietcong », 19 mai 1965.

Un cas particulier à l'écran met en avant la reconnaissance exprimée par les autorités politiques et militaires à l'endroit des soldats tombés au combat. Le corps du lieutenant de Lattre de Tassigny, fils du célèbre maréchal, tombé sur le piton de Ninh Binh en 1951, est le seul cadavre à être authentifiable et authentifié dans *Les Actualités Françaises*<sup>65</sup>. Les hommes qui montent les marches à côté de lui (figure 58) appartiennent probablement au commando 24, dit « Les Tigres Noirs » et commandé par Vandenberghe, spécialisé dans les déplacements en territoire ennemi et qui a repris le piton de Ninh Binh. Le plan est précédé d'une musique retentissante, une sonnerie victorieuse – ou tout au moins épique. Le commentateur annonce : « Le piton de Ninh Binh. C'est là, au milieu des décombres, que gisait le corps du lieutenant De Lattre de Tassigny ».

*Figure 58 – Corps du lieutenant de Lattre de Tassigny, bataille de Ninh Binh, 1951*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85004099, 14 juin 1951, 01:24.

Cette déclaration n'est pas la première sur la mort du fils du « Roi Jean »<sup>66</sup>, qui a bénéficié de tout une séquence des *Actualités* sur ses funérailles la semaine précédente<sup>67</sup>. Le corps de ce héros martyr est présenté sous trois formes en deux sujets : drapé aux couleurs du pays pour ses funérailles – incarnant directement dans son corps le sacrifice pour la patrie –, décoré d'une médaille par son père (figure 59) – portant ainsi la marque de sa bravoure – et

<sup>65</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85004099, « La bataille de Ninh Binh », 14 juin 1951.

<sup>66</sup> Lecointre, François et Rioux, Jean-Pierre (dir.), *Le soldat : XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Gallimard, 2017, vol. 1/, p. 161.

<sup>67</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85004089, 7 juin 1951.

enfin de manière crue, montrant le cadavre ordinaire d'un homme salué comme extraordinaire (figure 58).

*Figure 59 – Funérailles du lieutenant De Lattre et rétrospective de sa décoration par son père, 1951*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85004089, « Funérailles du lieutenant de Lattre de Tassigny », 7 juin 1951, 00:19 et 00:33.

Les mécanismes à l'œuvre derrière ces deux images de cadavre militaire se complètent dans la représentation des charniers dans *Les Actualités Françaises*. En effet, la violence la plus froide qui puisse passer à l'écran, et devant les yeux des soldats qui les découvrent, est celle qui correspond aux cadavres laissés par un massacre commis en parallèle d'une situation de guerre. Des soldats anglais découvrent ainsi de nombreux cadavres de femmes et d'enfants dans la neige lors de leur progression dans les Ardennes en février 1945 (figure 60).

*Figure 60 – Cadavres d'enfants, bataille des Ardennes, 1945*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86002968, « Dans les Ardennes atrocités allemandes, camp de Malmedy », 2 février 1945, 10:40 et 10:43.

Le commentaire qui accompagne ce sujet emploie différents registres d'expression, pour accomplir ses multiples fonctions :

Ces canons sont allemands, mais ils ont tourné casaque, ou plutôt tourné culasse. On les utilise maintenant contre ceux qui s'en servaient hier, et en somme les résultats ne sont pas si mauvais. A travers la neige, les Alliés regagnent peu à peu le terrain qu'ils avaient cédé. Et voici les premiers morts. Des enfants, des femmes. L'ennemi avait repris un village, il a laissé un cimetière. D'autres cadavres. Les Allemands ici ont assassiné des prisonniers américains. A mesure qu'on les repousse, ils sèment derrière eux des traces sanglantes. Et ces prisonniers allemands n'ont pas l'air trop rassurés. Et l'avance continue. La tempête s'est levée, chaque mètre gagné est une souffrance, chaque kilomètre est un exploit, mais maintenant il n'y a plus de saillant des Ardennes !<sup>68</sup>

La première phrase fait de l'humour avec le jeu de mots entre *tourner casaque* – qui signifie *retourner sa veste* – et *tourner culasse* – qui emprunte au lexique de l'artillerie –, alors qu'elle accompagne un plan de canons en train de tirer sur des positions ennemies. La deuxième phrase tient du commentaire sportif pour décrire l'avancée alliée. Un ton grave vient alors dénoncer les atrocités allemandes à partir de la troisième phrase, appuyant sur le fait que les cadavres trouvés sont « des enfants, des femmes ». Le discours est clair : les Alliés « repousse[nt] » les forces du mal, qui « sèment derrière [elles] des traces sanglantes ». Puis « l'avance continue », comme si rien de particulier ne s'était passé. Ainsi, alors que la guerre est décrite comme un événement sportif, la seule violence mentionnée est le fait des Allemands, qui plus est sur des enfants : se lit ici une volonté de dénoncer les actions allemandes en jouant sur le *pathos* à l'image comme à l'oral, poursuivant le conflit sur un plan moral – en termes de (re)mobilisation culturelle. Cette position permet de répondre aux attentes ambivalentes du public des différentes actualités cinématographiques de la fin de la guerre aux années qui ont suivies. Selon Marcel Huret, « on voulait se souvenir et, en même temps, on cherchait à oublier... »<sup>69</sup>, la tâche des *Actualités Françaises* était alors de concilier ces deux aspirations.

---

<sup>68</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86002968, 2 février 1945.

<sup>69</sup> Huret, Marcel, *Ciné actualités*, op. cit., p. 126.



En plus de dénoncer certaines actions ennemies, les exceptionnels sujets sur des charniers peuvent tenir une position de reconnaissance, similaire à celle accordée au lieutenant de Lattre. Ainsi, le sujet sur la découverte d'un charnier près de Lyon en octobre 1945 accuse directement les Allemands, par l'image et le commentaire, puis leur rend hommage : les plans suivant l'exhumation des restes humains partiellement décomposés – filmée en plan rapproché – montrent les corps dans des cercueils couverts d'un drapeau français, disposés comme une immense croix de Lorraine, devant laquelle se déroule une cérémonie et un défilé militaire d'hommage à ces fusillés (figure 61).

*Figure 61 - Exhumation d'un charnier et cérémonie d'hommage, Lyon, octobre 1945*



Source : INA, Les Actualités Françaises, AFE86003287, « Cérémonie après la découverte d'un charnier », 12 octobre 1945, 14:42 et 15:17.

L'accumulation présentée ici d'images très crues ne doit pas retirer leur caractère ponctuel et dilué dans tout le corpus tels qu'ont pu le voir semaine après semaine les spectateurs assidus des *Actualités Françaises*. En outre, Laurent Gervereau met en garde contre les images de charniers, dangereuses car elles présentent une valeur affective immense mais une valeur informative nulle : elles n'en restent pas moins le « corollaire en images du mal absolu » depuis 1945<sup>70</sup>.

Une fois le combat passé, soit de manière édulcorée soit par une ellipse, la violence qu'il a déchaînée se lit directement dans les corps abîmés, prélude à la condition de mutilé de guerre pour nombre d'entre eux.

---

<sup>70</sup> Gervereau, Laurent, *Montrer la guerre ?*, op. cit., p. 94.



### *c. Corps abîmés et ruines*

Les corps abîmés relèvent des conséquences du combat, ils en sont des ruines : depuis la guerre de Crimée, la fonction sémantique du blessé de guerre et du cadavre change, les déplaçant dans les marges, les restes, les ruines de la guerre<sup>71</sup>. Cadavres et destructions matérielles ne sont pas séparables, comme le montre cette vue aérienne d'un cadavre étendu à côté de deux cratères causés par des bombes (figure 62).

*Figure 62 - Vue aérienne d'un cadavre à côté de deux cratères de bombe, Vietnam, 1966*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86000516, « Après la trêve, reprise des hostilités au Viêtnam », 9 février 1966, 01:55.

Dans une autre vue aérienne particulièrement impressionnante, *Les Actualités Françaises* comparent les milliers de cratères aux milliers de blessés à Diên Biên Phu encore sur place dans les heures qui suivent la défaite (figure 63). Le commentateur déclare :

D'autres appareils ont survolé quelques heures après sa chute la cuvette de Dien Bien Phu, tragiquement silencieuse. Cuvette creusée de milliers de trous d'obus qui fait songer à un nouveau Verdun. C'est sur ce paysage dramatique, où s'abritent maintenant sous les points blancs des parachutes les deux mille blessés de Dien Bien Phu, que les avions porteurs ont parachuté des tonnes de médicament.<sup>72</sup>

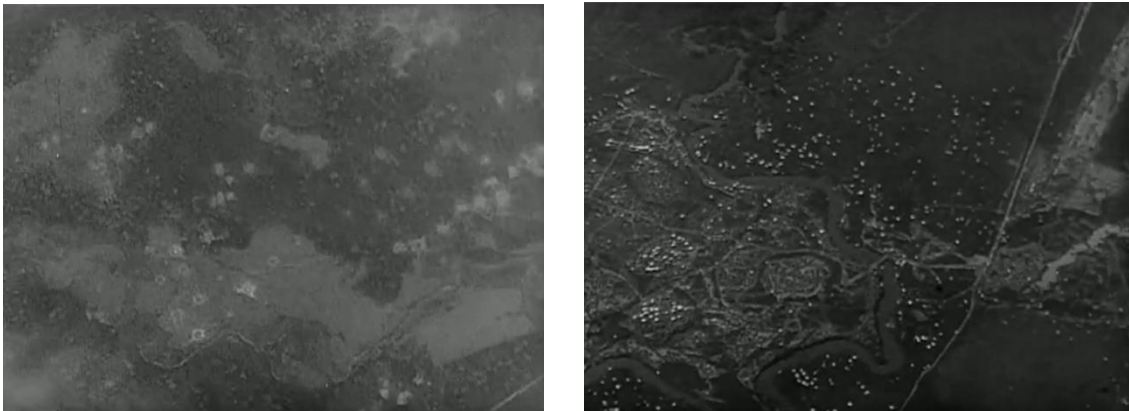
---

<sup>71</sup> *Ibid.*, p. 83.

<sup>72</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005626, « Au-dessus de Dien Bien Phu », 20 mai 1954.

La comparaison avec Verdun est forte. Elle rattache la défaite de Dien Bien Phu à une victoire majeure de l'armée française, au prix de très lourds sacrifices, et rappelle l'utilisation intensive des bombes en Indochine puis au Vietnam, notamment par l'armée américaine<sup>73</sup> – bien que le commentaire face ici référence au bombardement incessant par l'artillerie du général Giap.

*Figure 63 - Vues aériennes des trous d'obus et des parachutes qui abritent les blessés de Dien Bien Phu, mais 1954*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005626, « Au-dessus de Dien Bien Phu », 20 mai 1954, 03:48 et 04:09.

Les armées modernes déploient de tels moyens de destruction pour porter atteinte au corps ennemi qu'elles ravagent tout l'environnement qui l'entoure<sup>74</sup>. Cette destruction peut même être volontaire, comme ce fut le cas au Vietnam, où l'armée américaine utilise des défoliants et des moyens mécaniques comme des bulldozers pour détruire la forêt tropicale<sup>75</sup>, abri parfait pour les combattants nord-vietnamiens dans cette guerre asymétrique. Si *Les Actualités Françaises* ne mentionnent pas l'utilisation de défoliants, elles représentent des bulldozers utilisés par des soldats français dans le même milieu en Indochine<sup>76</sup>.

Les destructions matérielles font partie intégrante de la représentation du combat par sa violence froide. Les ruines deviennent une figure majeure de la guerre moderne<sup>77</sup>, bien plus faciles à filmer que le combat : selon Pierre Sorlin, « l'image type de la guerre n'est pas un

---

<sup>73</sup> McNeill, John R., « Les destructions de l'environnement », in Cabanes, Bruno, Dodman, Thomas, Mazurel, Hervé et Tempest, Gene (dir.), *Une histoire de la guerre: du XIX<sup>e</sup> à nos jours*, Paris, Seuil, 2018, p. 99-111, p. 110.

<sup>74</sup> Audoin-Rouzeau, Stéphane, *Combattre*, op. cit., p. 246.

<sup>75</sup> McNeill, John R., « Les destructions de l'environnement », art. cit., p. 109.

<sup>76</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85004989, « L'opération "Jura" », 19 mars 1953, 04:23-04:29.

<sup>77</sup> Gervereau, Laurent, *Montrer la guerre ?*, op. cit., p. 54.

soldat, c'est une maison à moitié défoncée »<sup>78</sup>. L'acte violent lui-même n'est pas représenté – pour toutes les raisons techniques, militaires, politiques et morales déjà développées –, mais il se déduit de toutes les ruines qu'il laisse. Comme pour les cadavres, l'ennemi est souvent désigné comme coupable des ruines laissées derrière lui, comme le suggère le commentateur d'un sujet sur la reprise d'un village en marge du siège de Dien Bien Phu : « C'est une ville pillée et incendiée que les franco-laotiens ont retrouvée. Ta Khet aux mains des Viets est devenue une ruine »<sup>79</sup>.

Le corps abîmé participe donc d'un motif plus large : les ruines. Ainsi, même quand l'opérateur ne peut ou ne veut filmer la violence directement, il peut en faire une représentation métonymique, qui devient un topos majeur du combat dans *Les Actualités Françaises*.

---

<sup>78</sup> Sorlin, Pierre, « La guerre lointaine ou les enjeux du petit écran », in Deniel, Jacques, *Filmer la guerre. 7e rencontres cinématographiques de Dunkerque*, op. cit., p. 106-110, p. 106.

<sup>79</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005450, « Indochine : à Dien Bien Phu », 28 janvier 1954.

# **Troisième partie**

## **Réparer les corps**



Les sujets cérémoniels ne sont pas les seuls à faire une place – même ambivalente – aux mutilés de guerre : ces soldats dont le corps a le plus été mis à l'épreuve. Le deuxième grand type de sujet qui présente des invalides est de l'ordre de l'émission dédiée à une nouveauté les concernant : nouvelle prothèse, nouveau centre de soin, etc. Il s'agit à chaque fois d'un sujet entièrement consacré à la question des mutilés de guerre, qui permet d'étudier plus précisément leur prise en charge, après leur (ré)intégration dans le modèle classique – et valide – de la parade.

## **Chapitre 6 – Une prise en charge centrée sur la question de l'Etat dans *Les Actualités Françaises***

Si l'Etat-Providence est, par définition, le premier acteur de la prise en charge médicale et sociale, il n'en a pas pour autant le monopole. Il faut donc déterminer qui sont les différents acteurs de la prise en charge, leur rôle et leur représentation dans *Les Actualités Françaises*.

### **I. Le rôle des pouvoirs publics**

Le discours officiel tenu dans le cadre de la parade annonçait une responsabilité collective de la Nation quant à la prise en charge des mutilés de guerre, et celle-ci est incarnée par l'Etat, au moins depuis la Grande Guerre.

#### *a. Un devoir moral hérité de la Grande Guerre ?*

L'intégration du corps mutilé dans le paradigme du corps-parade participe d'une volonté de reconnaissance par l'Etat de l'impôt de sang acquitté par les mutilés de guerre. Mais le devoir moral de la puissance publique à leur égard ne s'arrête pas à la seule reconnaissance car, comme l'affirmait Clemenceau, « ils ont des droits sur nous »<sup>1</sup>. Cet appel à la prise en charge des mutilés de guerre est repris après la Seconde Guerre mondiale, comme tend à le montrer l'extrait

---

<sup>1</sup> Auge, A., « Rejoindre les rangs après la blessure. La réinsertion en milieu militaire du soldat blessé, une expérience sociale singulière », *op. cit.*, p. 4.

des *Actualités Françaises* déjà relevé précédemment, dans lequel l'association Victoire rassemble des fonds pour cette cause : « L'organisation Victoire, pour eux, cherche des emplois, des vêtements, des moyens, et cet argent avec lequel on achète souvent la santé et quelquefois la joie. Elle compte pour tout cela sur nous tous... Aidez Victoire... qui vous rappelle : "Ils ont des droits sur nous". »<sup>2</sup>. Ce commentaire audio s'accompagne à l'image d'une affiche éditée par cette organisation, sur laquelle il est écrit : « Ils ont combattu pour un monde meilleur » (figure 64), suivi de la mention « 1918-1945 ». Il y a une continuité revendiquée entre les deux conflits mondiaux, une volonté de réitérer la prise en charge des poilus blessés. Les arguments avancés sont les mêmes : pour ce conflit, comme pour le précédent, et comme pour ceux qui se déroulent de 1945 à 1969, il y a une « culpabilité collective »<sup>3</sup> – au moins dans le discours – vis-à-vis des mutilés de guerre, qui entraîne la responsabilité de la Nation<sup>4</sup> – tant dans la reconnaissance du sacrifice que dans la réparation de celui-ci. Tout un appareil administratif d'Etat s'est constitué, non sans mal<sup>5</sup>, pour payer cette dette due aux mutilés<sup>6</sup>. Après la Seconde Guerre mondiale, ce « régime de *care* »<sup>7</sup> a évolué pour s'intégrer à l'établissement de l'Etat-providence<sup>8</sup>.

Figure 64 – Affiche de l'organisation "Victoire", 1947



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002502, 15 mai 1947, 06:24.

<sup>2</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002502, 15 mai 1947.

<sup>3</sup> Avan, L., Fardeau, M. et Stiker, H.-J., *L'Homme réparé*, *op. cit.*, p. 91.

<sup>4</sup> Bourke, J., *Dismembering the male*, *op. cit.*, p. 41.

<sup>5</sup> Rasmussen, Anne, « Introduction. Protéger la société de la guerre : de l'assistance aux « droits sur la nation » », *Revue d'histoire de la protection sociale*, 20 janvier 2017, vol. 9, n° 1, p. 12.

<sup>6</sup> Bourke, J., *Dismembering the male*, *op. cit.*, p. 43.

<sup>7</sup> Rennes, J. (dir.), *Encyclopédie critique du genre. Corps, sexualité, rapports sociaux*, Paris, La Découverte, 2016, p. 130. Ce concept est défini comme étant l'ensemble des « arrangements en place dans chaque pays pour répartir les responsabilités de care entre la famille, l'État, le marché et le tiers secteur ».

<sup>8</sup> Barjot, D., Baudouï, R. et Voldman, D., *Les reconstructions en Europe, 1945-1949*, *op. cit.*, p. 340.

Après 1945 et ses villes martyres, l'Etat prend pour devoir moral de reconstruire le pays de tous les dommages de la guerre, y compris les dommages corporels. La réparation des corps s'inscrit dans une logique de reconstruction<sup>9</sup>, comme le montre ce sujet sur le « reclassement social » en 1947<sup>10</sup> : « Comme il y a une chance pour les villes, il y a une chance pour les hommes. Combien ici et ailleurs ont tout perdu. Foyer, famille, travail. Combien qui doivent tout reprendre à zéro ». En revanche le commentaire n'évoque pas directement les mutilés physiques, pourtant visibles à l'image avec cet homme amputé des deux jambes (figure 65). Parmi tout ce qu'ils ont pu perdre dans leur vie, seule une dimension sociale est présentée – « foyer, famille, travail » – comme si leur intégrité physique n'impliquait rien d'autre qu'une nécessité de se réorienter, ici de cultivateur à cordonnier.

*Figure 65 – Mutilé des deux jambes en entretien de reclassement professionnel, 1947*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002679, 15 mai 1947, 02:31.

Enfin, cette reconstruction des hommes et de leur corps n'est pas sans lien avec la question du souvenir : l'intervention des pouvoirs publics envers les mutilés de guerre s'inscrit également dans une démarche mémorielle, la reconstruction étant un enjeu de construction de la mémoire<sup>11</sup>. La journée mondiale des anciens combattants en 1953 par exemple, qui s'inscrit

<sup>9</sup> Barjot, D., Baudouï, R. et Voldman, D., *Les reconstructions en Europe, 1945-1949, op. cit.*

<sup>10</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002679, 28 août 1947.

<sup>11</sup> Barjot, D., Baudouï, R. et Voldman, D., *Les reconstructions en Europe, 1945-1949, op. cit.*, p. 311.



à Paris dans une parade classique suivie d'un congrès reçu par le Président de la République Vincent Auriol, participe de cette préoccupation mémorielle<sup>12</sup>.

### *b. Le rôle des pouvoirs publics dans la prise en charge*

La prise en main par l'Etat de la question des mutilés de guerre relève en premier lieu d'une question de financement, reposant sur les idées de droit, de réparation sociale et de justice distributive<sup>13</sup>. Le financement s'opère par différents biais, repérables dans *Les Actualités Françaises*. Les deux premiers sont véritablement orientés vers la question des mutilés de guerre : l'assistance aux individus et la subvention aux institutions<sup>14</sup>.

La question des pensions est un enjeu de tensions constantes entre les anciens combattants, y compris les mutilés de guerre, et les autorités, comme le montre le sujet des *Actualités Françaises* sur le congrès des mutilés dans la salle Wagram en octobre 1945<sup>15</sup>. Ce sont les pensions qui incarnent véritablement la prise en charge par l'Etat de ceux qui se sont sacrifiés pour la nation, ce sont à elles que fait référence l'apostrophe de Clemenceau, « ils ont des droits sur nous ». La voix-off exprime bien ce principe de compensation pour service rendu : « Ces amputés, ces trépanés, ces aveugles qui ont perdu leurs forces au service du pays, demandent que le taux de leurs pensions et allocations soit relevé »<sup>16</sup>. Cela s'inscrit dans la vision binaire – répandue avant le travail des militants et des chercheurs dans les années 1980 – selon laquelle les personnes en situation de handicap sont associées aux termes de « dépendance » et de « personne à charge »<sup>17</sup>.

Viennent ensuite les subventions aux différents centres de soin pour mutilés de guerre. Le lien entre ces institutions et le pouvoir politique est clairement mis en lumière par *Les Actualités Françaises* à de nombreuses reprises. De l'hôpital militaire « pour nos soldats musulmans »<sup>18</sup> dès mars 1945 – dont l'affiliation étatique est explicitée par son statut militaire – à l'inauguration en 1956 d'un centre médical pour les grands invalides de guerre par le ministre des Anciens Combattants<sup>19</sup>, les plus hauts représentants de l'Etat sont régulièrement

---

<sup>12</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005132, 25 juin 1953.

<sup>13</sup> Stiker, H.-J., *Corps infirmes et sociétés*, op. cit., p. 225.

<sup>14</sup> *Ibid.*, p. 214.

<sup>15</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003274, 5 octobre 1945.

<sup>16</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003274, 5 octobre 1945.

<sup>17</sup> Rennes, J. (dir.), *Encyclopédie critique du genre. Corps, sexualité, rapports sociaux*, op. cit., p. 134.

<sup>18</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003013, 9 mars 1945.

<sup>19</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85006644, 7 mars 1945.

présents dans ce type de sujet des *Actualités Françaises*. Il y a là une volonté des autorités de rendre public leur investissement pour les mutilés de guerre. Cela s'inscrit aussi dans l'idée d'incarner l'Etat par un chef, représenté par son corps-parade.

Enfin, les pouvoirs publics prennent en charge la recherche médicale liée aux dommages de la guerre, dans un contexte où médecines militaire et civile sont largement plus interdépendantes qu'avant la Première Guerre mondiale<sup>20</sup>. La participation d'un général de division au Congrès de la Transfusion Sanguine en 1953 (figure 66), montre l'intérêt porté par l'armée aux innovations médicales, ici représentées par le « procédé moderne de dessiccation, qui permet le transport du sang à des milliers de kilomètres »<sup>21</sup>. Si la « vulgate (...) des bénéfices de guerre sur la médecine »<sup>22</sup> est aujourd'hui contestée par certains historiens, il n'en reste pas moins une nécessité pour le service de santé des armées de s'adapter aux blessures modernes bien plus dévastatrices, apparues à partir de la Grande Guerre.

*Figure 66 – Officier qui assiste au Congrès de la Transfusion Sanguine en 1953*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005033, 16 mars 1953, 04:04.

Après leur rôle de financement – qui a permis l'essor de la réadaptation après 1945<sup>23</sup> – les pouvoirs publics peuvent mener d'autres actions pour les mutilés de guerre, comme

<sup>20</sup> Cooter, Roger *et al.* (dir.), *War, medicine and modernity*, Stroud, Sutton Pub, 1998, p. 11.

<sup>21</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005033, 16 mars 1953.

<sup>22</sup> Bourdelais, Patrice et Faure, Olivier (dir.), *Les nouvelles pratiques de santé : acteurs, objets, logiques sociales (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*, Paris, Belin, 2004, p. 227.

<sup>23</sup> Stiker, H.-J., *Corps infirmes et sociétés*, *op. cit.*, p. 211.

des campagnes d'appel à soutenir l'effort de guerre d'une manière pour le moins originale (figure 43) : à HEC, en 1945, « les élèves ont répondu en masse à l'appel qui leur est fait : donner son sang. Un peu de son sang pour sauver peut-être la vie d'un combattant. C'est un devoir auquel un garçon bien portant ne peut pas se soustraire »<sup>24</sup>.

*Figure 67 – Affiche « Pour sauver un soldat, donnez un peu de votre sang », 1945*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86002970, 9 février 1945.

L'invocation de la virilité ici montre bien qu'il s'agit de faire du don du sang une participation active à l'effort de guerre. Ce type de campagne s'accompagne de séquences de reconnaissance de la part des autorités publiques du sacrifice de certains hommes, déjà largement évoqué avec l'intégration – certes ambivalente – des mutilés de guerre au modèle classique de la parade. Cette mise en scène de la reconnaissance de la Nation se fait jusqu'au chevet des blessés de guerre, comme le montre ce plan très évocateur du général de Gaulle, bien droit face à des blessés alités, laissant les corps abîmés mais recouverts d'un drap blanc au centre de l'image (figure 68) : ceux qui continuent le combat, incarnés par le Général, expriment leur profonde reconnaissance à ceux qui y ont laissé leur intégrité physique, la gloire de chacun illuminant la bravoure de l'autre dans cette représentation.

---

<sup>24</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86002970, 9 février 1945.

Figure 68 – Le général de Gaulle au chevet des blessés au Val de Grâce en 1945



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003020, 16 mars 1945, 05:49.

Enfin, l'investissement des pouvoirs publics dans la prise en charge des mutilés de guerre et sa représentation dans *Les Actualités Françaises* sont éminemment politiques : ils s'inscrivent dans une logique coloniale, visant à montrer l'unité de la France autour de son Empire dès la Libération<sup>25</sup>. Ainsi, quand l'Etat prend en charge les mutilés de guerre, il s'occupe en grande partie de soldats issus des colonies, puisque ceux-ci ont représenté une majeure partie du contingent<sup>26</sup>. Le commentaire du sujet, qui a pour titre évocateur « Pour nos soldats musulmans »<sup>27</sup>, insiste fortement sur la reconnaissance et la prise en charge par la France des sacrifices de son Empire en 1945 : « A Alger un hôpital militaire est spécialement affecté aux musulmans de notre armée. Ces soldats de l'empire retrouvent ici la santé au milieu des traditions qui leur sont familières. En face de tous les racismes, l'hôpital musulman d'Alger témoigne que la France a su rassembler dans la même affection ces enfants venus de tous les coins du globe et de toutes les civilisations ». L'assistance publique se place dans une optique de charité<sup>28</sup>. Sur les dix sujets des *Actualités Françaises* spécifiquement dédiés à une institution de prise en charge des mutilés de guerre, quatre sont situés géographiquement dans les

---

<sup>25</sup> Verclytte, V., *La société française depuis 1945*, op. cit., p. 6.

<sup>26</sup> Drévilion, H. et Wieviorka, O. (dir.), *Histoire militaire de la France*, Paris, Perrin Ministère des armées, 2018, p. 483.

<sup>27</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003013, 9 mars 1945.

<sup>28</sup> Stiker, H.-J., *Corps infirmes et sociétés*, op. cit., p. 225.

colonies<sup>29</sup>, et un accueil aussi bien des soldats métropolitains que coloniaux (figure 69). Il y a donc bien une forte représentation des colonies dans la représentation par *Les Actualités Françaises* de l'assistance publique, avec un discours qui corrobore celui de l'unité impériale martelé dans les cérémonies.

Figure 69 – Partie de boules devant la "maison de l'espérance" à Oublaïsse, 1955



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85006148, 19 mai 1955, 02:53.

## II. Une multiplicité des acteurs de la prise en charge

Dans *Les Actualités Françaises*, l'Etat apparaît comme l'acteur principal de la prise en charge des mutilés de guerre, pourtant le *care* ne repose pas entièrement sur lui. Au niveau local, différentes entités prennent le relais, actualisent la réadaptation, en partie grâce au soutien financier public.

### a. *Les associations*

Le financement dédié aux institutions suggère que celles-ci ne sont pas directement des organismes publics. Elles sont héritées du schème de la charité du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>30</sup>, ont été

---

<sup>29</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003013, AFE86003301, AFE85006148, AFE85006160. Le commentaire insiste sur leur localisation précise, contrairement aux sujets métropolitains où seule est faite par deux fois la mention « à Paris ».

<sup>30</sup> Stiker, H.-J., *Corps infirmes et sociétés*, op. cit., p. 225.

nombreuses à être fondées après le premier conflit mondial pour « sauver les mutilés de guerre de la non-employabilité, de l'appauvrissement et du dénuement »<sup>31</sup>, mais se sont surtout multipliées après le second<sup>32</sup>, grâce à la Sécurité Sociale. La prise en main par des organisations sociales – syndicats, caisses d'assurance maladie, etc. – a également joué un grand rôle<sup>33</sup>. *Les Actualités Françaises* donnent l'exemple de l'association Victoire<sup>34</sup> – déjà évoquée précédemment pour sa reprise de la phrase de Clemenceau – mais aussi de l'HEFUD<sup>35</sup>, « l'Habillement des Enfants de Fusillés et Déportés (HEFUD) constitué en 1946 à l'initiative du *Joint*<sup>36</sup> et qui proposait à Paris des formations de courte durée exclusivement dans les métiers du textile et de la cordonnerie »<sup>37</sup>. Le cas de l'HEFUD est remarquable car il regroupe sans distinction différentes catégories de victimes de guerre, les mutilés ne bénéficient pas d'un privilège. Le financement est en partie public, et l'Etat soutient ce genre d'initiatives.

L'Etat est également reconnaissant de l'investissement de particuliers dans la fondation d'œuvre d'assistance comme la « maison de l'espérance à Oublaise », « dont tout le mérite revient à Monsieur Perette »<sup>38</sup>, ou encore l'œuvre du colonel Picot : « Le Président de la République, ancien soldat de 14, a tenu à présider à Moussy-le-Vieux, l'inauguration du monument élevé au Colonel Picot, qui fonda en 1921 l'Union des Blessés de la Face... On sait l'importance de cette œuvre qui a consolé, aidé, soigné et qui console, aide et soigne encore ces blessés »<sup>39</sup>. Il s'agit d'une association d'origine privée, mais reconnue d'utilité publique en 1933, bénéficiant du soutien public.

### b. *La famille*

En dehors de ces acteurs institutionnels – associatifs comme étatiques – interviennent des aidants, travaillant dans l'ombre, au quotidien, pour les mutilés de guerre : leur famille, et en particulier leur épouse, qui joue « à la fois le rôle d'infirmière, d'assistance psychologique

---

<sup>31</sup> McBrinn, J., « 'The work of masculine fingers': the Disabled Soldiers' Embroidery Industry, 1918–1955 », *Journal of Design History*, 27 février 2018, vol. 31, n° 1, p. 1-23, p. 2.

<sup>32</sup> Stiker, H.-J., *Corps infirmes et sociétés*, op. cit., p. 192.

<sup>33</sup> *Ibid.*, p. 227.

<sup>34</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002502, 15 mai 1947.

<sup>35</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002679, 28 août 1947.

<sup>36</sup> Fourtage, Laure, « Les organisations juives d'aide sociale et l'insertion professionnelle dans l'immédiat après-guerre », *Archives Juives*, 1 juin 2012, Vol. 45, n° 1, p. 13.

<sup>37</sup> Fourtage, Laure, *Et après ? : une histoire du secours et de l'aide à la réinsertion des rescapés juifs des camps nazis (France 1943-1948)*, These de doctorat, Paris 1, 2019, p. 413.

<sup>38</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005762, 5 août 1954.

<sup>39</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85007482, 24 juillet 1957.

et de soutien financier »<sup>40</sup>. Malgré son rôle primordial<sup>41</sup>, la famille est quasiment absente des *Actualités Françaises* quand il est question des mutilés de guerre. Seul exemple notable, les mutilés viennent accompagnés d'un membre de leur famille – souvent leur épouse – au congrès des mutilés dans la salle Wagram à Paris en octobre 1945<sup>42</sup>. Ainsi, arrive un mutilé en fauteuil roulant, poussé par sa femme, nullement mentionnée à l'oral. Elle a le visage totalement dans l'ombre de son chapeau et se situe sur le côté de l'image, tandis que son mari mutilé en occupe le centre, le visage bien éclairé (figure 70). Dès le plan suivant, les mutilés se retrouvent déjà entre eux, entre hommes, dans ces moments de solidarité masculine entre anciens frères d'armes. Une véritable invisibilisation des aidants familiaux est à l'œuvre dans *Les Actualités Françaises*, qui sont peut-être au sein de la foule dans les autres sujets, mais restent ainsi effacés. Cette invisibilisation reprend en cela le phénomène de stigmatisation des proches de mutilés, qu'Erving Goffman désigne comme les « initiés »<sup>43</sup> : la tendance du stigmaté à se répandre aux proches, aux aidants, aux initiés induit une mise à l'écart de tous ceux-ci.

*Figure 70 – Femme poussant son mari, mutilé de guerre en fauteuil roulant, 1945*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003274, 5 octobre 1945, 15:16:74

---

<sup>40</sup> Capdevila, L., Rouquet, F. et Virgili, F., *Sexes, genre et guerres*, *op. cit.*, p. 216.

<sup>41</sup> Edele, M., *Soviet veterans of World War II*, *op. cit.*, p. 56.

<sup>42</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003274, 5 octobre 1945.

<sup>43</sup> Goffman, E., *Stigmaté*, *op. cit.*, p. 43.

## Chapitre 7 – La prise en charge du corps mutilé représentée par *Les Actualités Françaises*

La volonté des différents acteurs de la prise en charge des mutilés de guerre s'inscrit dans un mode de pensée particulier, qui a été amené à évoluer au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Il y a donc tout une rhétorique de la réadaptation qui est tenue et qui s'actualise de manière concrète dans les émissions des *Actualités Françaises* consacrées à la prise en charge des mutilés.

### I. « Tout reprendre à zéro »<sup>1</sup>, réintégrer le corps mutilé au modèle valido-viril : le paradigme de la réadaptation

Les émissions qui visent à présenter spécifiquement la prise en charge des mutilés de guerre dans *Les Actualités Françaises* s'inscrivent dans le paradigme de la réadaptation, une nouvelle vision de l'infirmité qui a vu le jour après la Grande Guerre<sup>2</sup>. Pour Henri-Jacques Stiker, la réadaptation représente « l'ensemble des actions médicales, thérapeutiques, sociales, professionnelles en direction de ceux qui sont rassemblés sous le vocable générique de handicapés »<sup>3</sup>, l'idée étant de revenir à une situation d'avant, ou au moins une situation de référence – représentée par les individus valides. Les mutilés eux-mêmes revendiquent cette « réadaptation », notamment lors de la journée mondiale des anciens combattants présentée par *Les Actualités Françaises* le 25 juin 1953, lors de laquelle « les représentants des anciens combattants devaient être reçus par le Président de la République et lui remettre un exemplaire de leur charte, dont les articles principaux concernent la réadaptation des mutilés et la défense de la paix »<sup>4</sup>. C'est donc bien le terme utilisé, et il fait intervenir les pouvoirs publics d'un côté – incarnés par Vincent Auriol – et les mutilés de l'autre, avec pour porte-parole leurs anciens camarades.

---

<sup>1</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002679, 28 août 1947.

<sup>2</sup> Stiker, H.-J., *Corps infirmes et sociétés*, op. cit., p. 169.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 170.

<sup>4</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005132, 25 juin 1953.



### a. *Le discours des Actualités Françaises sur la réparation des corps*

Le premier volet du paradigme de la réadaptation s'inscrit dans un renouvellement de ce concept, qui repose sur la réparation des corps abîmés. En effet, la fin de la Seconde Guerre mondiale marque le passage d'un discours sur l'horreur de la guerre – avec la fatalité de ses destructions corporelles – à un discours de réparabilité des corps<sup>5</sup>, affirmant une « foi inébranlable dans la technologie »<sup>6</sup>. Réparer les corps abîmés revient principalement à remplacer mécaniquement les parties qui ne sont plus fonctionnelles par des moyens technologiques de substitution, généralement une prothèse<sup>7</sup>, comme le montre le sujet sur le « secours aux mutilés : les prothèses de bras »<sup>8</sup> en 1947. Il présente un nouveau type de prothèse qui vient « remplacer » le traditionnel crochet : « Grâce à ce procédé le mutilé naguère capable seulement d'esquisser certains gestes est aujourd'hui susceptible d'accomplir facilement des tâches qui lui étaient autrefois interdites... Un miracle humain... ». Le commentaire s'inscrit directement dans la conception classique du corps « instrument »<sup>9</sup>, qui fait du corps un outil de travail pour l'âme. Par conséquent, le corps mutilé par la guerre est un « corps en panne »<sup>10</sup> sur lequel le progrès médical réalise « l'impossible (...), des miracles »<sup>11</sup>. Il y a dans ce commentaire des *Actualités* une opposition claire entre une « naguère » – une situation difficile pour le mutilé – et « aujourd'hui » où tout s'accomplit « facilement », et le mérite du passage de l'un à l'autre est tout entier accordé à la réparation corporelle – par le biais de la prothèse : « grâce à », « un miracle humain... »<sup>12</sup>.

La même rhétorique est toujours employée en 1954 pour la présentation de « la main électro-commandée »<sup>13</sup> : « Grâce à lui, des hommes privés de leurs mains ont la possibilité de reprendre une existence normale. Au service de la volonté de vivre, le progrès scientifique met ici la possibilité de vivre ». Le XX<sup>e</sup> siècle, et en particulier les premières décennies d'après-guerre, sont vues comme cristallisant les espoirs et prouesses en matière de réparation<sup>14</sup>. Réparer les corps relève alors des sciences de l'ingénieur, qui jouissent d'une importante représentation

---

<sup>5</sup> Nicogossian, J., « La prothèse de guerre : réparation du corps du soldat », *Corps*, 2012, N° 10, n° 1, p. 226.

<sup>6</sup> Stiker, H.-J., *Corps infirmes et sociétés*, *op. cit.*, p. 227.

<sup>7</sup> L'analyse plus détaillée concernant la matérialité de la réparation des corps est développée en (référence).

<sup>8</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002394, 13 mars 1947.

<sup>9</sup> Chauvaud, F. et Grihom, M.-J. (dir.), *Les corps défailants*, *op. cit.*, p. 9.

<sup>10</sup> *Ibid.*

<sup>11</sup> Kienitz, S., « Quelle place pour les héros mutilés ? Les invalides de guerre entre intégration et exclusion », *14-18, Aujourd'hui*, 2001, n° 4, p. 151-165, p. 163.

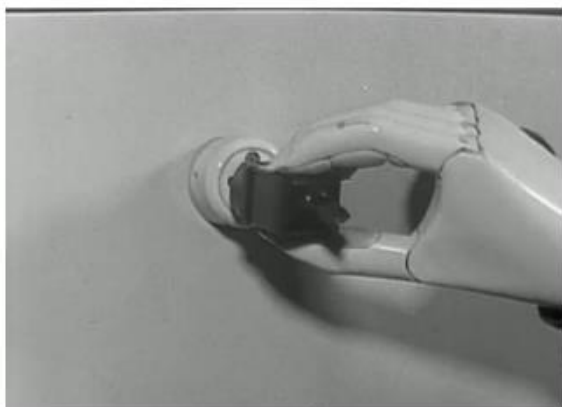
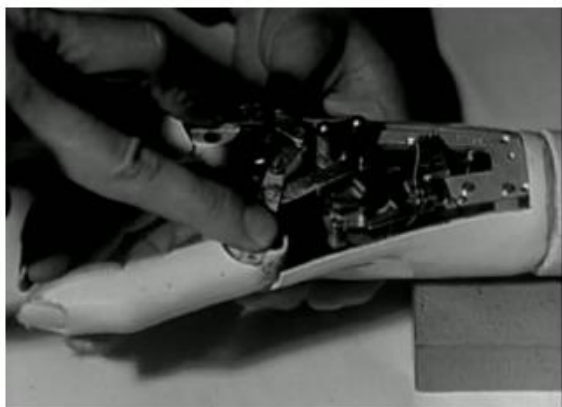
<sup>12</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002394, 13 mars 1947.

<sup>13</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005441, 21 janvier 1954.

<sup>14</sup> Avan, L., Fardeau, M. et Stiker, H.-J., *L'Homme réparé*, *op. cit.*, p. 31.

dans *Les Actualités Françaises* quand il s'agit de nouvelles inventions, au point où la dimension technique de l'exposé semble parfois supplanter les bénéfices humains. Ce même extrait commence ainsi par une description du fonctionnement de cette nouvelle prothèse : « A ces inventions, il faut ajouter la main électro-commandée... Cette main, mue par un petit moteur électrique, s'anime au rythme des contractions des muscles de l'avant-bras. A chaque variation de volume de l'avant-bras correspond ainsi un mouvement des doigts ». Le commentaire accompagne ici une véritable démonstration visuelle du fonctionnement de la prothèse et de son utilisation (figure 71) : le mécanisme est bien visible, expliqué avec des mots simples, dans une présentation de vulgarisation scientifique.

*Figure 71 – Présentation de la main électro-commandée, 1954*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005441, 21 janvier 1954.

Cette fascination pour les technologies occulte les situations de handicap vécues, et inscrit la prothèse dans un idéal de l'homme augmenté, alors qu'elle peine déjà à former un palliatif suffisamment efficace.

## b. *Le discours sur la réinsertion sociale dans Les Actualités Françaises*

Le deuxième volet de la réadaptation est le corollaire de la réparation du corps : la réintégration professionnelle<sup>15</sup>, et plus généralement le « reclassement »<sup>16</sup>, c'est-à-dire la réinsertion dans la vie collective. Elle se voyait déjà précédemment avec l'utilisation de la prothèse pour manger « normalement » (figure 71), qui nécessite toute une rééducation avec pour objectif l'autonomie du mutilé de guerre<sup>17</sup>. L'intérêt premier de la réadaptation reste avant tout la réinsertion professionnelle puisque « la vie a ses droits et il faut, selon la magnifique expression, "gagner sa vie" »<sup>18</sup> comme l'affirme le commentateur des *Actualités Françaises*. Il y a une véritable injonction au travail, qui se veut dans l'intérêt de tous<sup>19</sup> – travailleurs invalides, familles, finances publiques. « Au lendemain d'une guerre aussi coûteuse »<sup>20</sup>, toute la main-d'œuvre possible est requise<sup>21</sup>, les mutilés sont donc mis à contribution, d'autant qu'il s'agit d'invalides « actifs » et non « passifs » comme le montre Joanna Bourke, puisque l'invalides de guerre est un invalide qui était un homme vigoureux, rendu invalide par la guerre<sup>22</sup>. Il a certes gagné un statut spécial, mais il doit s'en montrer digne en travaillant, comme tout citoyen modèle : remplir sa mission de travailleur dans la bataille de la Reconstruction, comme il l'a remplie en soldat sur le champ de bataille<sup>23</sup>.

Ainsi, la prise en charge vise à « rendre à la vie active les grands mutilés »<sup>24</sup>. Pour cela, il faut les former à des professions compatibles avec leur infirmité<sup>25</sup>, comme le cultivateur évoqué précédemment, amputé des deux jambes et pris en charge par l'HEFUD, où il suit une formation de cordonnier<sup>26</sup>. L'image, en plan rapproché sur le bas de son corps, montre extensivement mais exclusivement ce qui importe dans ce contexte : le travail du mutilé malgré ses jambes amputées (figure 72). Le passage de cultivateur à cordonnier lui permet d'adapter son travail à sa condition physique.

---

<sup>15</sup> Auge, A., « Rejoindre les rangs après la blessure. La réinsertion en milieu militaire du soldat blessé, une expérience sociale singulière », *op. cit.*, p. 2.

<sup>16</sup> Blanc, A., *L'insertion professionnelle des travailleurs handicapés*, *op. cit.*, p. 15.

<sup>17</sup> Avan, L., Fardeau, M. et Stiker, H.-J., *L'Homme réparé*, *op. cit.*, p. 95.

<sup>18</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002679, 28 août 1947.

<sup>19</sup> Blanc, A., *L'insertion professionnelle des travailleurs handicapés*, *op. cit.*, p. 18.

<sup>20</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002394, 13 mars 1947.

<sup>21</sup> Blanc, A., *Les handicapés au travail*, *op. cit.*, p. 7.

<sup>22</sup> Bourke, J., *Dismembering the male*, *op. cit.*, p. 37.

<sup>23</sup> Edele, M., *Soviet veterans of World War II*, *op. cit.*, p. 34.

<sup>24</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005762, 5 août 1954.

<sup>25</sup> Avan, L., Fardeau, M. et Stiker, H.-J., *L'Homme réparé*, *op. cit.*, p. 95.

<sup>26</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002679, 28 août 1947.

*Figure 72 – Mutilé des deux jambes qui suit une formation de cordonnier à l'HEFUD, 1947*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002679, 28 août 1947, 03:11.

Cependant, il est parfois nécessaire d'adapter la condition physique au travail, et c'est là que sont directement liées réparation et réinsertion professionnelle : remodeler le corps pour retrouver sa fonctionnalité en vue d'un retour au travail correspond à la manière dominante d'appréhender la déficience corporelle de la Première Guerre mondiale aux années 1970<sup>27</sup>. Le nouveau type de prothèse<sup>28</sup>, présenté auparavant, fonctionne précisément en substitution à un outil, avec une plus grande efficacité qu'un outil traditionnel puisqu'il s'insère directement sur la prothèse (figure 73). A nouveau, l'image permet au spectateur d'avoir une démonstration de cette innovation technique, grâce à laquelle un mutilé de guerre peut travailler « normalement ».

*Figure 73 – Ouvrier mutilé du bras à l'usine, 1947*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002394, 13 mars 1947, 04:22 et 04:34.

<sup>27</sup> Dufour, P., *L'expérience handie*, op. cit., p. 40.

<sup>28</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002394, 13 mars 1947.

### c. *La réadaptation virile*

La réadaptation des mutilés de guerre n'est pas sans lien avec leur identité masculine. La mutilation entraîne ce paradoxe de virilité : elle représente une preuve de la virilité guerrière accomplie, mais induit du même coup une certaine dévirilisation. La réadaptation consiste notamment à retrouver – voire à reconstruire – cette identité virile<sup>29</sup>, comme le montrent très bien *Les Actualités Françaises* à propos de la maison de l'espérance à Oublaise (Indre-et-Loire) : « des hommes, hier amoindris, parviennent à se réadapter en reprenant une vie normale, rendue possible par l'expérience de la communauté d'Oublaise. Et c'est sans doute le plus grand mérite de leur avoir, en les réunissant dans une œuvre commune, offert la stabilité et l'occasion d'oublier leur complexe d'infériorité physique. Ils se sentent redevenus aujourd'hui des hommes comme les autres »<sup>30</sup>. Le passage du « complexe d'infériorité physique » à celui d'homme « comme les autres » est le fondement de la réadaptation : la réparation du corps vise à le rendre le plus humain possible à nouveau, tandis que la remise au travail participe d'une « dignité » retrouvée, « faite d'indépendance économique et de participation à l'œuvre commune »<sup>31</sup>, pas de recherche du gain maximum.

Les mutilés de guerre entrent dans cette catégorie paradoxale des « vulnérabilités au masculin »<sup>32</sup> : avoir perdu leur force corporelle les rend vulnérables, ils ne sont « plus que des épaves »<sup>33</sup>. Grâce à la réadaptation, ils sont « sauvés », « armés »<sup>34</sup> pour reprendre leur vie. Ce discours très dur mais ensuite très enthousiaste s'inscrit dans un idéal viril qui s'oppose à la résignation : un homme doit se battre, travailler pour conserver ce statut viril. Il est attendu du mutilé de guerre qu'il mette tout en œuvre pour se (ré)intégrer à « l'agencement valido-viril »<sup>35</sup>, quitte à devoir « tout reprendre à zéro »<sup>36</sup>, tant que la finalité est de se relever. Pour Pierre Dufour, cet idéal valido-viril rassemble toutes les normes et valeurs qui font la construction du masculin, dans un véritable « culte de la performance »<sup>37</sup>. Ainsi, toujours dans la maison de

---

<sup>29</sup> Capdevila, L., Rouquet, F. et Virgili, F., *Sexes, genre et guerres*, op. cit., p. 214.

<sup>30</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005762, 5 août 1954.

<sup>31</sup> Blanc, A., *L'insertion professionnelle des travailleurs handicapés*, op. cit., p. 81.

<sup>32</sup> Welzer-Lang, D. et Zaouche-Gaudron, C., *Masculinités*, op. cit., p. 31.

<sup>33</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002679, 28 août 1947.

<sup>34</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002679, 28 août 1947.

<sup>35</sup> Dufour, P., *L'expérience handie*, op. cit., p. 13.

<sup>36</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002679, 28 août 1947.

<sup>37</sup> Dufour, P., *L'expérience handie*, op. cit., p. 13.

l'espérance à Oublaïsse, le commentateur des *Actualités Françaises* loue leur performance au travail :

« Leurs travaux firent naître une ferme. L'homme qui apporte chaque jour le grain dans la basse-cour n'a plus d'avant-bras gauche. Le jardinier qui soigne avec amour les parterres et les allées n'a plus qu'une jambe. Mais tous ces hommes ont retrouvé l'espoir en se mettant au travail... Ils construisent eux-mêmes les maisons de leur futur village. Dans l'usine qui utilise le bois, principale ressource du domaine, des grands mutilés fabriquent des tableaux de compteur, des jouets et des objets divers. Ainsi s'organise toute une cité vivante, active, où des hommes, hier amoindris, parviennent à se réadapter en reprenant une vie normale »<sup>38</sup>.

Cette phrase de conclusion montre bien que la performance que représente tout ce travail manuel – très varié dans cet extrait – malgré un affaiblissement corporel serait la preuve d'une réadaptation réussie, d'un retour réussi à l'agencement valido-viril. Pourtant, rien ne prouve en dehors de ce discours que ce statut viril est véritablement retrouvé auprès de la société.

## II. La prise en charge concrète des mutilés de guerre

*Les Actualités Françaises* donnent accès à de riches informations quant à la réadaptation des mutilés, pas seulement dans la rhétorique analysée précédemment, mais jusque dans l'actualisation concrète de la prise en charge. Celle-ci se décline en plusieurs étapes, avec chacune leurs lieux et acteurs propres. Ensuite, chaque étape apporte une nouvelle dimension matérielle, dans une médecine présentée comme l'apanage de la modernité.

### a. *Une réadaptation en plusieurs étapes, toutes représentées par Les Actualités Françaises*

Le paradigme de la réadaptation s'inscrit dans une série d'étapes bien déterminées dans le temps et dans l'espace<sup>39</sup>, que *Les Actualités Françaises* retracent finement : pour Henri-

---

<sup>38</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005762, 5 août 1954.

<sup>39</sup> Edele, M., *Soviet veterans of World War II*, *op. cit.*, p. 88.

Jacques Stiker, il s'agit de remplacer – le terme de réparer est également utilisé – puis de rééduquer, de reclasser et enfin de réintégrer<sup>40</sup>.

Avant même de remplacer un bras ou une jambe amputée, il faut soigner le blessé de guerre, souvent en marge du champ de bataille dans les hôpitaux de campagne. Dans le cas des *Actualités Françaises*, cette première étape est peu représentée, et ne concerne pas nécessairement de futurs mutilés de guerre. Il faut distinguer guérison et réintégration, dans la mesure où la première relève de l'expulsion d'un mal sur le plan de la santé et la seconde d'un remplacement du défaut dans une visée sociale<sup>41</sup>. Le mutilé n'a pas pu être totalement guéri, il garde des séquelles corporelles de sa blessure de guerre – durant la Première Guerre mondiale, l'amputation est l'opération la plus courante et une des moins mortelles<sup>42</sup>. Il bénéficie malgré tout en premier lieu de soins, dans des hôpitaux militaires cette fois-ci mieux représentés, comme le Val de Grâce à Paris qui reçoit la visite du général de Gaulle en mars 1945<sup>43</sup> ou « la maison du blessé musulman »<sup>44</sup> à Alger. Les soins s'apparentent à une véritable réparation des corps abîmés, notamment grâce à l'apposition de prothèses pour remplacer les membres amputés<sup>45</sup>, à commencer par une prothèse provisoire à la sortie du service<sup>46</sup>. Cette réparation des corps répond à une logique opposée à celle de la médaille : il ne s'agit plus de mettre en valeur, mais de faire oublier la trace ; cela s'explique par la symbolique de la mutilation comme faiblesse physique alors que la médaille prouve le courage, mais aussi par un passage du militaire au civil, du soldat à l'époux, avec des attentes qui ne sont plus les mêmes. Dans certains cas, les mutilés de guerre en restent plus ou moins à cette étape, ils deviennent pensionnaires d'un centre où « les mutilés de tout âge et les anciens combattants de plus de 60 ans trouvent (...) une retraite agréable. (...) Pour eux leurs jours s'écoulent dans une sorte de vie familiale qui prolonge leur ancienne fraternité d'armes »<sup>47</sup>. Ainsi, l'expérience de la réparation, mais aussi de la réparation incomplète dans le cas des mutilés trop sévèrement atteints – ou trop âgés –, est une expérience partagée.

---

<sup>40</sup> Stiker, H.-J., *Corps infirmes et sociétés*, op. cit., p. 176.

<sup>41</sup> *Ibid.*, p. 173.

<sup>42</sup> Delaporte, Sophie, « La société de chirurgie en 1914-1918 : théâtre de la confrontation entre guerre imaginée et guerre vécue », in Duménil, A., Beaupré, N. et Ingrao, C. (dir.), *1914-1945, l'ère de la guerre*, Paris, A. Viénot, 2004, p. 159.

<sup>43</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003020, 16 mars 1945.

<sup>44</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003301, 19 octobre 1945.

<sup>45</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002394, 13 mars 1947.

<sup>46</sup> McAleer, James, « Mobility redux: Post-World War II prosthetics and functional aids for veterans, 1945 to 2010 », *The Journal of Rehabilitation Research and Development*, 2011, vol. 48, n° 2, p. 9.

<sup>47</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85006148, 19 mai 1955.

Le mutilé réparé corporellement passe ensuite par une phase de rééducation, pour (ré)apprendre à se servir de son (nouveau) corps, comme cela est possible dans le « nouveau centre médical des victimes de la guerre qu'a inauguré à Paris le ministre des anciens combattants »<sup>48</sup> et que présentent *Les Actualités Françaises* le 7 mars 1956. Ce centre « comprend à côté des locaux indispensables à l'examen des grands invalides (figure 74), des salles modernes d'entraînement où les mutilés pourront apprendre à utiliser leurs appareils (figure 75) ».

Figure 75 – Appareils d'examen dans un centre de rééducation, 1956



Figure 75 – Salles modernes d'entraînement, 1956



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85006644, 7 mai 1956, 06:53, 06:59.

Comme le montrent ces appareils d'examen, la rééducation reste un processus médical moderne, dirigé par un médecin militaire – ici le médecin-colonel Charles Abadie : le médecin est l'acteur principal d'un processus mu par un regard médical paternaliste<sup>49</sup> ; il jouit de la position privilégiée masculine dans les métiers du *care*<sup>50</sup>. Le médecin et/ou chirurgien est accompagné d'infirmières, avec lesquelles il forme le couple typique de la prise en charge<sup>51</sup>. Si médecins et infirmières ont une fréquence d'apparition semblable à l'image – selon les tendances données par les notices –, le rapport est d'un à dix dans la voix-off en faveur des médecins (données 28) : ainsi, *Les Actualités Françaises* semblent montrer que les médecins et infirmières sont une figure importante du *care*, mais que les médecins jouissent d'un plus grand prestige puisqu'ils sont dix fois plus souvent mentionnés à l'oral que les infirmières. Ce prestige est un phénomène de genre, mais aussi un phénomène politique : le médecin appartient à ces figures d'autorité qui rappellent l'Etat. Elles montrent aussi que la profession d'infirmière n'est pas exclusivement féminine entre 1945 et 1969, même si une analyse comparée des occurrences

<sup>48</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85006644, 7 mars 1956.

<sup>49</sup> Stiker, H.-J., *Corps infirmes et sociétés*, op. cit., p. 219.

<sup>50</sup> Rennes, J. (dir.), *Encyclopédie critique du genre. Corps, sexualité, rapports sociaux*, op. cit., p. 134.

<sup>51</sup> Capdevila, L., Rouquet, F. et Virgili, F., *Sexes, genre et guerres*, op. cit., p. 215.



féminines et masculines du terme montre la spécificité guerrière et/ou ambulancière des infirmiers.

*Données 28 - Occurrences des médecins et infirmières (1945-1969)*

	<b>Notices</b>	<b>Voix-Off</b>	<b>Part des voix-off par rapport aux notices (%)</b>
<b>Médecins</b>	168	79	47
<b>Chirurgiens</b>	50	15	30
<b>Infirmières</b>	173	8	4,6
<b>Infirmiers</b>	52	5	9,6

Source : TXM, résultats obtenus sur le corpus complet. INA, *Les Actualités Françaises*.

Tout ce personnel médical accompagne les mutilés de guerre dans leur rééducation, et plus généralement à toutes les étapes de leur réadaptation, y compris sur le plan psychologique et social, puisque la mutilation est un « itinéraire moral »<sup>52</sup>, un processus de socialisation d'autant plus difficile à traverser que le stigmate est acquis relativement tard dans la vie. Réapprendre à se servir de son corps relève aussi bien du plan psychologique, identitaire, que du social : la rééducation est directement liée au reclassement. Les salles modernes d'entraînement présentées précédemment (figure 75) reconstituent ainsi une plateforme de bus, permettant de rééduquer les mutilés à reprendre leur vie en société malgré leur handicap. Il y a également des formations professionnelles, comme celles dispensées par l'HEFUD<sup>53</sup>.

L'aboutissement du processus de réadaptation est une démonstration de performance. *Les Actualités Françaises* montrent ainsi systématiquement des mutilés de guerre travailleurs, qui ne se résignent pas, qui accomplissent les gestes d'homme qui sont attendus d'eux, comme ce mutilé du bras qui conduit sa voiture grâce à sa prothèse avec sa femme sur le siège passager (figure 76) : conduire en étant mutilé du bras grâce à une prothèse est une performance, une démonstration de réadaptation réussie et de virilité.

<sup>52</sup> Goffman, E., *Stigmate*, *op. cit.*, p. 45.

<sup>53</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002679, 28 août 1947.

Figure 76 – Mutilé du bras conduisant une voiture, 1947



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002394, 13 mars 1947, 04:44 et 04:48.

La performance mise en scène par *Les Actualités Françaises* est donc une performance virile, portée notamment sur les compétences professionnelles des mutilés de guerre. Ainsi, le commentaire sur la maison de l'espère au château d'Oublaise est très élogieux quant au travail accompli par les mutilés – même s'il relève du « travail protégé »<sup>54</sup> –, rendus « à la vie active (...) ». Et leurs travaux firent naître une ferme. L'homme qui apporte chaque jour le grain dans la basse-cour n'a plus d'avant-bras gauche. Le jardinier qui soigne avec amour les parterres et les allées n'a plus qu'une jambe. Mais tous ces hommes ont retrouvé l'espoir en se mettant au travail... Ils construisent eux-mêmes les maisons de leur futur village »<sup>55</sup>. Le montage enchaîne les images de mutilés au travail, insistant bien sur l'utilisation de leur prothèse dans ce cadre (figure 77), et la voix-off confirme explicitement ce que cherchait à cibler l'opérateur : la capacité à utiliser une prothèse pour travailler.

Figure 77 – Mutilés qui construisent une ferme et y travaillent, Château d'Oublaise, 1954



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005762, 5 août 1954, 02:01 et 02:13.

<sup>54</sup> Stiker, H.-J., *Corps infirmes et sociétés*, op. cit., p. 223.

<sup>55</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005762, 5 août 1954.

Outre cette dimension attendue de la représentation de la performance virile des mutilés de guerre viennent des sujets bien plus surprenants : des mises en scène de leur performance sportive. Trois sujets sont directement dédiés à cette thématique sur toute la période – leur quantité est certes minime, mais ils sont très lourds de sens. Il ne s’agit plus là d’un lieu spécifique de réadaptation, mais plutôt de la preuve d’une réadaptation réussie, puisque les mutilés investissent des lieux habituellement propres aux personnes valides. Ainsi, « les mutilés pratiquent le sport à l’INS »<sup>56</sup> (Institut national des sports), ancêtre de l’Institut national du sport, de l’expertise et de la performance (figure 56). Le cadrage et le montage mettent parfaitement en scène la dimension performative de ce sujet, et le caractère valido-viril de la réadaptation. Les performances sportives sont représentées à travers des plans moyens en panoramique horizontal, afin de suivre chaque athlète, montés en bout-à-bout car l’objectif n’est pas de retranscrire tous les passages, seulement de montrer quelques exemples évocateurs et diversifiés. Le commentaire audio insiste sur la particularité physique des athlètes, et la relie à la volonté, au refus de la résignation, qui maintient ces mutilés dans « l’agencement valido-viril » :

« Qu’un unijambiste, qu’un aveugle saute ou court, c’est l’affirmation héroïque d’une volonté devant laquelle il faut se taire avec humilité... Quand surtout on voit ces coureurs aveugles qui doivent être accompagnés pour suivre la ligne droite, on peut penser que ces hommes auraient pu se déterminer à vivre diminués. Ils ont choisi, eux, de rester des hommes... ».

Le commentaire est très clair : tous les mutilés n’ont pas la capacité de rester des hommes, et c’est de leur faute car ils n’en ont pas fait le choix. Entre les images d’athlètes est inséré un plan de demi-ensemble fixe, qui montre une douzaine de mutilés en fauteuil roulant qui forment les spectateurs (figure 78a). Ces derniers sont assis, immobiles, tandis que les athlètes sont debout : ils peuvent représenter ce groupe qu’évoquerait la négation de la dernière phrase du commentaire, qui *auraient choisi, eux, de ne pas rester des hommes*. Il y a une véritable dimension morale : ceux qui se battent pour se réadapter sont des *héros* – pour les autres mutilés et pour les valides –, devant lesquels il faut se « se taire avec humilité ».

---

<sup>56</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85007482, 24 juillet 1957.

Figure 78 (a, b, c, d) – Athlètes mutilés à l'INS, 1957



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85007482, 24 juillet 1957, 03:48:39 (a), 03:55:81 (b),  
03:57:63 (c), 04:23:47 (d)

Le sens porté par cet extrait, mais aussi par les deux sur les compétitions internationales de ski pour mutilés de guerre, est de mettre en avant les valeurs de volonté, d'héroïsme, de courage, consubstantiels à la réadaptation. Le « championnat international de ski des Mutilés de guerre » est « une épreuve qui serait pénible à regarder si elle ne prouvait pas la magnifique vitalité et la volonté de ne pas abdiquer de ceux qui la disputent (...). Le plat comme la descente ou le slalom, rien ne rebute ceux qui veulent rester des hommes. Ce slalomeur unijambiste (figure 79a) prouve qu'en plus de son courage, son esprit a conçu des bâtons skis très ingénieux. La virtuosité de certains est extraordinaire »<sup>57</sup>. Les mots du commentateur sont encore plus durs : si ces mutilés n'étaient pas des héros par leur pratique sportive de haut niveau, ils seraient

<sup>57</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005029, 16 avril 1953.

« pénibles à regarder ». Le corps abîmé est un « corps extrême »<sup>58</sup>, laid, contre lequel il faut se battre jusqu'à cette « magnifique victoire de l'esprit sur le corps ! »<sup>59</sup>. Ainsi, Henri-Jacques Stiker a raison, la métaphore sportive du handicap correspond finalement à ce qui se mettait en place pour les infirmes : « faire redevenir performant, compenser, faire participer, trouver les techniques nécessaires à la rééducation »<sup>60</sup>. Le mutilé capable de telles performances a franchi la dernière étape du rite de passage que constitue la réadaptation<sup>61</sup>.

Figure 79 (a et b) – Mutilés qui participent à des championnats de ski, 1948 et 1953



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005029, 16 avril 1953, 01:24:74 (a), AFE85001923, 11 mars 1948, 06:28:64 (b)

La voix-off remplit aussi une fonction pédagogique ici. Ce qui apparaît culturellement risible ou dérangeant, comme pourraient l'être ces mutilés skieurs « pénibles à regarder », devient beau pour qui sait voir. L'éducation se fait donc sur les pistes mais aussi dans les salles de cinéma, par le commentateur. Il inculque les normes et valeurs du paradigme de la réadaptation.

### b. La matérialité de la réadaptation vue par *Les Actualités Françaises*

Dans *Les Actualités Françaises*, la représentation du paradigme de la réadaptation dépasse le discours pour s'inscrire directement dans l'image, grâce à la mise en scène du matériel adéquat. De nombreux objets différents interviennent dans le processus de réadaptation. Certains incarnent la perte de capacité physique des mutilés de guerre, comme les

<sup>58</sup> Korff-Sausse, S., « Corps Extrêmes - 1 », *op. cit.*, p. 7.

<sup>59</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85001923, 11 mars 1948.

<sup>60</sup> Stiker, H.-J., *Corps infirmes et sociétés*, *op. cit.*, p. 255.

<sup>61</sup> Duclos, N., *L'adieu aux armes ?*, *op. cit.*, p. 195.

béquilles ou le fauteuil roulant (figure 80)<sup>62</sup>, véritables « marqueurs de handicap »<sup>63</sup>. Pourtant le fauteuil roulant n'est pas très présent à l'écran dans *Les Actualités Françaises*, comme cela a déjà pu être évoqué concernant la parade, où l'exception majeure résidait dans les « petites voitures »<sup>64</sup> lors du centenaire de la médaille militaire en 1952. Dans tous ces cas, auxquels il faut ajouter les spectateurs en fauteuil devant les athlètes mutilés à l'INS (figure 78b), la matérialité du handicap sert à insister sur la déficience physique des mutilés présentés à l'écran : l'œil est directement attiré par ces attributs d'invalidité.

*Figure 80 – Congrès des mutilés à Paris, 1945*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003274, 5 octobre 1945, 15:16:74, 15:21:37.

Un autre objet emblématique de la prise en charge des mutilés de guerre est le lit d'hôpital, à nouveau un élément rarement présent, mais très éloquent dans cette image du général de Gaulle en visite au Val de Grâce<sup>65</sup> – déjà citée précédemment (figure 81). Il agit comme un abri<sup>66</sup> pour le corps abîmé : la blessure n'est pas visible directement, accordant un dernier rempart d'intimité au patient. Le lit forme le cadre absolu de la vie du blessé de guerre : sa guérison est littéralement suspendue à ses montants avec les perfusions, son corps repose tout entier sur lui, et même le Général s'appuie ici sur une tablette fixée au pied de lit.

<sup>62</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003274, 5 octobre 1945.

<sup>63</sup> Dufour, P., *L'expérience handie*, op. cit., p. 72.

<sup>64</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85004606, 19 juin 1952.

<sup>65</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003020, 5 octobre 1945.

<sup>66</sup> Chauvaud, F. et Grihom, M.-J. (dir.), *Les corps défailants*, op. cit., p. 153.



Figure 81 – De Gaulle en visite au Val de Grâce, 1945



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003020, 16 mars 1945, 05:49.

Mais l'objet phare dans la représentation du mutilé de guerre par *Les Actualités Françaises* reste incontestablement la prothèse, dont le marché s'étend fortement au cours du XX<sup>e</sup> siècle à cause des conflits mondiaux<sup>67</sup>. Une prothèse est un « dispositif artificiel » qui « modifie le corps avec un certain niveau d'intégration » et qui remplit « une ou plusieurs fonctions » (motrice, sensorielle, neurologique, psychologique, sociale, etc.)<sup>68</sup>. Dans *Les Actualités Françaises*, la fonction principale des prothèses est d'être efficace dans la réalisation d'un travail manuel, car elles ont été développées à l'occasion des deux guerres mondiales pour « normaliser le corps handicapé masculin, c'est-à-dire lui permettre de participer à nouveau aux activités normales, notamment genrées comme le mariage, le travail rémunéré... »<sup>69</sup> : elles visent à réparer le corps humain, et le statut social qui lui est associé. Ainsi l'extrait sur la maison de l'espérance à Oublaise<sup>70</sup> présente un mutilé doté d'une prothèse et qui soulève un bloc de pierre pour construire un bâtiment (figure 77). Cette prothèse dispose d'un « effecteur

<sup>67</sup> Nicogossian, Judith, « La prothèse de guerre : réparation du corps du soldat », *Corps*, 2012, n° 10, n° 1, p. 225-241, p. 226.

<sup>68</sup> Gourinat, V., Groud, P.-F. et Jarrassé, N. (dir.), *Corps et prothèses*, *op. cit.*, p. 33.

<sup>69</sup> *Ibid.*, p. 90.

<sup>70</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005762, 5 août 1954.

terminal »<sup>71</sup> – la pièce qui assure l’interface entre la prothèse et l’objet saisi – de type mono-tâche, en l’occurrence un crochet. Elle a un aspect éloigné de la main humaine<sup>72</sup>, mais une prise bien plus forte qu’une prothèse de main moins efficace<sup>73</sup>. C’est l’évolution des matériaux utilisés dans leur fabrication au cours des années 1950 et du design dans les années 1960<sup>74</sup> qui a permis de passer à des prothèses multitâches<sup>75</sup>, afin de toujours permettre une grande fonctionnalité tout en intégrant un peu plus la dimension esthétique – qui est le deuxième intérêt majeur d’une prothèse<sup>76</sup>. Accomplir des gestes simples du quotidien, soit reprendre, au moins aux yeux de la société, « une existence normale » est une des fonctions de la prothèse, comme le suggère le commentateur qui présente la main électro-commandée : « Grâce à lui, des hommes privés de leurs mains ont la possibilité de reprendre une existence normale. Au service de la volonté de vivre, le progrès scientifique met ici la possibilité de vivre »<sup>77</sup>. Ce mutilé utilise cette prothèse pour manger de manière « normale » (figure 82), ce qui représente une fonction sociale – la réadaptation s’inscrit ainsi dans un mode de pensée déterminé par une compréhension fonctionnelle et dynamique du corps<sup>78</sup>. La main électro-commandée développée dans ce laboratoire est par ailleurs un des premiers essais du nouveau type de prothèse – myoélectrique – qui se diffuse largement à partir des années 1980<sup>79</sup>. Les mouvements réalisés ne sont pas séquentiels mais fluides, dans une dynamique combinée. Cependant la technologie ne peut pas, contrairement à la rhétorique du « miracle humain »<sup>80</sup> tenue par *Les Actualités Françaises*, tout réaliser : le nombre de degrés de liberté dépend en premier lieu du membre résiduel<sup>81</sup>.

---

<sup>71</sup> Gourinat, V., Groud, P.-F. et Jarrassé, N. (dir.), *Corps et prothèses*, *op. cit.*, p. 124.

<sup>72</sup> *Ibid.*, p. 73.

<sup>73</sup> *Ibid.*, p. 78.

<sup>74</sup> McAleer, J., « Mobility redux », *op. cit.*, p. 12.

<sup>75</sup> Gourinat, V., Groud, P.-F. et Jarrassé, N. (dir.), *Corps et prothèses*, *op. cit.*, p. 126.

<sup>76</sup> *Ibid.*, p. 14.

<sup>77</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005441, 21 janvier 1954.

<sup>78</sup> Cooter, R., Harrison, M. et Sturdy, S. (dir.), *War, medicine and modernity*, *op. cit.*, p. 15.

<sup>79</sup> Nicogossian, J., « La prothèse de guerre », *op. cit.*, p. 226.

<sup>80</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002394, 13 mars 1947.

<sup>81</sup> Gourinat, V., Groud, P.-F. et Jarrassé, N. (dir.), *Corps et prothèses*, *op. cit.*, p. 78.



Figure 82 – Mutilé mangeant son repas avec une main électrocommandée, 1954



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005441, 21 janvier 1954, 05:10.

Outre les limites technologiques se dressent donc des limites corporelles : une prothèse n'est pas un outil dont il suffit de se saisir. Elle nécessite un long travail d'apprentissage, un « apprivoisement »<sup>82</sup>, qui aboutit à un certain degré d'incorporation<sup>83</sup>. Le processus de réparation du corps avec une prothèse s'inscrit donc dans le temps, sur le moyen terme. Tout le processus recommence lorsque le mutilé change de prothèse, ce qui peut arriver régulièrement au cours d'une vie puisque les prothèses n'ont pas une durée de vie illimitée : d'abord le mutilé reçoit une prothèse temporaire<sup>84</sup>, avant d'en obtenir une permanente qui doit être entretenue et changée plus ou moins régulièrement selon les matériaux. Selon Joanna Bourke, les prothèses en métal étaient certes plus chères mais plus durables que les prothèses en bois après la Grande Guerre, avec six à huit ans d'un côté et seulement quatre de l'autre<sup>85</sup>. Plutôt que de changer systématiquement toute la prothèse, qui reste très chère malgré son remboursement par l'Etat, elle est entretenue et réparée. C'est le rôle assigné aux camions ateliers présentés dans un extrait insolite des *Actualités Françaises* : « ces ateliers itinérants iront dans toutes les contrées de l'Afrique Noire réparer sur place les appareils de prothèse qui aident les blessés de guerre à

---

<sup>82</sup> *Ibid.*, p. 14.

<sup>83</sup> *Ibid.*, p. 36.

<sup>84</sup> McAleer, J., « Mobility redux », *op. cit.*, p. 9 ; Gourinat, V., Groud, P.-F. et Jarrassé, N. (dir.), *Corps et prothèses*, *op. cit.*, p. 131.

<sup>85</sup> Bourke, J., *Dismembering the male*, *op. cit.*, p. 46.

retrouver une vie normale »<sup>86</sup>. Commentaire ? rapport à l'empire et à la mission « civilisatrice » ?

Mais le processus de réadaptation du corps relève aussi d'une temporalité quotidienne<sup>87</sup> : le mutilé chausse et déchausse tous les jours sa prothèse. Il est donc important qu'il apprenne à l'installer lui-même<sup>88</sup> (figure 83), comme le montrent *Les Actualités Françaises* à propos de la main électro-commandée<sup>89</sup>.

Figure 83 – Mise en place de la main électro-commandée, 1954



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005441, 21 janvier 1954, 04:31:54, 04:42:99

---

<sup>86</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002394, 13 mars 1947.

<sup>87</sup> Gourinat, V., Groud, P.-F. et Jarrassé, N. (dir.), *Corps et prothèses*, op. cit., p. 41.

<sup>88</sup> *Ibid.*, p. 153.

<sup>89</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005441, 21 janvier 1954.



## Chapitre 8 – L’effacement du corps des mutilés dans *Les Actualités Françaises*

Si la dizaine d’extraits analysés dans les pages précédentes représente directement les mutilés de guerre dans leur processus de réadaptation, cela ne doit pas occulter une intuition déjà énoncée en première partie : les mutilés sont certes mis au centre des sujets quand il est question d’eux, mais leurs apparitions restent infimes sur l’ensemble des *Actualités Françaises*. Il ne faut donc pas tomber dans un biais de représentativité, ce qui nécessite de replacer les occurrences du corps mutilé dans l’ensemble du corpus des *Actualités*, dans lequel il semble rester largement invisible.

L’invisibilisation du corps mutilé s’applique à son apparition dans toutes les situations déjà évoquées, de la parade aux championnats sportifs, en passant par les centres de soins. Elle dépend alors de plusieurs facteurs, mais elle s’inscrit aussi dans la continuité d’une invisibilisation de la mutilation elle-même, directement dans les représentations du combat. Si elle est d’abord sociale, elle répond aussi à un facteur technique des *Actualités Françaises*.

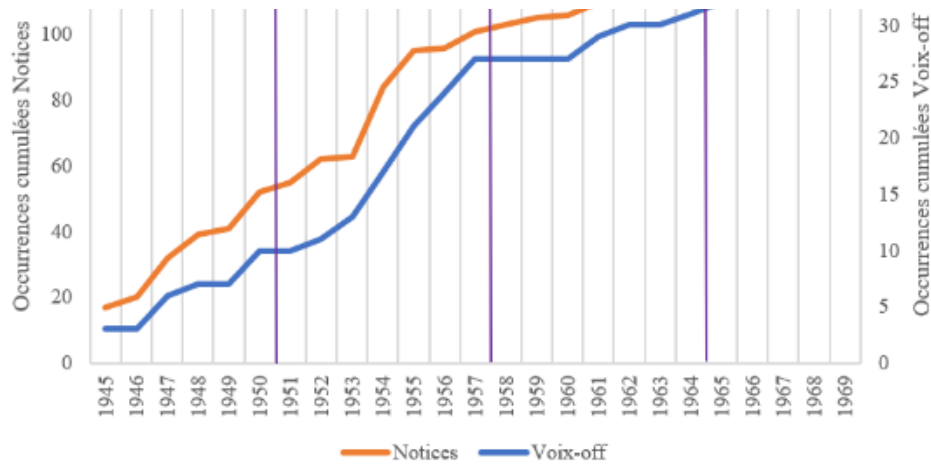
### I. Une société qui ferme les yeux ? *Les Actualités Françaises* comme reflet de l’opinion publique

L’invisibilisation des corps abîmés dans *Les Actualités Françaises* semble tenir avant tout du contexte politique et social. Il a été montré jusqu’ici le devoir moral que constitue pour l’Etat la prise en charge des mutilés de guerre, tant sur le plan physique que social et symbolique, et celle-ci est censée s’inscrire dans le temps puisque la réadaptation est un processus permanent. Pourtant, les mutilés – peu importe le type de sujet et de mention, orale ou visuelle<sup>90</sup> – ne jouissent pas d’une exposition constante dans *Les Actualités Françaises* (données 29).

---

<sup>90</sup> Le coefficient de corrélation entre les deux courbes est de 0,983.

Données 29 - Répartition des occurrences de mutilés en fonction du temps (1945-1969)



Source : TXM, résultats obtenus sur le corpus complet. INA, *Les Actualités Françaises*.

En effet, cette représentation graphique des occurrences des mutilés – et synonymes – en fonction du temps est assez claire : quatre grandes phases d'exposition des mutilés de guerre peuvent être distinguées dans *Les Actualités Françaises*.

D'abord, l'immédiat après-guerre, de 1945 à 1950, est marqué par une fréquence relativement importante<sup>91</sup> d'occurrences des mutilés de guerre, ce qui semble logique pour une période de sortie de guerre, où la considération pour les victimes de guerre est la plus forte. Avec les mois, les années, l'enthousiasme s'efface, la solidarité s'affaiblit<sup>92</sup> – ce constat d'Axel Auge sur le retour du blessé dans son régiment peut ici être étendu à toute la société. Ce fut déjà le cas au lendemain de la Grande Guerre selon Joanna Bourke, qui montre que le respect initialement gagné par le corps mutilé était déjà perdu au cours des années 1920<sup>93</sup>.

La deuxième phase coïncide avec la montée en intensité de la guerre d'Indochine à partir de 1950 – la représentation du conflit par *Les Actualités Françaises* ne correspond pas nécessairement sa réalité, dans la mesure où l'opinion est relativement indifférente en dehors des faits saillants, en particulier Dien Bien Phu en 1954<sup>94</sup>. Cette phase est celle où les mutilés de guerre sont les plus exposés. La présentation de la « maison de l'espérance à Oublaise »<sup>95</sup>

<sup>91</sup> L'importance numérique est ici relative : la mention de mutilés est infime au vu de la masse des *Actualités Françaises*, mais reste bien plus importante que sur la fin de la période, où elle est nulle.

<sup>92</sup> Auge, A., « Rejoindre les rangs après la blessure... article cit., p. 9.

<sup>93</sup> Bourke, J., *Dismembering the male*, op. cit., p. 31.

<sup>94</sup> Huret, M., *Ciné actualités*, op. cit., p. 134.

<sup>95</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005762, 5 août 1954.

– dédiée aux mutilés d’Indochine – et du « centre de Kouba »<sup>96</sup> y participe, à laquelle s’ajoutent des progrès techniques comme « la main électro-commandée »<sup>97</sup> et le « centre médical pour les grands invalides de guerre »<sup>98</sup>.

La troisième phase est marquée par une baisse des occurrences, avec une légère reprise à partir de 1960, autour de la fin des « événements d’Algérie ». A nouveau, l’intérêt tardif du public pour le conflit se traduit par une représentation d’abord moins importante dans *Les Actualités Françaises*<sup>99</sup>. Cependant, la reprise reste très faible, ce qui peut notamment s’expliquer par le statut particulier du conflit, duquel les anciens combattants jouissent d’une reconnaissance symbolique plus faible que pour les conflits précédents<sup>100</sup>. Cela se transpose sur les mutilés de guerre, plus fréquemment méprisés à leur retour<sup>101</sup>.

A partir de 1965 et le début de la dernière phase, il n’y a quasiment plus aucune mention des mutilés de guerre à l’image comme à l’oral dans *Les Actualités Françaises*. La France n’est plus en guerre, et veut incarner par son armée la modernité, tournée vers l’avenir, comme le traduit ce commentaire de la voix-off lors du défilé du 14 juillet 1958 – présidé par le président de la République Coty, et le nouveau président du Conseil de Gaulle : « le peuple (...) acclamait avec son armée un nouvel avenir et une nouvelle fierté »<sup>102</sup>.

Si les autorités publiques accordent une certaine importance au maintien du souvenir et de la reconnaissance envers les mutilés de guerre – comme le montre la visite du général de Gaulle aux grands invalides en 1961<sup>103</sup> qui sera développée ultérieurement –, ces derniers restent marginalisés au quotidien<sup>104</sup>, dans l’opinion publique, et *a fortiori* dans *Les Actualités Françaises*. La considération publique des mutilés de guerre dépend aussi du degré de leur blessure. Les blessés souffrant d’un mal qui n’est pas trop visible, en particulier les soldats malades, ne peuvent rivaliser avec les amputés dans la lutte pour un statut et des ressources, même le corps médical, les pouvoirs publics et les aumôniers les méconsidèrent<sup>105</sup>.

---

<sup>96</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85006148, 19 mai 1955.

<sup>97</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85005441, 21 janvier 1954.

<sup>98</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85006644, 7 mars 1956.

<sup>99</sup> Huret, M., *Ciné actualités*, *op. cit.*, p. 135.

<sup>100</sup> Branche, R., « La masculinité à l’épreuve de la guerre sans nom », *op. cit.*, p. 3.

<sup>101</sup> Masson, P., *L’homme en guerre, 1901-2001 : de la Marne à Sarajevo*, Paris, Éd. du Rocher, 1996, p. 343.

<sup>102</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85007925, 16 juillet 1958.

<sup>103</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85009308, 22 novembre 1961.

<sup>104</sup> Capdevila, L., Rouquet, F. et Virgili, F., *Sexes, genre et guerres*, *op. cit.*, p. 218.

<sup>105</sup> Bourke, J., *Dismembering the male*, *op. cit.*, p. 59.

L'opinion publique est mise en acte dans *Les Actualités Françaises*. La réception par le spectateur d'une image de mutilé peut être assimilée à un « entre-sort »<sup>106</sup>, ces petits théâtres dans les foires du XIX<sup>e</sup> siècle où le public pouvait voir des « monstres » – des individus présentant des difformités physiques. Ce phénomène, qui relevait d'un « voyeurisme de masse »<sup>107</sup>, d'une fascination pour les corps anormaux, a vécu son heure de gloire dans les années 1880 aux Etats-Unis et en Europe<sup>108</sup>, avant de s'essouffler pendant l'entre-deux-guerres et de s'effacer progressivement à la fin des années 1940<sup>109</sup>. Au cinéma, le spectateur « est toujours le co-producteur du sens par l'appropriation ou l'interprétation qu'il fait de ce qui lui parvient »<sup>110</sup>, il s'engage même corporellement dans le spectacle : il y a donc une réception similaire pour les entre-sorts et pour les actualités cinématographiques. La fascination pour les monstres relevait de l'angoisse provoquée par leur vue<sup>111</sup>. Or les mutilés inspirent la répulsion de certains<sup>112</sup>, alimentent l'anxiété collective à propos de la masculinité<sup>113</sup>. Tant les entre-sorts que les actualités cinématographiques sont assimilables à ce qu'Erving Goffman a théorisé comme étant des « contacts mixtes », c'est-à-dire des situations sociales partagées par des « personnes normales » et « stigmatisées » – tandis qu'il y a une incertitude du « stigmatisé » quant à l'attitude à adopter, la « personne normale » agit comme si l'autre était une « non-personne » car elle éprouve du malaise<sup>114</sup>. En revanche, *Les Actualités Françaises* ne présentent pas véritablement de corps monstrueux, ou alors de manière édulcorée : la déficience y est voilée, « pour que l'image offerte, et retenue, par le spectateur ou par l'auditeur, reste agréable, qu'elle ne l'agresse pas »<sup>115</sup>. Par conséquent, *Les Actualités Françaises* semblent même transformer le registre de divertissement pour intégrer une dimension éducative : la voix-off serait la voix de la raison d'un pouvoir qui entend canaliser les masses. Leur fonction première n'est en effet pas le divertissement, il s'agit d'abord d'un journal d'information, qui peut se montrer pédagogique. La voix-off vient tenir un discours qui apaise la répulsion première induite par l'image.

<sup>106</sup> Corbin, A., Courtine, J.-J. et Vigarello, G. (dir.), *Histoire du corps*, 3, *op. cit.*, p. 210.

<sup>107</sup> *Ibid.*, p. 228.

<sup>108</sup> *Ibid.*, p. 211.

<sup>109</sup> *Ibid.*, p. 215.

<sup>110</sup> Goetschel, P., Jost, F. et Tsikounas, M. (dir.), *Lire, voir, entendre*, *op. cit.*, p. 29.

<sup>111</sup> Corbin, A., Courtine, J.-J. et Vigarello, G. (dir.), *Histoire du corps*, 3, *op. cit.*, p. 214.

<sup>112</sup> Kienitz, S., « Quelle place pour les héros mutilés ? Les invalides de guerre entre intégration et exclusion », *op. cit.*, p. 157.

<sup>113</sup> Gilmore, D.D., *Manhood in the making: cultural concepts of masculinity*, New Haven London, Yale University Press, 1990, p. 1.

<sup>114</sup> Goffman, E., *Stigmate*, *op. cit.*, p. 23-25.

<sup>115</sup> Stiker, H.-J., *Corps infirmes et sociétés*, *op. cit.*, p. 197.

Cette pudeur s'inscrit dans une véritable mutation du regard sur le corps au cours du XX<sup>e</sup> siècle, avec le lent passage du corps anormal comme « exception monstrueuse [à] sa paradoxale inclusion dans la communauté des corps »<sup>116</sup>, qui a entraîné le déclin des entre-sorts. Selon Georges Vigarello, « appuyé par la rigueur des autorités et soutenu par l'intérêt charitable de l'opinion, le médecin l'emporte sur le saltimbanque, l'hôpital supplante l'entre-sort et le corps du monstre, arraché au théâtre du difforme, devient de plein droit sujet d'observation médicale et objet d'amour moral »<sup>117</sup>. Par conséquent, si le corps anormal a quitté les entre-sorts pour l'hôpital, les actualités cinématographiques ont pris leur relève en adoptant ce nouveau regard. Mais le corps anormal qu'incarne le mutilé n'a plus rien d'un monstre : normalement, l'horreur et la monstruosité ne s'inscrivent pas dans le cadre habituel de la représentation<sup>118</sup>. Or, toutes les apparitions du corps mutilé dans *Les Actualités Françaises* ont lieu dans un cadre bien défini – la parade, la réadaptation et la manifestation. En outre, il s'agit toujours de l'exhibition du corps de « l'invalidé modèle »<sup>119</sup>, dans un discours médical et technique. L'apparition du corps mutilé dans *Les Actualités Françaises* ne participe plus d'une exhibition du corps monstrueux excitant les passions, qui disparaît des écrans, mais d'une variation du même qui s'inscrit dans un discours médical, et confirme de cette manière l'objectif de la réadaptation : faire du corps exceptionnel de l'invalidé un corps ordinaire, menant une vie ordinaire, tenant un travail ordinaire<sup>120</sup> – ce qui souligne l'apport du corps citoyen, même diminué. Cette volonté d'inclusion aboutit à l'invisibilisation, ou tout au moins à la banalisation du corps mutilé obtenue par sa réintégration.

## II. Les mutilés de guerre : un groupe social marginalisé, représenté comme tel par Les Actualités Françaises

A cette invisibilisation par *Les Actualités Françaises* des mutilés de guerre s'ajoute une marginalisation sociale effective au quotidien, dont rend compte le journal d'actualités cinématographiques. La réadaptation est plus difficile à mettre en œuvre que ne semblent le montrer les sujets dédiés des *Actualités*, l'aide publique est insuffisante, les prothèses ne sont pas toujours produites en nombre suffisant, et beaucoup portent encore une prothèse mono-

---

<sup>116</sup> Corbin, A., Courtine, J.-J. et Vigarello, G. (dir.), *Histoire du corps*, 3, *op. cit.*, p. 216.

<sup>117</sup> *Ibid.*, p. 234.

<sup>118</sup> *Ibid.*, p. 232.

<sup>119</sup> Kienitz, S., « Quelle place pour les héros mutilés ? Les invalides de guerre entre intégration et exclusion », *art. cit.*, p. 161.

<sup>120</sup> Stiker, H.-J., *Corps infirmes et sociétés*, *op. cit.*, p. 177.



tâche comme un crochet dans les années 1960. Les véritables problèmes des mutilés sont envisagés sous le prisme idéalisé du surhomme<sup>121</sup>, « l'invalidé modèle ».

En effet, tous les sujets présentés dans cette étude montrent des invalides dont la volonté sans faille est louée. Sur le cas soviétique, Mark Edele met en exergue le mépris que peuvent rencontrer les anciens combattants, en particulier les mutilés du second conflit mondial. Il cite ainsi un invalide : « Ils écrivent dans les journaux à propos de l'approche délicate et attentive envers les soldats blessés, et après ils entassent nos frères dans le wagon comme des morceaux de bois (...). Quand nous étions en forme et combattions, nous étions utiles. Mais maintenant nous sommes estropiés et personne ne s'embête à nous ramener à la maison comme des êtres humains »<sup>122</sup>. Si *Les Actualités Françaises* ne montrent pas de cas similaire en France – ce qui ne prouve pas que cela n'a pas existé –, elles suggèrent la marginalisation progressive que connaissent les mutilés sur la période : sous cet angle, le verbe *rappeler*, dans la phrase « Aidez Victoire... qui vous rappelle : "Ils ont des droits sur nous" »<sup>123</sup>, n'est pas anodin, la solidarité s'amenuise inexorablement au fil du temps, jusqu'à leur oubli. Le commentateur des *Actualités Françaises* le rappelle à propos de la visite du général de Gaulle aux grands invalides en 1961 : « Dans cette Institution Nationale des Invalides, *on ne le sait pas assez*, vivent ou reçoivent les soins nécessaires, des mutilés ou des blessés d'hier et d'avant-hier »<sup>124</sup>. Les derniers mots montrent bien qu'il ne s'agit pas là de mutilés d'Algérie comme le contexte aurait pu le suggérer, mais d'Indochine, voire des deux conflits mondiaux.

Les associations d'aide cantonnent également les mutilés de guerre dans une situation liminale. Elles se multiplient certes après la Seconde Guerre mondiale, mais restent discrètes et repliées sur elles-mêmes<sup>125</sup>. Les centres de soin pour invalides de guerre qui font aussi office de lieu de retraite, assurent tous les aspects de la vie de leurs pensionnaires. A tel point que ce type de lieu est assimilable à une « institution totale », concept théorisé par Erving Goffman et cité par Jeanne Teboul : il s'agit d'un « lieu de résidence et de travail où un grand nombre d'individus, placés dans la même situation, coupés du monde extérieur pour une période relativement longue, mènent ensemble une vie recluse dont les modalités sont explicitement et minutieusement réglées »<sup>126</sup>. Cela concerne les mutilés trop sévèrement atteints pour se

---

<sup>121</sup> Edele, M., *Soviet veterans of World War II*, *op. cit.*, p. 81.

<sup>122</sup> *Ibid.*, p. 24.

<sup>123</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002502, 15 mai 1947.

<sup>124</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85009308, 22 novembre 1961. Souligné moi.

<sup>125</sup> Masson, P., *L'homme en guerre, 1901-2001*, *op. cit.*, p. 366.

<sup>126</sup> Teboul, J., *Corps combattant : la production du soldat*, 2017, p. 14.

réinsérer correctement dans la société ou des anciens combattants trop âgés pour rester autonomes, comme dans le « centre de Kouba », en Algérie : « Mêlant Français et Musulmans au rythme d'une vie commune, le centre de Kouba compte aujourd'hui 150 pensionnaires, et pour eux leurs jours s'écoulent dans une sorte de vie familiale qui prolonge leur ancienne fraternité d'armes »<sup>127</sup> (figure 84). L'exclusion des mutilés – du moins leur marginalisation – favorise leur intégration dans un groupe plus petit, qui fait communauté, grâce à leur expérience partagée du front – même s'ils ne se sont pas nécessairement connus là-bas<sup>128</sup> – mais aussi grâce à leurs difficultés communes de mutilé de guerre<sup>129</sup>. Ce centre consiste ainsi en une association permanente d'anciens combattants, fonctionnant comme une « confrérie d'initiés »<sup>130</sup> – l'exhibition des médailles participe de ce phénomène (figure 84). Ce cas spécifique est même une double relégation, sociale mais aussi géographique, aux marges de l'espace français – mais annoncé comme au cœur de l'espace colonial nord-africain, d'où proviennent les pensionnaires, car la remarque « Français et Musulmans » ne désigne pas les métropolitains pour autant.

*Figure 84 – Vie en communauté pour mutilés et vétérans au centre de Kouba, 1955*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85006148, 19 mai 1955, 00:50, 01:03, 01:16 et 01:24.

<sup>127</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85006148, 19 mai 1955.

<sup>128</sup> Edele, M., *Soviet veterans of World War II*, *op. cit.*, p. 60.

<sup>129</sup> *Ibid.*, p. 101.

<sup>130</sup> Duclos, N., *L'adieu aux armes ?*, *op. cit.*, p. 193.

Dans *Les Actualités Françaises*, l'expérience de la réadaptation est quasi systématiquement commune, les mutilés sont pris en charge en groupe. Ils peuvent alors échanger, se soutenir, par exemple lorsqu'ils se croisent dans les bureaux administratifs chargés de leur prise en charge, comme l'affirme Mark Edele pour le cas soviétique<sup>131</sup> et comme l'illustrent *Les Actualités Françaises* (figure 85). Dans cet exemple de l'HEFUD<sup>132</sup>, le seul point commun entre les bénéficiaires est le statut de victime de guerre, soit une certaine expérience commune – bien que très hétérogène. Cette hétérogénéité des victimes de guerre se reporte à plus petite échelle, dans le groupe des mutilés de guerre<sup>133</sup>. Celui-ci fait *groupe* par son statut commun, mais conserve des hiérarchies sociales selon la position économique – comme le précise Mark Edele pour les pays capitalistes<sup>134</sup> – et peut-être ethnique dans le cas colonial français. Le paradigme de la réadaptation se perpétue jusque dans les hiérarchies sociales, entre les mutilés trop sévèrement touchés pour travailler, ceux qui peuvent travailler dans un environnement adapté et ceux qui peuvent travailler dans un environnement normal<sup>135</sup>.

*Figure 85 – Mutilés et anciens déportés dans la salle d'attente de l'HEFUD, 1947*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002679, 28 août 1947, 02:24.

Le statut commun des mutilés de guerre les conduit à s'organiser et à commencer à former de fait un « groupe véritable », comme l'a montré Antoine Prost pour les anciens

---

<sup>131</sup> Edele, M., *Soviet veterans of World War II*, *op. cit.*, p. 54.

<sup>132</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002679, 28 août 1947.

<sup>133</sup> Duclos, N., *L'adieu aux armes ?*, *op. cit.*, p. 30.

<sup>134</sup> Edele, M., *Soviet veterans of World War II*, *op. cit.*, p. 83.

<sup>135</sup> *Ibid.*, p. 82.

combattants dans l'entre-deux-guerres, cité par Mark Edde<sup>136</sup>. Par le biais des associations de vétérans et de mutilés de guerre, ils s'organisent pour porter publiquement leurs revendications – chose d'autant moins aisée que le groupe est marginalisé, invisibilisé malgré leur grand nombre. *Les Actualités Françaises* dédie ainsi un sujet à une « manifestations d'anciens combattants mutilés et invalides »<sup>137</sup> le 29 juin 1950 : « Plusieurs milliers d'Anciens Combattants, mutilés et invalides des deux guerres se sont amassés Place de l'Opéra pour protester contre l'insuffisance de leur pension et exiger son augmentation ». *Les Actualités Françaises* représentent ce grand nombre par un plan large en plongée, suivi d'un plan de demi-ensemble au cœur de la foule (figure 86).

Figure 86 – Foule de manifestants invalides sur la place de l'Opéra, 1950



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85003594, 29 juin 1950, 00:30:69, 00:31:68

Si le grand nombre de participants relève d'un processus réussi de remise en lumière des mutilés de guerre, ils doivent mettre en place un ensemble de stratégies pour l'assurer : « Décidés à s'imposer à l'attention du public et des Autorités, les Mutilés étaient venus en tenue de campagne avec casques, quarts et musettes et ont bivouaqué jusqu'au matin devant l'opéra ». La voix-off leur prête une stratégie collective et coordonnée – « décidés à » – et celle-ci repose sur une invocation de l'accomplissement de leur devoir guerrier. Sur les images (figure 87), deux mutilés arborent la Légion d'honneur, un autre son uniforme de 1940 – comme mentionné à l'oral – et enfin un groupe d'amputés de la jambe exhibe leurs prothèses. Ces derniers ne sont pas mentionnés, alors que l'image est forte et qu'ils sont plus nombreux que l'homme au casque *Adrian* – la version kaki de 1940, comme le reste de son uniforme. L'exhibition de prothèses en signe de protestation n'est pas une nouveauté en Occident, comme le montre James McAleer

<sup>136</sup> *Ibid.*, p. 12.

<sup>137</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85003594, 29 juin 1950.

avec la manifestation de mutilés agitant leurs prothèses en l'air en 1945 à Washington D.C. pour en réclamer de meilleure facture<sup>138</sup>.

*Figure 87 – Manifestants invalides exhibant leurs médailles et leurs prothèses, 1950*



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85003594, 29 juin 1950, 00:34, 00:45, 00:47 et 00:53.

Par conséquent, le groupe des mutilés de guerre est certes hétérogène, mais sa marginalisation entraîne une véritable solidarité, que représentent logiquement *Les Actualités Françaises* dans leur participation au paradigme valido-viril qui exige un refus permanent de la résignation. Marchent ainsi en se soutenant mutuellement deux mutilés de la jambe lors des cérémonies du 8 Mai 1947 (figure 88), symboles de la solidarité masculine guerrière qui se perpétue après la guerre. La présence d'un photographe dans le champ, tourné vers eux, accentue l'importance de cette scène – mais suggère aussi son caractère exceptionnel.

<sup>138</sup> McAleer, J., « Mobility redux, article cit., p. 9.

Figure 88 – Deux blessés de la jambe marchent en se soutenant, 1947



Source : INA, *Les Actualités Françaises*, AFE85002502, 15 mai 1947, 06:02.

L'invisibilisation des mutilés de guerre n'est pas nécessairement le fait des *Actualités Françaises* en elles-mêmes, il s'agit d'un phénomène plus large dans les médias. En effet, si le caractère hebdomadaire des actualités cinématographiques limite le nombre de sujets traités et risque de faire l'impasse sur de nombreux sujets, l'analyse d'un échantillon de presse écrite sur la période va dans le sens de l'hypothèse selon laquelle *Les Actualités Françaises* ne représentent pas moins les mutilés de guerre que la presse quotidienne, au contraire. De nombreux sujets diffusés par les *Actualités* ne trouvent pas forcément d'écho dans la presse écrite, il semble n'y avoir pas de concordance systématique : les *Actualités* ne sont pas qu'une mise en image de l'actualité quelques jours après sa parution dans la presse. En outre, la presse écrite semble également touchée par la concurrence mémorielle entre les mutilés de guerre et les figures symboliques de la Seconde Guerre mondiale que sont les déportés et les prisonniers de guerre (données 30)<sup>139</sup>.

Données 30 - Part des éditions dépouillées qui mentionnent les figures d'après-guerre en 1945 (%)

Journal	Mutilés de guerre	Blessés de guerre	Anciens combattants	Prisonniers	Déportés
<b>Le Monde</b>	7	1	8	35	26
<b>L'Humanité</b>	3	2	9	33	28

Source : *Le Monde* et *L'Humanité*, 1945.

<sup>139</sup> *Le Monde*, 1945 : 158 jours dépouillés pour les trois premières figures, 62 pour les deux autres. *L'Humanité*, 1945 : respectivement 171 et 79.

La presse illustrée ne donne pas une place plus importante aux mutilés de guerre quantitativement que la presse écrite mais, à la lumière de ce qui se fait dans *Les Actualités Françaises*, les sujets qui paraissent sont très développés. Par exemple, *Regards* publie le 16 mai 1947 une double page sur le centre de rééducation Eugène-Napoléon<sup>140</sup>, qui avait déjà été filmé par *Les Actualités Françaises* dans un sujet diffusé en octobre 1945<sup>141</sup>.

Le phénomène de marginalisation des mutilés de guerre dépasse donc le seul cadre des *Actualités Françaises*, bien que cette extension de l'analyse à d'autres journaux écrits et audiovisuels demande à être poursuivie.

---

<sup>140</sup> *Regards*, « Les hommes d'acier renaissent à la vie », 16 mai 1947.

<sup>141</sup> INA, *Les Actualités Françaises*, AFE86003307, « Rééducation des mutilés de guerre », 26 octobre 1945.

# **Conclusion**





Le corps est un objet délicat à saisir en histoire, *a fortiori* sans les sources autobiographiques, médicales ou judiciaires habituellement utilisées comme point d'entrée. Le corps abîmé dispose en revanche d'un ensemble de discours dans la société, transmis en partie par les actualités cinématographiques : à défaut d'avoir pu faire pleinement une histoire de l'expérience corporelle des mutilés de guerre, les représentations du corps en ont constitué une dimension très intéressante à étudier. Les enjeux qui traversent la question de ce genre de représentations sont nombreux, mais peuvent être appréhendés sous les prismes du pouvoir, de la masculinité et de la modernité. Le pouvoir politique se maintient en partie par son « ancrage corporel »<sup>142</sup>, et l'institution militaire en est l'exemple parfait : les corps sont véritablement façonnés, transcendés par les normes et valeurs propres à la culture militaire. Le corps mutilé subit alors les injonctions de cet ordre corporel : le mutilé de guerre, s'il veut conserver le statut de guerrier héroïque qu'il a obtenu, doit autant qu'il le peut essayer de s'y conforter. Il s'appuie sur un idéal masculin : les mutilés de guerre qui n'entrent plus dans l'ordre corporel guerrier ne sont alors plus forcément inclus dans la virilité guerrière qui leur conférait un certain statut dans la société. L'Etat dispose des moyens techniques, financiers et idéologiques pour mener à bien cette inclusion peu ou prou forcée des mutilés de guerre dans l'ordre corporel classique : cette volonté de retour à un état antérieur à la blessure s'appuie paradoxalement sur un appel constant à la modernité. Il dirige ainsi le processus de réadaptation, qui vise à rendre le mutilé de guerre à la vie active, avec toutes les normes sociales qui l'accompagnent. Pourtant, le prisme du pouvoir ne doit pas conduire à penser l'Etat comme une ayant « main invisible » qui forcerait chaque étape : son action s'inscrit bien plus dans une visée pédagogique, tant envers les mutilés que le reste de la population. *Les Actualités Françaises* peuvent constituer un moyen privilégié pour analyser ce discours directif, mais pédagogique, insistant toujours sur la grande reconnaissance de l'Etat – qui adopte à l'égard des mutilés une posture pleine d'humilité, et invite tous les citoyens à faire de même. La voix des *Actualités Françaises* transmet cette reconnaissance et cette pédagogie, sans être pour autant une voix officielle de propagande. Ses silences, volontaires ou non, ont apporté à l'analyse une certaine mise en perspective, évitant de tomber dans un biais de surreprésentation des mutilés dans le corpus. Sa voix est aussi celle

---

<sup>142</sup> Brohm, J.-M., *Ordre corporel et incorporations*, *op. cit.*, p. 10.

qui porte un discours « dans l'air du temps » : la modernité et la foi en la technologie des années 1950 en sont un prisme essentiel.

Ecrire sur les mutilés de guerre, c'est écrire sur des expériences parfois difficiles, vécues par des hommes et leurs proches. Parce qu'un travail de recherche n'est pas militant, ce mémoire ne cherche pas à réparer l'injustice que pourraient représenter le silence voire le mépris de la part de leurs contemporains, des médias d'hier et d'aujourd'hui, et même de l'historiographie. Il tend en revanche à relever cette situation, et surtout à proposer un point d'entrée, à son échelle, pour la recherche historique – qui ne peut, sur ces thématiques, se séparer d'une approche interdisciplinaire.

Ce projet est donc appelé à se poursuivre, car il est loin d'apporter toutes les réponses aux hypothèses posées – et à celles qui n'ont pas encore vu le jour. Accentuer la deuxième année de recherche sur les représentations du combat a apporté un point de vue plus englobant sur le parcours des soldats mutilés, de la formation à la réadaptation, en passant par le combat, avec les ruptures pratiques et idéologiques qui ont été mises en lumière. Mais l'analyse comparative avec les autres figures du handicap dans *Les Actualités Françaises* semble être une piste à creuser encore. L'étude de la réadaptation des mutilés de guerre pourrait également gagner à intégrer de nouvelles sources de toutes natures au corpus des *Actualités Françaises*. Se concentrer sur un corpus réduit a permis de mieux cerner un objet d'étude au départ difficile à identifier, mais cette restriction peut désormais apparaître comme un frein plus qu'un tremplin. Dans tous les cas, le corpus des *Actualités Françaises* a encore une grande richesse à apporter pour l'étude des mutilés de guerre et du corps guerrier en général, avec une analyse qui mériterait de prendre plus systématiquement en compte la matérialité même de la source, de jouer sur la complémentarité – ou non – de l'image et du son. Travailler sur des archives audiovisuelles s'est montré être un grand défi, tant déconcertant au départ que stimulant à l'arrivée : c'est une expérience qui n'est pas près de s'arrêter.





# Etat des sources

Archives publiques

## Sources audiovisuelles

Inathèque, Bibliothèque François Mitterrand

Journal *Les Actualités Françaises* :

### 1945:

- 11 janvier :
  - AFE86002942, sujet n°4 : « Autour de Bastogne », 120''
  - AFE86002943, sujet n°\* : « Combats à Fianza », 60''
  - AFE09000321, sujet n°2 : « Titre de rubrique " La guerre " et images de guerre », 16''
- 18 janvier :
  - AFE86002949, sujet n°\* : « Le général de Gaulle inspecte une nouvelle division », 42''
  - AFE86002953, sujet n°\* : « Combats sur le front oriental », 116''
- 25 janvier : AFE86002961, sujet n°7 : « Le saillant des Ardennes se rétrécit », 104''
- 2 février :
  - AFE86002962, sujet n°1 : « Visite du général de Gaulle à Boulogne Billancourt », 150''
  - AFE86002967, sujet n°6 : « En Alsace, l'armée Française se bat dans la neige », 138''
  - AFE86002968, sujet n°7 : « Dans les Ardennes atrocités allemandes, camp de Malmedy », 111''
- 9 février :
  - AFE86002970, sujet n°1 : « Les étudiants de HEC donnent leur sang », 53''
  - AFE86002978, sujet n°9 : « La guerre sur le front Ouest : avance américaine sur Montjoie », 54''
- 16 février : AFE86002982, sujet n°\* : « Monsieur Teitgen visite les forces françaises du front des Alpes », 60''
- 2 mars AFE86003005, sujet n°\* : « L'alerte est passée : Libération de Strasbourg », 187''
- 9 mars :
  - AFE86003011, sujet n°6 : « La marche sur Cologne : prise de Duren », 45''
  - AFE86003013, sujet n°8 : « Pour nos soldats musulmans », 66''
- 16 mars :

- AFE86003019, sujet n°4 : « Mr Tillon, ministre de l'Air rend visite aux forces françaises de l'Air », 71''
- AFE86003020, sujet n°5 : « Le général De Gaulle au Val de Grâce », 34''
- AFE86003021, sujet n°6 : « Le général Henri Martin effectue une tournée d'inspection dans le désert », 86''
- AFE86003024, sujet n°9 : « Prise de Cologne », 157''
- 6 avril : AFE86003042, sujet n°1 : « Attaque de l'Armée aéroportée avec planeurs », 167''
- 13 avril : AFE86003054, sujet n°8 : « Karlsruhe est détruite : prisonniers allemands », 107''
- 8 juin : AFE86003123, sujet n°\* : « Un petit Chinois devient la mascotte de la 14ème armée de l'air américaine », 67''
- 22 juin : AFE86003143, sujet n°4 : « Rétrospective 18 Juin : 1940 – 1944 », 149''
- 20 juillet : AFE86003184, sujet n°\* : « Le défilé militaire », 268''
- 14 septembre : AFE86003247, sujet n°8 : « Première moisson en Pologne reconquise », 40''
- 5 octobre : AFE86003274, sujet n°9 : « Congrès des mutilés salle Wagram », 26''
- 26 octobre : AFE86003307, sujet n°5 : « Rééducation des mutilés de guerre », 58''
- 30 novembre : AFE86003346, sujet n°\* : « Anniversaire d'une double libération », 70''

#### **1946 :**

- 4 janvier : AFE85001258, sujet n°\*<sup>143</sup> : « Cinquante ans de cinéma », 386''
- 17 juillet : AFE85001581, sujet n°\* : « Revue militaire et défilé populaire du 14 Juillet », 139''

#### **1947 :**

- 13 mars : AFE85002394, sujet n°7 : « Secours aux mutilés : les prothèses de bras », 45''
- 15 mai : AFE85002501, sujet n°\* : « Défilé militaire cours de Vincennes », 51''
- 28 août : AFE85002679, sujet n°3 : « L'apprentissage de la vie – reclassement social », 74''

---

<sup>143</sup> L'astérisque indique l'absence d'information sur le numéro du sujet.

**1948 :**

- 11 mars : AFE85001923, sujet n°8 : « Championnat de ski pour unijambistes », 50''
- 11 novembre : AFE85002195, sujet n°\* : « Le New Look de l'armée féminine américaine », 24''

**1950 :**

- 12 janvier : AFE85003365, sujet n°8 : « Evénements d'Indochine », 87''
- 27 juillet : AFE85003647, sujet n°11 : « La guerre de Corée : opérations militaires », 108''
- 3 août : AFE85003655, sujet n°8 : « En Corée : progression des troupes de Corée du Nord », 49''
- 24 août : AFE85003693, sujet n°11 : « Guerre de Corée : offensive massive des troupes américaines », 181''
- 31 août : AFE85003697, sujet n°4 : « Guerre en Corée : atrocités nord coréennes », 66''
- 7 septembre : AFE85003712, sujet n°\* : « Sur les fronts de Taegu et Pohang », 33''
- 14 septembre : AFE85003723, sujet n°7 : « En Corée la guerre continue », 40''
- 28 septembre : AFE85003744, sujet n°10 : « Le débarquement des Marines à Inchon », 159''
- 30 octobre : AFE85003755, sujet n°9 : « Entrée des Américains à Séoul », 82''

**1951 :**

- 4 janvier : AFE85003889, sujet n°8 : « La guerre en Indochine : le général de Lattre de Tassigny en inspection », 61''
- 11 janvier : AFE85003897, sujet n°7 : « Guerre en Corée : retraite des forces des Nations Unies », 161''
- 22 février : AFE85003951, sujet n°9 : « La guerre de Corée : la bataille pour Séoul », 60''
- 14 juin : AFE85004099, sujet n°1 : « La bataille de Ninh Binh », 97''
- 1<sup>er</sup> novembre : AFE85004299, sujet n°8 : « L'opération "Amande" au Sud Vietnam », 43''

**1952 :**

- 17 janvier :
  - AFE85004399, sujet n°1 : « La vie et la mort du général de Lattre », 133''
  - AFE85004400, sujet n°2 : « Les funérailles nationales du maréchal de Lattre »



- 7 février : AFE85004425, sujet n°2 : « La guerre en Indochine », 49''
- 28 février :
  - AFE85004448, sujet n°2 : « Retour du bataillon de Corée », 31''
  - AFE85004449, sujet n°3 : « La mort de Georges Kowal, cameraman du SCA », 21''
- 27 mars : AFE85004490, sujet n°6 : « En Malaisie, la guerre dans la jungle », 55''
- 19 juin : AFE85004606, sujet n°\* : « Centenaire de la médaille militaire », 46''

### **1953 :**

- 16 avril :
  - AFE85005029, sujet n°2 : « Ski pour mutilés », 44''
  - AFE85005033, sujet n°6 : « Congrès de la transfusion sanguine », 31''
- 30 avril : AFE85005059, sujet n°10 : « Echange de prisonniers en Corée », 82''
- 28 mai : AFE85005102, sujet n°\* : « La garde sur le Mékong », 55''
- 25 juin : AFE85005132, sujet n°4 : « Journée mondiale des anciens combattants », 42''
- 6 août : AFE85005193, sujet n°1 : « Le cessez-le-feu en Corée », 143''

### **1954 :**

- 21 janvier : AFE85005441, sujet n°5 : « La main électro-commandée », 53''
- 10 juin : AFE85005655, sujet n°\* : « Décoration de Geneviève de Galard »
- 24 juin : AFE85005682, sujet n°3 : « Les méharistes à l'Arc de Triomphe », 33''
- 5 août : AFE85005762, sujet n°3 : « La maison de l'espérance à Oublaise », 76''
- 18 novembre : AFE85007143, sujet n°8 : « Energie atomique et médecine », 166''

### **1955 :**

- 12 mai : AFE85006133, sujet n°1 : « Combats de Saïgon », 63''
- 19 mai : AFE85006148, sujet n°2 : « Centre de Kouba », 46''

### **1956 :**

- 7 mars : AFE85006644, sujet n°8 : « Centre médical pour les grands invalides de guerre », 25''
- 16 mai : AFE85006754, sujet n°\* : « Inauguration du monument à la gloire de l'armée française 1914-1918 », 30''

**1957 :**

- 8 mai : AFE85007380, sujet n°\* : « Anniversaire du combat de Camerone », 74''
- 12 juin : AFE85007431, sujet n°4 : « Après les massacres de Melouza », 74''
- 17 juillet : AFE85007470, sujet n°2 : « La revue du 14 juillet », 90''
- 24 juillet : AFE85007482, sujet n°5 : « Les mutilés pratiquent le sport à l'INS », 42''

**1958 :**

- 15 janvier : AFE85007711, sujet n°\* : « Activité militaire autour d'Ifni », 43''
- 9 juillet : AFE85007919, sujet n°\* : « Combats dans le Chouf au Liban », 39''
- 16 juillet : AFE85007925, sujet n°\* : « Défilé du 14 juillet à Paris », 167''
- 24 septembre : AFE85008010, sujet n°6 : « Quemoy sous le feu de l'artillerie chinoise », 50''
- 1<sup>er</sup> octobre : AFE85008020, sujet n°7 : « Banque de survie, le sang et la peau "en conserve" », 169''
- 22 octobre : AFE85008050, sujet n°4 : « Retour des prisonniers français du FLN », 66''

**1960 :**

- 6 janvier 1960 : AFE85008566, sujet n°\* : « Le New look de l'armée présenté par Fernand Raynaud », 95''
- 15 juin : AFE85008723, sujet n°9 : « Il y a vingt ans : juin 40 », 201''
- 20 juillet : AFE85008756, sujet n°1 : « 14 Juillet : le défilé militaire sur les Champs Elysées », 80''

**1961 :**

- 19 juillet : AFE85009162, sujet n°1 : « Défilé du 14 juillet 1961 à Paris », 82''
- 29 novembre : AFE85009318, sujet n°2 : « Le général de Gaulle s'adresse à l'armée à Strasbourg », 144''

**1962 :**

- 4 avril : AFE85009456, sujet n°1 : « L'Algérie... à la veille du référendum », 108''

**1963 :**

- 4 septembre : AFE85010035, sujet n°6 : « Le centenaire de la Croix Rouge », 34''

**1964 :**

- 25 mars : AFE85010229, sujet n°\* : « Quand le "deuxième sexe" porte l'uniforme », 207''
- 10 juin :
  - AFE85010295, sujet n°1 : « Sur la Côte Normande, le souvenir du 6 Juin 1944 », 55''
  - AFE85010296, sujet n°2 : « 50 000 soldats de trente nations à Lourdes », 44''
- 4 août : AFE86000017, sujet n°1 : « Il y a cinquante ans : la Première Guerre mondiale », 96''
- 18 août : AFE86000032, sujet n°1 : « Il y a vingt ans, le débarquement de Provence », 250''
- 25 août : AFE86000035, sujet n°1 : « Quand Paris faillit brûler », 480''

**1965 :**

- 7 avril : AFE86000236, sujet n°1 : « L'attentat de Saïgon : quelques instants après l'explosion », 96''
- 21 avril : AFE86000255, sujet n°4 : « Les derniers jours de Berlin », 330''
- 14 juillet : AFE86000342, sujet n°1 : « 14 Juillet : la revue de la force de frappe... », 138''
- 24 novembre : AFE86000459, sujet n°1 : « Le Nord Vietnam vit en état de mobilisation permanente », 113''
- 30 novembre : AFE86000465, sujet n°2 : « Vietnam : malgré le déluge de feu, un FNL déterminé », 52''

**1966 :**

- 9 février : AFE86000516 : 9 février 1966, sujet n°2 : « Après la trêve, reprise des hostilités au Viêtname », 60''

**1967 :**

- 10 janvier : AFE86000808, sujet n°2 : « Vietnam : offensive dans le delta : des "Hovercraft" participent aux opérations », 72''

- 24 janvier : AFE86000821, sujet n°6 : « Au Vietnam, la curieuse guerre du fantassin américain », 66''
- 7 février : AFE86000829, sujet n°3 : « Dans le Sud Vietnam. La guerre du delta, filmée du côté des guérilleros », 126''
- 10 octobre : AFE86001030, sujet n°2 : « Vietnam : le point de la situation », 80''

**1968 :**

- 6 février : AFE86001115, sujet n°1 : « Au Vietnam, la guerre s'est brusquement installée dans les villes du Sud », 204''
- 28 février : AFE86001134, sujet n°3 : « Au Viêtname : les combats de Saïgon et de Hué », 93''
- 6 novembre : AFE86001303, sujet n°5 : « Il y a 50 ans prenait fin la Première Guerre mondiale », 353''
- 13 novembre : AFE86001304, sujet n°1 : « La commémoration du 50eme anniversaire de l'Armistice de 1918 », 87''

# Bibliographie

## Dictionnaires, encyclopédies, ouvrages de référence

Andrieu, Bernard (dir.), *Le dictionnaire du corps : en sciences humaines et sociales*, Paris, CNRS éditions, 2006.

Christin, Olivier, Barat, Raphaël et Moullier, Igor (dir.), *Dictionnaire des concepts nomades en sciences humaines*, Paris, Éditions Métailié, 2010.

Foucault, Michel, *Les anormaux : cours au Collège de France, 1974-1975*, Paris, Gallimard, Le Seuil, 1999.

Foucault, Michel, *Surveiller et punir : naissance de la prison*, Paris, Gallimard, 1994.

Parlebas, Pierre, *Contribution à un lexique commenté en science de l'action motrice*, Paris, Publications INSEP, 1981.

Rennes, Juliette (dir.), *Encyclopédie critique du genre. Corps, sexualité, rapports sociaux*, Paris, La Découverte, 2016.

## La France au second XX<sup>e</sup> siècle

Barjot, Dominique, Baudouï, Rémi et Voldman, Danièle, *Les reconstructions en Europe, 1945-1949 [actes du colloque international, Caen, 20-22 février 1997]*, Bruxelles, Éditions Complexe, 1997.

Bendjebbar, André, *Libérations rêvées, libérations vécues : 1940-1945*, Paris, Hachette, 1994.

Berstein, Serge et Milza, Pierre, *L'année 1947*, Paris, Presses de Sciences po, 1999.

Borne, Dominique, *Histoire de la société française depuis 1945*, Paris, Armand Colin, 1988.

Gerbet, Pierre, *Le relèvement : 1944-1949*, Paris, Imprimerie nationale, 1991.

Girault, René et Frank, Robert, *La puissance française en question : 1945 - 1949*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1988.

Goetschel, Pascale et Loyer, Emmanuelle, *Histoire culturelle et intellectuelle de la France au 20<sup>e</sup> siècle*, Paris, Armand Colin, 2001.

Goetschel, Pascale et Toucheboeuf, Bénédicte, *La Quatrième République : la France de la Libération à 1958*, Paris, Librairie générale française, 2004.

Sirinelli, Jean-François, « La France des sixties revisitée », *Vingtième Siècle, revue d'histoire*, janvier 2001, vol. 69, n° 1, p. 111-124.

Sirinelli, Jean-François, *La V<sup>e</sup> République*, Paris, Presses universitaires de France, 2009.

Verclytte, Valérie, *La société française depuis 1945*, Malakoff, Armand Colin, 2018.

Winock, Michel, *Chronique des années soixante*, Paris, Seuil, 1987.

## **Les médias**

### Ouvrages de référence

Bertin-Maghit, Jean-Pierre, *Lorsque Clio s'empare du documentaire*, Paris, INA, L'Harmattan, 2011.

Delporte, Christian, Gervereau, Laurent et Maréchal, Denis, *Quelle est la place des images en histoire ?*, Paris, Nouveau monde éditions, 2015.

Delporte, Christian (dir.), *Médias, culture et pouvoirs depuis 1945*, Paris, Nouveau monde éditions, 2018.

Delporte, Christian, Blandin, Claire et Robinet, François, *Histoire de la presse en France : XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles*, Paris, Armand Colin, 2016.

Delporte, Christian, Mollier, Jean-Yves, Sirinelli, Jean-François et Blandin, Claire (dir.), *Dictionnaire d'histoire culturelle de la France contemporaine*, Paris, PUF, 2010.

Gervereau, Laurent, *Apprendre à voir : histoire générale du visuel et décryptage des images*, Hautefage, Pluro-futuro, 2018.

Gervereau, Laurent, *Images : une histoire mondiale*, Paris, Nouveau monde éd, 2008.

Gervereau, Laurent, *Inventer l'actualité : la construction imaginaire du monde par les médias internationaux*, Paris, la Découverte, 2004.

Gervereau, Laurent, *Histoire du visuel au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Éd. du Seuil, 2003.

Goetschel, Pascale, Jost, François et Tsikounas, Myriam (dir.), *Lire, voir, entendre : la réception des objets médiatiques*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2010.

Lindeperg, Sylvie, *Clio de 5 à 7 : les actualités filmées de la Libération, archives du futur*, Paris, CNRS éd, 2000.

Marion, Denis (dir.), *Le cinéma par ceux qui le font*, Paris, Fayard, 1949.

Noudelmann, François, *Penser avec les oreilles*, Paris, Max Milo, 2019.

### Histoire des médias et des actualités cinématographiques

Althaus, Scott, « The Forgotten Role of the Global Newsreel Industry in the Long Transition from Text to Television », *International Journal of Press/Politics*, mars 2010, vol. 15, n° 2, p. 193-218.

Althaus, Scott *et al.*, « Global News Broadcasting in the Pre-Television Era: A Cross-National Comparative Analysis of World War II Newsreel Coverage », *Journal of Broadcasting & Electronic Media*, 2018, vol. 62, n° 1, p. 147-167.

Drame, Claudine, « Les actualités cinématographiques, berceau de représentations », *Revue d'Histoire de la Shoah*, 2011, n° 195, n° 2, p. 39-59.

Gauthier, Guy, *Un siècle de documentaires français : Des tourneurs de manivelle aux voltigeurs du multimédia*, Armand Colin, 2004.

Goetschel, Pascale, « Les Actualités Françaises (1945-1969) : le mouvement d'une époque », ANTRACT, <https://antract.hypotheses.org/127> [page consultée le 08/02/2021].

Huret, Marcel, *Ciné actualités : histoire de la presse filmée, 1895-1980*, Paris, Henri Veyrier, 1984.

Mazuet, Franck, « Vingt-quatre ans d'actualités filmées », ANTRACT, <https://antract.hypotheses.org/43> [page consultée le 08/02/2021].

Moine, Caroline, « Le point sur... Films documentaires et actualités cinématographiques : nouvelles perspectives pour l'historien », *Le Temps des médias*, 2003, n° 1, p. 273-277.

Puiseux, Hélène, « Contrat et convention à partir d'un genre disparu », *Cinéma. Rites et mythes contemporains, Bulletin de recherches du laboratoire audio-visuel de l'EPHE – 5e section*, 1988, n° 7, p. 15-22.

## Guerre et médias

Andrevon, Jean-Pierre, *Encyclopédie de la guerre au cinéma et à la télévision*, Paris, Vendémiaire, 2018.

Blanchard, Pascal et Chatelier, Armelle (dir.), *Images et colonies : nature, discours et influence de l'iconographie coloniale liée à la propagande coloniale et à la représentation des Africains et de l'Afrique en France, de 1920 aux indépendances [actes du colloque organisé par l'ACHAC du 20 au 22 janvier 1993 à la Bibliothèque nationale]*, Paris, Syros Association Connaissance de l'histoire de l'Afrique contemporaine, 1993.

Deniel, Jacques (dir.), *Filmer la guerre. 7<sup>e</sup> rencontres cinématographiques de Dunkerque*, Dunkerque, Studio 43, 1993.

Denis, Sébastien, *Le cinéma et la guerre d'Algérie : la propagande à l'écran (1945-1962)*, Paris, Nouveau monde éd, 2009.

Deroo, Éric, « En images », *Inflexions*, 2013, vol. 22, n° 1, p. 61-67.

Gervereau, Laurent, *Montrer la guerre ? : information ou propagande...*, Paris, SCÉRÉN-CNDP Isthme éd, 2006.

Lescot, David et Véray, Laurent, *Les mises en scène de la guerre au XX<sup>e</sup> siècle : théâtre et cinéma*, Paris, Nouveau Monde édition, 2011.

Robic-Diaz, Delphine, « Diên Biên Phû. Portraits de combattants sans images », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, 2003, vol. 211, n° 3, p. 107-121.

Schoendoerffer, Pierre, *Diên Biên Phu : de la bataille au film*, Paris, Lincoln Fixot, 1992.

Véray, Laurent, *La Grande guerre au cinéma : de la gloire à la mémoire*, Paris, Ramsay, 2008.

Véray, Laurent, *Les films d'actualité français de la Grande Guerre*, SIRPA AFRHC, Paris, 1995.



## Guerre, corps et genre

### Ouvrages de référence

#### *La guerre*

Audoin-Rouzeau, Stéphane, « Corps perdus, corps retrouvés. Trois exemples de deuils de guerre », *Annales*, 2000, vol. 55, n° 1, p. 47-71.

Bachelet, Jean-René, « D'un socle commun à des convictions partagées ? », *Inflexions*, 2009, N° 11, n° 2, p. 11-27.

Bardiès, Laure, « Du concept de spécificité militaire », *L'Année sociologique*, 18 octobre 2011, vol. 61, n° 2, p. 273-295.

Blondet-Bisch, Thérèse, Frank, Robert, Gervereau, Laurent et Gunthert, André, *Voir, ne pas voir la guerre : histoire des représentations photographiques de la guerre [exposition, Paris, Musée d'histoire contemporaine, 1er mars - 2 juin 2001]*, Paris, Somogy BDIC, 2001.

Cabanes, Bruno, *La victoire endeillée : la sortie de guerre des soldats français, 1918-1920*, Paris, Éd. Points, 2014.

Cabanes, Bruno, Dodman, Thomas, Mazurel, Hervé et Tempest, Gene (dir.), *Une histoire de la guerre : du XIX<sup>e</sup> à nos jours*, Paris, Seuil, 2018.

Cabanes, Bruno et Husson, Édouard (dir.), *Les sociétés en guerre : 1911-1946*, Paris, Armand Colin, 2003.

Cadeau, Ivan, *La guerre d'Indochine : de l'Indochine française aux adieux à Saïgon, 1940-1956*, Paris, Éditions Tallandier, 2019.

Cohen, Yves, *Le siècle des chefs : une histoire transnationale du commandement et de l'autorité, 1890-1940*, Paris, Édition Amsterdam, 2012.

Coutau-Bégarie, Hervé, « Guerres irrégulières : de quoi parle-t-on ? », *Stratégique*, 2009, n° 1, p. 13-30.

Drévilion, Hervé et Ebel, Edouard, *Symbolique, traditions et identités militaires*, Vincennes, SHD, 2020.

Drévilion, Hervé et Wieviorka, Olivier (dir.), *Histoire militaire de la France*, Paris, Perrin Ministère des Armées, 2018.

Duménil, Anne, Beaupré, Nicolas et Ingrao, Christian (dir.), *1914-1945, l'ère de la guerre*, Paris, A. Viénot, 2004.

Goya, Michel, « Du bon dosage du soldat augmenté », *Inflexions*, 2016, N° 32, n° 2, p. 93-106.

Gresle, François (dir.), *Sociologie du milieu militaire : les conséquences de la professionnalisation sur les armées et l'identité militaire*, Paris, L'Harmattan, 2005.

Hanson, Victor Davis, *Le modèle occidental de la guerre : la bataille d'infanterie dans la Grèce classique*, traduit de l'anglais par Billault, Alain, Paris, Tallandier, 2007.

Henninger, Laurent, « L'histoire militaire comme instrument d'analyse », *Guerre et stratégie*, 2015, p. 99-107.

Henninger, Laurent, « La nouvelle histoire-bataille », *Espace Temps*, 1999, vol. 71, n° 1, p. 35-46.

Henninger, Laurent et Widemann, Thierry, *Comprendre la guerre : histoire et notions*, Paris, Perrin, 2012.

Jansen, Christian (dir.), *Der Bürger als Soldat: die Militarisierung europäischer Gesellschaften im langen 19. Jahrhundert ein internationaler Vergleich*, Essen, Klartext, 2004.

Keegan, John, *Anatomie de la bataille : Azincourt 1415, Waterloo 1815, la Somme 1916*, traduit de l'anglais par Colonna, Jean et Bourguilleau, Antoine, Paris, Perrin, 2013.

Keegan, John, *Histoire de la guerre : du néolithique à la guerre du Golfe*, Paris, Editions Dagorno, 1996.

Krumeich, Gerd, « Où va l'histoire culturelle de la Grande Guerre », *14-18, Aujourd'hui*, 2002, n° 5, p. 7-13.

Loez, André *et al.* (dir.), *Mondes en guerre*, Paris, Passés composés / Ministère des Armées, 2020.

Lynn, John Albert, *De la guerre : une histoire du combat des origines à nos jours*, traduit de l'anglais par Villeneuve Guillaume, Paris, Tallandier, 2006.

Pestre, Dominique et Dahan, Amy (dir.), *Les sciences pour la guerre : 1940-1960*, Paris, Éd. de l'École des hautes études en sciences sociales, 2004.

Rietzler, Katharina, « The War as History: Writing the Economic and Social History of the First World War », *Diplomatic History*, 2014, vol. 38, n° 4, p. 826-839.

Roynette, Odile, *Bons pour le service : la caserne à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle*, Belin, Paris, 2017.

Showalter, Dennis Edwin, Ferber, Frédéric et Henninger, Laurent, « Ce que l'armée française avait compris de la guerre moderne », *Mai-juin 1940*, 2010, p. 29-57.

Teboul, Jeanne, *Corps combattant : la production du soldat*, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 2017.

Tuchscherer, Emmanuel, « Le décisionnisme de Carl Schmitt : théorie et rhétorique de la guerre », *Mots. Les langages du politique*, novembre 2003, n° 73, p. 25-42.

Vennesson, Pascal et Centre d'études en sciences sociales de la défense, *La nouvelle armée, la société militaire française en tendances : 1962-2000*, Paris, C2SD, 2000.

### *Le corps*

Albrecht, Gary L., Ravaud, Jean-François et Stiker, Henri-Jacques, « L'émergence des disability studies : état des lieux et perspectives », *Sciences Sociales et Santé*, 2001, vol. 19, n° 4, p. 43-73.

Avan, Louis, Fardeau, Michel et Stiker, Henri-Jacques, *L'Homme réparé : artifices, victoires, défis*, Paris, Gallimard, 1988.

Blanc, Alain, *Les handicapés au travail : analyse sociologique d'un dispositif d'insertion professionnelle*, Paris, Dunod, 1995.

Blanc, Alain, *L'insertion professionnelle des travailleurs handicapés : en France de 1987 à nos jours*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2009.

Boltanski, Luc, *Prime éducation et morale de classe*, Paris, La Haye, Mouton École des hautes études en sciences sociales, 1977.

Bouffard, Mickaël, Perras, Jean-Alexandre et Wicky, Érika (dir.), *Le corps dans l'histoire et les histoires du corps, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle : travaux de jeunes chercheurs précédés d'entretiens avec Georges Vigarello*, Paris [Québec (Canada)], Hermann [Éd. du CIERL], 2012.

Bourdelaïs, Patrice et Faure, Olivier (dir.), *Les nouvelles pratiques de santé : acteurs, objets, logiques sociales (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*, Paris, Belin, 2004.

Bourke, Joanna, *The story of pain: from prayer to painkillers*, Oxford, Oxford university press, 2014.

Brohm, Jean-Marie, *Ordre corporel et incorporations : corps sociaux, corps politiques, corps mystiques*, Alboüssière, QS ? éditions, 2019.

Calvez, Marcel, « Le handicap comme situation de seuil : éléments pour une sociologie de la liminalité », *Sciences Sociales et Santé*, 1994, vol. 12, n° 1, p. 61-88.

Carol, Anne, *Les médecins et la mort : XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Aubier, 2004.

Chauvaud, Frédéric et Grihom, Marie-José (dir.), *Les corps défaillants : du corps malade, usé, déformé au corps honteux*, Paris, Auzas éditeurs-Imago, 2018.

Corbin, Alain, « Histoire et anthropologie sensorielle », *Anthropologie et Sociétés*, 1990, vol. 14, n° 2, p. 13-24.

Corbin, Alain, Courtine, Jean-Jacques et Vigarello, Georges (dir.), *Histoire du corps, 2 : De la Révolution à la Grande guerre*, Paris, Seuil, 2011.

Corbin, Alain, Courtine, Jean-Jacques et Vigarello, Georges (dir.), *Histoire du corps, 3 : Les mutations du regard, le XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Éd. Points, 2011.

Corbin, Alain et Heuré, Gilles, *Historien du sensible : entretiens avec Gilles Heuré*, Paris, La Découverte, 2000.

Détrez, Christine, *La construction sociale du corps*, Paris, Seuil, 2002.

Dufour, Pierre, *L'expérience handie : handicap et virilité*, Presses universitaires de Grenoble, Grenoble, 2013.

Godelier, Maurice (dir.), *La production du corps : approches anthropologiques et historiques*, Amsterdam, Édition des Archives Contemporaines, 1998.

Goffman, Erving, *Stigmate : les usages sociaux des handicaps*, [Edition originale : 1963 ; traduit de l'anglais par Kihm, Alain], Paris, Éd. Minit, 1996.

Gourinat, Valentine, Groud, Paul-Fabien et Jarrassé, Nathanaël (dir.), *Corps et prothèses*, Fontaine, Presses universitaires de Grenoble, 2020.

Groebner, Valentin, *Defaced. The Visual Culture of Violence in the Late Middle Ages*, Zone Books., New York, 2008.

Korff-Sausse, Simone, « Corps Extrêmes - 1 », *Champ psychosomatique*, 2004, vol. 2, n° 34, p. 7-9.

Le Breton, David, *La sociologie du corps*, Paris, Presses universitaires de France, 2018.

Le Breton, David, *Anthropologie de la douleur*, Paris, Métailié, 2006.

Le Goff, Jacques et Truong, Nicolas, *Une histoire du corps au Moyen âge*, Liana Levi., Paris, 2017.

Lévy, Alexandre, « Le corps comme discord. Le corps comme discorps », *Cliniques méditerranéennes*, septembre 2017, N° 96, n° 2, p. 7-17.

Mazurel, Hervé, Deluermoz, Quentin, Vidal-Naquet, Clémentine et Ingrao, Christian, « Corps au paroxysme », *Sensibilités : histoire, critique & sciences sociales*, novembre 2017, n° 3.

Memmi, Dominique, Guillo, Dominique et Martin, Olivier (dir.), *La tentation du corps : corporéité et sciences sociales*, Paris, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 2009.

Montes, Jean-François, *1915-1939, (re) travailler ou le retour du mutilé : Une histoire de l'entre-deux-guerres*, Nantes, Association pour la réhabilitation professionnelle par le travail protégé, 1991.

Rey, Roselyne, *Histoire de la douleur*, Paris, la Découverte, 2000.

Ripa, Yannick, « L'histoire du corps, un puzzle inachevé », *Revue historique*, 2007, vol. 4, n° 644, p. 887-898.

Schilder, Paul, *L'Image du corps : étude des forces constructives de la psyché*, traduit de l'allemand par Gantheret François, Paris, Gallimard, 1980.

Stiker, Henri-Jacques, *Corps infirmes et sociétés*, Paris, Dunod, 2013.

Stiker, Henri-Jacques, *Les métamorphoses du handicap de 1970 à nos jours : soi-même, avec les autres*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2009.

Vigarelo, Georges, *Le sentiment de soi, suivi de La sensibilité contemporaine : histoire de la perception du corps, XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Éditions du Seuil, 2016.

Vigarelo, Georges, *Histoire des pratiques de santé : le sain et le malsain depuis le Moyen âge*, Paris, Seuil, 1999.

## *Le genre*

Andrieu, Gilbert, « Georges Hébert et l'éducation physique virile et morale par la méthode naturelle », *Inflexions*, 2012, N° 19, n° 1, p. 93-102.

Béthoux, Élodie et Vincensini, Caroline, « Masculinité hégémonique : les vies d'un concept : Introduction à la traduction de "Hegemonic Masculinity" », *Terrains & travaux*, décembre 2015, vol. 27, n° 2, p. 147-150.

Courtine, Jean-Jacques (dir.), *La virilité en crise ? : XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Seuil, 2011.

Delaplace, Jean-Michel et Marey, Étienne-Jules, *Georges Hébert, sculpteur de corps*, Paris, Vuibert, 2005.

Gilmore, David D., *Manhood in the making: cultural concepts of masculinity*, New Haven London, Yale University Press, 1990.

Grange, Juliette, « Genre et sexe : nouvelles catégories épistémologiques des sciences humaines », *Cites*, 2010, n° 44, n° 4, p. 107-121.

Mosse, George Lachmann, *L'image de l'homme : l'invention de la virilité moderne*, traduit de l'anglais par Hechter, Michèle, Paris, Abbeville, 1997.

Roynette, Odile, « La construction du masculin de la fin du 19<sup>e</sup> siècle aux années 1930 », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 2002, n° 75, p. 85-96.

Welzer-Lang, Daniel, « Les études ou écrits sur les hommes et le masculin en France », in Filiod, Jean Paul (dir.), *Des hommes et du masculin*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2019.

Welzer-Lang, Daniel et Zaouche-Gaudron, Chantal, *Masculinités : état des lieux*, Toulouse, Érès, 2011.

## Le corps en guerre, un corps viril : l'expérience combattante

Audigier, François et Ronveaux, Christophe, « Récit d'histoire, récit de fiction. Exemple de l'expérience de la guerre », *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, janvier 2007, vol. 133-134, n° 1, p. 55-75.

Audoin-Rouzeau, Stéphane, *1914-1918, la violence de guerre*, Paris, Vincennes, Gallimard / Ministère de la Défense-DMPA, 2014.

Audoin-Rouzeau, Stéphane (dir.), *La guerre au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, La Documentation française, 2014.

Audoin-Rouzeau, Stéphane, *Combattre : une anthropologie historique de la guerre moderne, XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Seuil, 2013.

Audoin-Rouzeau, Stéphane, Becker, Annette, Ingrao, Christian et Rousso, Henry (dir.), *La violence de guerre : 1914-1945 approches comparées des deux conflits mondiaux*, Bruxelles, Éditions Complexe IHTP, CNRS, 2002.

Auge, Axel, « Rejoindre les rangs après la blessure. La réinsertion en milieu militaire du soldat blessé, une expérience sociale singulière », *Socio-logos. Revue de l'association française de sociologie*, 2014, n° 9.

Bachelet, Jean-René, « Le soldat, la violence et la mort », *Inflexions*, 2017, N° 35, n° 2, p. 85-87.

Barrois, Claude, *Psychanalyse du guerrier*, Paris, Hachette, 1993.

Beaupré, Nicolas, Jones, Heather et Rasmussen, Anne (dir.), *Dans la guerre 1914-1918 : accepter, endurer, refuser*, Paris, les Belles lettres, 2015.

Becker, Annette, « Guerre totale et troubles mentaux », *Annales. Histoire, Sciences sociales*, 2000, vol. 55, n° 1, p. 135-151.

Benoît, Christian, « Le soldat et l'amour », *Inflexions*, 2018, N° 38, n° 2, p. 113-123.

Bourke, Joanna, *An intimate history of killing: face-to-face killing in twentieth-century warfare*, New York, Basic books, 1999.

Branche, Raphaëlle, « La masculinité à l'épreuve de la guerre sans nom », *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, novembre 2004.

Bruyère-Ostells, Walter, Pouget, Benoît et Signoli, Michel (dir.), *Des chairs et des larmes : combattre, souffrir, mourir dans les guerres de la Révolution et de l'Empire*, Marseille, Presses universitaires de Provence, 2020.

- Capdevila, Luc, Miedzyrzecki, Jacques et Weil, Eva, « Le mythe du guerrier et la construction sociale d'un « éternel masculin » après la guerre », *The myth of the warrior and the social construction of an eternal masculinity after the war*, janvier 1998, vol. 62, n° 2, p. 607-623.
- Capdevila, Luc, « L'identité masculine et les fatigues de la guerre (1914-1945) », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 2002, n° 75, p. 97-108.
- Capdevila, Luc, Rouquet, François et Virgili, Fabrice, *Sexes, genre et guerres : France, 1914-1945*, Paris, Payot & Rivages.
- Caputo, Philip, *Le Bruit de la guerre*, traduit de l'anglais par Bernard, Xavier, Paris, Éditions Alta, 1979.
- Cartier, Corentin et Ciccone, Albert (dir.), *Traumatismes de guerre et stress post-traumatiques : approche interdisciplinaire*, Paris, L'Harmattan, 2020.
- Cochet, François, *Être soldat : de la Révolution à nos jours*, Paris, Armand Colin, 2013.
- Cochet, François, « Des gestes de l'éducation physique aux gestes de la guerre », *Inflexions*, 2012, N° 19, n° 1, p. 77-91.
- Cooter, Roger, Harrison, Mark et Sturdy, Steve (dir.), *War, medicine and modernity*, Stroud, Sutton Pub, 1998.
- Crocq, Louis, *Les traumatismes psychiques de guerre*, Paris, Odile Jacob, 1999.
- Dalisson, Rémi, *Les soldats de 1940 : une génération sacrifiée*, Paris, CNRS éditions, 2020.
- Delaporte, Sophie, *Visages de guerre : les gueules cassées, de la guerre de Sécession à nos jours*, Paris, Belin, 2017.
- Delaporte, Sophie, *Les gueules cassées : les blessés de la face de la Grande guerre*, Paris, Édition Noësis, 1996.
- Fussell, Paul, *À la guerre : psychologie et comportements pendant la Seconde guerre mondiale*, traduit de l'anglais par Chemla, Paul, Paris, Seuil, 2003.
- Goya, Michel, « Un élément indispensable à la mission », *Inflexions*, 2012, N° 19, n° 1, p. 53-56.
- Irastorza, Elrick (dir.), *Cultures militaires, culture du militaire*, Paris, La Documentation française, 2009.



Margueron, Jean-Philippe (dir.), *Le corps guerrier*, Paris, La Documentation française, 2009.

Masson, Philippe, *L'homme en guerre, 1901-2001 : de la Marne à Sarajevo*, Paris, Édition du Rocher, 1996.

Meyer, Jessica, *Men of war: masculinity and the First World War in Britain*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2009.

Minières, Éric Bellot des, « La force physique au service de la victoire », *Inflexions*, 2012, N° 19, n° 1, p. 45-51.

Roubaud, Noëlle et Bréhamet, Raymond-Noël, *Le Colonel Picot et les gueules cassées*, Paris, Nouvelles éditions latines, 1960.

Teboul, Jeanne, « Combattre et parader : Des masculinités militaires plurielles », *Terrains & travaux*, décembre 2015, vol. 27, n° 2, p. 99-115.

#### Les anciens combattants et mutilés de guerre

Anderson, Julie, « “Homes away from Home” and “Happy Prisoners”: Disabled Veterans, Space, and Masculinity in Britain, 1944–1950 », *Journal of Social History*, 2020, vol. 53, n° 3, p. 698-715.

Andruétan, Yann, « Le dégoût », *Inflexions*, 2017, N° 35, n° 2, p. 117-122.

Bernstein, Frances, « Prosthetic Manhood in the Soviet Union at the End of World War II », *Osiris*, 2015, vol. 30, n° 1, p. 113-133.

Bourke, Joanna, *Dismembering the male: men's bodies, Britain and the Great War*, London, Reaktion Books, 1996.

Brégain, Gildas, « Un problème national, interallié ou international ? La difficile gestion transnationale des mutilés de guerre (1917-1923) », *Revue d'histoire de la protection sociale*, janvier 2017, vol. 9, n° 1, p. 110-132.

Bucaille, Laetitia, « Introduction (to Reshaping identities in post-conflict societies: ex-combatants, heroes and exiles) », *International Social Science Journal*, 2006, vol. 58, n° 189, p. 425-432.

Cabanes, Bruno et Piketty, Guillaume (dir.), *Retour à l'intime : au sortir de la guerre*, Paris, Tallandier, 2009.

Carden-Coyne, Ana, *Reconstructing the body: classicism, modernism, and the First World War*, New York, Oxford University press, 2009.

Chanet, Jean-François, Fredj, Claire et Rasmussen, Anne, « Soigner les soldats : pratiques et expertises à l'ère des masses », *Le Mouvement Social*, février 2017, vol. 257, n° 4, p. 3-19.

Duclos, Nathalie, *L'adieu aux armes ? : parcours d'anciens combattants*, Paris, Karthala, 2010.

Edele, Mark, *Soviet veterans of World War II: a popular movement in an authoritarian society, 1941-1991*, Oxford, Oxford university press, 2009.

Fieseler, Beate, « « La protection sociale totale ». Les hospices pour grands mutilés de guerre dans l'Union soviétique des années 1940 », *Cahiers du monde russe. Russie - Empire russe - Union soviétique et États indépendants*, septembre 2008, vol. 49, 49/2-3, p. 419-440.

Fourtage, Laure, *Et après ? : une histoire du secours et de l'aide à la réinsertion des rescapés juifs des camps nazis (France 1943-1948)*, These de doctorat, Paris 1, 2019.

Fourtage, Laure, « Les organisations juives d'aide sociale et l'insertion professionnelle dans l'immédiat après-guerre », *Archives Juives*, 1 juin 2012, Vol. 45, n° 1, p. 10-26.

Frevert, Ute, *A nation in barracks: modern Germany, military conscription and civil society*, Oxford New York, Berg, 2004.

Kienitz, Sabine, « Quelle place pour les héros mutilés ? Les invalides de guerre entre intégration et exclusion », *14-18, Aujourd'hui*, 2001, n° 4, p. 151-167.

Laliberte, Annie, « Le « démobilisé », ce construit : Du corps de combat au corps individualisé. Le cas du Guatemala », *Anthropologie et sociétés*, janvier 2006, vol. 30, n° 1, p. 29-50.

Linker, Beth et Laemmli, Whitney, « Half a Man: The Symbolism and Science of Paraplegic Impotence in World War II America », *Osiris*, 2015, vol. 30, n° 1, p. 228-249.

McAleer, James, « Mobility redux: Post-World War II prosthetics and functional aids for veterans, 1945 to 2010 », *The Journal of Rehabilitation Research and Development*, 2011, vol. 48, n° 2, p. vii-xvi.

McBrinn, Joseph, « 'The work of masculine fingers': the Disabled Soldiers' Embroidery Industry, 1918–1955 », *Journal of Design History*, février 2018, vol. 31, n° 1, p. 1-23.

NANE éditions, *Union nationale des combattants : 1918-2018, 100 ans d'histoire*, Paris, NANE, 2017.

Nicogossian, Judith, « La prothèse de guerre : réparation du corps du soldat », *Corps*, 2012, N° 10, n° 1, p. 225-232.

Prost, Antoine, *Les anciens combattants et la société française 1914-1939*, Paris, Presses de Sciences Po, 1977.

Rasell, Michael et Ârskaa-Smirnova, Elena Rostislavovna (dir.), *Disability in Eastern Europe and the former Soviet Union: history, policy and everyday life*, London New York, Routledge, Taylor & Francis group, 2014.

Rasmussen, Anne, « Expérimenter la santé des grands nombres : les hygiénistes militaires et l'armée française, 1850-1914 », *Le Mouvement Social*, février 2017, vol. 257, n° 4, p. 71-91.

Rasmussen, Anne, « Introduction. Protéger la société de la guerre : de l'assistance aux « droits sur la nation » », *Revue d'histoire de la protection sociale*, janvier 2017, vol. 9, n° 1, p. 9-24.

Rémond, René, « Les anciens combattants et la politique », *Revue française de science politique*, 1955, vol. 5, n° 2, p. 267-290.

Rousseau, Pierre-François, « Le vétéran, entre mémoire, souvenir et reconnaissance », *Inflexions*, 2014, N° 25, n° 1, p. 47-49.

Salvante, Martina, « Introduction: Gender and Disability in the Two World Wars », *Journal of Social History*, 2020, vol. 53, n° 3, p. 595-603.

Sumpf, Alexandre, « Un droit à la réhabilitation ? Le statut légal des invalides russes de la Grande Guerre, 1912-1927 », *Le Mouvement Social*, février 2017, vol. 257, n° 4, p. 149-166.

Viet, Vincent, *La santé en guerre, 1914-1918 : une politique pionnière en univers incertain*, Paris, Les Presses de Sciences po, 2015.

Wermester, Catherine, « Des mutilés et des machines. Images de corps mutilés et rationalisation industrielle sous la république de Weimar », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 1999, vol. 61, n° 1, p. 3-13.

## La culture militaire

Auzas, Vincent, *La commémoration du 11 Novembre à Paris 1919-2012*, Université Paris Ouest Nanterre la Défense ; Université Laval, Paris, 2013.

Bachelet, Jean-René, « Cérémonie et cérémonial », *Inflexions*, 2014, N° 25, n° 1, p. 33-39.

Dalisson, Rémi, *Histoire de la mémoire de la Grande guerre*, Saint-Cloud, Éditions SOTECA, 2015.

Dalisson, Rémi, *11 novembre : du souvenir à la mémoire*, Paris, Armand Colin, 2013.

Dalisson, Rémi, *Les guerres & la mémoire : enjeux identitaires et célébrations de guerre en France de 1870 à nos jours*, Paris, CNRS éditions, 2013.

Dalisson, Rémi, *Célébrer la nation : les fêtes nationales en France de 1789 à nos jours*, Paris, Nouveau monde, 2009.

Deruelle, Benjamin et Guinier, Arnaud (dir.), *La construction du militaire, Volume 2 : Cultures et identités combattantes en Europe de la guerre de Cent Ans à l'entre-deux-guerres*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2017.

Dumons, Bruno et Pollet, Gilles (dir.), *La fabrique de l'honneur : les médailles et les décorations en France, XIXe-XXe siècles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2009.

Erbland, Brice, « La figure du soldat tué au combat dans les discours du 11 novembre », *Inflexions*, 2017, N° 35, n° 2, p. 129-135.

Lecointre, François et Rioux, Jean-Pierre (dir.), *Le soldat : XXe-XXIe siècle*, Paris, Gallimard, 2017.

Mantin, Jean-Michel, « En uniforme : être et paraître », *Inflexions*, septembre 2009, vol. 12, n° 3, p. 47-57.

Marchand, Thierry, « La dimension utilitaire de la commémoration militaire : l'exemple de Camerone », *Inflexions*, 2014, N° 25, n° 1, p. 41-46.

Meyer, Jacques, *Le 11 novembre*, Paris, Hachette, 1964.

Pasteau, Philippe, « Honorer les morts », *Inflexions*, 2017, N° 35, n° 2, p. 123-128.

Paveau, Marie-Anne, « Le langage des militaires. Présentation », *Les Champs de Mars*, 1998, vol. 1, n° 3, p. 5-11.

Paveau, Marie-Anne, « Les frontières discursives de la militarité », *Langage et société*, décembre 2000, vol. 94, n° 4, p. 45-74.

Teboul, Jeanne, « Un “patrimoine corporel” militaire ? La discipline et l’armée », in *Transmettre : quel(s) patrimoine(s) ? Autour du patrimoine culturel immatériel*, Paris, M. Houdiard, 2011, p. 181-192.

Thiéblemont, André, « Comment comprendre la commémoration de combats sacrificiels ? », *Inflexions*, 2017, N° 35, n° 2, p. 143-156.

Thiéblemont, André (dir.), *Cultures et logiques militaires*, Paris, Presses universitaires de France, 1999.

# Annexes

## Annexe 1 – TXM : constitution des sous-corpus

### **Annexe 1.a : Sous-corpus « Parade » :**

- Emplacement : AF-NOTICES-V4 et AF-VOIX-OFF-V5
- Requête :  
([word="parades?"%cd][word="défilés?"%cd][word="uniformes?"%cd][word="cérémonies?"%cd])expand to div

### **Annexe 1.b : Sous-corpus « Entraînement » :**

- Emplacement : AF-NOTICES-V4 et AF-VOIX-OFF-V5
- Requête :  
<div>[\_div\_id="AFE85004846|AFE85003455|AFE85002697|AFE85009377|AFE85006054|AFE85004028|AFE85004604|AFE85002769|AFE85003708|AFE85005000|AFE85009260|AFE85003503|AFE85001418|AFE86003270|AFE85005522|AFE85003984|AFE86000496|AFE85003151|AFE85004287|AFE85006239|AFE85002166|AFE85001649|AFE85004201|AFE85002237|AFE85006076|AFE86001336|AFE85004500|AFE86000459|AFE85005022|AFE86000123|AFE85004229|AFE85008885|AFE85004081|AFE85005135|AFE85004755|AFE86003242|AFE85007824|AFE85007890|AFE85003752|AFE85004972|AFE86000372|AFE85006032|AFE85004231|AFE85005286|AFE85005566|AFE85005013|AFE85004940|AFE86003191|AFE85003249|AFE85008199|AFE85001646|AFE85006116|AFE85006373|AFE85003456|AFE85001950|AFE85009690|AFE85005597|AFE85009525|AFE85007319|AFE85006709|AFE85003590|AFE85006055|AFE85004829"] expand to div

### **Annexe 1.c : Sous-corpus « Combat » :**

- Emplacement : AF-NOTICES-V4 et AF-VOIX-OFF-V5
- Requête :  
<div>[\_div\_id="AFE86002932|AFE86002943|AFE09000321|AFE86002953|AFE86002961|AFE86002969|AFE86002968|AFE86002967|AFE86002979|AFE86002977|AFE86002978|AFE86002982|AFE86003005|AFE86003012|AFE86003019|AFE86003024|AFE86003033|AFE86003040|AFE86003041|AFE86003135|AFE86003136|AFE86003202|AFE86003222|AFE85002480|AFE85002042|AFE85002092|AFE85002101|AFE85002194|AFE85003078|AFE85003634|AFE85003647|AFE85003661|AFE85003662|AFE85003690|AFE85003693|AFE85003697|AFE85003714|AFE85003744|AFE85003746|AFE85003826|AFE85003902|AFE85003951|AFE85003960|AFE85003965|AFE85004065|AFE85004099|AFE85004277|AFE85004300|AFE85004329|AFE85004384|AFE85004417|AFE85004420|AFE85004425|AFE85004489|AFE85004518|AFE85004662|AFE85004800|AFE85004830|AFE85004847|AFE85004861|AFE85004942|AFE85004941|AFE85005037|AFE85005109|AFE85005193|AFE85005450|AFE850057

26|AFE85005748|AFE85005788|AFE85007161|AFE85006133|AFE85006810|AFE85007014|  
AFE85007035|AFE85007036|AFE85007037|AFE85007711|AFE85007919|AFE85008619|AF  
E85008760|AFE85009284|AFE86000017|AFE86000124|AFE86000217|AFE86000255|AFE8  
6000279|AFE86000317|AFE86000354|AFE86000372|AFE86000376|AFE86000399|AFE860  
00443|AFE86000465|AFE86000703|AFE86000808|AFE86000821|AFE86000937|AFE86000  
943|AFE86000981|AFE86001030|AFE86001051|AFE86001065|AFE86001081|AFE8600111  
5|AFE86001134|AFE86001141|AFE86001184|AFE86001199|AFE86001324|AFE86001330"]  
expand to div

### **Annexe 1.d : Sous-corpus « Mutilés »**

- Emplacement : AF-NOTICES-V4 et AF-VOIX-OFF-V5

- Requête :

```
<div>[_div_id="AFE85001923|AFE85002394|AFE85002502|AFE85002679|AFE85003594|AF  
E85003889|AFE85004448|AFE85004606|AFE85005029|AFE85005132|AFE85005441|AFE85  
005762|AFE85006148|AFE85006160|AFE85006644|AFE85007380|AFE85007482|AFE85007  
482|AFE85009308|AFE86003013|AFE86003020|AFE86003046|AFE86003274|AFE86003301  
|AFE86003307"] expand to div
```

Annexe 2 – Nombre de sujets d’actualité ou de rétrospective en fonction du conflit, sous-corpus « Combat »

<b>Conflit</b>	<b>Sujets d’actualité</b>	<b>Rétrospectives</b>	<b>Total</b>
<b>Seconde Guerre mondiale</b>	23	7	30
<b>Corée</b>	21	1	22
<b>Indochine</b>	16	0	16
<b>Vietnam</b>	18	1	19
<b>Autre</b>	21	2	23
<b>Total</b>	<b>99</b>	<b>11</b>	<b>110</b>

Source : données calculées à partir sous-corpus « Combat ». INA, *Les Actualités Françaises*.



## Annexe 3 – TXM : Requêtes de la partition par conflits, sous-corpus

### « Combat »

Emplacement : AF-NOTICES-V4 et AF-VOIX-OFF-V5

#### **Partie 1 : Seconde Guerre mondiale :**

<div>[\_div\_id="AFE86002932|AFE86002943|AFE09000321|AFE86002953|AFE86002961|AFE86002969|AFE86002968|AFE86002967|AFE86002979|AFE86002977|AFE86002978|AFE86002982|AFE86003005|AFE86003012|AFE86003019|AFE86003024|AFE86003033|AFE86003040|AFE86003041|AFE86003135|AFE86003136|AFE86003202|AFE86003222|AFE85002101|AFE85005788|AFE85006810|AFE86000124|AFE86000255|AFE86001051|AFE86001141"] expand to div

#### **Partie 2 : Autre :**

<div>[\_div\_id="AFE85002480|AFE85002042|AFE85002092|AFE85002194|AFE85003078|AFE85004420|AFE85007161|AFE85006133|AFE85007014|AFE85007035|AFE85007036|AFE85007037|AFE85007711|AFE85007919|AFE85008619|AFE85008760|AFE85009284|AFE86000017|AFE86000317|AFE86000399|AFE86000937|AFE86000943|AFE86000981"] expand to div

#### **Partie 3 : Corée :**

<div>[\_div\_id="AFE85003634|AFE85003647|AFE85003661|AFE85003662|AFE85003690|AFE85003693|AFE85003697|AFE85003714|AFE85003744|AFE85003746|AFE85003826|AFE85003902|AFE85003951|AFE85003960|AFE85003965|AFE85004065|AFE85004277|AFE85004300|AFE85004662|AFE85004942|AFE85005037|AFE85005193"] expand to div

#### **Partie 4 : Indochine :**

<div>[\_div\_id="AFE85004099|AFE85004329|AFE85004384|AFE85004417|AFE85004425|AFE85004489|AFE85004518|AFE85004800|AFE85004830|AFE85004847|AFE85004861|AFE85004941|AFE85005109|AFE85005450|AFE85005726|AFE85005748"] expand to div

#### **Partie 5 : Vietnam :**

<div>[\_div\_id="AFE86000217|AFE86000279|AFE86000354|AFE86000372|AFE86000376|AFE86000443|AFE86000465|AFE86000703|AFE86000808|AFE86000821|AFE86001030|AFE86001065|AFE86001081|AFE86001115|AFE86001134|AFE86001184|AFE86001199|AFE86001324|AFE86001330"] expand to div

## Annexe 4 – TXM : Spécificités de la partition par conflits, sous-corpus

### « Combat »

Propriété	word											
Unités	Fréquence T 17560	2GM t=6467	indice	Autre t=4725	indice	Corée t=2451	indice	Indochine t=1464	indice	Vietnam t=2453	indice	
#RESTE#	13458	5066	4,6	3617	-0,4	1830	-2,1	1084	-2,1	1861	-0,8	
hitler	10	10	4,3	0	-1,4	0	-0,7	0	-0,4	0	-0,7	
vie	11	10	3,5	0	-1,5	1	-0,3	0	-0,4	0	-0,7	
ennemi	20	15	3,2	0	-2,7	0	-1,3	3	0,6	2	-0,3	
ans	30	20	3,1	4	-1,2	5	0,4	0	-1,1	1	-1,2	
japonais	7	7	3,0	0	-1,0	0	-0,5	0	-0,3	0	-0,5	
allemands	9	8	2,7	1	-0,6	0	-0,6	0	-0,3	0	-0,6	
armées	6	6	2,6	0	-0,8	0	-0,4	0	-0,2	0	-0,4	
alliés	6	6	2,6	0	-0,8	0	-0,4	0	-0,2	0	-0,4	
hiver	6	6	2,6	0	-0,8	0	-0,4	0	-0,2	0	-0,4	
victoire	8	7	2,3	1	-0,5	0	-0,5	0	-0,3	0	-0,5	
défaite	5	5	2,2	0	-0,7	0	-0,3	0	-0,2	0	-0,3	
avion	5	5	2,2	0	-0,7	0	-0,3	0	-0,2	0	-0,3	

Source : TXM, sous-corpus « Combat », requête [frpos="NOM"]

## Annexe 5 – Les principaux milieux du sous-corpus « Combat »

<b>Milieu</b>	<b>Nombre de sujets</b>	<b>% des sujets</b>
<b>Campagne</b>	32	29
<b>Urbain</b>	21	19
<b>Jungle</b>	17	16
<b>Colline et montagne</b>	11	10
<b>Désert</b>	9	8
<b>Fleuve</b>	7	6
<b>Autre</b>	13	12

Source : données calculées à partir sous-corpus « Combat ». INA, *Les Actualités Françaises*.

# Annexe 6 – Captures d'écran de la base de données du sous-corpus

## « Combat »

B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	
Titre	Cote	Producteur	Codage_Proj	Date	Année	Codage_con	Conflit	Front	Codage_arm	Armée	N° sujet	Durée	Cartel	Actu ou rétr	Remarques	
1	L'offensive A	AFEB6002932	Armée allem	Autre	04/01/1945	1945 2GM	2GM	Belgique	Ennemi	Allemagne			139	actualité	images trou	
2	Combats à Fi	AFEB6002943	United New	Américain	11/01/1945	1945 2GM	2GM	Italie	Allié	Anglais			60	actualité	boue ; discou	
3	Titre de rubr	AFEB6003321	NP	NP	11/01/1945	1945 2GM	2GM		Allié	US	2		16	La guerre	actualité	aucune men
4	Combats sur	AFEB6002953	NP	NP	18/01/1945	1945 2GM	2GM	Est	Allié	Soviétique			116	actualité	tirs de nuit	
5	Le saillant d	AFEB6002961	NP	NP	25/01/1945	1945 2GM	2GM	Ardennes	Allié	US		dernier	104	Dans les Ard	actualité	gel, 2e enne
6	Débarqueme	AFEB6002969	United New	Américain	02/02/1945	1945 2GM	2GM	Pacifique	Allié	US			113	actualité	lance-flamm	
7	Dans les Ard	AFEB6002968	NP	NP	02/02/1945	1945 2GM	2GM	Ardennes	Allié	Anglais		avant-dernie	111	Dans les Ard	actualité	neige ; cadav
8	En Alsace, l'	AFEB6002967	Les Actualité	Français	02/02/1945	1945 2GM	2GM	Alsace	France	France		avant-avant-	138	La guerre en	actualité	neige ; précé
9	Avance brita	AFEB6002979	NP	NP	09/02/1945	1945 2GM	2GM	Ardennes	Allié	Anglais			70	actualité	froid, neige;	
10	Bombardem	AFEB6002977	United New	Américain	09/02/1945	1945 2GM	2GM	Pacifique	Allié	US			151	actualité	uniquement	
11	La guerre sui	AFEB6002978	NP	NP	09/02/1945	1945 2GM	2GM	Ouest	Allié	US			54	Sur le front c	actualité	"chaque gue
12	Monsieur Te	AFEB6002982	Les Actualité	Français	16/02/1945	1945 2GM	2GM	Alpes	France	France			60	actualité	pas de comb	
13	L'alerte est p	AFEB6003005	Les Actualité	Français	02/03/1945	1945 2GM	2GM	Alsace	France	France			187	L'alerte est p	actualité	Carte pédagi
14	Déclaration	AFEB6003012	Les Actualité	Français	09/03/1945	1945 2GM	2GM	Atlantique	France	France			118	Les poches d	actualité	pas de comb
15	Mr Tillon, m	AFEB6003019	Les Actualité	Français	16/03/1945	1945 2GM	2GM	Atlantique	France	France			71	actualité	visite du mir	
16	Prise de Col	AFEB6003024	NP	NP	16/03/1945	1945 2GM	2GM	Allemagne	Allié	US		dernier	157	actualité	combat de tr	
17	Passage du p	AFEB6003033	United New	Américain	23/03/1945	1945 2GM	2GM	Ouest	Allié	US			39	actualité		
18	Débarqueme	AFEB6003040	United New	Américain	30/03/1945	1945 2GM	2GM	Pacifique	Allié	US		dernier	154	Japon : 1000	actualité	combat direc
19	Des dizaines	AFEB6003041	NP	NP	06/04/1945	1945 2GM	2GM	Allemagne	Allié	alliés		premier	78	actualité	uniquement	
20	La libération	AFEB6003135	NP	NP	15/06/1945	1945 2GM	2GM	Est	Autre	civilis			139	La libération	actualité	comparaison
21	Le port avic	AFEB6003136	United New	Américain	15/06/1945	1945 2GM	2GM	Pacifique	Allié	US			107	actualité		
22	Combats sur	AFEB6003202	United New	Américain	03/08/1945	1945 2GM	2GM	Pacifique	Allié	US		avant-dernie	116	actualité	pilotes qui s'	
23	Conquête d'	AFEB6003222	United New	Américain	17/08/1945	1945 2GM	2GM	Pacifique	Allié	US			101	Derniers con	actualité	blessés, cadé
24	L'anniversair	AFEB5002101	Les Actualité	Français	26/08/1948	1948 2GM	2GM	Libération P	Autre	France			120	rétrospective		
25	Paris à l'heu	AFEB5005788	France Libre	Français	19/08/1954	1954 2GM	2GM	Paris	Autre	FFI		dernier	232	rétrospectiv	surtout l'occ	
26	Discours du	AFEB5006810	Les Actualité	Français	20/06/1956	1956 2GM	2GM	Verdun	France	France			232	Verdun	rétrospectiv	Archives de l
27	Le vingtième	AFEB6000124	NP	NP	25/11/1964	1964 2GM	2GM	Alsace	France	France		1	240	Il y a vingt ar	rétrospectiv	images déjà
28	Les derniers	AFEB6000255	Les Actualité	Français	21/04/1965	1965 2GM	2GM	Berlin	Les deux	Allemagne e		dernier	330	Il y a vingt ar	rétrospectiv	
29	Dimanche 8	IAFEB6001051	NP	NP	07/11/1967	1967 2GM	2GM	Afrique du N	Allié	Anglais		premier	222	1942 : opérat	rétrospectiv	Archives de l

R	S	T	U	V	W	X	Y	Z	AA	AB	AC	AD	AE	AF	AG	AH	
1	Soldats visib	Officiers ?	Prisonniers	Blessés milit	Cadavres mil	Blessés civil	Cadavres civ	Femmes civil	Femmes mil	Infanterie ?	Tirs infanter	Tirs artillerie	Chars ?	Tirs chars ?	Marine ?	Tirs marine ?	Aviation ?
2	oui	oui							oui			oui				oui	
3	oui								oui								
4	oui								oui		oui	oui	oui				
5	oui								oui	oui	oui	oui	oui				
6	oui		oui						oui	oui	oui	oui					
7	oui								oui	oui				oui	oui	oui	
8	oui		oui		oui		oui		oui		oui	oui					
9	oui								oui								
10	oui		oui						oui		oui	oui	oui			oui	
11	oui								oui		oui	oui		oui			
12	oui			oui					oui		oui	oui	oui				
13	oui		oui						oui								
14	oui						oui		oui			oui	oui				
15	oui	oui							oui		oui						
16	oui	oui							oui							oui	
17	oui				oui				oui	oui	oui	oui	oui			oui	
18	oui		oui						oui	oui	oui	oui	oui			oui	
19	oui		oui						oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	
20	non															oui	
21	oui		oui		oui		oui	oui	oui	oui		oui				oui	
22	oui													oui	oui	oui	
23	oui			oui										oui	oui	oui	
24	oui		oui		oui		oui		oui	oui	oui	oui	oui			oui	
25	oui	oui		oui	oui		oui		oui	oui		oui					
26	oui		oui				oui		oui	oui		oui					
27	oui								oui	oui	oui						
28	oui	oui					oui		oui	oui		oui				oui	
29	oui	oui	oui						oui	oui	oui	oui	oui			oui	
30	oui	oui							oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	

AH	AI	AJ	AK	AL	AM	AN	AO	AP	AQ	AR	AS	AT	AU	AV	AW	AX	AY	
1	Aviation ?	Tirs aviation	Parachutage	Bombardem	Explosions ?	Nombre d'ey	Fumée?	Flammes ?	Ruines ?	Milieu	Neige ?	Combat dire	Périphérie d	Carte	Vues terrest	Vues aérien	Mention des	Pédagogie ?
2	oui	oui			oui	3	oui			campagne		oui	oui	oui	oui	oui		
3						0				urbain			oui		oui			
4						0	oui			campagne					oui			
5					oui	17	oui	oui	oui	campagne		oui			oui			
6						0	oui		oui	campagne	oui	oui	oui		oui			
7	oui	oui			oui	4	oui			marin		oui		oui	oui	oui		
8					oui	2	oui	oui	oui	campagne	oui		oui		oui			
9						0	oui			campagne					oui			
10						4	oui	oui	oui	campagne		oui	oui		oui			
11	oui			oui	oui	2	oui	oui	oui	marin		oui	oui		oui	oui		oui
12						2	oui		oui	campagne	oui	oui	oui		oui			
13						0				montagne					oui			
14					oui	1	oui	oui	oui	campagne		oui		oui	oui			oui
15						0	oui			campagne			oui	oui	oui			oui
16	oui			oui	oui	2		oui	oui	campagne		oui	oui		oui	oui		
17	oui			oui	oui	8	oui	oui	oui	urbain		oui			oui	oui		
18	oui					0				fleuve			oui		oui			
19	oui				oui	5	oui	oui		marin		oui	oui	oui	oui	oui		oui
20	oui	oui		oui	oui	12	oui	oui	oui	aérien		oui			oui	oui		oui
21						1	oui	oui	oui	urbain		oui	oui		oui			oui
22	oui	oui				4	oui	oui		marin		oui			oui			
23	oui	oui				4	oui	oui		marin		oui			oui	oui		
24	oui			oui	oui	9	oui	oui		colline		oui	oui		oui	oui		
25						0	oui	oui		urbain		oui			oui			
26						0	oui			urbain		oui	oui		oui			oui
27						3	oui			campagne		oui	oui		oui			
28	oui	oui				2	oui	oui	oui	campagne	oui	oui	oui		oui	oui		
29	oui	oui		oui	oui	15	oui	oui	oui	urbain		oui	oui		oui	oui		oui
30	oui		oui	oui	oui	3	oui			désert		oui	oui		oui	oui		

## Annexe 7 – Captures d'écran de l'interface lecture d'Okapi


JNTR CT

Rechercher: Notices INA

Français

Autour de Dien Bien Phu

LES ACTUALITES FRAN I



00:05:44.19 / 00:09:41.01

Sommaire Généralités Descripteurs Segmentation

**Autour de Dien Bien Phu**

type  
▶ Notice sujet

identifiant INA  
AFE85005583

aPourProducteurs  
Producteur - Gaumont Actualités (GAUMA) - Paris - 1954

beginTimeTR  
4814167680

endTimeTR  
5632663680

durationTR  
818496000

Sommaire **Généralités** Descripteurs Segmentation

durée en secondes  
62

date de diffusion  
1954-04-22T00:00:00

titre de collection  
Journal Les Actualités Françaises

notice parent  
▶ Journal Les Actualités Françaises : émission du 22 avril 1954

Sommaire Généralités **Descripteurs** Segmentation

résumé

Le général de Castries, commandant en chef à Dien Bien Phu, inspecte le camp retranché aux côtés du général Navarre, commandant en chef en Indochine. Le camp subit une offensive généralisée du Viêtminh de tous côtés.

séquence

- Inspection du Général NAVARRE datant d'avant la bataille - Parmi les officiers se trouve le Général Christian de CASTRIES - alors colonel - commandant le camp retranché de Dien Bien Phu
- Les mêmes près d'une paillote
- Groupe d'avions de bombardement, en ligne, en plein ciel
- La région bombardée avec points de chute et fumées s'élevant
- Les avions en ligne en plein ciel
- VA sur les positions ennemies bombardées
- Collines boisées avec éclatements
- Avion bombardant, vu à travers les branches
- Soldats à plat ventre en position de tir
- Soldats parmi des arbustes, sous le tir ennemi
- Avions survolant la région et bombardant
- Survol de la région bombardée.

thème  
▶ Guerre d'Indochine

## **Table des annexes**

<b>Annexe 1 – TXM : constitution des sous-corpus .....</b>	<b>213</b>
<b>Annexe 2 – Nombre de sujets d’actualité ou de rétrospective en fonction du conflit, sous-corpus « Combat ».....</b>	<b>215</b>
<b>Annexe 3 – TXM : Requêtes de la partition par conflits, sous-corpus « Combat » .....</b>	<b>216</b>
<b>Annexe 4 – TXM : Spécificités de la partition par conflits, sous-corpus « Combat » ....</b>	<b>217</b>
<b>Annexe 5 – Les principaux milieux du sous-corpus « Combat ».....</b>	<b>218</b>
<b>Annexe 6 – Captures d’écran de la base de données du sous-corpus « Combat » .....</b>	<b>219</b>
<b>Annexe 7 – Captures d’écran de l’interface lecture d’Okapi.....</b>	<b>220</b>

# Table des illustrations

## Photogrammes, INA, *Les Actualités Françaises*

Figure 1 – Saint-cyriens lors du défilé du 14 juillet 1960 .....	31
Figure 2 – De Gaulle passe en revue une division en janvier 1945.....	33
Figure 3 – Messe pontificale devant 50 000 soldats de 30 pays, Lourdes, 1964.....	35
Figure 4 – Vue aérienne du défilé en marche vers la place de la Bastille, 1946 .....	37
Figure 5 – Défilé du contingent volontaire de retour de Corée, 1952 .....	38
Figure 6 – Captures d'écran montrant les étapes de l'instruction du "petit Chinois", 1945 .....	40
Figure 7 – Soldat présentant les armes, 1945 .....	41
Figure 8 – Décoration de Geneviève de Galard en juin 1954 .....	42
Figure 9 – Enfant au garde-à-vous, déguisé en para, 1958.....	47
Figure 10 – Le maréchal Juin décorant le général Catroux, à côté des généraux Doyen, Cochet et Monclar, 1952 .....	48
Figure 11 – Gros plan du général saluant des chefs arabes décorés, 1945 .....	50
Figure 12 – Funérailles du Général de Lattre de Tassigny avec ses décorations, 1952 .....	51
Figure 13 – Défilé de l'infanterie en uniforme bleu horizon, 1968 .....	55
Figure 14 – Défilé de la jeunesse algérienne, 14 juillet 1958.....	60
Figure 15 – Un ancien combattant assiste à la cérémonie d'inauguration, 1956 .....	64
Figure 16 – Deux anciens parachutistes ranimant la flamme du Souvenir à Vannes, 1964.....	64
Figure 17 – Volontaire amputé d'une jambe, soutenu par deux béquilles, saluant, 1952.....	66
Figure 18 – Remise de la Médaille militaire à un mutilé par le maréchal Juin, 1952 .....	68
Figure 19 – Mutilés de guerre défilant, 1947 .....	70
Figure 20 – Amputé de la main droite qui défile, 1947.....	73
Figure 21 – Plan rapproché du haut du corps d'un mutilé .....	74
Figure 22 – Plan rapproché des jambes d'un mutilé .....	74
Figure 23 – Gros plan des médailles du porte-drapeau .....	75
Figure 24 – Gros plan du visage du porte-drapeau.....	75
Figure 25 – Groupe de mutilés assisant à la cérémonie sur leurs "petites voitures", 1952 .....	76
Figure 26 : Entraînement des commandos belges, 1946 .....	83
Figure 27 - Entraînement des nageurs de combat .....	85
Figure 28 - Instructeur tirant à blanc sur des soldats à l'entraînement, 1945 .....	87
Figure 29 - Parachutistes en manœuvre, 1952.....	92
Figure 30 - De Gaulle assiste à une manœuvre militaire, 1962.....	94
Figure 31 - Le président Coty décore le colonel Bigeard, 1956.....	99
Figure 33 - Hélicoptère décollant d'une zone de combat au Vietnam, 1968 .....	100
Figure 35 - Frappe au napalm en Indochine, 1952.....	101
Figure 37 - Soldat américain muni d'un fusil et d'un "renifleur", Vietnam, 1967 .....	102
Figure 38 - Soldats américains qui courent, rampent et tirent allongés, Okinawa, 1945 .....	103
Figure 39 - Utilisation d'un lance-flamme par un soldat américain, Okinawa, 1945 .....	104
Figure 40 - Soldat camouflé qui tire au fusil, Corée, 1950 .....	105
Figure 41 - Soldats anglais se réchauffant, Ardennes, 1945 .....	106
Figure 42 – Victime vietnamienne du Vietminh. Ses jambes ont été arrachées, Vietnam, 1968.....	111
Figure 43 - Soldat japonais abattu devant la caméra, Okinawa, 1945.....	112
Figure 44 - Aumônier donnant la dernière bénédiction à un soldat américain, Corée, 1950 .....	113
Figure 45 – Georges Kowal décoré de la Croix de guerre .....	117
Figure 46 – Bataille de Ninh Binh, 1951.....	118
Figure 47 - Plan filmé depuis un char lance-flamme, Iwo Jima, 1945.....	119
Figure 48 - Combat filmé à 150 mètres par un opérateur, Corée, 1950 .....	120

Figure 49 – Patrouille de soldats britanniques traversant une voie ferrée, Ardennes, 1945.....	121
Figure 50 - Soldats français qui regardent un avion atterrir à Dien Bien Phu, janvier 1954.....	122
Figure 51 - Vue aérienne du camp retranché de Dien Bien Phu et ses alentours, avril 1954.....	123
Figure 52 - Plan rapproché du général de Castries (au centre) à Diên Biên Phu, mai 1954.....	125
Figure 53 - Le général de Castries (à gauche) lors d'une inspection du général Navarre, Diên Biên Phu, avril 1954.....	125
Figure 54 - Plans de combat suivis de plans avec des blessés de guerre, Indochine, 1952.....	127
Figure 55 - Evacuation de blessés en Indochine, 1953.....	129
Figure 56 - Européen blessé après une émeute au Congo, 1960.....	130
Figure 57 - Cadavre de soldat sud-vietnamien, Vietnam, 1965.....	131
Figure 58 – Corps du lieutenant de Lattre de Tassigny, bataille de Ninh Binh, 1951.....	132
Figure 59 – Funérailles du lieutenant De Lattre et rétrospective de sa décoration par son père, 1951.....	133
Figure 60 – Cadavres d'enfants, bataille des Ardennes, 1945.....	133
Figure 61 - Exhumation d'un charnier et cérémonie d'hommage, Lyon, octobre 1945.....	135
Figure 62 - Vue aérienne d'un cadavre à côté de deux cratères de bombe, Vietnam, 1966.....	136
Figure 63 - Vues aériennes des trous d'obus et des parachutes qui abritent les blessés de Dien Bien Phu, mai 1954.....	137
Figure 64 – Affiche de l'organisation "Victoire", 1947.....	142
Figure 65 – Mutilé des deux jambes en entretien de reclassement professionnel, 1947.....	143
Figure 66 – Officier qui assiste au Congrès de la Transfusion Sanguine en 1953.....	145
Figure 67 – Affiche « Pour sauver un soldat, donnez un peu de votre sang », 1945.....	146
Figure 68 – Le général de Gaulle au chevet des blessés au Val de Grâce en 1945.....	147
Figure 69 – Partie de boules devant la "maison de l'espérance" à Oublaise, 1955.....	148
Figure 70 – Femme poussant son mari, mutilé de guerre en fauteuil roulant, 1945.....	150
Figure 71 – Présentation de la main électro-commandée, 1954.....	153
Figure 72 – Mutilé des deux jambes qui suit une formation de cordonnier à l'HEFUD, 1947.....	155
Figure 73 – Ouvrier mutilé du bras changeant d'outil sur sa prothèse et exécutant des travaux de mécanique, 1947.....	155
Figure 75 – Salles modernes d'entraînement, 1956.....	159
Figure 74 – Appareils d'examen dans un centre de rééducation, 1956.....	159
Figure 76 – Mutilé du bras conduisant une voiture, 1947.....	161
Figure 77 – Mutilés qui construisent une ferme et y travaillent, Château d'Oublaise, 1954.....	161
Figure 78 (a, b, c, d) – Athlètes mutilés à l'INS, 1957.....	163
Figure 79 (a et b) – Mutilés qui participent à des championnats de ski, 1948 et 1953.....	164
Figure 80 – Congrès des mutilés à Paris, 1945.....	165
Figure 81 – De Gaulle en visite au Val de Grâce, 1945.....	166
Figure 82 – Mutilé mangeant son repas avec une main électro-commandée, 1954.....	168
Figure 83 – Mise en place de la main électro-commandée, 1954.....	169
Figure 84 – Vie en communauté pour mutilés et vétérans au centre de Kouba, 1955.....	177
Figure 85 – Mutilés et anciens déportés dans la salle d'attente de l'HEFUD, 1947.....	178
Figure 86 – Foule de manifestants invalides sur la place de l'Opéra, 1950.....	179
Figure 87 – Manifestants invalides exhibant leurs médailles et leurs prothèses, 1950.....	180
Figure 88 – Deux blessés de la jambe marchent en se soutenant, 1947.....	181



**Tableaux et graphiques obtenus à partir des bases de données, INA, *Les Actualités Françaises*.**

Données 1 - Occurrences du mot "Triomphe" dans les extraits cérémoniels des Actualités Françaises	32
Données 2 - Mentions d'indications de genre pour la parade (1945-1969) .....	39
Données 3 - Représentation des sous-cultures combattantes (1945-1969) .....	45
Données 4 - Nombre d'occurrences des sous-cultures combattantes (1945-1969).....	45
Données 5 - Représentation des médailles dans Les Actualités Françaises (1945-1969) .....	51
Données 6 - Champ lexical de la tradition dans les parades (1945-1969).....	53
Données 7 - Cooccurrences de l'adjectif "traditionnel" dans les voix-off (1945-1969) .....	53
Données 8 - Progression du champ lexical de la parade (1945-1969) .....	55
Données 9 - Mention des différents acteurs de la parade (1945-1969) .....	57
Données 10 - Progression des occurrences de de Gaulle dans toutes les notices (1945-1969).....	58
Données 11 - Progression des occurrences de de Gaulle dans les notices de la parade (1945-1969) ...	58
Données 12 - Occurrences du champ lexical de la modernité dans les parades (1945-1969).....	59
Données 13 - Occurrences des anciens combattants, de la jeunesse et des soldats dans la parade (1945-1969).....	65
Données 14 - Occurrences des mutilés et de leur équipement (1945-1969) .....	72
Données 15 - Arme représentée dans les sujets sur l'entraînement (1945-1969) .....	81
Données 16 - Répartition des sujets sur l'entraînement en fonction du temps, par armée représentée (1945-1968) .....	82
Données 17 - Répartition des sujets sur l'entraînement par armée (1945-1969) .....	82
Données 18 - L'armée nouvelle en manœuvre (1945-1969).....	89
Données 19 - Types d'unités des différentes armées à l'entraînement (1945-1969) .....	89
Données 20 - Part des manœuvres par armée dans les sujets sur l'entraînement (1945-1969).....	93
Données 21 - Répartition des conflits représentés par des combats (1945-1969).....	96
Données 22 - Répartition des combats selon l'armée (1945-1969) .....	96
Données 23 - Les explosions dans Les Actualités Françaises (1945-1969).....	100
Données 24 - Répartition des sujets sur l'Indochine et le Vietnam en fonction du milieu (1951-1968) .....	105
Données 25 - Répartition des sujets sur la guerre et le combat dans Les Actualités Françaises (1945-1968).....	110
Données 26 - La violence corporelle dans les sujets guerriers (1945-1969).....	114
Données 27 - Pays producteur des sujets en fonction du conflit (1945-1969) .....	115
Données 28 - Occurrences des médecins et infirmières (1945-1969) .....	160
Données 29 - Répartition des occurrences de mutilés en fonction du temps (1945-1969) .....	172
Données 30 - Part des éditions dépouillées qui mentionnent les figures d'après-guerre en 1945 (%)	181

# Table des matières

Sommaire .....	5
Table des abréviations .....	9
<b>Introduction .....</b>	<b>11</b>
<b>Première partie – Montrer les corps .....</b>	<b>27</b>
Chapitre 1 - La parade, incarnation de l'institution militaire dans <i>Les Actualités Françaises</i> 29	
I. La culture militaire sur grand écran : un idéal viril partagé et mis en scène par Les Actualités Françaises .....	29
a. La parade : un modèle classique par ses normes et traditions .....	30
b. Une démonstration virile.....	37
II. Entre uniformité et singularité .....	43
a. Les uniformes : le cas des « paras » dans Les Actualités Françaises.....	43
b. Les médailles : marques corporelles de la reconnaissance publique .....	47
III. Un modèle évolutif .....	52
a. Les références au passé du modèle classique de la parade dans Les Actualités Françaises .....	53
b. Mais un modèle ancré dans le présent et tourné vers l'avenir .....	56
Chapitre 2 – Quand les autorités intègrent le corps mutilé sur les Champs et à l'écran .....	63
I. La place importante des anciens combattants dans la parade .....	63
II. La reconnaissance ambivalente des mutilés de guerre .....	65
a. Le mutilé de guerre : une figure héroïque et virile ?.....	66
b. Mais le mutilé porte un stigmate dévirilisant et dévalorisant .....	68
III. La représentation filmée de la place des mutilés dans les défilés.....	71
a. Rare présence... ..	71
b. ... mais souvent mise en lumière ? .....	73
<b>Deuxième partie - Mettre à l'épreuve les corps .....</b>	<b>77</b>
Chapitre 3 – L'entraînement militaire dans <i>Les Actualités Françaises</i> .....	79
I. L'entraînement dans <i>Les Actualités Françaises</i> : un sous-corpus varié.....	80
a. Un genre, plusieurs nuances : typologie des entraînements et diversité des armes	80
b. Une représentation politique de l'entraînement dans Les Actualités Françaises...	81
II. Un entraînement corporel ? .....	83
a. La mise en scène de l'entraînement des corps .....	83
b. Mais un entraînement également moral et psychologique.....	86
III. S'entraîner entre tradition et modernité .....	88
a. Armée nouvelle, entraînement nouveau ?.....	88
b. Des manœuvres exceptionnelles .....	91
Chapitre 4 – La guerre vue par <i>Les Actualités Françaises</i> , quelle expérience corporelle ? ...	95
I. Représenter des conflits variés .....	95
II. Des guerres modernes ? .....	97
III. Des corps en guerre .....	102
Chapitre 5 – Filmer la guerre sans la violence ? .....	109
I. Ne pas montrer la violence : la pudeur dans <i>Les Actualités Françaises</i> .....	109
II. Une violence difficile à filmer pour <i>Les Actualités Françaises</i> .....	115
a. Atteindre le cœur du combat ? .....	115

b.	La caméra confinée à la périphérie des combats.....	120
III.	Une violence froide : les corps abîmés dans <i>Les Actualités Françaises</i> .....	126
a.	Les corps blessés par le combat .....	126
b.	Le cadavre, « résultat froid » .....	130
c.	Corps abîmés et ruines .....	136
	<b>Troisième partie - Réparer les corps .....</b>	<b>139</b>
	Chapitre 6 – Une prise en charge centrée sur la question de l’Etat dans <i>Les Actualités Françaises</i> .....	141
I.	Le rôle des pouvoirs publics .....	141
a.	Un devoir moral hérité de la Grande Guerre ?.....	141
b.	Le rôle des pouvoirs publics dans la prise en charge.....	144
II.	Une multiplicité des acteurs de la prise en charge.....	148
a.	Les associations .....	148
b.	La famille .....	149
	Chapitre 7 – La prise en charge du corps mutilé représentée par <i>Les Actualités Françaises</i> .....	151
I.	« Tout reprendre à zéro », réintégrer le corps mutilé au modèle valido-viril : le paradigme de la réadaptation .....	151
a.	Le discours des Actualités Françaises sur la réparation des corps.....	152
b.	Le discours sur la réinsertion sociale dans Les Actualités Françaises.....	154
c.	La réadaptation virile .....	156
II.	La prise en charge concrète des mutilés de guerre .....	157
a.	Une réadaptation en plusieurs étapes, toutes représentées par Les Actualités Françaises .....	157
b.	La matérialité de la réadaptation vue par Les Actualités Françaises .....	164
	Chapitre 8 – L’effacement du corps des mutilés dans <i>Les Actualités Françaises</i> .....	171
I.	Une société qui ferme les yeux ? Les Actualités Françaises comme reflet de l’opinion publique.....	171
II.	Les mutilés de guerre : un groupe social marginalisé, représenté comme tel par Les Actualités Françaises .....	175
	<b>Conclusion.....</b>	<b>183</b>
	Etat des sources .....	189
	Bibliographie.....	196
	Annexes .....	213
	Table des annexes.....	221
	Table des illustrations.....	222
	Table des matières .....	225